REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTERE DE L'EDUCATION

PRATIQUE DU FRANÇAIS

9e année de l'enseignement de base

Les auteurs

Noureddine AMAYED
Inspecteur principal

Mehrez ELYOUSFI
Inspecteur principal

Synda CHIBOUB BAKLOUTI
Inspectrice

Abdellatif MAÂTAR
Inspecteur

Ghoulama HEDHIRI HANI
Professeur principal

Les évaluateurs

Abdelmajid ZERRIA
Inspecteur principal

Sémia GRINE
Inspectrice

Centre National Pédagogique



Avant-propos

Pratique du français est un manuel conçu pour être un support d'apprentissage qui favorise **une pratique** effective de la langue française en compréhension et en production orale et écrite.

Les contenus et les activités qui y sont proposés sont conçus et présentés de manière à en faire un outil de travail individuel ou collectif simple et **pratique**.

La page introductive de chaque module d'apprentissage définit avec précision un ensemble d'activités de compréhension, de pratique de la langue et d'entraînement à la production écrite. Chacune de ces activités représente un nouveau pas vers **la réalisation de projets** variés allant de la production d'un récit, d'un article de presse ou d'un prospectus, à la participation à un forum sur Internet ou à la création d'un spectacle (saynète, sketch ou pièce de théâtre).

Pour que de tels projets soient réalisables, nous avons organisé les contenus des différents modules d'apprentissage de telle sorte qu'ils constituent **un tout cohérent** regroupant :

- Un corpus de textes formant une double unité thématique et discursive (Textes appartenant au même centre d'intérêt et au même type ou genre d'écrit) ;
- Des contenus et activités grammaticales intimement liés au type d'écrit programmé dans le module ;
- Des activités d'expression orale et écrite permettant d'**intégrer** l'ensemble des autres activités du module.

Si nous ne proposons pas d'**itinéraires** à suivre tels quels, c'est que nous sommes conscients de la diversité des possibilités et des besoins des utilisateurs (élèves travaillant en autonomie ou classes réalisant des activités communes) et que nous souhaitons inciter les apprenants et leurs professeurs à établir et à suivre **les parcours qui conviennent le mieux à leurs propres projets.**

Support de culture, ce manuel constitue également **un livre de référence** pour les élèves de 9e année de l'enseignement de base et pour certains adultes qui pourraient être amenés à les encadrer, étant donné que les connaissances fondamentales définies par les **Programmes Officiels** y sont présentées de façon claire, structurée et assez exhaustive.

Quelle que soit la nature de la fiche proposée, nous avons conçu les questions de découverte et les exercices d'application qui leur succèdent comme des outils de travail **individuel** ou **interactif** qui offrent non seulement le savoir mais aussi son élaboration et même la vérification de son appropriation.

Ainsi conçus, les appareils pédagogiques que nous proposons dans ce manuel incitent l'apprenant à prendre en charge le développement de ses **savoirs**, **savoir-faire** et **savoir-être** en interaction avec son professeur et ses camarades de classe.

La réalisation des objectifs ci-dessus mentionnés n'est possible que si l'élève et l'enseignant qui l'encadre utilisent le manuel de façon souple et active :

- Ils choisissent les textes et les images à lire et/ou à analyser en fonction des projets d'écriture retenus ;
- Ils sélectionnent parmi les questions et les exercices proposés ceux qui conviennent le mieux à leurs propres objectifs ;
- Ils articulent judicieusement les exercices de langue aux activités de production orale et écrite ;
- Ils exploitent avec l'attention et la rigueur requises l'ensemble des grilles d'évaluation mises à leur disposition.

Nous espérons que ce manuel constituera un outil de travail et d'échange à même de répondre aux besoins diversifiés des élèves de 9e année de l'enseignement de base et de leurs enseignants.

Les auteurs

TABLEAU SYNOPTIQUE

Module	Domaine / Centre d'intérêt (Activité)	ORAL	LECTURE	ECRITURE
Module 1 (p : 5 à 47)	**Causes à défendre** *Enfants de tous les pays*	- Écouter, comprendre et restituer un récit oral - Faire un récit oral	Lire, comprendre et apprécier un texte narratif	Produire un récit intégrant un dialogue
		Ressources linguistiques : **Grammaire** : L'expression du temps dans la phrase simple et dans la phrase complexe **Conjugaison** : Le passé simple et l'imparfait **Orthographe** : L'accord des adjectifs interrogatifs et exclamatifs - Les homophones « Quelle)(s) » / « Qu'elle (s)»		
Module 2 (p : 48 à 91)	**Vivre ensemble** *Portraits et comportements*	- Écouter et comprendre une chanson et rendre compte de son contenu - Se présenter, présenter quelqu'un	Lire, comprendre et apprécier un texte descriptif	Produire un récit intégrant une description
		Ressources linguistiques : **Vocabulaire et style** : La synonymie - Le sens propre et le sens figuré La comparaison - La métaphore **Grammaire** : Les expansions du groupe nominal - Les verbes d'état et l'attribut du sujet **Conjugaison** : L'imparfait et le plus-que-parfait **Orthographe** : L'accord des adjectifs de couleur.		
1er Module de lecture : *Nom de plume* de Micheline La France (p : 92 à 107)				
Module 3 (p : 108 à 152)	**Raison et émotions** *Exploits et performances*	- Écouter, comprendre une interview puis rendre compte de son contenu - Préparer et conduire une interview	Lire un texte informatif, le comprendre et rendre compte de son contenu	- Produire un texte informatif - Rédiger un article de presse
		Ressources linguistiques : **Grammaire** : Les procédés de reprise - Les pronoms personnels C.O.D et C.O.I - La forme passive **Conjugaison** : Le futur simple et le futur antérieur **Orthographe** : Les homophones *Quand* / *Quant* / *Qu'en*		
Module 4 (p : 153 à 187)	**Regards sur la société d'aujourd'hui** *Métiers d'hier, métiers d'aujourd'hui*	Participer à une discussion, à un débat	Lire, comprendre et apprécier un texte argumentatif	Produire un texte argumentatif
		Ressources linguistiques : **Vocabulaire** : La synonymie et la polysémie **Grammaire** : L'expression de l'opinion - L'expression de la cause et de la conséquence **Conjugaison** : Le subjonctif présent **Orthographe** : L'accord de « Tout »		
2e Module de lecture : *Riquet à la houppe* de Charles Perrault (p : 188 à 193)				
Module 5 (p : 194 à 234)	**Raison et émotions** *Musiques pour tous les goûts*	Préparer et présenter un exposé	Lire et écrire	- Écrire des lettres variées - Répondre par écrit à des questions de compréhension
		Ressources linguistiques : **Grammaire** : L'expression du but **Conjugaison** : Le conditionnel présent et le conditionnel passé **Orthographe** : Les adverbes en -ment - Les homophones « S'en » / « Sans »		



Causes à défendre : ENFANTS DE TOUS LES PAYS

« Un cœur n'est juste que s'il bat au rythme des autres cœurs. »

Paul Eluard, *Poèmes retrouvés*

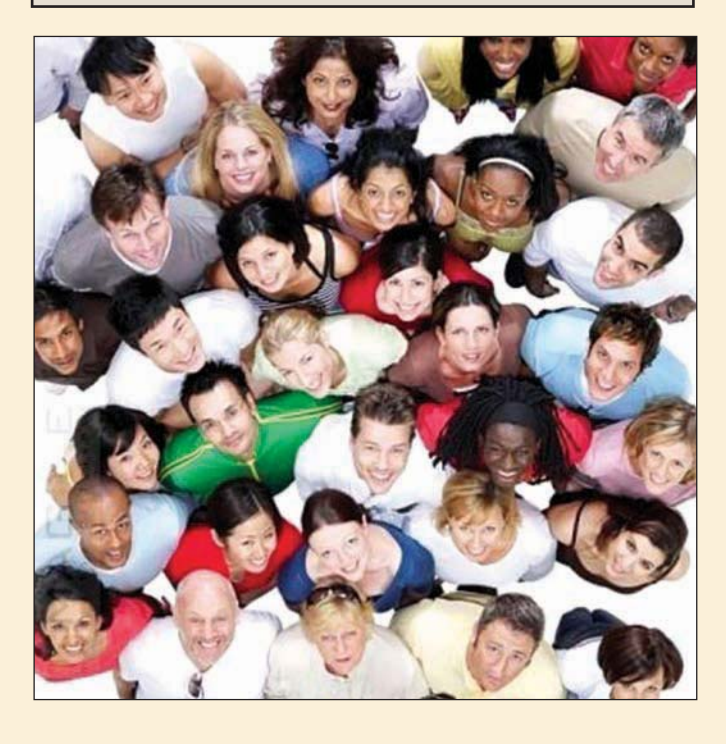
Bouquet

Regarde
Les fusées sont de toutes les couleurs
Des bleues des or des rouges
Vite faut en faire un bouquet

Regarde
Les ballons sont de toutes les couleurs
Des roses des verts des orange
Vite faut en faire un bouquet

Regarde
Les enfants sont de toutes les couleurs
Des noirs des marron des blancs des jaunes
Des cuivrés des basanés
Vite faut en faire un bouquet

Claude HALLER, *Poèmes du petit matin* (1994)



MODULE 1

Quelles activités allons-nous réaliser dans ce module ?

- Lire et comprendre des textes narratifs et des images qui présentent des scènes vécues par des enfants dans divers pays et rappellent que l'enfant a des droits qui ne sont pas toujours respectés.
- Ecouter et comprendre un récit oral puis rendre compte de son contenu.
- S'exprimer oralement à propos de diverses questions se rapportant au thème du module.
- Employer un vocabulaire riche et varié se rapportant au thème du module.
- Employer convenablement différentes expressions du temps.
- Employer correctement les temps du récit (Imparfait et passé simple).
- Rédiger un récit intégrant un dialogue.

Pour quoi faire ?

En lien avec le centre d'intérêt **« Enfants de tous les pays »**,

- Produire individuellement, en petits groupes ou collectivement un récit (un conte, une nouvelle, un fait divers, une anecdote…) en vue de le publier sur Internet (dans le site de la classe, par exemple) ou dans le journal du collège ou, tout simplement, pour le garder dans le portfolio individuel.
- Créer, avec un groupe de camarades, un spectacle (un sketch ou une petite pièce de théâtre) et le présenter à toute la classe.

ÉCOUTER UN RÉCIT ORAL, EN RENDRE COMPTE

Extrait du *Petit Prince* lu par Gérard Philipe
Durée de l'enregistrement : 2 min. 46 sec.
Transcription de cet enregistrement :

J'ai vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara, il y a six ans. Quelque chose s'était cassé dans mon moteur. Et comme je n'avais avec moi ni mécanicien, ni passagers, je me préparai à essayer de réussir, tout seul, une réparation difficile. C'était pour moi une question de vie ou de mort. J'avais à peine de l'eau à boire pour huit jours.

Le premier soir je me suis donc endormi sur le sable à mille milles de toute terre habitée. J'étais bien plus isolé qu'un naufragé sur un radeau au milieu de l'océan. Alors vous imaginez ma surprise, au lever du jour, quand une drôle de petite voix m'a réveillé.

- S'il vous plaît… dessine-moi un mouton !

- Hein !

- Dessine-moi un mouton…

J'ai sauté sur mes pieds comme si j'avais été frappé par la foudre. J'ai bien frotté mes yeux. J'ai bien regardé. Et j'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire qui me considérait gravement. Il ne me semblait ni égaré, ni mort de faim, ni mort de fatigue, ni mort de soif, ni mort de peur. Il n'avait en rien l'apparence d'un enfant perdu au milieu du désert, à mille milles de toute région habitée.

- Mais… qu'est-ce que tu fais là ?

- S'il vous plaît… dessine-moi un mouton…

Quand le mystère est trop impressionnant, on n'ose pas désobéir. Aussi absurde que cela me semblât, je sortis de ma poche une feuille de papier et un stylographe et je dessinais.

Il regarda attentivement :

- Non ! Celui-là est déjà très malade. Fais-en un autre.

Je dessinai un autre mouton.

- Tu vois bien… ce n'est pas un mouton, c'est un bélier. Il a des cornes…

Je refis donc encore mon dessin.

- Celui-là est trop vieux. Je veux un mouton qui vive longtemps.

J'avais hâte de commencer le démontage de mon moteur, je griffonnai une caisse … avec trois trous d'aération et lançai :

- Ça c'est la caisse, le mouton que tu veux est dedans.

- C'est tout à fait comme ça que je le voulais ! Crois-tu qu'il faille beaucoup d'herbe à ce mouton ?

- Pourquoi ?

- Parce que chez moi c'est tout petit…

- Ça suffira sûrement. Je t'ai donné un tout petit mouton.

- Pas si petit que ça… Tiens ! Il s'est endormi…

Et c'est ainsi que je fis la connaissance du petit prince.

D'après **Antoine de Saint-Exupéry**, *Le Petit prince*

Oral

Nous écoutons l'enregistrement

Ecoutez cet enregistrement d'un passage du *Petit Prince* lu par Gérard Philipe. Essayez, en même temps, d'identifier les principales étapes de l'histoire racontée.

Nous rendons compte de notre compréhension

Présentez cet épisode du *Petit Prince* en accordant une attention particulière aux éléments suivants :

- Où et quand se passe la scène ?
- Qui peut être le narrateur ?
- Qui peut être l'enfant ? D'où vient-il ?
- Que demande l'enfant au narrateur ? Comment lui parle-t-il ?
- De quelle façon le narrateur réagit-il aux demandes de l'enfant ?

Ressources linguistiques

Rapporter - Raconter
Aborder - S'adresser à ...
Demander - Répondre - Rétorquer - Insister
D'abord - Ensuite - Par la suite
C'est … - C'est … qui …
Surpris - Etonné - Surprenant - Inattendu -
Accueillant - Aimable - Bienveillant

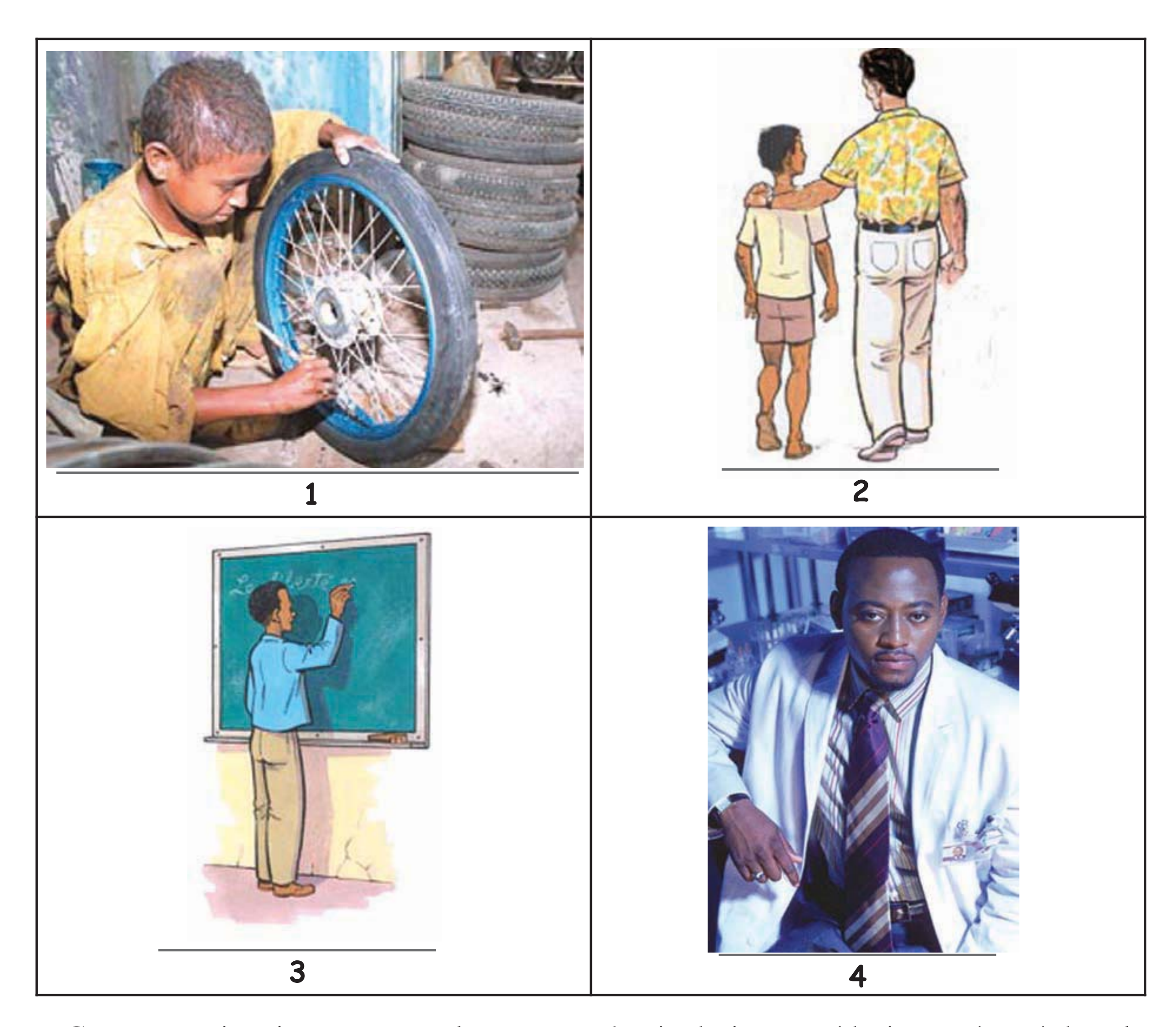
Nous lisons le texte à haute voix

Lisez à deux le dialogue entre le petit prince et le narrateur en essayant de rendre compte des émotions et des attitudes des deux personnages (La surprise du narrateur et son attitude bienveillante à l'égard du petit prince - La simplicité et la spontanéité du petit prince …).

Nous racontons à notre tour

1- Racontez à votre manière cette même scène en restituant ses éléments essentiels.
2- Vous est-il arrivé d'être mal compris par un adulte ou par un enfant de votre âge ? Racontez cette scène à vos camarades en intégrant dans votre récit deux ou trois répliques.

NOUS OBSERVONS DES IMAGES ET NOUS EN FAISONS UN RÉCIT ORAL



- Ces quatre situations retracent le parcours de vie du jeune médecin représenté dans la quatrième image.
- S'adressant à un groupe d'enfants orphelins pris en charge par son association, ce jeune médecin part de l'exemple de sa propre réussite pour les inciter à travailler davantage et à faire preuve de courage et de persévérance.

  Faites-le parler en insistant sur :
  - Les difficultés qu'il a rencontrées quand il était enfant (Image 1) ;
  - La rencontre avec la personne qui l'a aidé (Image 2) ;
  - Les études qu'il a faites (Image 3) ;
  - Sa réussite dans la vie (Image 4) ;
  - Son engagement actuel dans la protection des enfants en difficulté.

Ressources linguistiques

- *Association caritative - Prendre en charge - Encadrer - Soutenir moralement et financièrement - Apporter de l'aide à …- Accorder une bourse d'études - Apporter un soutien scolaire - Parrainer des enfants - Financer des frais de scolarité - Dispenser des soins gratuits*
- *Rattraper son retard scolaire - Être motivé - Réaliser des progrès spectaculaires*
- *À l'époque - À ce moment-là - En même temps- Dès lors - Aujourd'hui - Désormais*
- *Progressivement - Petit à petit*

Enfants de tous les pays

Nous nous préparons à lire

Les enfants doués dans les domaines artistiques, littéraires ou autres sont-ils toujours encouragés par les adultes ?

Lisez le texte suivant et vous aurez des éléments de réponse à cette question.



Antoine de Saint-Exupéry
(1900-1944)

Il a mené simultanément une carrière d'aviateur et d'écrivain. Il a disparu au cours d'une mission pendant la Seconde Guerre mondiale. Ses principaux ouvrages sont *Vol de nuit* (**1931**), *Le Petit Prince* (**1943**) *et Citadelle* (**1948**).

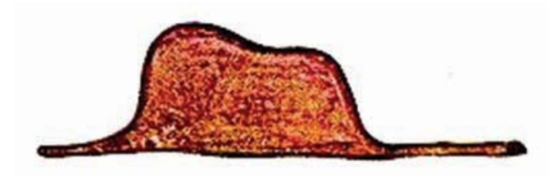
Mon premier dessin

Lorsque j'avais six ans j'ai vu, une fois, une magnifique image, dans un livre sur la Forêt Vierge qui s'appelait « Histoires Vécues ». Ça représentait un serpent boa qui avalait un fauve[1]. Voilà la copie du dessin.



On disait dans le livre : « Les serpents boas avalent leur proie tout entière, sans la mâcher. Ensuite ils ne peuvent plus bouger et ils dorment pendant les six mois de leur digestion[2] ».

J'ai alors beaucoup réfléchi sur les aventures de la jungle et, à mon tour, j'ai réussi, avec un crayon de couleur, à tracer mon premier dessin. Mon dessin numéro 1. Il était comme ça :

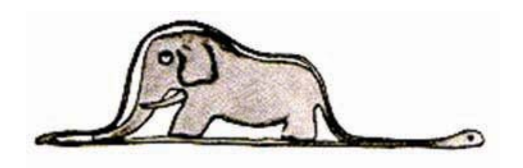


J'ai montré mon chef-d'œuvre aux grandes personnes et je leur ai demandé si mon dessin leur faisait peur.

Elles m'ont répondu :

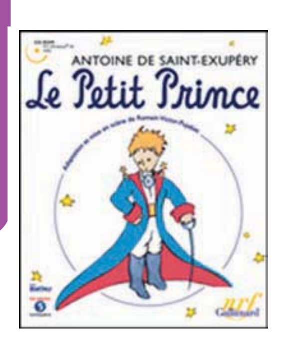
- Pourquoi un chapeau ferait-il peur ?

Mon dessin ne représentait pas un chapeau. Il représentait un serpent boa qui digérait un éléphant. J'ai alors dessiné l'intérieur du serpent boa, afin que les grandes personnes puissent comprendre. Elles ont toujours besoin d'explications. Mon dessin numéro 2 était comme ça :



Vocabulaire :

1- Le lion, le tigre et la panthère sont des fauves.
2- La transformation des aliments dans l'estomac avant leur assimilation
3- L'échec



Les grandes personnes m'ont conseillé de laisser de côté les dessins de serpents boas ouverts ou fermés, et de m'intéresser plutôt à la géographie, à l'histoire, au calcul et à la grammaire. C'est ainsi que j'ai abandonné, à l'âge de six ans, une magnifique carrière de peintre. J'avais été découragé par l'insuccès(3) de mon dessin numéro 1 et de mon dessin numéro 2. Les grandes personnes ne comprennent jamais rien toutes seules, et c'est fatigant, pour les enfants, de toujours leur donner des explications.

Antoine de SAINT-EXUPÉRY, *Le Petit Prince* (1943)

Nous analysons le texte

1- En quoi la lecture du livre sur la Forêt Vierge a-t-elle marqué le narrateur ?
2- Quels sont les deux dessins qu'il a réalisés ?
   - Que représentent-ils selon lui ?
3- Quelle réaction espérait-il provoquer en montrant son premier dessin aux « grandes personnes » ?
   - Pourquoi ce premier dessin n'a-t-il pas eu l'effet souhaité ?
4- Dans quel but l'enfant a-t-il exécuté son deuxième dessin ?
5- Quelle a été la réaction des adultes quand il le leur a montré ?
6- De quoi cet enfant paraît-il accuser les adultes ?

Nous apprécions le texte

Selon vous, la fin du texte est-elle triste ou amusante ? Pourquoi ?

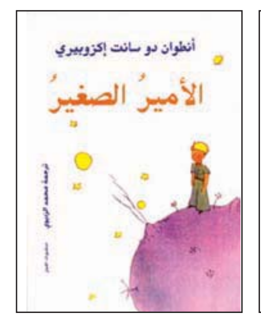
Nous enrichissons notre vocabulaire

1- « Compréhensif » / « Compréhensible »
   En vous aidant du dictionnaire, précisez le sens exact de ces deux mots puis employez chacun d'eux dans une phrase.
2- Complétez les énoncés suivants en utilisant à chaque fois le terme qui convient («du génie » - « du talent » - « des dons ») :
   a- Ma cousine est une fille qui a … . Elle est encore assez jeune, pourtant, elle a monté une entreprise qui marche bien !
   b- Mon camarade Alex a … de poète. Il écrit dans un style très charmant.
   c- Ce jeune pianiste a vraiment … Il mérite d'être encouragé.
3- Trouvez les adjectifs correspondant à chacun des deux noms suivants puis employez chacun d'eux dans une phrase :
a- Le génie —› …
b- Le talent —› …

Nous complétons notre lecture

- Le *Petit Prince* a été publié pour la première fois à New York en 1943.
- C'est l'auteur lui-même qui l'a illustré.
- Il existe plus de 160 traductions du *Petit Prince*.

- Il y a plusieurs adaptations de ce conte (Film soviétique en 1966, film américain en 1974, téléfilm allemand en 1990, dessins animés japonais en 1978, dessins animés américains en 1979, comédie musicale en 2002, opéra en 2003 …).



Le Petit Prince en arabe



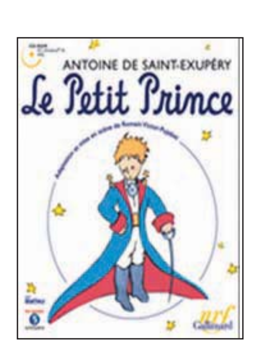
Le Petit Prince en anglais



Le Petit Prince en chinois



Le Petit Prince en italien



Le Petit Prince en français



- Oh, papa, regarde le joli bateau !
- Ce n'est pas un bateau, c'est un yacht, Toto.
- Comment ça s'écrit « yacht », papa ?
- Tu as raison, Toto, … c'est un bateau.

Module 1

Enfants de tous les pays

Nous nous préparons à lire

- Quand dit-on qu'un enfant est gâté ?
- Est-ce une chance pour un enfant que d'être gâté ?



Jules Vallès
(1832-1885)
Cet écrivain et journaliste français a consacré sa vie à la lutte pour l'amélioration des conditions de vie du peuple. Il reste célèbre pour ses trois romans autobiographiques *L'Enfant* **(1879)**, *Le Bachelier* **(1881)** et *L'Insurgé* (**1886**).

« Il ne faut pas gâter les enfants ! »

Ai-je été nourri par ma mère ? Est-ce une paysanne qui m'a donné son lait ? Je n'en sais rien. Quel que soit le sein que j'ai mordu, je ne me rappelle pas une caresse du temps où j'étais tout petit ; je n'ai pas été dorloté [1], tapoté, baisoté ; j'ai été beaucoup fouetté [2]. Ma mère dit qu'il ne faut pas gâter[3] les enfants, et elle me fouette tous les matins ; quand elle n'a pas le temps le matin, c'est pour midi, rarement plus tard que quatre heures.

Mademoiselle Balandreau m'y met du suif[4].
C'est une bonne vieille fille de cinquante ans. Elle demeure au-dessous de nous. D'abord elle était contente : comme elle n'a pas d'horloge, ça lui donnait l'heure. « Vlin ! Vlan ! Zon ! Zon ! - voilà le petit Chose qu'on fouette ; il est temps de faire mon café au lait. »

Mais un jour que j'avais levé mon pan[5] parce que ça me cuisait[6] trop, et que je prenais l'air entre deux portes, elle m'a vu ; mon derrière lui a fait pitié.

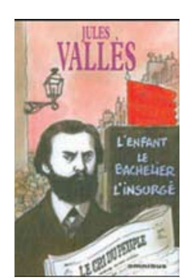
Elle voulait d'abord le montrer à tout le monde, ameuter les voisins autour ; mais elle a pensé que ce n'était pas le moyen de le sauver, et elle a inventé autre chose.

Lorsqu'elle entend ma mère me dire : « Jacques, je vais te fouetter !
- Madame Vingtras, ne vous donnez pas la peine, je vais faire ça pour vous. - Oh ! chère demoiselle, vous êtes trop bonne ! »

Mademoiselle Balandreau m'emmène ; mais au lieu de me fouetter, elle frappe dans ses mains ; moi, je crie. Ma mère remercie, le soir, sa remplaçante.

« À votre service » répond la brave fille, en me glissant un bonbon en cachette.

Jules VALLES, *L'Enfant* (1879)



Vocabulaire :

1- Dorloter un enfant, c'est s'occuper de lui avec beaucoup de tendresse.
2- Frappé avec un fouet.
3- Gâter un enfant, c'est, par exemple, lui donner tout ce qu'il demande.
4- Graisse animale employée ici pour soulager la douleur de l'enfant
5- Partie tombante d'un vêtement
6- Brûler, faire mal.

Nous analysons le texte

1- De quoi le narrateur- enfant est-il privé ?
2- Sous quel prétexte la mère fouette-t-elle son enfant chaque jour ?
3- Quelle solution Mlle Balandreau a-t-elle trouvée pour éviter que l'enfant soit puni par sa mère ?

Nous apprécions le texte

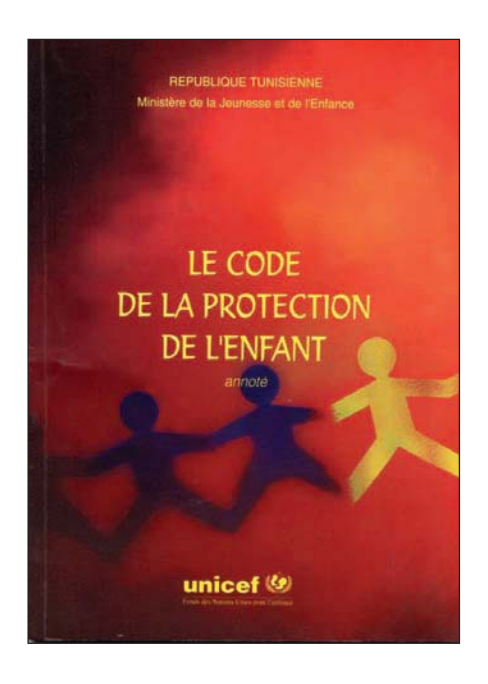
1- Comment trouvez-vous les interventions de Mlle Balandreau ?
2- Si vous étiez à la place de Mlle Balandreau, auriez-vous adopté la même solution pour protéger cet enfant maltraité par sa propre mère ? Pourquoi ?

Nous enrichissons notre vocabulaire

1- Donnez le synonyme du verbe « gâter » employé dans chacune des phrases suivantes :
   a- Le temps se gâte, hâtons-nous de rentrer.
   b- Ce pauvre enfant n'a pas été gâté par la nature.
   c- La grand-mère gâte ses petits-enfants.
   d- Le mauvais temps nous a gâté nos vacances.
   e- Ces fruits sont gâtés par l'humidité, il faudra vite les jeter à la poubelle.
2- Cherchez dans un dictionnaire le sens exact de ces expressions puis employez chacune d'elles dans une phrase :
   a- Faire pitié
   b- Avoir de la pitié
   c- Par pitié !
   d- Etre sans pitié
3- Les verbes « Compatir », « s'apitoyer », « s'attendrir » et « plaindre » ont-ils le même sens ?
   - Cherchez dans un dictionnaire le sens exact de chacun de ces verbes.
   - Employez chacun d'eux dans une phrase.

Nous complétons notre lecture

1- Les punitions dans les collèges et les lycées : Qu'en dit le règlement scolaire ?
   - Interrogez le directeur ou un autre responsable de votre établissement sur ce sujet puis présentez le résultat de cette interview à vos camarades.
2- Ecrivez au Délégué à la Protection de l'Enfance de votre région (Vous pouvez également lui téléphoner sur son numéro vert : 80.100.010) pour lui demander des renseignements précis sur sa mission.
   Par la suite, rendez compte à vos camarades des informations que vous aurez pu recueillir.
3- Présentez à vos camarades *Le Code de la Protection de l'Enfant* (Loi n°: 95-92 du 9 novembre 1995).
   Dans cette présentation, vous tâcherez de répondre aux questions suivantes :
   - Pourquoi a-t-on besoin de protéger les enfants ?
   - Qui doit les protéger ?
   - Contre quoi doit-on les protéger ?



Le Code de la Protection de l'Enfant est disponible sur Internet aux deux adresses suivantes :
http://www.jurisitetunisie.com/tunisie/codes/cde/menu.html
http://www.education.tn/fr/doc_ref/enfance.htm



Un instituteur dicte un sujet de rédaction aux élèves :
-Dites ce qui vous a frappé le plus pendant vos vacances.
Un moment après, Toto rend sa copie : Ma mère, comme d'habitude !

Enfants de tous les pays

Nous nous préparons à lire



1- Observez cette photo,
2- D'après vous quels sentiments éprouve cet enfant ?
3- Quelle pourrait être la cause de son état psychologique ?

Une meilleure solution

Anna-Greta Winberg est de nationalité suédoise. Elle est née en 1920 à Stokholm. Elle a surtout écrit des articles pour la radio et les magazines.

Madde et son frère Steffe vivent avec leurs parents en Suède. Tout allait pour le mieux pour cette petite famille mais un jour, le père (que Madde surnomme "Pap") annonce à ses enfants une mauvaise nouvelle.

"Oui... a commencé Pap lentement, tout en curant [1] machinalement sa pipe... Oui, eh bien, voilà : d'un commun accord, nous avons décidé, Maman et moi, de nous séparer. Alors, je m'en vais demain."

Un silence de mort a suivi cette annonce. Steffe a cessé de danser sur son canapé : les yeux fixes, il regardait Pap. Et puis, il s'est jeté contre lui en pleurant à gros sanglots.

J'étais assise, toute raide, les yeux baissés, parce que je ne pouvais pas rencontrer le regard de Pap. Les joues brûlantes, je frissonnais. Je détestais Steffe qui ne faisait que hurler et trépigner [2].

"Pourquoi ? ai-je demandé, les lèvres sèches. Mais pourquoi ?"

Pap avait pris Steffe sur ses genoux et le câlinait [3]. Par chance, j'étais loin de lui, je n'aurais pas pu supporter qu'il me touche ou m'embrasse. Je me serais sauvée, loin, n'importe où.

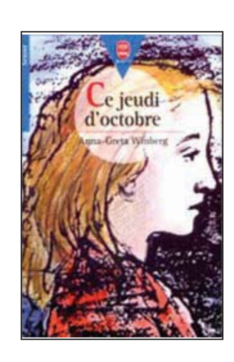
"Ce n'est pas vrai... pas vrai... pas vrai !" me répétais-je intérieurement.

"Difficile de vous l'expliquer maintenant, reprit Pap d'une voix mal assurée. Vous comprendrez peu à peu, plus tard. Nous ne sommes pas fâchés, Maman et moi. Pas du tout. Simplement nous sommes tombés d'accord tous les deux pour estimer qu'il valait mieux nous séparer. C'est la meilleure solution."

Vocabulaire :

1- En nettoyant
2- Frapper des pieds contre terre à plusieurs reprises
3- Il le caressait.

4- Marmonner c'est parler entre ses dents, de façon confuse.
5- Enervée



Steffe avait cessé de pleurer pour mieux écouter les explications de Pap : "Nous sommes d'accord, Maman et moi !... La meilleure solution..." Sans même nous demander notre avis, à Steffe et à moi. Comme si nous étions des pions, des meubles que l'on case où ils dérangent le moins. Nous aurions peut-être trouvé une "meilleure solution", nous !

"Ah ! Vraiment..., ai-je marmonné (4), incapable d'en dire davantage. "Nous continuerons à nous voir tous les quatre."

Sur quoi Steffe s'était remis à hurler. Exaspérée (5), je l'ai pincé vigoureusement.

"Ferme-la, ai-je crié. Assez. Tais-toi !"

Pap a voulu me prendre la main, mais je l'ai retirée vivement. J'ai compris alors qu'il souffrait. Ce n'était plus Pap, mais un étranger... un homme qui avait peur, comme Steffe et comme moi. Les parents ne doivent pas avoir peur, jamais. Sinon, que deviendrions-nous ?

Anna Greta WINBERG, *Ce jeudi d'Octobre* (1976)

Nous analysons le texte

1- Quelle nouvelle le père a-t-il annoncée à ses enfants ?
2- Comment la narratrice et son frère Steffe ont-ils réagi en apprenant cette nouvelle ?
3- En quoi l'attitude de Steffe accentue-t-elle l'aspect pathétique de la scène ?
4- Cette jeune fille considère que la séparation de ses parents n'est pas "la meilleure solution". Comment justifie-t-elle son point de vue ?
5- Qu'est-ce qui montre dans le dernier paragraphe que l'attitude de la narratrice vis-à-vis de son père a changé ?
6- Relevez les phrases que la fille a prononcées à haute voix puis relevez celles qui rapportent ses pensées.
 - Lequel de ces deux genres d'énoncés nous renseigne le mieux sur le point de vue de la narratrice ?
7- Qu'en déduisez-vous concernant la qualité de la communication entre la jeune fille et son père ?

Nous apprécions le texte

- Quel est le passage du texte qui vous semble le plus émouvant ? Pourquoi ?
- Lisez-le à vos camarades à haute voix et de manière expressive.

Nous enrichissons notre vocabulaire

1- « Cajoler » - « Câliner » - « Caresser » - « Rudoyer » - « Chouchouter » - « Choyer » - « Dorloter » - « Gâter »
Trouvez le mot intrus puis expliquez votre réponse.

2- A quel exemple fourni dans la colonne A correspond chacune des définitions du mot « nouvelle » proposées dans la colonne B ?

A
1- Notre professeur nous a annoncé une bonne **nouvelle** : désormais, nous allons pouvoir accéder librement à la salle d'informatique.
2- La **nouvelle** que je viens de lire m'a profondément ému.
3- Tous mes camarades de classe sont sympathiques mais c'est la **nouvelle** que j'apprécie le plus.
4- Je n'ai plus aucune **nouvelle** de notre voisin depuis qu'il a émigré au Canada.

B
a- Un récit bref présentant des personnages peu nombreux
b- Quelque chose qu'on ne savait pas et qu'on nous annonce
c- Une information concernant l'état ou la situation d'une personne
d- Une personne qu'on ne connaissait pas auparavant

Nous complétons notre lecture

"*Sans même nous demander notre avis, à Steffe et à moi. Comme si nous étions des pions, des meubles que l'on case où ils dérangent le moins*", s'indigne la narratrice.
- Quels droits la loi tunisienne reconnaît-elle aux enfants en cas de divorce des parents ? Documentez-vous sur ce sujet puis présentez le résultat de votre recherche à vos camarades.

Enfants de tous les pays

Nous nous préparons à lire

- Avez-vous été témoin d'une scène où un enfant a été rejeté par les autres ?
- Si oui, en quoi consiste cette exclusion ? Faites-en part à vos camarades.

Finie la solitude !

Bruce Lowery
(1931-1988)
Cet écrivain américain compose ses ouvrages en français et ensuite les traduit dans sa langue natale : l'anglais. Parmi ses ouvrages on peut citer *La Cicatrice* **(1960)**, *Porc-épic* **(1963)**, et *Le Loup-garou* **(1968)**.

Jeff est un jeune américain âgé de treize ans. Obligé de changer d'école, il se trouve rejeté par ses nouveaux camarades car il a un bec-de-lièvre (une malformation congénitale caractérisée par une lèvre supérieure fendue).

À l'époque, je ne connaissais Willy que de vue. Lui ne s'associait jamais aux manifestations d'hostilité[1]. Sans être tout à fait aussi "populaire" que les grands rigolards sportifs, il savait très bien se faire respecter tout en gardant un air indépendant et plus mûr. [...]

Vint enfin cet après-midi que je ne pourrai jamais oublier. À la récréation, les garçons avaient décidé, par exception, de remplacer le base-ball par "l'homme sur la Montagne". [...]

"L'homme sur la Montagne" consistait à entraîner au bas de la pente ceux qui défendaient le haut et à prendre leur place.

Un peu transi [2] par le froid, j'enfonçais les mains dans mes poches. Mon regard, quittant la racine sur laquelle j'étais assis, fut attiré vers le tronc, vers les premières branches, enfin jusqu'à la cime. [...]

- Qu'est-ce que tu regardes ? Tu es dans la lune ? Viens jouer avec nous.

Je ramenai mon regard. Celui qui avait parlé, c'était Willy, avec sa mèche de cheveux blonds dans les yeux, ses grandes oreilles rougies par le froid et par le jeu.

- C'est à moi ... que tu parles ? hasardai-je.

- Bien sûr, viens !

J'étais si surpris, si heureux, que je restais comme un imbécile à le regarder tristement. Ma joie était telle que je ne pouvais même pas sourire. Des copains qui avaient entendu grognèrent, protestèrent vaguement, sans pourtant oser insister.

- Alors ... qu'est-ce que tu attends ? Tu viens, non ?

Tout à coup, dans un élan presque fou, voyant à peine ce que je faisais, je me lançai à l'assaut de Willy qui, Homme sur la Montagne, tenait ferme le haut de la pente.

Je l'encerclai, immobilisai ses bras contre ses côtes et le serrai de toutes mes forces, cherchant à lui faire un peu mal, pas trop, comme un chiot qui gronde et mordille son frère par jeu.

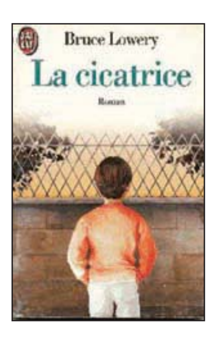
- Eh, tiens ! Jeff a beau être petit, cria-t-il à la cantonade [3], il est plus fort qu'on ne le pense !

Ensemble nous dégringolions la pente. Et j'avais l'air de l'avoir, à moi tout seul, entraîné jusqu'en bas. A côté, les copains, qui jouaient de plus belle, ne donnaient pas l'impression d'avoir remarqué. Néanmoins, l'incident avait porté [4] : tout en restant lointains, ils devinrent, dès ce jour, de moins en moins hostiles.

Bruce LOWERY, *La Cicatrice* (1960)

Vocabulaire :

1- Le rejet, la haine
2- Gelé, glacé
3- Il parle au groupe sans s'adresser précisément à quelqu'un.
4- Il avait eu un effet positif.



Nous analysons le texte

1- Qu'est-ce qui montre, au début du texte, que Jeff est rejeté par ses camarades d'école ?
2- Quelle a été la réaction de Jeff quand Willy l'a invité à participer au jeu ?
3- Les autres enfants ont-ils immédiatement approuvé la décision de Willy de jouer avec Jeff ? Leur attitude envers ce dernier a-t-elle évolué par la suite ? Justifiez votre réponse.
4- En présentant Willy, le narrateur a insisté sur l'indépendance et la maturité de cet enfant. Dans quelle mesure la scène qu'il a rapportée confirme-t-elle ce point de vue ?

Nous apprécions le texte

En quoi la scène rapportée dans ce texte est-elle émouvante ?

Nous enrichissons notre vocabulaire

Remplissez cette grille de mots croisés en utilisant ces mots qui se rattachent au thème de l'amitié et de la solidarité :

Aborder - Aimable - Altruisme - Ami - Attachant - Confiance - Compatir - Copain - Défendre - Dignité - Enchanté - Pardon - Respect - Soutenir - Sympathie - Touchant - Unis.

Verticalement :

1- Souriant et disposé à rendre service 2- Ami 3- Il est sympathique, on l'aime bien. 4- On lui fait confiance, on compte sur lui et il peut être notre confident. 5- Aider, épauler 6- Protéger 7- Plaindre les autres, partager leur souffrance.

Horizontalement :

8- S'approcher de quelqu'un qu'on ne connaît pas, avec qui on n'est pas familier, pour lui adresser la parole 9- Le contraire de la vengeance 10- Le contraire de l'égoïsme 11- Qui émeut, qui attendrit 12- Ils sont en bonne entente et ils peuvent toujours compter l'un sur l'autre. 13- Ravi, très content 14- Le contraire du mépris 15- Le contraire de la méfiance 16- Respect de soi 17- Sentiment qu'on éprouve à l'égard de quelqu'un qu'on trouve aimable, agréable.

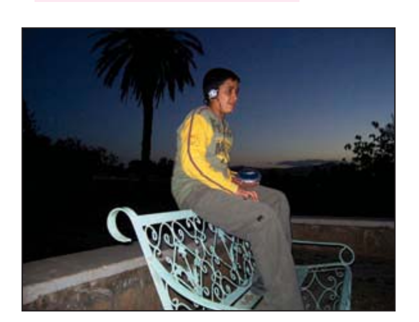
Nous complétons notre lecture

Quelles sont les mesures prévues pour protéger les droits des enfants handicapés dans le milieu scolaire en Tunisie ?
Menez une enquête sur ce sujet puis présentez les informations que vous aurez pu recueillir à vos camarades de classe (Vous pouvez réaliser cette enquête en groupe).

Enfants de tous les pays

Nous nous préparons à lire

- À quelles activités s'adonnent les jeunes représentés dans ces trois photos ?
- Ces jeunes vous paraissent-ils heureux ou malheureux ?







Les cœurs purs

Jean-Roger Caussimon
(1918-1985)
Il est l'un des paroliers et chanteurs français les plus connus de son époque. Il a également mené une carrière d'acteur au cinéma et à la télévision.

Ils ne sont pas encore amis
Des notaires et des notables [1]
Ils ne sont pas encore admis
A dîner, le soir, à leur table...

Ils ne sont pas encore polis
Comme Papa le fut toujours
Ils ne sont pas encore salis
Par les combines[2] au jour le jour...

Mais on leur dit que ça viendra
Et bien sûr
Ils ne le croient pas
Les cœurs purs...

Ils ne sont pas encore rusés
Ni blasés [3] d'être un peu bohèmes [4]
Ils ne sont pas encore usés
Par le métro des matins blêmes [5]...

Ils ne sont pas encore conscrits[6]
Bien qu'ils soient souvent engagés[7]
Ils ne sont pas encore inscrits
Ni au chômage, ni aux congés...

Mais on leur dit que ça viendra
Et bien sûr
Ils ne le croient pas
Les cœurs purs...

Ils ne sont pas encore lassés
D'écouter chanter leur idole
Ils ne sont pas encor blessés
Par le temps qui tant nous désole...

Ils chantent des "songs", sur un banc
Ils n'ont pas honte de la rue
Ils ne sont pas encor perdants
Ils ne sont pas encor... perdus !

Mais on leur dit que ça viendra
Moi, bien sûr
Je souhaite tout bas
Que ça dure...
Les cœurs purs !...

Jean-Roger CAUSSIMON (1958)



Vocabulaire :

1- Personnes qui occupent une situation sociale importante
2- Moyens plus ou moins honnêtes employés pour réaliser un but donné
3- Dégoûté
4- Personnes qui vivent en marge de la société
5- Pâles et déplaisants
6- Engagés dans l'armée
7- Qui défendent une cause.

Nous analysons le poème

1- Dans la première strophe les jeunes sont présentés comme des personnes privées de certains privilèges. De quels privilèges s'agit-il ?
2- Comment le poète suggère-t-il dans la deuxième strophe qu'il accorde peu d'importance à ces "privilèges" ?
3- Les strophes 4 et 5 présentent les jeunes déchargés des soucis des adultes. De quels soucis s'agit-il ?
4- Qu'est-ce qui montre dans les strophes 7 et 8 que la vie des jeunes est nettement plus avantageuse que celle des adultes ?
5- Quel vœu Jean-Roger Caussimon exprime-t-il dans les quatre derniers vers ?
6- En quoi, d'après vous, ce vœu concerne-t-il beaucoup plus les adultes que les jeunes ?

Nous apprécions le poème

Vous reconnaissez-vous dans les jeunes présentés dans ce poème de Jean-Roger Caussimon ? Pourquoi ?

Nous enrichissons notre vocabulaire

1- Vérifiez dans un dictionnaire le sens des mots suivants :
a- Poème - Paroles - Chanson
b- Vers - Rime - Strophe - Refrain.
2- Cherchez le sens des expressions suivantes :
a- De bon cœur
b- A contre cœur
c- Avoir du cœur
d- N'avoir pas le cœur à faire quelque chose
e- Toucher mon cœur et mon esprit.
- Utilisez chacune de ces expressions dans une phrase.

Nous complétons notre lecture

1- Écoutez la chanson de Jean-Roger Caussimon puis chantez-la à vos camarades de classe.
2- Avec un groupe de camarades, constituez un dossier sur l'un des sujets suivants puis présentez le résultat de votre recherche au reste de la classe :
- 1er sujet : Les idoles des jeunes d'aujourd'hui (Acteurs de cinéma, chanteurs, sportifs, etc.)
- 2e sujet : Les enfants soldats dans certains pays en guerre
- 3e sujet : Les domaines d'action où les jeunes peuvent s'engager utilement (Protection de l'environnement, assistance des personnes handicapées, participation aux campagnes d'alphabétisation, etc.).



Enfants de tous les pays

Nous nous préparons à lire

- Savez-vous que …

En 2001, le Bureau International du Travail a recensé environ 111 millions d'enfants de moins de 15 ans astreints à des travaux dangereux (travail dans les mines ou en contact avec des produits chimiques dangereux, etc.) !?

- Avez-vous entendu parler de telles situations dans les médias ? Lesquelles ?



Daniel Pennac
Cet écrivain français contemporain est né en 1944 au Maroc. Ses jeunes et moins jeunes lecteurs peuvent, entre autres, apprécier *Cabot caboche* **(1982)**, *L'œil du loup* **(1984)** *La fée Carabine* **(1987)**, et *Messieurs les enfants* **(1997)**.

Vocabulaire :

1- Lieux où sont installées les tentes des nomades
2- Bassin de métal rempli de charbons ardents
3- C'est le nom que le jeune garçon a donné au dromadaire.
4- Groupes de voyageurs réunis pour traverser le désert
5- Source d'eau fraîche
6- Sorte d'assiette



Les histoires d'Afrique

Afrique est orphelin. Il a été recueilli par Toa, un marchand ambulant qui n'avait d'autre souci que de gagner de l'argent.

Dans toute l'Afrique, Toa le Marchand n'aurait pu trouver un garçon capable de charger et de décharger le dromadaire plus vite que lui. Ni de présenter plus joliment les marchandises devant les tentes des Bédouins, ni de mieux comprendre les chameaux, ni, surtout, de raconter de plus jolies histoires, le soir, autour des feux. […]

Cela attirait les clients, dans les campements (1) des nomades. Toa était content.

- Eh ! Toa, comment l'appelles-tu ce garçon ?

- Pas eu le temps de lui donner un nom ; je travaille, moi ! […]

- Toa, ce garçon, tu ne le mérites pas.

Ils installaient le garçon tout près du brasero(2), ils lui donnaient du thé brûlant, des dattes, du lait caillé (ils le trouvaient trop maigre) et ils disaient :

- Raconte.

Alors le garçon racontait pour eux les histoires qui naissaient dans sa tête, là-haut, sur la bosse de Casseroles(3). Ou bien il leur racontait les rêves du dromadaire, qui rêvait toutes les nuits, et même parfois en avançant sous le soleil. Toutes ces histoires parlaient de l'Afrique Jaune, le Sahara, l'Afrique du sable, du soleil, de la solitude, des scorpions, et du silence. Et, quand les caravanes(4) repartaient sous le soleil brûlant, ceux qui avaient entendu les histoires du garçon voyaient une autre Afrique, du haut de leurs chameaux. Le sable y était plus doux, le soleil une fontaine(5), ils n'étaient plus seuls : la petite voix du garçon les accompagnait partout dans le désert. […]

Lorsqu'Afrique racontait, Toa se tenait à l'écart, assis dans son manteau. Mais, à la fin de chaque histoire, il se levait, une écuelle(6) de fer-blanc à la main, pour récolter les pièces de bronze ou les vieux billets.

- Il fait même payer les histoires de l'enfant !

- Toa le Marchand, tu te vendrais toi-même, si quelqu'un voulait de toi.

- Je suis le Marchand, grommelait Toa, je fais mon métier de marchand…

Daniel PENNAC, *L'œil du loup* (1984)

Nous analysons le texte



1- Où se passe l'histoire racontée dans ce texte ?
2- Quels sont les personnages en présence ?
3- Citez les différentes tâches accomplies par Afrique.
4- Qu'est-ce qui montre que Toa ne traite pas Afrique comme un fils ?
5- Pourquoi Toa est-il content qu'Afrique soit un aussi bon conteur ?



6- Relisez attentivement le dialogue et identifiez les interlocuteurs.
7- Afrique participe-t-il directement à cet échange ?
Qu'en déduisez-vous ?

Nous apprécions le texte

Les caravaniers apprécient Afrique parce qu'il les fait rêver. Et vous, quels sentiments éprouvez-vous à l'égard de ce personnage ? Pourquoi ?

Nous enrichissons notre vocabulaire

1- Précisez le sens exact du verbe *« vouloir »* dans chacune des phrases suivantes :
   a- « Toa le Marchand, tu te vendrais toi-même si quelqu'un voulait de toi. »
   b- Jacques, veux-tu fermer la porte, s'il te plaît ?
   c- Les caravaniers veulent écouter des histoires qui les fassent rêver.
2- Complétez les phrases suivantes par ces verbes qui se rapportent au thème du travail *(accomplir - exercer - remplir - s'acquitter - s'atteler)* :
   a- La plupart des enfants veulent … la même activité professionnelle que leurs parents.
   b- L'ouvrier peut facilement … la tâche que lui a confiée son patron.
   c- Laura a toujours l'habitude de … convenablement de tous ses devoirs scolaires.
   d-En colonie de vacances, les enfants n'acceptent pas facilement de … la corvée du nettoyage.
   e- La préparation de cet exposé nécessite beaucoup de temps. Jacques devra, donc, … à ce travail dès ce soir.
3- *Aucun autre garçon n'est capable de* ***charger*** *et de* ***décharger*** *le dromadaire aussi vite qu'Afrique*.
   - Comparez les deux verbes écrits en gras. Que constatez-vous sur le plan du sens ?
   - Par quoi le sens du second verbe est-il obtenu ?
   - On peut utiliser le même procédé pour obtenir des verbes de sens contraire (monter -> démonter, coudre -> découdre, brancher -> débrancher…). Cherchez trois autres couples de verbes antonymes (de sens contraire) obtenus de la même façon.
   - Employez l'un de ces couples de verbes dans une phrase qui imite celle puisée dans le texte.

Nous complétons notre lecture

Quelques données relatives au travail des enfants



• La convention nº 138 de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) opère une distinction entre « le travail léger », « le travail dangereux » et « les pires formes de travail des enfants » :
- **Le travail léger** doit être sans danger pour la santé et le développement de l'enfant. Il ne doit pas non plus l'empêcher d'aller à l'école.
- **Le travail dangereux** est ce qui peut « compromettre la santé ou la sécurité physique ou morale d'un enfant ». Il inclut les métiers de la construction, le travail dans les mines, avec certaines machines ou au contact des pesticides, etc.
- **Les pires formes de travail des enfants** incluent le travail forcé ou en paiement d'une dette, la participation des enfants à des conflits armés (en tant qu'enfants soldats mais aussi comme messagers, porteurs...), les activités illicites comme le trafic de drogue, etc.

• La Convention n°138 de l'Organisation Internationale du Travail fixe à **quinze ans l'âge minimum** d'admission à l'emploi.

• L'article 32 de **la Convention Internationale des Droits de l'Enfant** (de l'ONU) reconnaît le droit de l'enfant d'être **protégé** contre l'exploitation économique et de n'être astreint à aucun travail comportant des risques ou susceptible de compromettre son **éducation** ou de nuire à son **développement physique**, **mental ou social**.

• Le 12 juin a été proclamé "**Journée mondiale contre le travail des enfants**" par l'Organisation Internationale du Travail à partir du 12 juin 2002.

Lecture de l'image 1



Nous observons et nous décrivons l'image

- Combien y a-t-il de personnages ?
- Où se trouvent-ils ?
- Que font les adultes ?
- Que font les enfants ?

Nous analysons la composition de l'image

- Indiquez l'espace occupé par chacun des deux parents.
- Où sont placés les deux enfants.

Nous interprétons l'image

- Que vous suggèrent la position des adultes et l'espace qu'ils occupent ?
- En quoi les enfants s'opposent-ils aux adultes ?
- Les enfants ne sont pas en âge de parler, pourtant ils semblent bien en train de communiquer. Imaginez ce qu'ils pourraient se dire.

Lecture de l'image 2

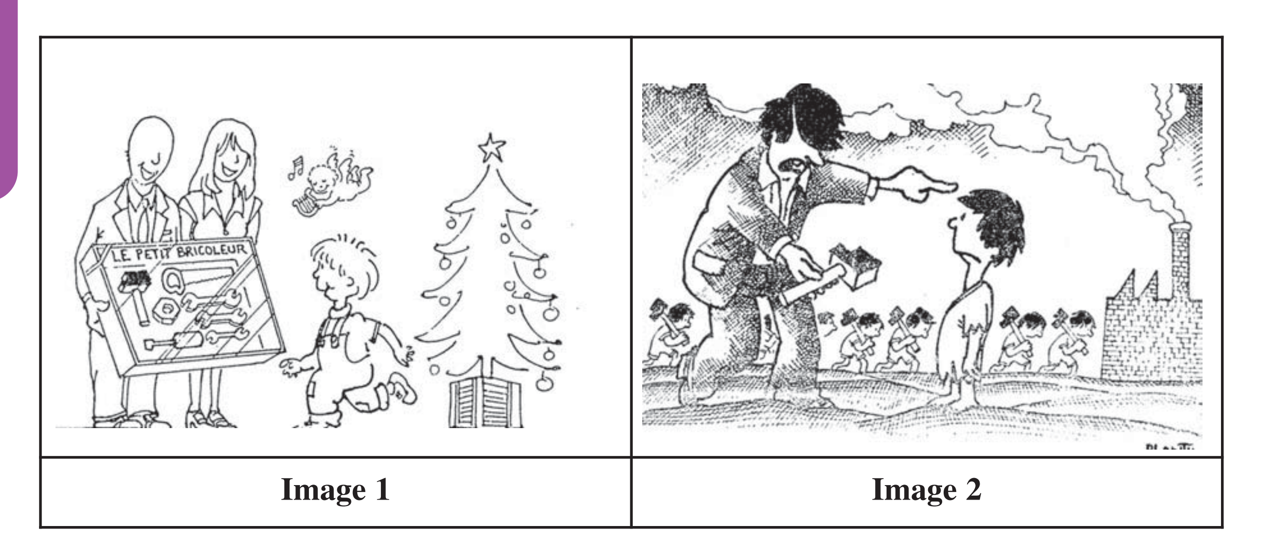


Image 1	Image 2

Nous observons et nous décrivons les images

- Décrivez ce que vous voyez dans chacune de ces deux images (Qui peuvent être les personnages présentés ? Où se trouvent-ils ? Que font-ils ? Quelles attitudes adoptent-ils ?, …).

Nous analysons la composition des images

1- Qu'est-ce qui suggère que c'est l'enfant qui est le personnage principal ?
2- Qu'est-ce qui est placé au premier plan dans chacune de ces deux images ?
3- Les éléments présentés à l'arrière-plan permettent-ils de clarifier le contenu du premier plan ? Justifiez votre réponse.
4- Observez la composition de la première image et dites en quoi les lignes et la proportion de noir et de blanc renforcent l'impression de légèreté et d'ouverture.
5- Quelle impression les lignes et la proportion de noir et de blanc semblent-elles souligner dans la deuxième image ?

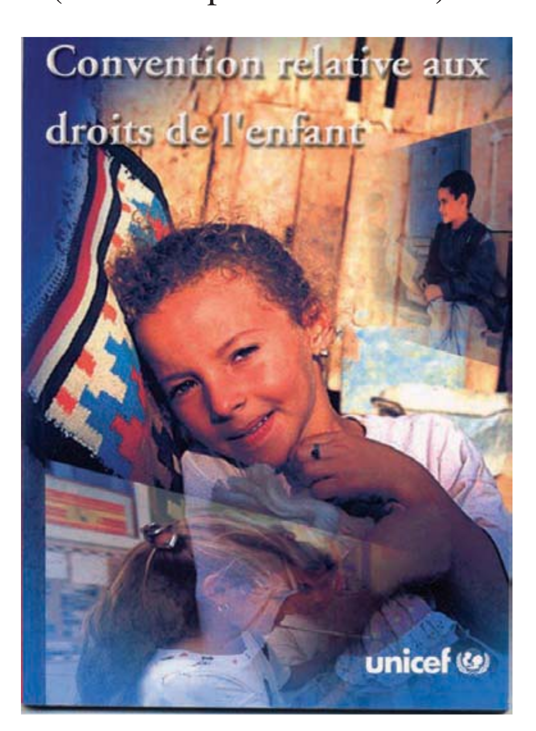
Nous interprétons les images

1- En quoi l'identité des adultes nous renseigne-t-elle sur la condition des enfants dans chacune de ces deux images.
2- Quel sens pouvez-vous donner à l'absence ou à la présence d'autres enfants dans les deux images ?
3- Quel verbe à l'impératif choisiriez-vous pour expliciter ce que semblent dire les adultes dans chacune des deux images ?

Nous lisons ce document

Extraits de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant - Adoptée par l'assemblé générale des Nations Unies le 20 novembre 1989

(Texte adapté aux enfants)



Article 1 : Définition de l'enfant
La convention te concerne si tu as moins de 18 ans.

Article 2 : Tu as droit à la non-discrimination
Tous les droits énoncés par la Convention doivent t'être accordés ainsi qu'à tous les autres enfants, filles et garçons, quelle que soit leur origine ou celle de leur parents.

Article 9 : Tu as le droit de vivre avec tes parents
- Tu as le droit de vivre avec tes parents, sauf si cela est contraire à ton intérêt *(si tes parents te maltraitent ou te négligent par exemple)*.
- Tu as le droit de donner ton avis et de participer à toute décision concernant une éventuelle séparation de tes parents.

Article 19 : Tu as le droit d'être protégé contre les mauvais traitements
- L'État doit te protéger contre toutes les formes de violence et de brutalités physiques ou mentales. Il doit te protéger contre l'abandon, la négligence, les mauvais traitements.

Article 23 : Les droits de l'enfant handicapé
- Si tu es handicapé mentalement ou physiquement, tu as le droit de mener une vie décente *(la meilleure possible)* dans la dignité pour parvenir à un maximum d'autonomie *(faire le maximum de choses tout seul)*. Tu dois pouvoir participer à la vie de la collectivité *(par exemple : déplacements sans problème si tu es en fauteuil roulant)*.

Article 28 : Tu as droit à l'éducation
- Les États te reconnaissent le droit à l'éducation, sur la base du principe de l'égalité des chances.

Article 29 : Les objectifs de ton éducation
Ton éducation doit viser à :
a) épanouir ta personnalité et tes potentialités *(capacités)* ;
b) t'inculquer *(te faire comprendre)* le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales *(les plus importantes)* ;
c) te préparer à assumer *(prendre)* tes responsabilités dans une société libre, dans un esprit de compréhension, de paix, de tolérance, d'égalité et d'amitié entre tous ;
d) t'inculquer le respect du milieu naturel *(l'environnement)*.

Article 31 : Tu as droit aux loisirs
- Tu as le droit au repos, aux loisirs, au jeu, aux activités récréatives. Tu as le droit de participer librement aux activités artistiques et culturelles.

Article 32 : Tu as droit à la protection contre l'exploitation
- Tu dois être protégé contre l'exploitation. Tu ne peux accomplir de travail dangereux ou nuisant à ton éducation, à ta santé et ton développement.
- Les États prendront toutes les mesures nécessaires pour te protéger :
- Ils fixeront un âge minimum à partir duquel tu pourras travailler *(En Tunisie et en France, par exemple, l'âge minimum est de 16 ans)*.

Nous exploitons notre lecture

Après avoir lu ces extraits de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, dites de quels droits sont privés les enfants dont il est question dans les textes proposés dans ce module.
Répondez à cette question en remplissant le tableau suivant (que vous reproduirez sur votre cahier) :

Titre du texte	Droit(s) dont est privé le personnage
....	....

J'attends ...

J'attends la pluie
dit le désert
j'attends la paix
dit le soldat
j'attends demain
dit aujourd'hui
j'attends la nuit
dit la luciole
moi aussi dit l'astronome
moi aussi dit l'étoile
j'attends le vent
dit la fleur de pissenlit
moi aussi dit l'oiseau
j'attends mon heure
dit le prisonnier
moi aussi dit la liberté
j'attends la paix
dit le soldat
tu l'as déjà dit
je sais dit le soldat
j'attends un enfant
dit la mère
j'attends tout
dit l'enfant

Hubert MINGARELLI,
Le Secret du funambule
(Milan, 1992)

Jeunesse engendre la jeunesse

J'ai été comme un enfant
Et comme un homme
J'ai conjugué passionnément
Le verbe être et ma jeunesse
Avec le désir d'être homme
On se veut quand on est jeune
Un petit homme.
Je me voudrais un grand enfant
Plus fort et plus juste qu'un homme
Et plus lucide qu'un enfant
Jeunesse force fraternelle
Le sang répète le printemps
L'aurore apparaît à tout âge
A tout âge s'ouvre la porte
Etincelante du courage.

Paul ELUARD

Le globe

Offrons le globe aux enfants, au moins pour une journée.
Donnons-leur afin qu'ils en jouent comme d'un ballon multicolore.
Pour qu'ils jouent en chantant parmi les étoiles.
Offrons le globe aux enfants,
Donnons-leur comme une pomme énorme
Comme une boule de pain toute chaude,
Qu'une journée au moins ils puissent manger à leur faim.
Offrons le globe aux enfants,
Qu'une journée au moins le globe apprenne la camaraderie,
Les enfants prendront de nos mains le globe
Ils y planteront des arbres immortels.

Nazim Hikmet

L'EXPRESSION DU TEMPS

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez le texte suivant :

Tous les matins, Chan arrivait en retard à l'école… Il ne savait pas comment, mais le temps lui filait entre les doigts. Tous les matins, il se levait un peu plus tôt que les autres écoliers, plus tôt que la maîtresse, à six heures du matin. Mais il n'y avait rien à faire : Chan arrivait toujours le dernier à l'école.

Sa mère devait le secouer pendant un quart d'heure avant de le voir, enfin, quitter le lit mais, souvent, il se rendormait, le nez dans son oreiller.

Quand enfin il se levait, il lui fallait de longues minutes pour enfiler ses pantoufles et se traîner jusqu'à la salle de bains. Là, il attendait mollement que l'eau refroidisse. Une fois installé dans la grande cuvette, il se sentait tellement bien qu'il y restait longtemps, longtemps … Un jour, il s'était endormi, et il avait failli se noyer…

D'après **Thierry Gandillot**,
« La Bicyclette du petit chinois »
in Jardins d'enfance

1- Quand Chan se réveille-t-il chaque matin ?
- Pourquoi arrive-t-il souvent en retard à l'école ?

2- Relevez les compléments circonstanciels de temps employés dans ce texte puis classez-les dans le tableau suivant (que vous reproduirez sur votre cahier) :

Ceux qui situent une action à un moment précis	Ceux qui indiquent une durée	Ceux qui expriment une habitude ou la répétition d'une action
…	…	…

3- Précisez la classe grammaticale de chacun de ces compléments circonstanciels de temps.

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Relevez dans chacune des phrases suivantes le complément circonstanciel de temps, indiquez sa classe grammaticale puis précisez ce qu'il exprime (Action située à un moment précis, durée d'une action, répétition d'une action) :

a- La mère de ce pauvre enfant le fouettait tous les matins.

b- A la veille des vacances, notre collège organisera une excursion dans les oasis du sud.

c- La petite Cosette travaille depuis son jeune âge.

Les compléments circonstanciels de temps apportent des précisions utiles à la compréhension du texte, surtout quand il s'agit d'un récit :
-Ils peuvent **situer une action à un moment plus ou moins précis** *(Ex. : à six heures du matin, autrefois).*
- Ils peuvent **indiquer la durée d'une action** *(Ex. : Une heure durant)*
- Ils peuvent **exprimer la répétition d'une action** *(Ex. : Souvent, tous les matins).*

d- Jadis, les veillées familiales étaient animées par les grands-parents.
e- Les épreuves d'athlétisme commenceront le 8 mars.
f- Après avoir gagné l'amitié de Willy, Jeff n'hésite plus à participer aux jeux de ses camarades.
g- A chaque veillée, Afrique raconte une nouvelle histoire aux caravaniers avant d'aller se reposer un peu.
h- Marie ira voir sa grand-mère en revenant du collège.
i- Quand je serai plus grand, je tâcherai de conserver mes rêves d'enfant.
j- Les parents réconciliés, Madde et son frère Steffe pourront se concentrer sur leurs études.
k- Jeff rêvassait sous le grand arbre pendant que ses camarades jouaient à « l'homme sur la Montagne ».
l- Tous les jours, avant de rentrer à la maison, Papa passe chez ses parents pour voir s'ils ne manquent de rien.

Le complément circonstanciel de temps peut être :
- **Un adverbe** *(D'abord, ensuite, puis, enfin, bientôt, tôt, aujourd'hui, jadis, quelquefois, etc.)*
- **Un GN** introduit ou non par une préposition *(Un beau jour, le mois suivant, dans trois minutes, depuis belle lurette, en un mois, etc.)*
- **Un infinitif** introduit par une préposition *(Avant de partir, après avoir mangé, etc.)*
- **Un gérondif** *(Ex. : Tu achèteras du pain en rentrant.)*
- **Une proposition participiale** *(Ex. : Le travail fini, allez jouer dehors.)*
- **Une proposition subordonnée conjonctive** (*Ex. : Depuis qu'elle fréquente l'école, elle ne parle plus que de ses maîtres.)*

Exercice 2

Complétez les phrases suivantes par les prépositions ou les locutions prépositives qui conviennent (avant de - après - dès - depuis - dans) :

a- Les copains de Jeff devinrent, ...ce jour-là, de moins en moins hostiles.
b- ... leur téléphoner, je voudrais être sûre que tout le monde est bien d'accord.
c- ... avoir lu cet article, j'ai été profondément bouleversé.
d- Attendez-moi ici, je reviens ... cinq minutes.
e- Les enfants de ce camp de refugiés n'ont rien mangé ... trois jours.
f- Le jeune Afrique ne pourra pas se reposer … avoir déchargé le dromadaire.

Exercice 3

a- Lisez le texte suivant puis relevez les propositions subordonnées circonstancielles de temps et indiquez par quel élément de subordination chacune d'elles est introduite.
b- Indiquez le rapport temporel entre l'action de la principale et l'action de la subordonnée (l'antériorité, la simultanéité ou la postériorité).
c- Précisez à quel mode est conjugué le verbe de la subordonnée :

Chaque dimanche, après le déjeuner, Aveline cueillait des fraises sauvages dans la Forêt des Pins. Un jour, au moment où elle allait finir, une petite bête à plumes, un dindonnet avec son cou tout déplumé, un sac à puces, a sauté dans son panier. Elle a tenté de l'écarter. Peine perdue ! Elle l'a ramené à la maison perché sur son épaule durant tout le temps du retour.

En la voyant, sa mère a poussé de hauts cris: "Cette bête à plumes est un wanga ! Ma fille, demain, avant le lever du jour, tu ramèneras cette bête où tu l'as trouvée. Ce soir, qu'elle dorme dans la cour. Et fais ce que je te dis avant que je ne me mette en colère." Mais la petite bête à plumes, le dindonnet, le sac à puces, ne l'entendait pas de cette oreille. Il s'est mis à rechigner et à chanter après que tout le monde s'était endormi car lui, il avait peur de dormir tout seul dans la cour.

D'après **Mimi Barthélemy,** *Aveline et le dindonnet*

L'expression du temps dans la phrase complexe :

Rapport temporel	Mots subordonnants	Mode du verbe de la subordonnée
Antériorité	Avant que Jusqu'à ce que En attendant que ...	Subjonctif
Simultanéité	Au moment où Pendant que Tandis que Chaque fois que ...	Indicatif
Postériorité	Après que Depuis que Dès que Aussitôt que …	Indicatif

Exercice 4

Complétez les phrases suivantes par les mots subordonnants qui conviennent :

a- « Je n'ai gardé aucun souvenir de mon père, car malheureusement je l'ai perdu …je ne comptais guère que trois ans de séjour en ce monde houleux. »

b- « Tu m'as simplement émue en ravivant dans mon esprit le souvenir de celui qui m'a sauvé la vie, …j'étais enfant, en m'arrachant des mains d'une maîtresse méchante et capricieuse. » *A. Hampaté Bâ*

c- « … la dernière balle disparut dans son trou, avec un fracas de mitrailleuse, le billard s'alluma tout entier.» *J.-M. G. Le Clézio*

d- « Il avait lâché des piranhas dans la piscine, …les autres enfants se baignaient. » *B. Friot*

e- « C'était incroyable de découvrir comme l'univers devenait intéressant …on voyageait avec monsieur Ibrahim. » *E.-E. Schmitt*

Exercice 5

Mettez les verbes donnés entre parenthèses aux modes et aux temps qui conviennent :

a- Cet enfant est venu chercher du travail dès que l'atelier (ouvrir) ses portes.

b- José fréquente régulièrement l'école depuis que la loi (interdire) le travail des enfants.

c- Il regardait les nuages passer alors que ses camarades (jouer) dans la cour.
d- Afrique déchargeait les dromadaires aussitôt que la caravane (arriver) dans une oasis.
e- Les caravaniers reprendront leur chemin après que le jeune conteur (terminer) sa dernière histoire.
f- Les caravaniers écoutaient avidement les merveilleuses histoires d'Afrique quand ils (voir) une meute de chacals attaquer un de leurs chameaux.
g- Ils resteront éveillés jusqu'à ce qu'il (faire) jour et que les méchantes bêtes (aller) chasser plus loin.
h- Le jeune Afrique attendra très longtemps avant que son patron ne (être) de retour.
i- Ces hommes seront unanimes à exprimer leur indignation aussitôt qu'ils (découvrir) la cruauté de Toa.

Exercice 6

Complétez les propositions suivantes en leur ajoutant des compléments circonstanciels de temps conformément aux indications données entre parenthèses :

a- Les résultats scolaires de Madde se sont nettement améliorés (proposition subordonnée) …
b- (GN introduit par une préposition)…, Paul n'a obtenu aucune note inférieure à la moyenne.
c- (Gérondif) …, cette enseignante ne néglige jamais aucun détail.
d- (Adverbe) …, certains élèves devaient parcourir deux kilomètres ou plus pour arriver à leur école.
e- Il faudrait que (GN)…, tous les enfants du monde se libèrent définitivement des soucis des adultes.
f- Il ne va jamais au collège que (Infinitif introduit par une préposition) …
g- (Proposition participiale) …, nous pourrons passer à table.

Exercice 7

Vous vous êtes disputé(e) avec votre meilleur(e) ami(e) mais, très vite, vous vous êtes réconcilié(e)s.
Présentez ces deux situations dans un récit d'une dizaine de lignes où vous emploierez des compléments circonstanciels de temps de classes grammaticales et de sens variés.

LE PASSÉ SIMPLE ET L'IMPARFAIT

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez le texte suivant :

Vers trois heures moins le quart, Mme Klara emmena son petit garçon, cinq ans, au jardin public, au bord du fleuve. La saison n'était ni belle ni mauvaise, le soleil jouait à cache-cache et le vent soufflait de temps à autre, porté par le fleuve.

« Allons Dolfi, plus vite ! » fit la mère en colère, et elle le traîna énergiquement alors qu'il essayait de la rejoindre. Le bambin se remit à sangloter à cœur fendre, son visage devint subitement laid, un rictus dur lui plissa la bouche comme à chaque fois qu'on le violentait.

D'après **Dino Buzzati,** *Pauvre petit garçon*

1- Résumez cet extrait en deux phrases.
   - S'agit-il d'un récit au passé ou d'un récit au présent ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur la conjugaison des verbes.
2- Délimitez dans cet extrait les deux passages où le narrateur relate des événements et le passage où il décrit le contexte de l'action.
3- À quel temps sont conjugués les verbes des deux passages où le narrateur relate des événements ?
4- À quel temps sont conjugués les verbes du passage où le narrateur décrit le contexte de l'action ?
5- Comment avez-vous reconnu chacun des deux temps ?

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Lisez ce texte puis complétez le tableau suivant (que vous reproduirez sur votre cahier) :

Les enfants de M. Raynouard invitèrent un de leurs camarades à venir passer la journée avec eux. Après avoir essayé de tous les jeux, on se mit à jouer au colin-maillard. Quand ce fut le tour du camarade d'avoir les yeux bandés, les enfants s'entendirent pour quitter l'endroit où il était, et le laissèrent tout seul, cherchant dans tous les coins sans trouver personne.

M. Raynouard étant entré, vit le pauvre garçon délaissé ; il lui ôta son bandeau, et l'emmena voir une ménagerie fort belle qui venait d'arriver dans la ville. Les enfants se trouvèrent bien punis de leur malice quand ils revinrent pour se moquer de leur camarade.

Zulma Carraud, *Contes et historiettes à l'usage des jeunes*

Verbes conjugués à l'imparfait	Infinitif	Verbes conjugués au passé simple	Infinitif
…	…	…	…

Conjugaison

▸ Pour conjuguer un verbe au **passé simple**, on ajoute à son radical les terminaisons suivantes :
- ai, as, a, âmes, âtes, èrent (Tous les verbes du 1er groupe)
-is, is, it, îmes, îtes, irent (Tous les verbes du 2e groupe et certains verbes du 3e groupe : dire, faire, rendre, entendre…)
- us, us, ut, ûmes, ûtes, urent (certains verbes du 3e groupe : pouvoir, savoir, devoir, connaître…)
- ins, ins, int, înmes, întes, inrent (les verbes « tenir » et « venir » et leurs composés)
▸ Pour conjuguer un verbe à **l'imparfait**, on ajoute à son radical les terminaisons suivantes : ***ais, ais, ait, ions, iez, aient.***

Exercice 2

Conjuguez les verbes suivants à l'imparfait avec « je » et « nous » :

Avancer - boire - crier - croire - écrire - envoyer - manger - prendre - rire - voir

Exercice 3

Conjuguez les verbes suivants au passé simple avec « il » et « ils » :

Aller - boire - devoir - dire - écrire - faire - lire - mettre - offrir - pouvoir - prendre - savoir - tenir- vivre - voir - vouloir
(Pour répondre convenablement aux exercices 3 et 4, vous pouvez consulter les tableaux de conjugaison figurant à la fin de votre manuel)

Le passé simple et l'imparfait sont deux temps du récit au passé, mais ils s'emploient différemment :

Passé simple	Imparfait
Uniquement à **l'écrit**, dans un **langage soutenu**	A l'écrit et à l'oral, dans tous les niveaux de langage
Action **ponctuelle**, située à un moment précis au passé : *Vers trois heures moins le quart, Mme Klara emmena son petit garçon…*	Action qui **dure** dans le passé : *L'enfant avançait péniblement derrière sa mère.*
Action **accomplie** dans le passé : *Elle le traîna énergiquement…*	Action **en voie d'accomplissement** dans le passé : *alors qu'il essayait de la rejoindre.*
Premier plan (actions faisant progresser l'histoire) : *Mme Klara emmena son petit garçon… elle le traîna énergiquement… Le bambin se remit à sangloter*	**Arrière plan** (description, éléments secondaires) : *La saison n'était ni belle ni mauvaise, le soleil jouait à cache-cache et le vent soufflait de temps à autre…*

Exercice 4

Retrouvez la version originale de ce texte de R. Queneau en remplaçant le passé composé par le passé simple :

Un jour, vers midi, sur la plate-forme d'un autobus à peu près complet de la ligne S, j'ai aperçu un personnage au cou long qui portait un feutre mou entouré d'un galon tressé au milieu d'un ruban.

Cet individu a, tout à coup, interpellé son voisin en prétendant que celui-ci faisait exprès de lui marcher sur les pieds chaque fois qu'il montait ou descendait des voyageurs. Il a, d'ailleurs, rapidement abandonné la discussion pour se jeter sur une place devenue libre.

Deux heures plus tard, je l'ai revu devant la gare Saint-Lazare en grande conversation avec un ami qui lui conseillait de diminuer l'échancrure de son pardessus en faisant remonter le bouton supérieur par quelque tailleur compétent.

D'après **Raymond Queneau**, *Exercices de style*

Exercice 5

Réécrivez ce récit en remplaçant le présent de narration par l'imparfait ou par le passé simple (Rappelez-vous que ces deux temps ne sont pas interchangeables) :

Mourou la panthère se ramasse sur elle-même pour bondir sur sa proie, quand la brousse s'ouvre, livrant passage à Bissibi'ngui et Batouala, armés tous deux de sagaies de chasse et de couteaux de jet.

Mourou, à cette vue, s'empresse de s'enfuir. Le soleil se lève peu à peu après son départ. Tout danger paraît écarté. Il est trop tard pour courir après le gibier. Rallier le village est ce qu'il y a de mieux à faire. Ils en prennent aussitôt le chemin, Bissibi'ngui est en tête et Batoula ferme la marche.

René Maran, *Batouala*

Exercice 6

Selon le cas, mettez les verbes donnés entre parenthèses au passé simple ou à l'imparfait. Expliquez, à chaque fois, pourquoi vous avez choisi l'un ou l'autre de ces deux temps du récit :

Cosette (promener) lentement ses yeux autour de la salle […] Elle (sortir) de dessous la table en rampant sur les genoux et sur les mains, (s'assurer) encore une fois qu'on ne la (guetter) pas, puis (se glisser) vivement jusqu'à la poupée, et la (saisir). Un instant après, elle (être) à sa place, assise, immobile, courbée seulement de manière à faire de l'ombre sur la poupée qu'elle (tenir) dans ses bras.

Victor Hugo, *Les misérables*

Exercice 7

Construisez trois phrases où vous emploierez à chaque fois un verbe à l'imparfait et un autre au passé simple.

Exercice 8

Résumez le dernier texte que vous avez lu en classe en cinq à huit lignes et, selon le cas, mettez les verbes que vous aurez à employer soit à l'imparfait soit au passé simple.

LES HOMOPHONES «Quel (le)(s)» / «Qu'elle(s)»

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez le passage suivant et observez les homophones écrits en caractères gras :

Depuis que Jeanne vit seule avec ses trois enfants, ***quels*** *soucis !* ***quelle*** *peine ! mais aussi* ***quel*** *courage et* ***quel*** *dévouement ! Quand son mari reviendra de l'étranger, il verra* ***qu'elle*** *est devenue une femme responsable et autonome et qu'il pourra toujours compter sur elle.*

1- A quel mot se rattache chacun des quatre premiers homophones ?
 - Ces quatre homophones sont-ils variables ou invariables ?
2- De quoi est constitué le dernier homophone ?

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Complétez les phrases suivantes par « Quel (le)(s) » ou « Qu'elle(s)» :

a- … est agréable cette mission que vous nous avez confiée quand nous nous rappelons … permet à des milliers d'enfants d'être vaccinés et scolarisés !
b- …bonne idée que d'avoir chargé ces enfants de monter et de jouer cette pièce de théâtre !
c- … courage ! … ténacité ! Jeanne est vraiment formidable. Il n'y a pas mieux … pour encadrer ces jeunes adolescents.
d- Dites-moi … homme il est, je vous dirai … enfant il était.
e- Cette femme n'a qu'un seul objectif dans la vie : … soit aimée et respectée par ses trois enfants.
f- « N'oublions pas que les nouvelles générations suivent les exemples mieux … n'écoutent les conseils. » (R. Lemon Smith)
g- « Dites à celui qui n'a pas subi les sévérités d'un maître … sévérités lui fera subir la vie. » (Moucharrafouddine Saâdi)
h- « La grande faute de cette éducatrice est …ne se rappelle pas assez bien … fut elle-même enfant. » (D'après J. de Lacretelle)
i- Interrogez ces jeunes filles sur le monde dont elles rêvent et écoutez attentivement ce … vous diront, vous comprendrez alors … sont plus sages que beaucoup d'adultes.
j- « … est belle ta petite voiture ! », dit l'enfant pauvre à son voisin.

Exercice 2

Dans les phrases suivantes, « Quel (le)(s) » et « Qu'elle(s) » ne sont pas tous écrits correctement. Corrigez l'orthographe de ces mots quand vous le jugez nécessaire puis justifiez votre réponse :

a- Imaginez dans quel monde différent nous vivrions si chaque enfant pouvait achever ses études.
b- Ces patrons ne savent-ils pas à qu'elle danger ils exposent ces pauvres enfants en les forçant à travailler si dur ?

c- Les enfants ne devraient pas être obligés de travailler dans n'importe qu'elle secteur économique.
d- N'importe quel enfant vous dira qu'elles doivent être ses devoirs et qu'elles pourraient être ses droits.
e- Qu'elles autres solutions avez-vous envisagées pour permettre aux jeunes de s'exprimer librement ?
f- Qu'elle peine de voir de nombreux enfants des pays pauvres quitter les bancs de l'école pour aller travailler dans les champs !
g- Dites-moi quel rôle peut jouer l'école dans la protection des enfants en difficulté.
h- Je cherche à savoir qu'elles activités exercent les parents de ces jeunes enfants prodiges.

Exercice 3

Dictée

Le trésor du grand-père

A peine Maman eut-elle ouvert la boîte et jeté un regard aux pièces d'argent **qu'elle** contenait, **qu'elle** se hâta de la remettre en place, ce **qu'elle** accomplit avec tant de précipitation **qu'elle** faillit faire tomber de l'étagère la chère vieille lampe mais un geste miraculeux empêcha le désastre. « Eh bien, dit ma mère, il était temps. **Quelle** histoire ! Qu'est-ce qu'il aurait dit ! Pourquoi le grand-père cachait-il de l'argent ? **Quel** était son but ? »

D'après **L. Guilloux,** *Le Pain des Rêves*

- **QUEL** peut être un adjectif interrogatif ou exclamatif.

Ex. : - Quel avenir auront ces enfants ?
- Quelle joie de voir tous ces enfants enfin scolarisés !

- **QUEL** peut également être un pronom interrogatif.

Ex. : De tous ces enfants, quel est celui qui travaille le plus ?

- Dans ces deux cas, QUEL porte les marques du genre et du nombre du nom auquel il se rattache *(Quel, Quelle, Quels, Quelles)*
- **QU'ELLE** est constitué de la conjonction ou du pronom relatif QUE et du pronom personnel ELLE.

Ex. : - Qu'elle est jolie la chèvre de M. Seguin !
- Je pense qu'elle ne restera pas longtemps chez le pauvre homme.
- Le loup qu'elle va rencontrer ne fera d'elle qu'une bouchée.

PRODUIRE UN TEXTE NARRATIF

I - Structure du récit et schéma narratif

Exercice 1

Voici dans le désordre les étapes d'une histoire vécue par Mourad, un garçon de votre âge :

a- Promenade au bord de la mer avec des camarades.
b- Hésitation de Mourad.
c- Cris d'un enfant qui se débat dans l'eau.
d- Absence de secouriste parmi les personnes qui assistaient à la scène.
e- Sauvetage de l'enfant par Mourad et félicitations de la foule.
f- Attroupement des gens et cris dans la foule.
g- Plongeon de Mourad dans la mer en direction de l'enfant.
h- Retour de Mourad avec l'enfant puis premiers secours.

1- Recopiez le tableau suivant puis remplissez-le en réorganisant ces événements selon l'ordre chronologique :

Situation initiale	Situations intermédiaires	Situation finale
1 - ...	Elément modificateur 2 - ...	8 - ...
	Péripéties 3 - ... 4 - ... 5 - ... 6 - ...	
	Résolution du problème 7 - ...	

2- A partir de ce que vous avez obtenu rédigez un récit cohérent qui visera à montrer l'héroïsme de cet enfant.

Exercice 2

Dans le tableau qui suit, il vous est donné des séries de situations (initiales, intermédiaires et finales) dont on peut faire un grand nombre de récits.
Choisissez un élément (ou plus) dans chaque série et rédigez un récit cohérent en faisant parler le personnage principal (récit à la première personne) et en employant les temps du passé :

Un récit doit être planifié avant d'être rédigé. Sa structure suit souvent le schéma narratif (situation initiale, situations intermédiaires et situation finale) mais on peut ne pas s'y conformer, en faisant des retours en arrière ou des sauts en avant.

Situation initiale	Situations intermédiaires		Situation finale
	Elément modificateur	Péripéties	
- Enfant heureux et élève brillant. - Jeune fille riche et belle. - Deux amis très intimes, l'un est noir, l'autre est blanc. - Un orphelin vivant seul avec sa mère.	- Maladie grave - Déménagement de la famille. - Intervention d'un camarade de classe rusé et jaloux. - Séparation des parents. - Rencontre avec un inconnu malveillant	- Détérioration de l'état physique et moral du héros. - Mauvaises fréquentations. - Dispute violente. - Rupture. - Isolement. - Fugue. - Intervention d'une personne sage. - Découverte d'un malentendu. - Intervention chirurgicale réussie.	- Réconciliation. - **R**établissement de l'état de santé du héros.. - Retour au foyer. - …

II - Récit au présent / Récit au passé

Exercice 1

a- Ecrivez ce début de récit en mettant les verbes entre parenthèses au présent de narration :

Jacques (être) le fils d'un gros fermier qui (passer) pour être un des plus riches du village. Il (être) orgueilleux et (croire) que tous les autres enfants (devoir) lui être soumis. Les enfants du village ne l'(aimer) guère ; et, comme il (être) trop insolent et qu'il les (humilier) régulièrement, ils ne (vouloir) plus jouer avec lui.

Une année, un terrible orage (éclater) au temps de la moisson. La foudre (tomber) deux fois sur la ferme du père de Jacques pendant la nuit et y (mettre) le feu.

D'après **Zulma Carraud,** *Contes et historiettes à l'usage des jeunes enfants*

b- Réécrivez ce même passage en utilisant convenablement l'imparfait et le passé simple.
c- Continuez ce récit en employant soit le présent de narration soit les temps du passé.

Exercice 2

Ecrivez une lettre à un ami français pour lui faire le récit d'une scène que vous avez vécue au collège ou dans la rue. Votre récit visera à lui montrer que vous n'hésitez pas à aider les personnes en difficulté. (Vous avez le choix entre le récit au présent et le récit au passé.)

En produisant un récit, on emploie la première personne ou la troisième personne du singulier. Dans le premier cas, on est à la fois narrateur et personnage ; dans le second cas, le narrateur est extérieur au récit.



Écriture

III - Récit à la première personne / Récit à la troisième personne

Exercice 1

Réécrivez les deux premiers paragraphes du texte de Jules Vallès (page 14) en mettant le récit à la troisième personne et en apportant toutes les modifications nécessaires.

Exercice 2

Choisissez parmi les titres suivants celui qui vous inspire le plus puis, en partant du titre que vous avez choisi, produisez un récit à la première ou à la troisième personne :

- Un enfant soldat malgré lui.
- Le petit cireur de chaussures devenu grand footballeur international.
- Josée, la petite brésilienne, devenue star de cinéma.



PRODUIRE UN RÉCIT INTÉGRANT UN DIALOGUE

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez les deux textes suivants :

Texte 1 :

L'enfant pencha la tête sur le côté et observa la chaussure. Il s'inclina, appuya une main sur la pointe et hop ! A l'autre brosse, avec rage. Il était assis sur le sol, jambes écartées sur le pavé froid. Quand son client, un monsieur élégant, lui adressa la parole, il leva la tête et regarda l'étranger. Il avait la figure aussi sale que les mains. Sans s'arrêter de brosser, il entra en conversation avec son client curieux de savoir les conditions qui l'obligeaient de travailler à cette heure tardive. Il lui apprit qu'il faisait des cours de soir, qu'il était âgé de sept ans et qu'il devait travailler ainsi pour réaliser son rêve : devenir un homme important. Ses réponses simples et franches étonnèrent le client.

Il donna un coup sur la pointe de la chaussure et le client changea de pied. La brosse entra en action à un rythme accéléré.

Texte 2 :

L'enfant pencha la tête sur le côté et observa la chaussure. Il s'inclina, appuya une main sur la pointe et hop ! A l'autre brosse, avec rage. Il était assis sur le sol, jambes écartées sur le pavé froid. Son client, un monsieur élégant, l'interrogea : «Comment se fait-il qu'un enfant de ton âge travaille encore à cette heure-ci ? Il est dix heures du soir».

L'enfant leva la tête et regarda l'étranger. Il avait la figure aussi sale que les mains. Ses mains ne cessèrent de brosser.

« -Je suis sorti tard du cours du soir pour les enfants qui travaillent, répondit-il.

- Ah ! tu étudies ? Quel âge as-tu ? lui demanda le client, intrigué.

- Sept ans.»

Le gamin rejeta la tête en arrière et dit avec un air rêveur :

« - Je suis en troisième. Je veux réussir et devenir quelqu'un.

- Après la classe, tu devrais te reposer, rétorqua le monsieur.

- Je ne peux pas », affirma-t-il tout simplement.

Il donna un coup sur la pointe de la chaussure et le client changea de pied. La brosse entra en action à un rythme accéléré.

D'après **Alfonso La Torre**, *L'autre chaussure*

1- Quels sont les points communs entre les deux textes ? Qu'est-ce qui les distingue ?
2- Produisent-ils le même effet sur le lecteur ? Comment peut-on caractériser le texte 2 ? Qu'est-ce qui lui donne cette caractéristique ?
3- Observez le dialogue entre les deux personnages dans le texte 2. Qu'est-ce qui vous permet de le reconnaître ? Indiquez ses limites. Par quel signe indique-t-on le changement de locuteur ?
4- Relevez les verbes introducteurs employés et classez-les selon qu'ils introduisent une phrase interrogative ou une phrase déclarative.
5- Ont-ils toujours la même place par rapport au sujet ? Quand y a-t-il inversion du sujet ?

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Le récit qui suit contient un dialogue. Sa présentation matérielle et l'absence de quelques signes de ponctuation rendent sa compréhension difficile.
Reconstituez-le en rétablissant sa mise en page et en y ajoutant les signes de ponctuation qui manquent :

Les guillemets indiquent que le narrateur donne la parole à l'un des personnages.
Le tiret au début de la ligne indique qu'on change de locuteur.

Le cinquième jour, le petit prince me demanda avec brusquerie, sans préambule, comme le fruit d'un problème longtemps médité en silence Un mouton, s'il mange des arbustes, il mange aussi des fleurs ? Un mouton mange tout ce qu'il rencontre. Même les fleurs qui ont des épines ? Oui. Même les fleurs qui ont des épines. Alors les épines, à quoi servent-elles ? Je ne le savais pas. J'étais alors très occupé à essayer de dévisser un boulon très serré de mon moteur. J'étais très soucieux car ma panne commençait de m'apparaître comme très grave, et l'eau à boire qui s'épuisait me faisait craindre le pire.

Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*

Exercice 2

Indiquez pour chacun des verbes introducteurs suivants la définition correspondante :

Verbes :
1) Crier, 2) Murmurer, 3) Répliquer, 4) Hurler, 5) Marmonner, 6) Bafouiller

Définitions :
a- Répondre vivement, brusquement.
b- Parler d'une façon embarrassée, incohérente.
c- Parler en élevant fortement la voix.
d- Parler en criant très fort, de façon effrayante.
e- Murmurer entre ses dents d'une façon confuse.
f- Parler à mi-voix ou à voix basse.

Exercice 3

Dans la séquence narrative suivante, on a supprimé ces trois répliques :
- Tu es trop petite pour travailler.
- Je ne veux pas d'argent, je veux travailler chez vous.
- Je peux travailler chez vous, vous n'avez qu'à essayer.

A vous de remettre chacune d'elles à la place qui convient :

Chita avait dix-sept ans, mais elle était si chétive qu'elle en paraissait à peine quatorze. Elle s'était installée dans la rue, devant la maison, et Hélène la voyait chaque fois qu'elle sortait. Un jour, elle a voulu lui donner l'aumône, mais la jeune fille l'a regardée de ses yeux sombres, elle lui a dit simplement "..." Au début, Hélène lui disait en riant: "..." mais, la jeune fille insistait, sans sourire, avec obstination :"..." C'est comme ça que Chita était entrée dans la maison. Elle aidait Hélène aux tâches ménagères, elle lavait le sol à grande eau, ou bien elle s'occupait de Pervenche pendant que Clémence était en classe.

J.-M.G Le Clézio, *Cœur brûle et autres romances*

Exercice 4

Réécrivez le récit suivant en transformant le passage mis entre crochets en dialogue (Attention au choix des verbes introducteurs et aux pronoms personnels à employer dans le dialogue) :

Madame Kokui fit de Sarah une bonne et une vendeuse de bananes.

Un matin, un petit voyou, un enfant de la rue, vola une main de bananes et s'enfuit à toutes jambes. Sarah courut après lui sans l'attraper. [Quand, à la maison, elle raconta ce qui lui était arrivé, Madame Kokui ne fut pas contente, alors pas du tout. Elle cria très fort et accusa Sarah d'avoir bien vendu les bananes, d'avoir acheté des friandises avec l'argent. Sarah eut beau lui dire que c'était le petit voyou, Madame Kokui ne voulut rien entendre]. Elle l'enferma et la priva de souper.

D'après **Ahmadou Kourouma**, *Allah n'est pas obligé*

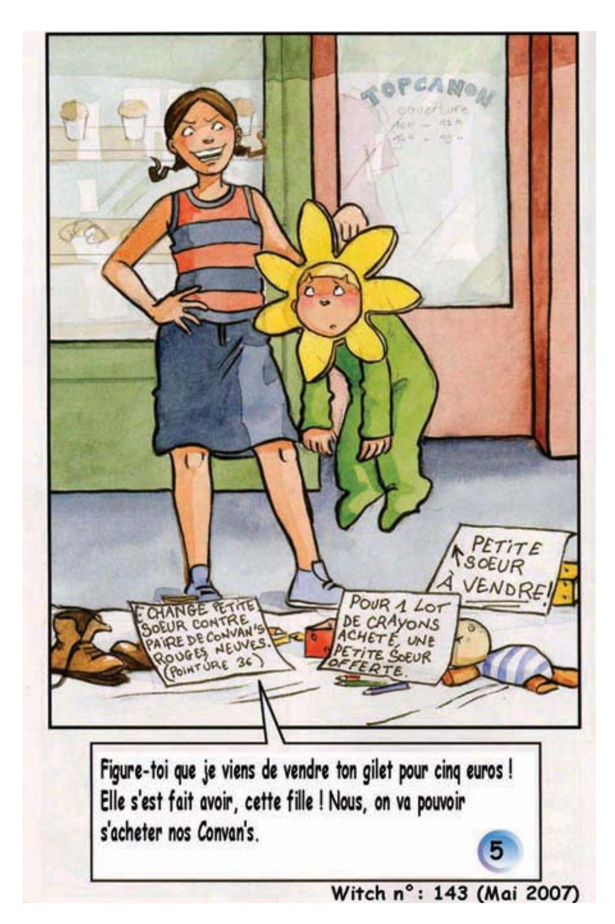
On peut utiliser un verbe introducteur (interroger, demander, dire, rétorquer, répondre, ...) soit avant la réplique sans inversion du sujet, soit au milieu ou à la fin de la réplique avec inversion du sujet.
Le verbe utilisé est à choisir selon le type de la phrase rapportée et l'intention du locuteur.

Le dialogue rend le récit plus vivant. Il nous renseigne sur le comportement des personnages, leur caractère et leurs sentiments.

Exercice 5

Reconstituez cette scène en replaçant les bulles dans les bonnes vignettes.
Par la suite, transformez cette BD en un récit d'une dizaine de lignes où vous insérerez un dialogue de trois ou quatre répliques.





Witch n° : 143 (Mai 2007)

Exercice 6

Transformez la B.D suivante en un texte narratif intégrant trois ou quatre répliques :



Exercice 7

Lisez ou relisez le texte « Une meilleure solution » (page 17) puis imaginez que les parents décident de renoncer au divorce et annoncent cette bonne nouvelle à leurs enfants.
Faites raconter cette scène par leur fille Madde en rapportant le dialogue entre elle et ses parents.

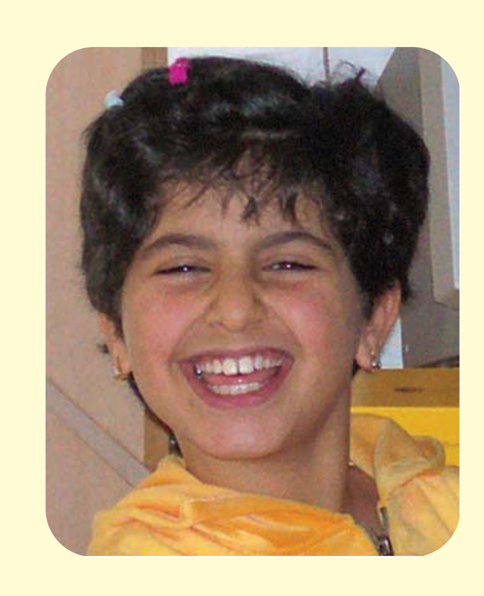
Exercice 8

« On a toujours besoin d'un plus petit que soi »
En vous inspirant de cette morale, racontez, sous forme d'un récit intégrant un dialogue, une situation dans laquelle vous vous êtes trouvé(e).

MODULE 2

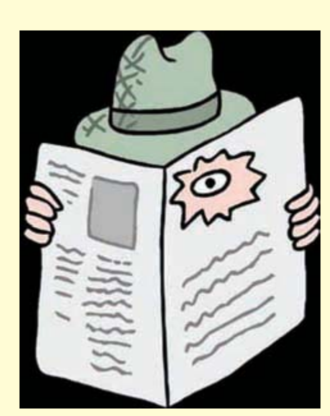
Vivre ensemble :

PORTRAITS ET COMPORTEMENTS









MODULE 2

Quelles activités allons-nous réaliser dans ce module ?

- Lire et comprendre des textes narratifs et descriptifs, une B.D et une image qui révèlent un caractère ou un comportement particuliers et qui rappellent que mieux vivre c'est aussi mieux vivre ensemble.
- Écouter et comprendre une chanson puis rendre compte de son contenu.
- Se présenter ou présenter quelqu'un au moyen du jeu du portrait chinois.
- Employer correctement différentes expansions du groupe nominal, des comparaisons, des métaphores et des verbes d'état pour caractériser une personne, un animal, un objet ou un lieu.
- Employer correctement l'imparfait et le plus-que-parfait de l'indicatif.
- Rédiger un récit intégrant une description.

Pour quoi faire ?

En lien avec le centre d'intérêt « Portraits et comportements »,

- Produire individuellement, en petit groupe ou collectivement un récit intégrant une description en vue de le publier sur Internet (dans le site de la classe, par exemple) ou dans le journal du collège ou, tout simplement, pour le garder dans le portfolio individuel.
- Créer une saynète en petit groupe et la présenter à toute la classe.

Oral 1

Module 2

Écouter une chanson et rendre compte de sa compréhension

Chanson intitulée « *Mon vieux* » interprétée par Daniel GUICHARD
Durée : 2 mn 36
Paroles de la chanson :

Dans son vieux pardessus râpé [1]
Il s'en allait l'hiver, l'été
Dans le petit matin frileux [2]
Mon vieux.

Y avait qu'un dimanche par semaine
Les autres jours, c'était la graine [3]
Qu'il allait gagner comme on peut
Mon vieux.

L'été, on allait voir la mer
Tu vois c'était pas la misère
C'était pas non plus l'paradis
Hé oui tant pis.

Dans son vieux pardessus râpé
Il a pris pendant des années
L'même autobus de banlieue
Mon vieux.

L'soir en rentrant du boulot [4]
Il s'asseyait sans dire un mot
Il était du genre silencieux
Mon vieux.

Les dimanches étaient monotones
On n'recevait jamais personne
Ça n'le rendait pas malheureux
Je crois, mon vieux.

Dans son vieux pardessus râpé
Les jours de paye quand il rentrait
On l'entendait gueuler [5] un peu
Mon vieux.

Dire que j'ai passé des années
A côté de lui sans le r'garder
On a à peine ouvert les yeux
Nous deux.

J'aurais pu c'était pas malin
Faire avec lui un bout d'chemin
Ça l'aurait p't'-êt' rendu heureux
Mon vieux.

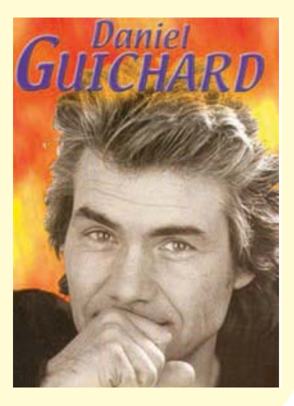
Mais quand on a juste quinze ans
On n'a pas le cœur assez grand
Pour y loger tout's ces chos's-là
Tu vois.

Maintenant qu'il est loin d'ici
En pensant à tout ça, j'me dis
"J'aim'rais bien qu'il soit près de moi"

PAPA...

Paroles : Michèle Senlis & Daniel Guichard.
Musique : Jean Ferrat (1974)

1- Râpé : Usé
2- Frileux : Qui donne une sensation de froid
3- Graine : Terme familier qui signifie nourriture, pain
4- Boulot : Terme familier qui signifie travail
5- Gueuler : Terme familier qui signifie crier



Nous écoutons la chanson

Pendant que vous écoutez la chanson, essayez d'identifier les deux personnes évoquées.

Nous rendons compte de notre compréhension

1- Quels renseignements le fils fournit-il sur son père dans la première partie de la chanson (Les cinq premières strophes) ?
2- Quel est le temps verbal dominant dans cette première partie ?
3- Quel est le regret exprimé dans la deuxième partie de cette chanson (Les quatre dernières strophes) ?
4- Quel est le mode verbal employé pour exprimer ce regret ?
5- Comment Daniel Guichard exprime-t-il ce regret à travers le ton qu'il adopte pour interpréter la chanson ?
6- Comment le fils explique-t-il ses erreurs passées ?
7- D'après vous, pour quelle raison l'expression *« Mon vieux »* est-elle remplacée à la fin de la chanson par le mot *« Papa »* ?
8- Relevez dans les paroles de cette chanson les expressions et les constructions qui appartiennent au registre familier.
   - Relisez le texte de cette chanson en employant le registre courant.

Au-delà de la chanson

« Dire que j'ai passé des années
A côté de lui sans le regarder »

- D'après vous, le manque de communication entre ces deux personnes proches représente-t-il une situation exceptionnelle ? N'y a-t-il pas dans d'autres milieux des personnes qui passent inaperçues les unes pour les autres ? Pouvez-vous en présenter un exemple ?
- D'après vous, quelles solutions peut-on adopter pour favoriser la communication entre les gens ?



Faire un portrait chinois

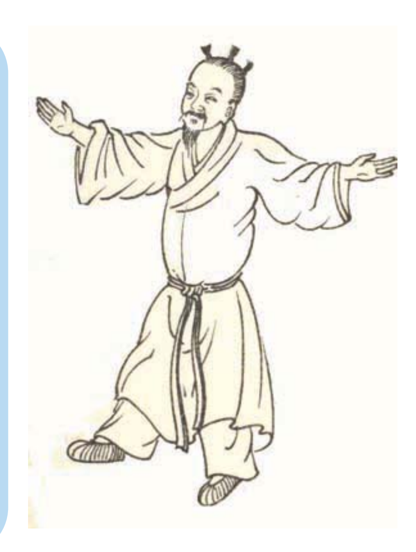
1- Faites votre portrait chinois en cinq phrases (N'hésitez pas à y mettre une touche de poésie ou d'humour)

Exemple de portrait chinois :

- Si j'étais une couleur, je serais le bleu, symbole de la liberté.
- Si j'étais un arbre, je serais un olivier, généreux et bien enraciné dans le sol.
- Si j'étais un animal, je serais un chat, affectueux mais libre.
- Si j'étais une qualité, je serais la franchise, parce que rien ne me révolte autant que l'hypocrisie.
- Si j'étais quelqu'un d'autre, je serais ma mère, un être qui ressemble plus à un ange qu'à une femme.

Autres propositions pour faire un portrait chinois :

Si j'étais …, Si tu étais … ? S'il (elle) était …,	une fleur, un fruit, un parfum, un sentiment, un objet, un insecte, une saison, un élément (l'eau, la terre, l'air, le feu), un phénomène naturel (le vent, la grêle, …), un jour de la semaine, une personne ou un personnage célèbre, un adjectif, un adverbe de temps, …	je … Je … il (elle) …





2- Faites deviner à vos camarades de classe le personnage principal de l'un des textes du module à travers son portrait chinois.

Exemple : Le portrait chinois de Daniel, le personnage du texte intitulé *« Comme s'il était d'une autre race »* :

- S'il était une couleur, il serait le bleu.
- S'il était une activité intellectuelle, il serait le rêve.
- S'il était un oiseau, il serait un albatros.
- Etc.

Portraits et comportements

Nous nous préparons à lire

A quoi vous fait penser le titre du texte suivant ?

«Comme s'il était d'une autre race»



Jean-Marie Gustave Le Clézio est né en 1940. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont on peut citer *Le Déluge* (**1966**), *Pawana* (**1992**), et *Ourania* (**2005**). Il a commencé à écrire à l'âge de sept ans ; à 23 ans, il obtient le prix Renaudot pour son livre *Le Procès Verbal* puis en 1980, il est le premier à avoir le prix Paul Morand. Il obtient le prix Nobel de littérature en 2008.

Il s'appelait Daniel, mais il aurait bien aimé s'appeler Sindbad (1), parce qu'il avait lu ses aventures dans un gros livre relié en rouge qu'il portait toujours avec lui, en classe et dans le dortoir. En fait, je crois qu'il n'avait jamais lu que ce livre-là. Il n'en parlait pas, sauf quelquefois quand on lui demandait. Alors ses yeux noirs brillaient plus fort, et son visage en lame de couteau semblait s'animer tout à coup. Mais c'était un garçon qui ne parlait pas beaucoup. Il ne se mêlait pas aux conversations des autres, sauf quand il était question de la mer, ou de voyages. La plupart des hommes sont des terriens, c'est comme cela. Ils sont nés sur la terre et c'est la terre et les choses de la terre qui les intéressent. Même les marins sont souvent des gens de la terre ; ils aiment les maisons et les femmes, ils parlent de politique et de voitures. Mais lui, Daniel, c'était comme s'il était d'une autre race. Les choses de la terre l'ennuyaient, les magasins, les voitures, la musique, les films et naturellement les cours du Lycée. Il ne disait rien, il ne bâillait même pas pour montrer son ennui. Mais il restait sur place, assis sur un banc, ou bien sur les marches de l'escalier, devant le préau, à regarder dans le vide. C'était un élève médiocre, qui réunissait chaque trimestre juste ce qu'il fallait de points pour subsister. Quand un professeur prononçait son nom, il se levait et récitait sa leçon, puis il se rasseyait et c'était fini. C'était comme s'il dormait les yeux ouverts. […]

Ça, c'était avant qu'il disparaisse, avant qu'il s'en aille. Personne n'aurait imaginé qu'il partirait un jour, je veux dire *vraiment*, sans revenir. Il était très pauvre, son père avait une petite exploitation agricole à quelques kilomètres de la ville, et Daniel était habillé du tablier gris des pensionnaires(2) parce que sa famille habitait trop loin pour qu'il puisse rentrer chez lui chaque soir. Il avait trois ou quatre frères plus âgés qu'on ne connaissait pas.

Il n'avait pas d'amis, il ne connaissait personne et personne ne le connaissait. Peut- être qu'il préférait que ce soit ainsi, pour ne pas être lié. Il avait un drôle de visage aigu en lame de couteau, et de beaux yeux indifférents.

Il n'avait rien dit à personne. Mais il avait déjà tout préparé à ce moment-là, c'est certain. […]

Vocabulaire :

1- Personnage des *Mille et une nuits* connu par ses voyages.
2- Les élèves internes,



C'est au début de l'hiver qu'il est parti, vers le milieu du mois de septembre. Quand les pensionnaires se sont réveillés, dans le grand dortoir gris, il avait disparu. On s'en est aperçu tout de suite, dès qu'on a ouvert les yeux parce que son lit n'était pas défait. Les couvertures étaient tirées avec soin et tout était en ordre. Alors on a dit seulement : « Tiens ! Daniel est parti ! » sans être vraiment étonnés parce qu'on savait tout de même un peu que cela arriverait.

Jean-Marie G. Le Clézio
« Celui qui n'avait jamais vu la mer »,
Mondo et Autres Histoires *(*1978*)*

Nous analysons le texte

1- Identifiez, à partir d'indices textuels précis, le personnage de Daniel : âge approximatif, statut, milieu social, situation familiale.
2- Relevez dans le texte les détails qui se rapportent au portrait physique de ce personnage. Sont-ils nombreux ? Que concernent-ils précisément ? Pourquoi ?
3- Dégagez, à partir du comportement de Daniel avec son entourage, les traits essentiels de son caractère.
4- En quoi la description de Daniel nous prépare-t-elle à l'événement qu'on découvre à la fin du texte ?

Nous apprécions le texte

Ce texte peut-il être lu comme un poème ? Pourquoi ?

Nous enrichissons notre vocabulaire

1- Daniel était *« un élève médiocre »*. Cela signifie-t-il qu'il est une personne médiocre ? Expliquez la différence, s'il y en a une.
2- Reliez chaque énoncé à l'adjectif correspondant :

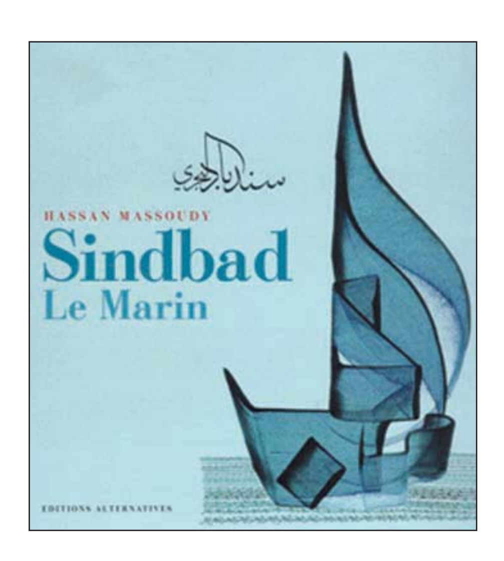
- Il ne parle pas beaucoup et sait garder les secrets qu'on lui confie.	- éloquent
- Il parle bien et de façon convaincante.	- muet
- Il ne parle pas du tout.	- bavard
- Il parle trop en se vantant.	- vantard
- Il parle beaucoup.	- discret

3- *Daniel avait un drôle de visage aigu en lame de couteau.*
- Quel sens a l'adjectif *« drôle »* employé dans cette phrase ?
- Garde-t-il le même sens si on le place après le nom auquel il se rapporte ?
- Connaissez-vous d'autres adjectifs qui changent de sens en changeant de place ? Citez-en deux et employez-les dans des phrases.

4- Complétez la phrase suivante en lui ajoutant une comparaison :
Chaque fois que Daniel parlait de la mer, ses yeux brillaient très fort …

Nous complétons notre lecture

Lisez l'une des aventures de Sindbad Le Marin et faites-en le récit à vos camarades.





- Je me demande ce que je pourrais offrir à mon fiancé pour sa fête, dit une jeune fille à sa mère.
- Ne t'inquiète pas, j'ai une idée pour te guider dans ton choix. On va jouer au portrait chinois.
- Si c'était une plante, ce serait ?
- Un cactus.
- Et si c'était un animal ?
- Un hérisson.
- … de la nourriture ?
- Un oursin.
- Alors là, pas d'hésitation, il lui faut un rasoir !

Nous nous préparons à lire

Observez la phrase proposée comme titre au texte puis essayez de deviner qui l'a prononcée et dans quelles circonstances.

« Je suis devenu quelqu'un d'autre »



Charles JULIET
Ce romancier et poète français est né en 1934. Il a publié de nombreux romans et recueils de poèmes dont on peut notamment citer *Fragments* **(1973)**, *L'Année de l'éveil* **(1989)** et *L'Opulence de la nuit* (2006),

(Méprisé par ses camarades de classe car il ne sait pas nager, le narrateur se sent humilié. Il revient, seul à l'endroit où les enfants ont pris l'habitude de se baigner et affronte l'eau de la rivière qui se déverse dans le barrage……)

Quand j'arrive, je suis surpris de trouver l'endroit désert. De loin, je peux voir que la rivière a monté et le fracas provenant du barrage suscite en moi une angoisse qui me fait regretter d'être venu. Sans le soleil, sans les baigneurs, sans leurs jeux et leurs rires, ce coin est lugubre (1). Il n'a plus rien de commun avec celui que je garde en mémoire et où je suis si souvent venu en pensée. J'ai froid, j'ai faim, je me sens perdu, livré au danger, loin de tout secours possible, et je suis sans défense contre cette détresse qui me submerge (2).

Je m'impose de réagir et de ne pas perdre de temps. Je me cache derrière un buisson pour me déshabiller et enfiler mon maillot. Puis, j'avance jusqu'à la rive, à proximité du plongeoir. C'est la première fois que je m'en approche. L'eau est trouble, d'un vert sombre […]

Je prends mon élan, cours, mais quelque chose de plus fort que ma résolution (3) me retient, m'entrave, me fait trébucher et me planque à terre. Je reste là de longues minutes, accablé, anéanti, me résignant piteusement à ma défaite. Puis je m'injurie, me traite de lâche (4), prends conscience que je ne serai jamais un homme. Et je revois leurs sourires quand ils étaient tous à se moquer de moi, parce que je suis le seul de la classe à ne pas savoir nager.

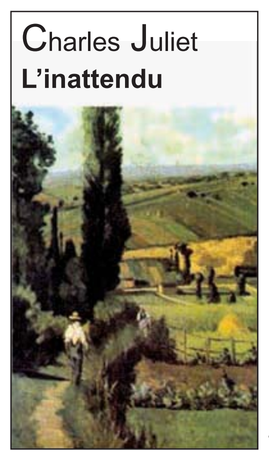
Je prends une profonde inspiration, m'élance, cours, ferme les yeux, me jette en avant. Une main géante se referme sur moi, immobilise mes bras et mes jambes, écrase ma poitrine et m'empêche de respirer.

Etonné d'être encore en vie, je suffoque, me débats, coule, reviens à la surface, cherche à saisir des branches. L'eau glacée pénètre à l'intérieur de mes oreilles, le vacarme est assourdissant […] Et je me rends compte que le courant m'entraîne, qu'il va en s'accélérant, que je suis sur le point d'être emporté par cette masse

Vocabulaire :

1- Qui inspire la tristesse
2- Envahit
3- Ma décision
4- Être lâche c'est manquer de courage
5- Ma grande joie.





d'eau qui franchit le barrage et tombe en grondant dans un jaillissement d'écumes.

En un sursaut de volonté, je me reprends. En dominant mon affolement, refusant de mourir, je me bats, lutte, effectue sans trop de hâte mes mouvements, nage avec décision et vigueur.

Le soir, durant le repas, j'ai du mal à contenir mon allégresse (5), et sens que je pourrais faire un peu n'importe quoi. Par exemple, sauter sur la table, me dresser de toute ma hauteur et leur révéler d'une voix nette ce que j'ai eu l'audace et le courage d'accomplir. Mais à ma joie se mêle la colère. Car ils continuent de me parler comme avant. Ils n'ont pas perçu que je suis devenu quelqu'un d'autre.

Charles JULIET, *L'inattendu* (1992)

Nous analysons le texte

1- Où se passe la scène ? Que vient faire le narrateur-enfant dans cet endroit ?
2- Pourquoi le narrateur n'exécute-t-il pas son plan rapidement ? Dans quel état psychologique se trouve-t-il au début du texte ?
3- À quel danger s' expose-t-il en se jetant dans l'eau ? Qu'est-ce qui le pousse, pourtant, à le faire ?
4- Quel sentiment le narrateur éprouve-t-il à la fin du texte ? Les autres en sont-ils conscients ?
5- Qu'est-ce qui prouve que, pour le narrateur, ce souvenir est toujours vivace, ineffaçable ?

Nous apprécions le texte

Quel est, dans le texte, le passage qui vous touche le plus ? Pourquoi ? Relisez-le de manière expressive.

Nous enrichissons notre vocabulaire

1- Les mots suivants sont prélevés du texte, essayez de les assembler en couples de mots de sens voisin : *angoisse, allégresse, courage, lutter, audace, détresse, joie, se battre.*
2- Cherchez dans le dictionnaire trois mots appartenant à la même famille que « *Piteusement* » puis employez l'un d'eux dans une phrase.
3- L'enfant dit : « Le vacarme est assourdissant »
Trouvez des synonymes aux mots soulignés et réécrivez la phrase.
4- « ***Une main géante*** *se referme sur moi, immobilise mes bras et mes jambes, écrase ma poitrine et m'empêche de respirer.*»
Le mot « main » est-il ici employé au sens propre ? Comment appelle-t-on cette figure de style ?
Construisez une phrase où vous donnerez un autre exemple de cette même figure de style.

Nous complétons notre lecture

Dans ce passage, le narrateur raconte comment il a mis sa vie en péril pour obtenir l'estime des autres. D'après vous, va-t-il continuer à se battre pour gagner sa place parmi eux ?

La lecture du roman de Charles Juliet vous fournira la réponse.

Portraits et comportements

Nous nous préparons à lire

Lisez le titre de ce texte puis essayez d'imaginer ce qu'a fait Olivier pour mériter ce surnom.



Jean-Dominique Bauby (1952-1997) était journaliste et rédacteur en chef du magazine ***Elle***. Son livre *Le Scaphandre et le papillon* parut trois jours après sa mort.

Olivier, le mythomane

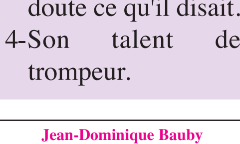
Sur les bancs du lycée parisien où j'ai usé mes premiers jeans, j'ai côtoyé un long garçon rougeaud nommé Olivier qu'une mythomanie [1] galopante rendait d'un commerce sympathique. Avec lui, inutile d'aller au cinéma. On y était en permanence à la meilleure place, et le film ne manquait pas de moyens. Le lundi il nous cueillait à froid avec des récits de week-end dignes des *Mille et Une Nuits*. S'il n'avait pas passé son dimanche avec Johnny Hallyday, c'est qu'il avait été à Londres pour voir le prochain *James Bond*, à moins qu'on ne lui ait prêté la nouvelle Honda. Les motos japonaises arrivaient alors en France et enflammaient les cours de récréation. Du matin au soir notre camarade nous berçait de petits mensonges et de grosses rodomontades [2], sans crainte d'inventer toujours de nouvelles histoires même si elles contredisaient les précédentes. Orphelin à dix heures, fils unique au déjeuner, il pouvait se découvrir quatre sœurs dans l'après-midi dont une championne de patinage artistique. Quant à son père, un brave fonctionnaire dans la réalité, il devenait selon les jours l'inventeur de la bombe atomique, l'imprésario des Beatles ou le fils caché du général de Gaulle. Olivier ayant lui-même renoncé à mettre de l'ordre dans ses salades [2bis], nous n'allions pas lui en reprocher l'incohérence. Lorsqu'il nous servait une fable vraiment trop indigeste, nous émettions bien quelques réserves [3], mais il protestait de sa bonne foi avec des *«J'te jure»* si indignés qu'on devait vite s'incliner.

Au dernier pointage Olivier n'est pas pilote de chasse, ni agent secret, ni conseiller d'un émir comme il en avait conçu le projet. Assez logiquement il exerce dans la pub son inépuisable talent de doreur de pilule [4].

J.-D Bauby, *Le Scaphandre et le papillon* (1997)

Vocabulaire :

1- Tendance excessive à l'imagination et au mensonge.
2 et 2 bis - Mensonges à travers lesquels Olivier se vante avec exagération.
3- Nous mettions en doute ce qu'il disait.
4-Son talent de trompeur.





Nous analysons le texte

1- Où le narrateur a-t-il fait la connaissance d'Olivier ? Quel rapport a-t-il avec lui ?
2- Pourquoi le narrateur affirme-t-il qu'avec Olivier, il *« est inutile d'aller au cinéma »* ?
3- D'après vous, le comportement et les propos d'Olivier provoquent-ils l'admiration ou le rire des autres élèves ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des détails précis du texte.
4- Comment trouvez-vous ce personnage ? Pourquoi ?

Nous apprécions le texte

D'après vous, le narrateur a-t-il raison d'estimer que c'est *dans la pub qu'Olivier peut exercer « son inépuisable talent de doreur de pilule » ?*

Nous enrichissons notre vocabulaire

1- Quelle différence de sens y a t-il entre *« rouge »* et *« rougeaud »* ?

2- Ajoutez des suffixes aux adjectifs suivants de manière à modifier leur sens : *bleu, pâle, noir, rose, doux, jaune*.
- Employez dans des phrases deux des adjectifs que vous avez trouvés.

3- Donnez un synonyme et un antonyme de l'adjectif *« sympathique »* et utilisez-les dans deux phrases de votre choix.

4- Que signifie chacune des expressions suivantes :
« Inventer des histoires »
« Faire des histoires »
« Une histoire à dormir debout »
« En faire toute une histoire »,
« Raconter des histoires ».

Nous complétons notre lecture

J.-D. Bauby a écrit *Le Scaphandre* et *le Papillon* alors qu'il était dans un fauteuil roulant et qu'il ne pouvait communiquer avec son entourage qu'au moyen de sa paupière gauche : un clignement pour dire *«oui»*, deux clignements pour dire *«non»*.

Documentez-vous sur cet auteur et sur le film qui raconte sa vie puis présentez le résultat de votre recherche à vos camarades de classe.

Portraits et comportements

Nous nous préparons à lire

- Observez ce tableau de Fragonard intitulé « *La liseuse* » puis lisez le titre du texte.
- Selon vous, quel rapport peut-il y avoir entre le tableau et le texte ?



Viviane, la liseuse

Suzanne LARDREAU est née en 1942. Son roman *Orgueilleuse* est inspiré de sa propre vie dans un orphelinat après qu'elle a été abandonnée par sa mère.



Viviane était grande, mince et brune. Elle parlait peu, jouait peu et lisait beaucoup. Tout ce qui lui tombait sous la main, les vies des saints, les bulletins paroissiaux, *les Reader's Digest*, les *Nous deux*, tout ce que les filles du village nous apportaient en douce[1] ; quand elle avait trouvé un livre, elle disparaissait. Parfois elle se cachait mais, parfois aussi, elle restait sous nos yeux tout en n'étant plus présente. Accroupie le dos contre un mur, penchée sur son livre, elle nous oubliait si complètement qu'elle en devenait comme transparente. Les autres avaient d'abord essayé de la retenir - c'était gênant, cette faculté qu'elle avait de se dématérialiser[2]. Elles l'appelaient, tiraient un bout de sa jupe, envoyaient le palet de la marelle dans ses pieds ... Puis elles avaient renoncé ; à quoi bon ?

Moi, je n'avais pas essayé mais je ne m'étais pas désintéressée pour autant de Viviane, au contraire. Je la regardais. Je regardais ses cheveux noirs qui cachaient ses joues, ses jambes et ses bras si longs, abandonnés, comme si seuls ses yeux vivaient, comme s'ils concentraient toute la flamme[3] de son existence dans le fluide[4] qui reliait son esprit à ce qui se passait à l'intérieur du livre. Et je désespérais de m'insinuer entre le regard et l'histoire. Je savais qu'aucun moyen trivial [5] n'y parviendrait. C'est pourquoi, quand sœur Thérèse avait besoin d'elle pour la vaisselle, je ne me portais jamais volontaire pour aller la chercher ; même si je l'avais vue lovée en haut des escaliers, près du grenier ou sous un lit, dans le gros dortoir. Je ne voulais pas être celle qui lui donne un ordre aussi bête : "Reviens parmi nous nous laver des assiettes sales."

Suzanne LARDREAU, *Orgueilleuse* (2004)

Vocabulaire :

1- En cachette
2- Se transporter par l'esprit hors du monde matériel.
3- Ardeur, force
4- Dans le texte, le mot signifie lien très fort
5- Banal, ordinaire

Nous analysons le texte

1- Quelle est la passion de Viviane ?
2- En quoi l'aspect physique et le caractère de cette fille s'accordent-ils ?
3- Viviane s'isole parfois dans des endroits bien précis. Citez ces endroits et dites ce qu'ils ont de commun.
4- Que font les camarades de Viviane pour la ramener au groupe ?
 - Y réussissent-elles ? Pourquoi ?
5- Quel sentiment la narratrice éprouve-t-elle envers Viviane ? Qu'est-ce qui le montre ?

Nous apprécions le texte

La narratrice et les autres filles de l'orphelinat ne se comportent pas de la même façon envers Viviane.

Quel est le comportement qui vous semble le meilleur ? Pourquoi ?

Nous enrichissons notre vocabulaire

1- *« Je regardais ses cheveux noirs qui cachaient ses joues, ses jambes et ses bras si longs, abandonnés »*, dit la narratrice. A quoi peut-on comparer Viviane ?
Viviane est comme…
Viviane ressemble à…

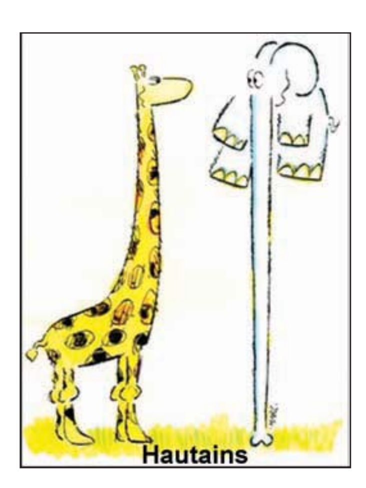
2- *Viviane* ***s'isole*** *dans des endroits inaccessibles aux autres*.
Cherchez deux synonymes du verbe *« s'isoler »* puis employez l'un d'eux dans une phrase.

3- Dans le texte, l'auteur évoque *« **la flamme** de l'existence de Viviane »*
Ici, le mot *« flamme »* est employé au sens figuré.
Construisez une phrase où vous employez ce mot au sens propre.

Nous complétons notre lecture

Viviane vous rappelle-t-elle un autre personnage connu pour sa passion dévorante ?

Présentez ce personnage à vos camarades de classe en montrant comment cette passion a déterminé son destin.



Module 2

Lecture d'une B.D.

Nous nous préparons à lire

- De quoi est composée une BD ?
- Où place-t-on les paroles prononcées par les personnages ? Comment distingue-t-on entre les paroles prononcées et les paroles dites intérieurement ?









Magazine « *Witch* », n° : 115 - Janvier 2005

Vocabulaire

1- Vantard : Quelqu'un qui se vante, qui parle très favorablement de lui-même
2- Tête à claques : Personne déplaisante, agaçante.
3- En prendre de la graine : En tirer un exemple, une leçon.
4- Moucher quelqu'un : Le remettre à sa place, lui infliger une punition.

Nous analysons la B.D.

1- Qui raconte la scène ?
2- Citez les lieux où se passent les événements de l'histoire.
3- Pourquoi l'auteur a-t-il choisi un fond uni pour certaines vignettes ? À partir de quelle vignette précisément démarre le récit de l'action et où s'arrête-t-il ?
4- Observez seulement les bulles. Comment sont présentés les pensées, les commentaires de Lolita. À qui ces paroles sont-elles adressées ?
5- Relevez dans les paroles et les attitudes de Maxime les indices qui révèlent sa vantardise.
6- Qu'est-ce qui dans les commentaires et les attitudes de Lolita montre qu'elle n'apprécie pas le caractère et le comportement de Maxime.
7- Comment trouvez-vous la fin de l'histoire racontée dans cette B.D ? Pourquoi ?

Nous apprécions la B.D.

D'après vous, qu'est-ce qui est plus expressif dans cette B.D : les images ou le texte ?

Nous enrichissons notre vocabulaire

1- Classez les adjectifs suivants en deux listes opposées : *Vantard, modeste, orgueilleux, mythomane, humble, prétentieux, modéré, vaniteux, réservé.*
- Trouvez le nom correspondant à chaque adjectif.

2- Toutes ces expressions commencent par le mot *« tête »* et ont un sens péjoratif : *« Tête à claques », « tête de mule », « tête brûlée ».*
- Précisez le sens de chaque expression puis utilisez l'une d'elles dans une phrase.

3- Faites correspondre le comparé au comparant et vous retrouverez des expressions connues :

Malin comme…	Un chat
Vaniteux comme…	Un âne
Rusé comme…	Un agneau
Courageux comme…	Un éléphant
Souple comme…	Un paon
Lourd comme…	Un lion
Bête comme…	Un singe
Doux comme…	Un renard

Nous complétons notre lecture

Cherchez une autre B.D dans laquelle on présente un personnage à travers son comportement. Présentez-la à vos camarades.

Portraits et comportements

Nous nous préparons à lire

Les deux personnages du texte que vous allez étudier s'appellent *Hartani* et *Lalla*. Qu'évoquent pour vous des noms pareils ?



J.-M. G. Le Clézio
Voir sa présentation à la page 53

Hartani

Hartani est long et mince comme une liane (1), avec de belles mains brunes aux ongles couleur d'ivoire, et des pieds faits pour la course. Mais c'est son visage que Lalla aime surtout, parce qu'il ne ressemble à personne de ceux qui vivent ici, à la Cité. C'est un visage très mince et lisse, un front bombé et des sourcils très droits, et de grands yeux sombres couleur de métal. Ses cheveux sont courts, presque crépus, et il n'a ni moustache ni barbe. Mais il a l'air fort et sûr de lui, et il sait rire quand il veut d'un rire sonore qui vous rend tout de suite heureux.

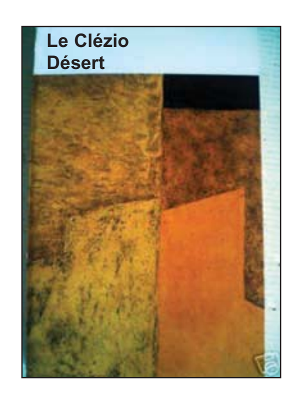
Aujourd'hui, Lalla le trouve facilement, parce qu'il n'est pas caché. Il est simplement assis sur une grosse pierre, et il regarde droit devant lui, dans la direction du troupeau de chèvres. Il ne bouge pas. Le vent fait flotter un peu sa robe brune sur son corps, agite le bout de son turban (2) blanc. Lalla marche vers lui sans l'appeler, parce qu'elle sait qu'il l'a entendue arriver. Le Hartani a l'oreille fine, il peut entendre bondir un lièvre à l'autre bout d'une colline, et il montre à Lalla les avions dans le ciel longtemps avant qu'elle ait perçu le bruit de leurs moteurs.

Il sait s'occuper des bêtes, il sait les conduire où il veut, sans les frapper, rien qu'en sifflant entre ses doigts, car les bêtes n'ont pas peur de lui. Il sait parler aussi aux essaims d'abeilles (3), simplement en sifflotant entre ses dents, en les guidant avec ses mains. Les gens ont un peu peur du Hartani, ils disent qu'il est mejnoun, qu'il a des pouvoirs qui viennent des démons (4). Ils disent qu'il sait commander aux serpents et aux scorpions, qu'il peut les envoyer pour donner la mort aux bêtes des autres bergers. Mais Lalla ne croit pas cela, elle n'a pas peur de lui. Peut-être qu'elle est la seule personne qui le connaisse bien, parce qu'elle lui parle autrement qu'avec les mots. Elle le regarde, et elle lit dans la lumière de ses yeux noirs, et lui regarde, au fond de ses yeux d'ambre ; il ne regarde pas seulement son visage, mais vraiment tout au fond de ses yeux, et c'est comme cela qu'il comprend ce qu'elle veut lui dire.

J.-M. G. Le CLÉZIO, *Désert* (1980)

Vocabulaire :

1- Plante grimpante qui s'accroche aux branches des arbres.
2- Longue bande d'étoffe qu'on enroule autour de la tête.
3- Groupes d'abeilles qui quittent une ruche surpeuplée pour aller s'établir ailleurs.
4- Les démons représentent un symbole du mal.



Nous analysons le texte



1- Quelle hypothèse pouvez-vous émettre concernant le lieu où vit Hartani ?
2- Quel métier ce personnage exerce-t-il ?
3- Relevez les détails physiques et moraux que le narrateur a choisis pour décrire Hartani. Cette description est-elle objective ou subjective ?
4- En quoi l'attitude de Lalla envers Hartani est-elle différente de celle des autres gens ? Selon vous, par quoi cette différence d'attitude s'explique-t-elle ?
5- Quelles sont les caractéristiques qui font du personnage de Hartani un être exceptionnel ?

Nous apprécions le texte

Comment trouvez-vous le personnage de Hartani ? Qu'est-ce qui, dans le texte, vous a amené à adopter cette attitude envers lui ?

Nous enrichissons notre vocabulaire

1- Relevez dans le texte les champs lexicaux de **la nature** et **du regard**.

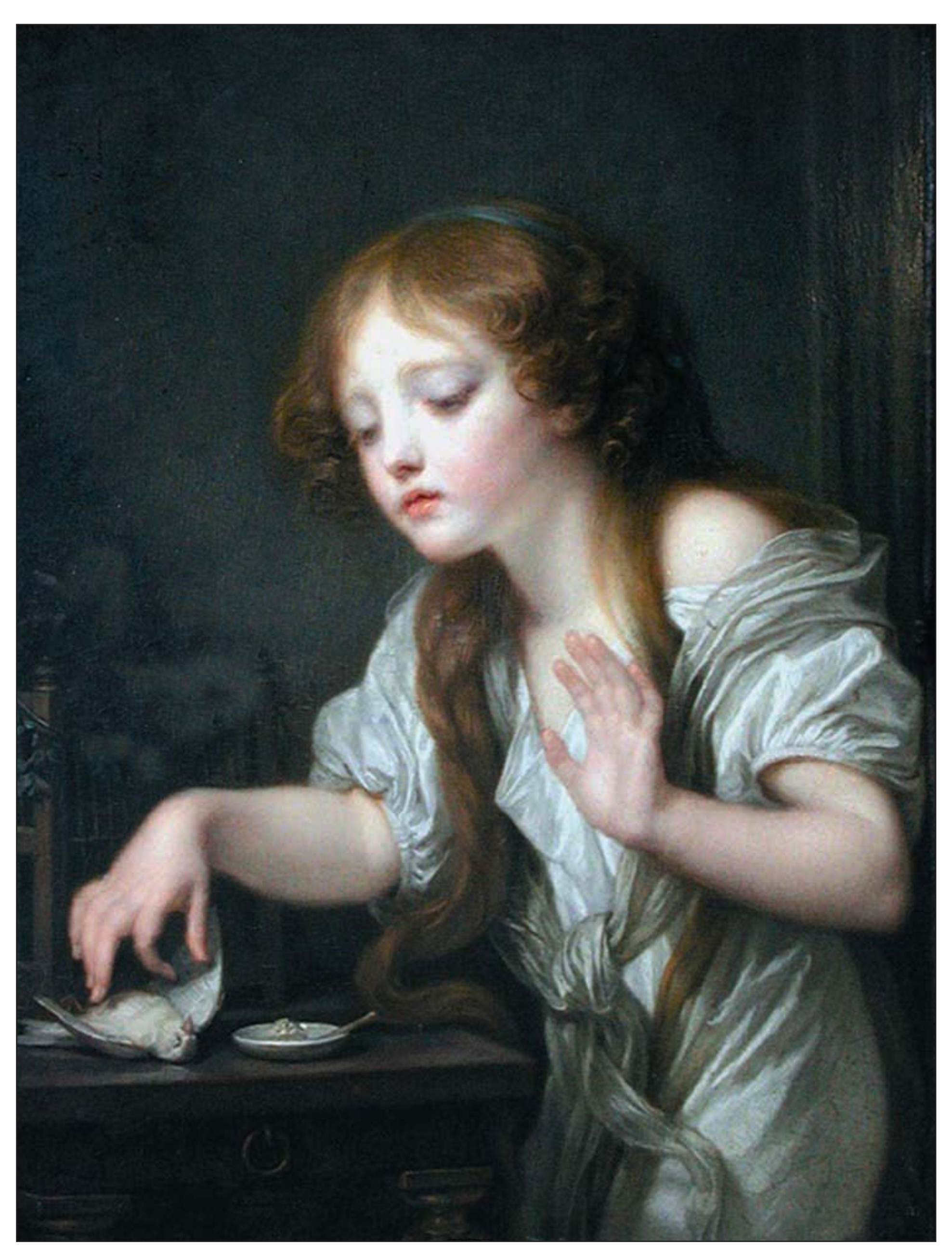
2- *« Il a l'air fort et sûr de lui.»*
   - Précisez le sens exact de *« a l'air »* puis réécrivez la phrase en remplaçant cette expression par un terme équivalent.

3- *« Hartani est long et mince comme une liane. »*
   - Sur ce modèle, construisez une phrase où vous présenterez le caractère ou le comportement de l'un de vos amis.

4- Hartani a *« de belles mains couleur d'ivoire.»*
Il a *« de grands yeux sombres couleur de métal.»*
- Utilisez ce même procédé pour décrire :
a- La couleur de la peau de Hartani ;
b- La couleur de ses cheveux ;
c- La couleur de ses dents.

Nous complétons notre lecture

Jean-Marie Gustave Le Clézio a créé de nombreux personnages mystérieux et attachants.
Lisez l'une de ses œuvres puis présentez à vos camarades de classe le personnage qui vous aura le plus intéressé.



Jean-Baptiste GREUSE (1725- 1805) *L'oiseau mort* ou *Un enfant hésitant à toucher un oiseau dans la crainte qu'il ne soit mort* - Huile sur bois (Musée du Louvre, Paris)

Nous observons et nous décrivons l’image

1- Quel geste la jeune fille fait-elle de la main droite ?
2- Quel geste fait-elle de la main gauche ?
3- Quel est le point commun entre ses gestes et son regard ?
4- Où se trouve l'oiseau ? Qu'a-t-on placé à côté de lui ?
5- D'après vous, dans quel état l'oiseau se trouve-t-il ?

Nous analysons la composition de l'image

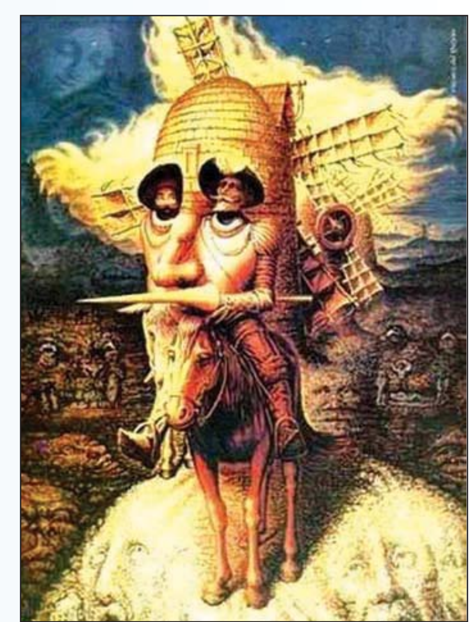
1- Comment l'arrière-plan de la scène permet-il de mettre l'accent sur le personnage humain ?
2- Quelle forme géométrique constituent la tête et les deux bras de l'enfant ?
3- Vers quoi cette forme géométrique oriente-t-elle le regard du spectateur ?

Nous interprétons l'image

Essayez de faire le portrait moral de la jeune fille en partant de l'expression de son visage et des gestes de ses mains.

Don Quichotte

En ce moment, ils découvrirent trente ou quarante moulins à vent qu'il y a dans cette plaine, et, dès que don Quichotte les vit, il dit à son écuyer :



« La fortune conduit nos affaires mieux que ne pourrait y réussir notre désir même. Regarde, ami Sancho ; voilà devant nous au moins trente démesurés géants, auxquels je pense livrer bataille et ôter la vie à tous tant qu'ils sont. Avec leurs dépouilles, nous commencerons à nous enrichir ; car c'est prise de bonne guerre, et c'est grandement servir Dieu que de faire disparaître si mauvaise engeance de la face de la terre.

- Quels géants ? demanda Sancho Panza.

- Ceux que tu vois là-bas, lui répondit son maître, avec leurs grands bras, car il y en a qui les ont de presque deux lieues de long.

- Prenez donc garde, répliqua Sancho ; ce que nous voyons là-bas ne sont pas des géants, mais des moulins à vent, et ce qui paraît leurs bras, ce sont leurs ailes, qui, tournées par le vent, font tourner à leur tour la meule du moulin.

- On voit bien, répondit don Quichotte, que tu n'es pas expert en fait d'aventures : ce sont des géants, te dis-je ; si tu as peur, ôte-toi de là, et va te mettre en oraison pendant que je leur livrerai une inégale et terrible bataille. »

En parlant ainsi, il donne de l'éperon à son cheval Rossinante, sans prendre garde aux avis de son écuyer Sancho, qui lui criait qu'à coup sûr c'étaient des moulins à vent et non des géants qu'il allait attaquer. Pour lui, il s'était si bien mis dans la tête que c'étaient des géants, que non seulement il n'entendait point les cris de son écuyer Sancho, mais qu'il ne parvenait pas, même en approchant tout près, à reconnaître la vérité. Au contraire, et tout en courant, il disait à grands cris :

« Ne fuyez pas, lâches et viles créatures, c'est un seul chevalier qui vous attaque. »

Un peu de vent s'étant alors levé, les grandes ailes commencèrent à se mouvoir ; ce que voyant don Quichotte, il s'écria :

« Quand même vous remueriez plus de bras que le géant Briarée, vous allez me le payer. »

En disant ces mots, il se recommande du profond de son cœur à sa dame Dulcinée, la priant de le secourir en un tel péril ; puis, bien couvert de son écu, et la lance en arrêt, il se précipite, au plus grand galop de Rossinante, contre le premier moulin qui se trouvait devant lui ; mais, au moment où il perçait l'aile d'un grand coup de lance, le vent la chasse avec tant de furie qu'elle met la lance en pièces, et qu'elle emporte après elle le cheval et le chevalier, qui s'en alla rouler sur la poussière en fort mauvais état.

Miguel de Cervantès, *Don Quichotte de La Manche* (Chapitre VIII)

Ménalque descend son escalier, ouvre sa porte pour sortir, il la referme : il s'aperçoit qu'il est en bonnet de nuit ; et venant à mieux s'examiner, il se trouve rasé à moitié, il voit que son épée est mise du côté droit, que ses bas sont rabattus sur ses talons, et que sa chemise est par-dessus son pantalon.[…] Il demande ses gants, qu'il a dans ses mains. S'il va par la ville, après avoir fait quelque chemin, il se croit égaré, il s'émeut, et il demande où il est à des passants, qui lui disent précisément le nom de sa rue ; il entre ensuite dans sa maison, d'où il sort précipitamment, croyant qu'il s'est trompé. Il entend aboyer dans son armoire qu'il vient de fermer ; étonné de ce prodige, il l'ouvre une seconde fois, et il éclate de rire d'y voir son chien, qu'il a enfermé dans une valise.

D'après **Jean de La Bruyère**, Les Caractères (1688)

À ma mère

Lorsque ma sœur et moi, dans les forêts profondes,
Nous avions déchiré nos pieds sur les cailloux,
En nous baisant au front, tu nous appelais fous,
Après avoir maudit nos courses vagabondes.
Puis, comme un vent d'été confond les fraîches ondes
De deux petits ruisseaux sur un lit calme et doux,
Lorsque tu nous tenais tous deux sur tes genoux,
Tu mêlais en riant nos chevelures blondes.
Et pendant bien longtemps, nous restions là blottis,
Heureux, et tu disais parfois : ô chers petits !
Un jour vous serez grands, et moi je serai vieille !
Les jours se sont enfuis, d'un vol mystérieux,
Mais toujours la jeunesse éclatante et vermeille
Fleurit dans ton sourire et brille dans tes yeux.

Théodore de Banville (1823-1891)

LES EXPANSIONS DU GROUPE NOMINAL

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez le passage suivant :



Une ***belle*** *créature !*

Jamais je n'oublierai l'impression ***que me causa son apparition****. Je retins ma respiration devant la* ***merveilleuse*** *beauté* ***de cette créature de Soror (*), qui se révélait à nous sous le rayonnement sanglant de Bételgeuse, cette planète géante qui ressemblait tellement à notre soleil. Eperdus d'admiration****, mes compagnons et moi restâmes figés comme des statues.*

D'après ***Pierre Boulle****, La Planète des singes*

(*) La planète sur laquelle ont atterri le narrateur et ses compagnons.

1. Quelle a été la réaction du narrateur et de ses compagnons à la vue de la créature qu'ils viennent de rencontrer ?
   - Quels renseignements le narrateur nous fournit-il sur elle ?
2- Classez les expansions du GN écrites en caractères gras selon les indications données dans le tableau ci-dessous :

Adjectif (ou groupe adjectival) épithète	Groupe prépositionnel complément du nom	GN apposé	Proposition subordonnée relative
...	...	...	...

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

- ***Réécrivez le texte de Pierre Boulle en supprimant toutes les expansions du groupe nominal.***
- ***Que constatez-vous ?***

Exercice 2

Relevez les expansions du GN dans les deux passages suivants puis précisez la nature de chacune d'elles :

a- A côté d'Andréa avait pris place un homme à la mine sévère, au maintien raide et pincé, tout à fait le genre de personne qui paraît avoir avalé un manche à balai en guise de déjeuner. Ce triste sire tenait sur ses genoux une mallette de cuir aux coins recouverts de métal.

Patrice Favaro, *Le Secret du maître luthier*

b- Le Roi de la Mer était veuf depuis de longues années, sa vieille maman tenait sa maison. C'était une femme d'esprit, mais fière de sa noblesse. Elle méritait du reste de grands éloges et cela surtout parce qu'elle aimait infiniment les petites princesses de la mer, filles de son fils. Elles étaient six enfants charmantes, mais la plus jeune était la plus belle de toutes. Sa peau fine et transparente tel un pétale de rose blanche et ses yeux bleus comme l'océan profond étaient incomparables mais comme toutes les autres, elle n'avait pas de pieds, son corps se terminait en queue de poisson.

H.-C. Andersen, *La Petite Sirène*

Exercice 3

Complétez les GN soulignés par les expansions qui conviennent (enfantin - courageux - qui osent encore leur donner des ordres - grande - méprisant - cérébrale) :

Ce qui nous arrive était prévisible. Une paresse (…) s'est emparée de nous. Plus de livres ; les romans policiers sont même devenus une fatigue intellectuelle trop (…). Plus de jeux. Même le cinéma (…) ne nous tente plus. Pendant ce temps, les singes méditent en silence. Leur cerveau se développe dans la réflexion solitaire … et ils parlent. Oh ! peu, presque pas à nous, sauf pour quelque refus (…) aux plus (…) des hommes (…).

D'après **Pierre Boulle**, *La Planète des singes*

Exercice 4

Enrichissez les GN soulignés par des adjectifs qualificatifs épithètes :

a- Je me suis rendu compte que ce jeune garçon n'était pas aussi fragile que je le pensais.

b- Monique est une jeune fille aimable. Son caractère lui a garanti le respect de tous.

c- Luc est très bavard. Ses amis ne cessent de lui répéter qu'il doit aussi apprendre à écouter les autres.

d- J'ai beaucoup d'admiration pour Sonia. Cette fille n'hésite pas à donner tout ce qu'elle possède aux amis qui lui demandent de les aider.

e- Daniel éprouve de la sympathie pour cet enfant qui, comme lui, ne pense qu'à la mer et aux îles.

- On peut enrichir **le groupe nominal** en lui ajoutant des mots ou des groupes de mots qui **complètent ou précisent son sens**. Dans ce cas, on parle de GN étendu.
- On distingue **quatre sortes d'expansions du GN :**
  - L'adjectif qualificatif épithète *(Ex. : Ils ont rencontré une **jolie** créature.)*
  - L'adjectif ou le GN apposés *(Ex. : Ils ont débarqué sur Soror, **une planète qui ressemblait étrangement à la terre.**)*
  - Le groupe prépositionnel complément du nom *(Ex. : L'expression **de ses yeux** n'avait rien d'humain.)*
  - La proposition subordonnée relative *(Ex. : La créature **qu'ils ont rencontrée** avait une forme humaine mais elle se comportait comme un animal.)*

Exercice 5

Citez les différentes parties du corps du monstre que l'auteur décrit dans ce texte puis relevez les expansions utilisées pour aider les lecteurs à mieux se représenter cet animal imaginaire :

Il avait la face et la tête d'un lion, des dents aiguës comme des épées, une crinière de cheval, le dos tranchant comme une hache, des écailles hérissées et coupantes…six pattes aux griffes d'ours, une queue de serpent, un double bouclier comme une tortue de chaque côté.

Jean-Paul CLÉBERT, *Guide de la Provence mystérieuse*

Exercice 6

En imitant le texte de J.-P. CLÉBERT, faites la description d'un animal du zoo qui vous a particulièrement impressionné. Employez dans votre texte différents types d'expansions du GN.

Exercice 7

Remplacez les subordonnées relatives par des adjectifs qualificatifs épithètes :

a- Luc est un garçon dont on ne peut pas prévoir les réactions.
b- J'apprécie les gens qui expriment leurs véritables pensées et leurs véritables sentiments.
c- J'ai beaucoup d'estime pour les gens qui ne craignent pas le danger.
d- Laure est une élève qui ne rate jamais aucun cours.
e- Ma mère m'a toujours conseillé d'éviter la fréquentation des gens qui manquent de sincérité.

Exercice 8

Complétez les phrases suivantes par des adjectifs qualificatifs ou des GN apposés :

Ex. : *Le facteur du village, un jeune homme aimable et très sympathique, salue tous ceux qu'il rencontre et rend service à tous ceux qui le demandent.*

a- La responsable du guichet, … , m'a dit de revenir demain.
b- L'examinateur, … , impressionne tous les candidats.
c- Notre voisine, … , donne des cours gratuits à tous les enfants pauvres du quartier.
d- Le lauréat, … , n'a pratiquement commis aucune erreur.
e- Le voyageur a été choqué par le comportement de son voisin, ...

Exercice 9

Enrichissez les GN soulignés en leur ajoutant des propositions subordonnées relatives :

a- Je me suis liée d'amitié avec une fille qui …
b- Monique s'acquitte convenablement des tâches que …
c- Je ne confie mes secrets qu'aux amis en qui …
d- La jeune championne d'échec dont … habite tout près de chez moi.
e- Je n'apprécie pas du tout les rencontres où ...

Exercice 10

Enrichissez les GN soulignés en leur ajoutant des compléments du nom :

a- L'homme au … ne m'inspire pas confiance.
b- Le cadeau de … m'a vraiment ému.
c- Il n'hésite pas à trahir ses propres amis ; c'est vraiment un homme sans …
d- Cette dame élégante portait un chemisier à … et tenait à la main un admirable sac en …
e- Notre voisin a fait breveter trois de ses inventions ; c'est vraiment un homme de …

Exercice 11

Distinguez dans ce texte les expansions du GN qui se rapportent au portrait physique du personnage décrit et celles qui se rapportent à son portrait moral :

Henri de Lagardère était d'une taille un peu au-dessus de la moyenne. Il avait des cheveux blonds légèrement bouclés plantés haut et découvrant un front qui respirait l'intelligence et la noblesse. Ses sourcils étaient noirs ainsi que la fine moustache retroussée au-dessus de sa lèvre. Rien de plus cavalier que cette opposition, surtout quand des yeux bruns et rieurs éclairent la pâleur un peu trop mate de ces visages.

Paul FÉVAL, *Le Bossu*

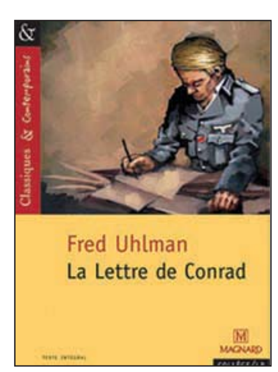
Exercice 12

En imitant le texte de Paul FÉVAL, faites le portrait physique et moral de votre meilleur(e) ami(e) ou d'une autre personne que vous aimez. Variez les expansions du GN.

LES VERBES D'ÉTAT ET L'ATTRIBUT DU SUJET

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez le texte suivant :



Tu étais bien vêtu, tes mains étaient propres, tes chemises impeccables, tu te montrais courtois envers nous, mais ta politesse avait l'air d'une barrière élevée sciemment et que je n'osais pas franchir. En ta présence, je restais figé, presque gauche, presque craintif.

Une fois ou deux, en rentrant chez moi, je ralentis, espérant que tu me dépasserais, mais tu ralentis toi aussi et je compris que tu n'avais aucune envie de me connaître. Peu à peu je devins véritablement obsédé(*) par ce problème : comment faire ta connaissance sans souffrir dans mon orgueil.

D'après **Fred UHLMAN**, *La Lettre de Conrad* (1985)

*Le narrateur ne pense plus qu'à ce problème.

1- Quel est « le problème » qui obsède le narrateur ?
   - Quelle est la cause de ce problème ?
2- Qu'expriment les verbes soulignés dans le texte, l'état du sujet ou une action accomplie par le sujet ?
3- Quelle est la fonction des mots et des groupes de mots introduits par ces verbes ?

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Associez à chaque verbe de la colonne A l'explication qui lui correspond dans la colonne B.

A	B
Être	Le verbe nuance l'attribution d'une qualité.
Demeurer, Rester	Le verbe marque l'entrée dans un état.
Paraître, Sembler, Passer pour Avoir l'air	Le verbe indique le maintien dans un même état.
Devenir	Le verbe présente une qualité du sujet.

Exercice 2

Dites si le verbe souligné est bien un verbe d'état.
Si c'est le cas, relevez l'attribut du sujet et précisez sa classe grammaticale :

a- Au fil des jours, Viviane est devenue une adolescente solitaire et renfermée.
b- Maxime demeure près de Viviane. Il n'a découvert qu'elle est sa voisine que lorsqu'elle est montée dans le même bus que lui.
c- Ce magazine paraît tous les trois mois.
d- Il a beau essayer de leur apporter des preuves de son innocence, ils demeurent convaincus que c'est lui le coupable.
e- Daniel a l'air indifférent à son entourage.
f- Daniel passe pour un vrai spécialiste de la mer, des bateaux et des oiseaux marins.
g- Maxime passe souvent chez Lolita pour lui emprunter des livres.
h- Les camarades d'Olivier sont restés muets devant ses prétendus exploits.
i- Il me reste deux lettres à rédiger et je vous rejoindrai au zoo.

▸ **Le verbe d'état** exprime l'état ou la façon d'être du sujet.
▸ Le verbe d'état est complété par **un attribut du sujet.**
▸ Il existe plusieurs verbes (ou locutions verbales) d'état : *« être », « paraître », « sembler », « devenir », « demeurer », « rester », « avoir l'air », « passer pour », « être considéré comme », « s'annoncer », « se révéler », …*
Ex. :
- Luc est très inquiet.
- Sa mission semble plus difficile qu'il ne l'avait imaginé au début.
- Son adversaire passe pour un vrai professionnel de la lutte.

Exercice 3

Complétez chacune des phrases suivantes par le verbe d'état qui convient (paraître, devenir, rester, être considéré comme, s'annoncer, être) :

a- Quand on n'est pas d'accord avec lui, Jean … agressif. Ce garçon … têtu et peu sociable.
b- Même quand ses amis font exprès de le provoquer, Luc … calme et souriant.
c- Fraîche, assez chétive et toujours souriante, la mère de Sophie … plus jeune que sa fille aînée.
d- Paul est un garçon très cultivé. Le travail dans son groupe … passionnant et utile.
e- De tous les élèves du collège, Mona … la fille la plus disciplinée et la plus studieuse.

Exercice 4

Complétez les phrases suivantes avec un attribut du sujet de la classe grammaticale demandée :

a- Assise toute seule au fond de la cour, Lise semblait … *(Adjectif ou groupe adjectival)*.
b- Je resterai … *(Groupe nominal)* et tes soucis seront… *(Pronom possessif)*.
c- Son souhait le plus cher est de … *(Infinitif ou groupe infinitif)*.
d- Les jeunes de notre quartier passent pour … *(Groupe nominal)*.
e- Timide et toujours silencieuse notre jeune voisine à l'air de … *(Groupe infinitif)*.

Exercice 5

Remplacez le pronom souligné par un adjectif, un groupe nominal ou un groupe infinitif attributs :

a- Elles le deviendront certainement.
b- Ils le paraissent.
c- Ils en ont vraiment l'air.
d- Il l'est tout à fait.
e- A première vue, il le semble bien.

Exercice 6

Accordez les attributs du sujet mis entre parenthèses :

Des milliers de moutons, rappelés par les bergers, harcelés par les chiens, dont on entend le galop confus et l'haleine haletante, se pressent vers les parcs. Je suis (envahi), (frôlé), (confondu) dans ce tourbillon de laines frisées, de bêlements ; une houle véritable où les bergers semblent (porté) avec leur ombre par des flots bondissants… Derrière les troupeaux, voici des pas connus, des voix joyeuses. La cabane est (plein), (animé), (bruyant). Les sarments flambent. On rit d'autant plus qu'on est plus (las).

Alphonse DAUDET, *« La Cabane »*, Lettres de mon moulin

Exercice 7

Rédigez un texte de six à huit lignes où vous racontez une dispute qui a opposé deux de vos camarades et qui a vite été réglée grâce à la sagesse de l'un d'eux.
Employez dans votre texte des verbes d'état variés.

Exercice 8

Vous avez assisté à une discussion animée autour d'un sujet d'actualité.
Présentez l'ambiance dans laquelle s'est déroulée cette discussion dans un texte de six à huit lignes où vous insistez sur l'enthousiasme des participants et où vous employez des verbes d'état variés.

L'IMPARFAIT ET LE PLUS-QUE-PARFAIT

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez le texte suivant

Le premier exploit de Soundjata

(A sept ans, Soundjata, le futur héros du peuple Mandingue, ne savait pas encore marcher. Un jour, touché par le désespoir de sa mère Sogolon, il réclama une énorme barre de fer et il fallut que six apprentis forgerons réunissent leurs efforts pour l'apporter.)

Les apprentis forgerons étaient encore là ; Sogolon était sortie, tout le monde regardait Soundjata. Il rampa à quatre pattes et s'approcha de la barre de fer. Prenant appui sur ses genoux et sur une main, de l'autre il souleva sans effort la barre de fer et la dressa verticalement ; il n'était plus que sur ses genoux, il tenait la barre de ses deux mains. Soundjata ferma les yeux, il se cramponna, les muscles de ses bras se tendirent, d'un coup sec il s'arc-bouta et ses genoux se détachèrent de terre. Tout juste revenue, Sogolon était tout yeux, elle regardait les jambes de son fils qui tremblaient comme sous une secousse électrique. Soundjata transpirait et la sueur coulait de son front. Dans un grand effort, il se détendit et d'un coup il fut sur ses deux jambes, mais la grande barre de fer était tordue et avait pris la forme d'un arc !

D'après **Djibril Tamsir NIANE,**
Soundjata ou l'épopée mandingue (1960)

1- Quel est l'exploit réalisé par Soundjata ?
   - Qu'est-ce qui est extraordinaire dans cet exploit ?
2- Relisez le texte et délimitez les passages où le narrateur relate des événements et ceux où il décrit les personnages et le cadre dans lequel se déroule l'action.
3- A quel temps sont conjugués les verbes employés dans les passages où le narrateur relate des événements ?
4- A quels temps sont conjugués les verbes employés dans les passages descriptifs ?
5- Observez la première phrase du texte puis essayez d'expliquer pourquoi le verbe *« sortir »* est conjugué au plus-que-parfait.

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Classez les verbes des énoncés suivants selon les indications données dans le tableau ci-dessous, que vous reproduirez sur votre cahier :

Il était stressé - Nous crions - Nous étions poursuivis - Ils seraient revenus -Vous passez - Ils eurent fini - Ils furent partis - J'espérais - Nous riions - Nous relions - Nous relisons - Je lisais - Je lissais - Tu recevais - J'avançai - Il mourrait - Nous sachions - Nous voyions - Elle était satisfaite - Ils avaient été séduits - Il montrait.

Verbes conjugués à l'imparfait	Verbes conjugués au plus-que-parfait	Verbes conjugués à d'autres temps
...	...	...

Exercice 2

a- Relevez dans le texte suivant les verbes conjugués à l'imparfait.
b- Donnez l'infinitif des verbes relevés :

Son visage donnait une impression de force, avec son nez fin mais aquilin, des narines particulièrement larges, un front haut et bombé, des cheveux qui se clairsemaient aux tempes, mais, ailleurs, épais et abondants. Les sourcils, massifs, se rejoignaient presque à l'arête du nez et paraissaient boucler tant ils étaient denses. La bouche, pour autant que je pusse l'entrevoir, sous l'épaisse moustache, présentait quelque chose de cruel, sans doute en raison des dents éclatantes et particulièrement pointues. Elles avançaient au-dessus des lèvres elles-mêmes dont le rouge vif soulignait une vitalité étonnante chez un homme de cet âge.

D'après **Bram STOCKER,** *Dracula* (1897)

Exercice 3

Conjuguez les verbes entre parenthèses à l'imparfait :

Chaque matin, après son bain, il *(tremper)* son croissant dans son café brûlant, il *(acheter)* au kiosque ses journaux, puis, bondissant dans le métro, il *(arriver)* ponctuel au bureau. Toute la matinée il *(travailler)* d'arrache-pied, *(courir)* à la cantine lorsque sonnait midi, et de nouveau, jusqu'à six heures, le bureau. Après quoi, dans le parc, il *(faire)* quelques pas, donnant le bras à sa fiancée. Il lui *(offrir)* un chocolat glacé, puis l' *(emmener)* au cinéma. A neuf heures, il *(regagner)* sa maisonnette, il *(préparer)* sa modeste dînette, puis, s'installant sur le canapé, bien au chaud, il *(regarder)* une heure la télé, et à dix heures, allez hop ! Au dodo.

Tous les jours, sans exception, comme une montre de précision.

Marcello ARGILLI, *Nouvelles d'aujourd'hui*

- Pour conjuguer un verbe à **l'imparfait de l'indicatif**, on ajoute à son radical les terminaisons suivantes : -ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient. **Attention !** Certains verbes du 1er groupe présentent des particularités : devant *-ais, -ait, -aient,* les verbes en ***-cer*** prennent une cédille *(Ex. : Je commençais le travail.)*, les verbes en ***-guer*** gardent le **u** *(Ex. : Il se fatiguait vite)* et les verbes en ***-ger*** prennent un **e** *(Ex. : Elles le ménageaient.).*
- **Le plus-que-parfait de l'indicatif** est formé de l'auxiliaire ÊTRE ou AVOIR conjugué à l'imparfait et du participe passé du verbe *(Ex. : Ils étaient partis - Elle avait gagné.).*

Exercice 4

Réécrivez le texte que vous avez obtenu dans l'exercice précédent en remplaçant « il » par « vous ».

Exercice 5

Conjuguez les verbes entre parenthèses au plus-que-parfait :

Germain (vivre) toujours sagement comme vivent les paysans laborieux. Marié à vingt ans, il ne (aimer) qu'une femme dans sa vie, et, depuis son veuvage, quoiqu'il fût d'un caractère impétueux et enjoué, il ne (rire et folâtrer) avec aucune autre. Il (porter) fidèlement un véritable regret dans son cœur, et ce n'était pas sans crainte et sans tristesse qu'il cédait à son beau-père ; mais le beau-père (gouverner) toujours sagement la famille.

D'après **Georges SAND**, *La Mare au diable*

Exercice 6

Relisez les textes des exercices 2 et 3 puis précisez la valeur de l'imparfait dans chacun d'eux.

Exercice 7

Parmi les deux propositions fournies entre parenthèses, choisissez la forme verbale qui convient puis justifiez votre choix :



Mon petit frère *(ne commençait pas encore / n'avait pas encore commencé)* sa dure journée de guerrier sans ennemi : accroupi près du figuier, il *(surveillait / avait surveillé)* une petite cage, dans laquelle *(grouillaient / avaient grouillé)* une douzaine de cigales. Sur la foi du bon La Fontaine, il leur (préparait / avait préparé) un festin de « petits morceaux de mouche ou de vermisseau », auquel il *(ajoutait / avait ajouté)*, de sa propre initiative, la moitié d'une figue sèche et une croûte de fromage. Il *(prétendait / avait prétendu)*, en effet, que la très faible longévité de ces bestioles *(était due / avait été due)* au manque de nourriture, et il *(résolvait / avait résolu)* de leur apprendre à manger.

D'après **Marcel PAGNOL**, *Le Temps des secrets* (1959)

Conjugaison

L'imparfait et **le plus-que-parfait** sont deux temps de l'indicatif qui s'emploient parfois ensemble mais qui ont des valeurs différentes :

<table>
<tr><th>L'imparfait</th><th>Le plus-que-parfait</th></tr>
<tr><td>L'imparfait indique une action ou un état passés, saisis dans leur déroulement et sans limites définies dans la durée.</td><td>Le plus-que-parfait indique une action déjà achevée par rapport à un moment du passé.</td></tr>
<tr><td colspan="2">Ex. :
- Il me <u>répétait</u> souvent que son père <u>avait passé</u> deux mois en Inde.
- Lucie <u>n'arrêtait</u> pas de penser à sa sœur qui <u>avait émigré</u> au Canada.</td></tr>
<tr><td>L'imparfait indique une action éventuelle (envisagée dans le futur) ou irréelle (envisagée dans le présent ou dans le passé)

Ex. :
- Que lui répondrais-tu, s'il te <u>demandait</u> ton avis ?
- Si j'<u>étais</u> à ta place je n'interviendrais que pour les réconcilier.</td><td>Le plus-que-parfait indique une action irréelle envisagée dans le passé.

Ex. :
- Si tu m'<u>avais écouté</u>, tu ne te serais pas brouillée avec ta meilleure amie.</td></tr>
</table>

Exercice 8

Donnez un autre exemple correspondant à chacun des cas présentés dans le tableau récapitulatif ci-dessus.

Exercice 9

En fonction du sens du texte, conjuguez les verbes entre parenthèses au passé simple, à l'imparfait ou au plus-que-parfait :

C'est le lundi 3 octobre au matin, à six heures, que (sonner) le grand branle-bas. Lavé, frotté, récuré et largement nourri de tartines beurrées, j'(endosser) mon veston de marin. Paul (porter) un blouson gris tout neuf, et un joli col blanc rabattu, d'où (sortir) un beau nœud de soie bleu d'azur. Quant à Joseph, il me (paraître) un peu étranglé par son col amidonné, mais il (avoir) néanmoins belle allure dans un complet gris clair, brillamment éclairé par une cravate de satin rouge.

Ma mère nous (prévenir) qu'elle ne pourrait pas nous accompagner, parce que la petite sœur n' (avoir) pas de robe qui convînt aux circonstances. J'en (être) bien aise, car je (redouter) le ridicule d'une entrée au lycée à la tête d'un cortège familial, comme le mort de l'enterrement.

D'après **Marcel PAGNOL,** *Le Temps des secrets* (1959)

Exercice 10

Dans ce texte de Raymond QUENAUD, la conjugaison de certains verbes ne correspond pas à la forme à laquelle on s'attend.
Quels changements proposez-vous pour rendre ce texte plus conforme à la conjugaison habituelle ? Pourquoi ?

Ce fut midi. Les voyageurs montaient dans l'autobus. On fut serré ! Un jeune monsieur porta sur sa tête un chapeau entouré d'une tresse, non d'un ruban. Il eut un long cou. Il se plaignit auprès de son voisin des bousculades que celui-ci lui infligea. Dès qu'il aperçut une place libre, il se précipita vers elle et s'y assit.

Je l'aperçus plus tard devant la gare Saint-Lazare. Il se vêtit d'un pardessus et un camarade qui se trouva là lui fit cette remarque : il fallut mettre un bouton supplémentaire.

Raymond QUENAUD, *Exercices de style*

Exercice 11

En fonction du sens de la phrase, mettez le verbe donné entre parenthèses à l'imparfait ou au plus-que-parfait :

a- Si on *(se rencontrer)* plus tôt, on aurait réalisé plusieurs projets ensemble.
b- Si tu *(se montrer)* plus gentil avec elle, elle t'accepterait dans son groupe.
c- Si Marie *(faire)* preuve de plus de tact, elle aurait facilement évité ce conflit avec son collègue.
d- Si Jacques *(garder)* ce secret pour lui-même, il n'aurait pas perdu la confiance de son meilleur ami.
e- Je connais bien Aude, si vous lui *(parler)* sincèrement, elle vous écouterait et n'hésiterait pas à vous aider.

Exercice 12

En vous inspirant du texte de l'exercice 9, rédigez un texte de six à huit lignes où vous évoquez le souvenir d'une journée mémorable au cours de laquelle vous avez été le héros (l'héroïne) de la famille.
Privilégiez dans votre texte l'emploi de l'imparfait et du plus-que-parfait.

L'ACCORD DES ADJECTIFS DE COULEUR

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez le texte suivant puis observez les adjectifs de couleur soulignés :

Cette planète ressemblait étrangement à la Terre. L'atmosphère était légèrement colorée d'une teinte vert pâle, tirant par moments sur l'orangé. L'océan était d'un bleu léger, avec également des nuances vertes.

La planète était habitée. Nous survolions une ville ; une ville assez grande, d'où rayonnaient des routes bordées d'arbres. J'eus le temps d'en distinguer l'architecture générale : de larges rues, des maisons blanches, avec des arêtes rectilignes.

Nous devions atterrir bien loin de là. Notre course nous entraîna au-dessus de champs cultivés, puis d'une forêt épaisse de teinte rousse, parsemée de crêtes orange.

D'après **Pierre BOULLE**, *La Planète des singes*

1- Lesquels de ces adjectifs de couleur s'accordent avec les noms auxquels ils se rapportent ?
2- Lesquels sont invariables ? D'après vous, pourquoi ces adjectifs ne s'accordent-ils pas avec les noms auxquels ils se rapportent ?

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Relevez les adjectifs de couleur puis justifiez l'accord ou l'absence d'accord :

a- Des poissons magnifiques, couverts d'écailles or et argent, suivaient le bateau. De temps en temps, ils sautaient, et l'eau rejaillissait avec bruit. Derrière eux volaient leurs troupeaux d'oiseaux, rouges et bleus, grands et petits.

D'après **H.-C. Andersen,** *Contes et récits*

b- À terre, les tapis recommençaient : il y avait, au centre, un tapis d'Agra, une pièce extraordinaire à fond blanc et à large bordure bleu tendre où couraient des ornements violâtres d'une imagination exquise.

D'après **E. Zola,** *Au Bonheur des dames*

- **L'adjectif de couleur s'accorde** en genre et nombre avec le nom auquel il se rapporte.
Ex. : *des murs blancs ou bleus - une mèche blonde ou grise - des gants beiges ou bruns - des grains dorés ou jaunes - des plumes noires ou rousses - des tissus rouges, verts ou violets - des teints bronzés ou cendrés.*

- **L'adjectif de couleur reste invariable** quand il désigne une couleur par référence à un nom commun *(abricot, brique, cerise, citron, crème, cuivre, orange, paille,…)*. Dans ce cas, on l'emploie en sous-entendant l'expression *« de la couleur de » (Des maillots chair* = *des maillots de la couleur de la chair).*
Ex. : *Des yeux noisette - des cheveux ébène*
Remarque : *Écarlate, fauve, incarnat, mauve, pourpre, rose* sont assimilés à des adjectifs, malgré leur origine nominale. Ils sont donc variables *(**Ex.** : Des rubans écarlates)*

- **L'adjectif de couleur reste également invariable** lorsqu'il est suivi d'un second adjectif ou d'un nom qui le complète.
Ex. : *Des cheveux blond cendré- des yeux bleu clair - des chemises jaune paille.*

Exercice 2

Mettez au pluriel les groupes nominaux suivants (Attention à l'accord des adjectifs de couleur) :

Un pantalon beige - Un châle bleu roi - Une étoffe pourpre - Un rayon ultraviolet - Un meuble olivâtre - Une joue rose - Un corps bronzé - Une jupe saumon - Un teint café au lait - Un drapeau arc-en-ciel - Un mur jaune clair - un tissu aubergine - Un soulier crème - Un œil pervenche - Un chapeau noir de jais - Un manteau fauve.

Exercice 3

Accordez correctement les adjectifs de couleur mis entre parenthèses :

a- C'était une fille de mon âge mais qui ne ressemblait en rien à celles que j'avais connues. Sur de longues boucles d'un noir brillant, elle portait une couronne de coquelicots, et elle serrait sur son cœur une brassée de *(blanc)* clématites, mêlées d'iris des collines et de longues digitales *(rose)*. Immobile et silencieuse, elle me regardait toute pâle ; ses yeux étaient immenses, et *(violet)* comme ses iris. Elle n'était pas plus grande que moi et je vis que ce n'était pas une fée, car elle avait aux pieds des sandales *(blanc)* et *(bleu)* comme les miennes.

D'après **M. PAGNOL,** *Le Temps des secrets*

b- On peut se figurer facilement ces deux femmes qui avaient toutes deux passé soixante ans : madame Magloire, petite, grasse, vive ; madame Baptistine, douce, mince, frêle, vêtue d'une robe de soie *(puce)*, couleur à la mode en 1806. Madame Magloire avait un bonnet *(blanc)* à tuyaux, au cou une chaînette d'or, un fichu très *(blanc)* sortant de la robe de toile *(noir)* à manches larges et courtes, un tablier de coton à carreaux *(rouge)* et *(vert)*, aux pieds de gros souliers et des bas *(jaune)*.

D'après **V. HUGO,** *Les Misérables*

Exercice 4

Dictée :

Amélie adorait les vêtements ***roses***. Elle portait des robes et des pantalons ***rose bonbon*** et des chemisiers ***rose pâle***. Elle tolérait les tee-shirts ***mauves*** et les bijoux ***violets***. Le jour où elle tomba amoureuse d'un garçon qui détestait sa couleur fétiche, elle décida de faire des concessions et elle investit dans des mocassins ***marron*** et des pulls ***bleu pétrole***. La tenue fut complétée par une veste ***gris souris***. Mais elle était d'humeur morose et son fiancé se lassa de ses idées ***noires***. Ils se séparèrent après une dispute qui les laissa ***verts*** de rage. Elle put de nouveau voir la vie en rose.

D'après **L'Atelier du langage,** *4e - éd. Hatier* (2007)

PRODUIRE UN RÉCIT INTÉGRANT UNE DESCRIPTION :
La description dans le texte narratif

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez le texte suivant :

Une belle créature

Jamais je n'oublierai l'impression que me causa son apparition. Je retins ma respiration devant la merveilleuse beauté de cette créature de Soror, qui se révélait à nous, éclaboussée d'écume. C'était une femme ; une jeune fille, plutôt, à moins que ce ne fût une déesse. Il était évident que la femme qui se tenait immobile sur la plate-forme, comme une statue sur un piédestal, possédait le corps le plus parfait qui pût se concevoir sur la Terre.*

Debout, penchée en avant, les bras légèrement relevés en arrière dans l'attitude d'une plongeuse qui prend son élan, elle nous observait et sa surprise devait égaler la nôtre. Après l'avoir contemplée un long moment, j'étais si bouleversé que je ne pouvais discerner en elle des détails ; l'ensemble de sa forme m'hypnotisait. Ce fut après plusieurs minutes que je distinguais qu'elle appartenait à la race blanche, que sa peau était dorée, plutôt que bronzée, qu'elle était grande, sans excès, et mince. Ensuite, j'entrevis comme dans un rêve un visage d'une pureté singulière. Enfin je regardais ses yeux.

D'après **Pierre Boulle,** *La Planète des singes*

* Voir explication page 71.

1- Quel effet la vue de la jeune fille a-t-elle eu sur le narrateur ?
2- Quel est le point commun entre les verbes soulignés dans le deuxième paragraphe ?
3- Comment le choix de ces verbes permet-il d'organiser le portrait de cette fille ?
4- Parmi ces verbes, lequel exprime clairement le sentiment du narrateur à l'égard de la jeune fille ?
5- En partant des détails descriptifs fournis dans ce passage, quelle hypothèse pouvez-vous émettre quant à la nature de la relation que le narrateur entretiendra avec cette fille ?

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

La maison du Père Grandet

(Dans son roman intitulé *Eugénie Grandet*, Balzac raconte l'histoire triste d'Eugénie, la fille de monsieur Grandet, un homme froid et avare).

Il se trouve dans certaines villes de province des maisons dont la vue inspire une mélancolie(1) égale à celle que provoquent les prisons les plus sombres, les terres les plus arides (2) ou les ruines les plus tristes. Peut-être y a-t-il à la fois dans ces maisons et l'obscurité de

de la prison et la stérilité des terres arides et les ossements des ruines : la vie et le mouvement y sont si tranquilles qu'un étranger les croirait inhabitées, s'il ne rencontrait tout à coup le regard pâle et froid d'une personne immobile dont la figure dépasse l'appui de la croisée, au bruit d'un pas inconnu. Ces principes de mélancolie existent dans la physionomie d'une maison située à Saumur, au bout de la rue qui mène au château, par le haut de la ville. Cette rue, maintenant peu fréquentée, chaude en été, froide en hiver, obscure en quelques endroits, est remarquable par la sonorité de son petit pavé caillouteux, toujours propre et sec.

D'après **Honoré de Balzac,** *Eugénie Grandet*

On insère une description (celle d'un personnage, d'un lieu, d'un objet, d'un animal, ...) dans un récit pour fournir au lecteur des informations qui l'aident à comprendre une situation donnée et à anticiper l'évolution de l'action.

---

(1) Profonde tristesse (2) Sèches

a- Relevez dans ce passage descriptif ce qui annonce la souffrance de la fille et l'avarice du père.
b- Réécrivez le début de ce passage en insérant des éléments descriptifs qui annonceraient, au contraire, une histoire d'amour et de bonheur.

Exercice 2

Lisez le passage suivant :

Heureuse, elle eût peut-être été jolie. Nous avons déjà esquissé cette petite figure sombre. Cosette était maigre et blême...Ses grands yeux enfoncés dans une sorte d'ombre profonde étaient presque éteints à force d'avoir pleuré. Les coins de sa bouche avaient cette courbe de l'angoisse habituelle. Ses mains, comme sa mère l'avait deviné, étaient « perdues d'engelure ». Le feu qui l'éclairait en ce moment faisait saillir les angles de ses os et rendait sa maigreur affreusement visible.

Victor Hugo, *Les Misérables*

a- Selon vous, quelle impression le narrateur cherche-t-il à produire sur le lecteur à travers la description de la petite fille ?
b- Explicitez l'ordre selon lequel le narrateur organise cette description.
c- Réécrivez ce passage en y introduisant les éléments descriptifs au moyen de verbes de perception appropriés *(Voir, apercevoir, entrevoir, distinguer, sentir...)*.

Exercice 3

Réécrivez le passage suivant en introduisant les éléments descriptifs au moyen de verbes de perception appropriés et en inversant l'ordre de présentation des éléments décrits (Du plus proche au plus lointain) :

Quant aux bruits de la ville, ils lui donnaient le vertige. C'est un vacarme incessant. D'un bord du fleuve à l'autre, les bateliers se braillaient des ordres ou des mises en garde. Colporteurs et marchands ambulants vantaient leurs marchandises à grands cris.

Pauvres et mendiants suppliaient les passants, en une prière monotone de leur accorder quelques sous.

D'après **Dorothy van Woerkom**, *Perle et les ménestrels*

Exercice 4

Relevez dans le passage suivant les mots, les expressions et les comparaisons qui montrent qu'il s'agit d'une description subjective :

Chasse à l'homme

Ce vacarme, rompant brusquement le silence de la forêt, était de nature à glacer le sang. C'était une cacophonie singulière, un mélange de coups précipités, sourds comme des roulements de tambour, d'autres sons plus discordants ressemblant à un concert de casseroles ; et aussi des cris. Ce furent ces cris qui nous impressionnaient le plus, car ils étaient incontestablement humains.

Pierre Boulle, *La Planète des singes*

- Les éléments à décrire sont souvent introduits au moyen de verbes de perception *(Voir, découvrir, entendre, …)*
- Le passage descriptif s'organise selon un ordre précis (Du premier plan à l'arrière plan, du haut vers le bas, en fonction du déplacement de celui qui décrit, …).

C'est cette organisation qui assure la cohérence et l'efficacité de la description.

Exercice 5

Réécrivez ce passage neutre en y ajoutant des éléments descriptifs qui suggèrent qu'une menace pèse sur la jeune écolière :

Sous son bras droit, elle tenait un paquet de livres ; à sa main gauche pendait un petit panier à couvercle brun et presque carré. A quoi l'on voyait que c'était une petite fille qui se rendait à l'école, comme le font des centaines de filles chaque matin à travers nos campagnes.

Marie Colmont, *Claque-Pantins*

Exercice 6

Enrichissez la séquence suivante en y ajoutant des éléments descriptifs à la place des points de suspension (Des expansions du GN introduites ou non par des verbes d'état et des comparaisons) :

Il y a bien longtemps, l'orphelinat hébergeait un enfant nommé Gaël. Dans la maison, le personnel l'aimait bien car il était gentil et paisible.

Il avait les yeux … et la peau … . Sa silhouette …. . Ses vêtements étaient toujours … . Gaël se montrait toujours poli, serviable, souriant et docile … .

D'après **Paul Thiès**, *La Sorcière est dans l'ascenseur*

Exercice 7

Lisez les phrases suivantes et dites à chaque fois si la figure employée est une comparaison ou une métaphore (La métaphore est une comparaison abrégée, sans outil de comparaison) :

a- « Je fus arrêté par son regard et demeurai comme l'oiseau devant le serpent.» *(Balzac)*
b- « Il la promenait, ainsi qu'un bagage, cette mélancolie.» *(Saint-Exupéry)*
c- « Le pré était tapissé de mille belles fleurs.» *(G. Durant)*
d- Elle l'a foudroyé du regard.
e- « Ils claquaient leurs becs semblables à des pièges à rats.» *(A. C. Doyle)*
f- Les flammes bondirent puis dévorèrent tous les arbres alentour.
g- « Les mille insectes de la pluie grignotaient les carreaux.» *(J. Pellerin)*

- La description peut être objective mais elle peut également être subjective et exprimer un jugement positif ou négatif.
- La subjectivité de la description apparaît notamment dans le choix des mots (Surtout les adjectifs qualificatifs) et dans l'emploi des comparaisons et des métaphores.

Exercice 8

Complétez les énoncés suivants de manière à obtenir des comparaisons ou des métaphores :

a- Il est vraiment très rusé notre voisin Anselme ! C'est encore ce vieux … qui a gagné la partie de dominos.
b- Ce visage est beau comme …
c- Ce garçonnet répète tout ce qu'on lui dit, comme …
d- Jeanne résout facilement tous les problèmes de mathématiques qu'on lui propose ; c'est une vraie …
e- Depuis qu'elle est tombée malade, la pauvre Sophie mange comme …
f- Il est très facile ce problème de mathématiques ; pour moi, c'est du …

Exercice 9

L'un des enfants de votre quartier ou de votre village est connu par les mauvais tours qu'il joue aux autres. Un jour, il tombe dans son propre piège et se ridiculise devant les autres. Présentez cette scène dans un texte narratif d'une dizaine de lignes où vous insérez un ou deux passages descriptifs.

Exercice 10

Racontez la plus grande joie, la plus grande peur ou la plus grande déception de votre vie dans un texte d'une dizaine de lignes où vous présentez avec suffisamment de précision le cadre de l'action, le comportement des différents protagonistes et vos propres sentiments.

PRODUIRE UN RÉCIT INTÉGRANT UNE DESCRIPTION :
Le portrait

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez le texte suivant :

Fleur du désert

La petite fille que nous avions remarquée se tenait assise contre un mur. Elle pouvait compter cinq ans d'âge et resplendissait de coquetterie (1) mélancolique. Ses chevilles de biche, croisées, jouaient dans des anneaux d'argent grossier ; à ses bras tintaient des fils de métal tordu, et nous touchâmes avec une curiosité de barbare, ses petits pieds encroûtés de la vase du ruisseau, ses mains précieuses jamais lavées, brunies de henné. Elle avait de grands sourcils démesurés, peints en noir vif sur son front, une bouche fière, bien endentée, et des yeux sans âge, langoureux entre des cils épais. Un haillon rougeâtre, tordu sur les cheveux, laissait voir deux minuscules tresses poussiéreuses, arrondies sur l'oreille en cornes de bélier ; d'autres lambeaux de cotonnade livraient aux regards ici un genou bien mince, là un flanc creux de petit lévrier (2).

D'après **Colette**, *Prisons et paradis*

---

(1) Le désir de plaire.
(2) Un chien de chasse au corps mince et allongé.

1- Quels renseignements la narratrice fournit-elle sur la petite fille ?
Répondez à cette question en remplissant le tableau ci-dessous, que vous reproduirez sur votre cahier :

Portrait physique	Portrait moral
...	...

2- La description de cette jeune fille est-elle objective ou subjective ? Justifiez votre réponse en relevant des détails précis du texte ?

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Reproduisez le tableau ci-dessous sur votre cahier puis remplissez-le en rattachant chacun des adjectifs proposés à la partie du corps qui convient :

Cheveux	Front	Yeux	Oreilles	Nez	Bouche	Lèvres	Menton
...	...	...	...	...	...	...	...

Adjectifs (À accorder) : *carré, charnu, mince, droit, décollé, globuleux, bombé, frisé, pointu, fin, large, crochu, dégagé, bien dessiné, soyeux, aquilin, vermeille, bossué, rare, pincé, pendant, brillant, perçant.*

Exercice 2

Distinguez dans le passage suivant les éléments qui font partie du portrait physique et ceux qui font partie du portrait moral :

Une tête accueillante se fit voir et Mariolle, qui s'avançait aperçut une figure claire, blonde, un peu rousse, dont les cheveux follets sur les tempes semblaient brûler comme des flambées de broussailles. Le nez fin et retroussé faisait sourire ce visage ; la bouche nettement dessinée par les lèvres, les fossettes profondes des joues, le menton saillant et fendu, lui donnaient un air moqueur, tandis que les yeux, par un contraste bizarre, le voilaient de mélancolie.

Guy de Maupassant, *Notre cœur*

- Le portrait permet de présenter un personnage qui apparaît dans l'histoire et d'annoncer le rôle qu'il va jouer.
- Le personnage se caractérise par :
a- ce qu'il est (aspect physique et caractère)
b- ce qu'il dit (paroles et façon de parler)
c- ce qu'il fait (actes et comportement)
- Les traits physiques apparents peuvent être choisis et présentés de telle sorte qu'ils renseignent le lecteur sur les traits psychologiques du personnage décrit. C'est pourquoi on privilégie la description du visage, qui est la partie du corps la plus expressive.

Exercice 3

Réécrivez le passage ci-dessus en modifiant les traits physiques du personnage de sorte qu'il acquière un aspect menaçant.

Exercice 4

Classez les adjectifs qualificatifs suivants selon qu'ils sont neutres ou qu'ils révèlent des traits de caractère :

Le visage : rond - accueillant - allongé - fermé - épanoui - rose
Le front : haut - bas - étroit - tourmenté de rides
Les yeux : mobiles - francs - fuyants - noirs - rieurs - enfoncés
La voix : grave - tendre - mielleuse - douce - autoritaire
La démarche : vive - fière - humble - hautaine - raide.

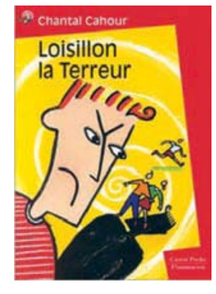
Exercice 5

a- Reconstituez le portrait suivant en replaçant chacune de ces trois propositions à l'endroit qui convient (« des ficelles » - « un vieux corbeau » - « un ours méchant ») ***:***

Aimé Loisillon n'avait rien d'un oisillon. Il ressemblait plutôt à …, avec son nez pointu, ses tout petits yeux jaunes et ses cheveux noirs, épais comme … .C'était un grand garçon de presque douze ans, fort comme….

Il parlait peu, seulement lorsqu'il y était obligé, et s'exprimait surtout avec ses poings.

Chantal Cahour, *Loisillon la Terreur*



b- Qu'est-ce qui vous paraît paradoxal dans le choix du nom de ce personnage ?
c- Aimé Loisillon est présenté à travers :

- ce qu'il est ;
- ce qu'il dit ;
- ce qu'il fait.

- Relevez dans ce passage les détails qui correspondent à chacune de ces trois composantes.

Exercice 6

À la manière de Chantal Cahour (voir l'exercice 5), faites le portrait d'un enfant qui s'appellerait « Hercule Sauvage » ***et qui serait faible et peu enclin à la violence.***

Exercice 7

Un jour que vous étiez en train de réaliser une recherche à la bibliothèque municipale, vous avez été gêné par un enfant qui n'arrêtait pas de chahuter.
Racontez ce qui s'est passé dans un texte narratif d'une dizaine de lignes où vous insérez un ou deux passages descriptifs.

Exercice 8

En rentrant chez vous, vous avez vu un homme à l'allure suspecte qui rôdait autour de la maison de l'un de vos voisins. Vous avez alors décidé de donner son signalement à la police. Présentez-le de telle manière que les policiers puissent facilement l'identifier.

Produire un récit intégrant une description Grille d'autoévaluation			
	Oui	**Plus ou moins**	**Non**
1- Les éléments que j'ai fournis dans ma description donnent une idée précise sur le contexte de l'action.			
2- Tout en ménageant l'effet de suspense, les informations que j'ai fournies annoncent la suite des événements.			
3- Ma description est organisée selon un ordre précis.			
4- Les expansions du GN, les comparaisons et les métaphores que j'ai employées sont bien choisies.			
5- Les traits physiques de chacun de mes personnages sont en cohérence avec ses traits psychologiques et avec le rôle qu'il joue dans l'histoire.			

Lecture d'une œuvre intégrale

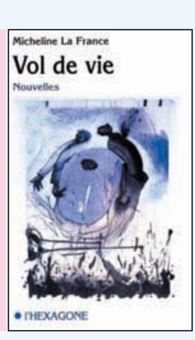
Nom de plume



de Micheline La France



Micheline La France est née en 1944 à Montréal au Québec. Comédienne puis poète et nouvelliste, elle a écrit de nombreux ouvrages dont on peut notamment citer *Le Soleil des hommes* (1980), *Le fils d'Ariane* (1987), *Le Talent d'Achille* (1990), *Vol de vie* (1992) et *Le Don d'Auguste* (2000).



Quelles activités allons-nous réaliser dans ce module ?

- Lire, comprendre et apprécier une nouvelle de Micheline La France.
- Analyser des passages clés et étudier des aspects significatifs de cette nouvelle.
- Pratiquer la langue à travers des exercices variés portant sur l'accord du participe passé.
- Réaliser des exercices de vocabulaire en rapport avec le contenu de l'œuvre étudiée.
- Réaliser des activités d'écriture et de réécriture inspirées de l'œuvre étudiée.

Pour quoi faire ?

- Adapter ***Nom de plume*** de Micheline La France au théâtre et présenter la pièce à l'occasion de la Journée du savoir.
- Réaliser les première et quatrième de couverture de la nouvelle.

- Contenu de la **première de couverture** : Le titre de la nouvelle, le nom de l'auteur, le nom de l'illustrateur, une illustration, le nom et le sigle de la maison d'édition
- Contenu de la **4e de couverture** : Une présentation de l'auteur (Avec une photographie) et un résumé de la nouvelle (ou un extrait bien choisi)

I - NOUS NOUS PRÉPARONS À LIRE LA NOUVELLE

1- La nouvelle que vous vous préparez à lire est intitulée « *Nom de plume* ». Cherchez dans le dictionnaire le sens de cette expression. Par la suite, précisez le rapport qu'on peut établir entre « *Nom de plume* » et des expressions comme « *Nom de guerre* » et « *Nom de scène* ».
(Quand vous aurez lu et compris la nouvelle, vous pourrez donner une autre explication au choix de son titre.)

2- Lisez le passage allant de « En septembre… » (L. 285) à « Les livres publiés au Québec en sortaient rarement. » (L. 291)

3- En mettant en relation le titre de la nouvelle et ce qui vous est présenté dans ce passage, quelles hypothèses pouvez-vous émettre sur le contenu de l'histoire ?

4- Testez vos connaissances sur le cadre spatial de l'histoire racontée dans la nouvelle en répondant aux questions suivantes :

a- Où se trouve le Québec ?
- a-1- Au Canada
- a-2- Aux États Unis d'Amérique
- a-3- En Europe

b- Quelle est la capitale du Québec ?
- b-1- New York
- b-2- Québec
- b-3- Montréal

c- Quelle est la principale langue pratiquée au Québec ?
- c-1- L'anglais
- c-2- Le québécois
- c-3- Le français

d- Quelle est la monnaie en vigueur au Québec ?
- d-1- L'euro
- d-2- Le dollar américain
- d-3- Le dollar canadien

II - NOUS LISONS LA NOUVELLE

Nom de plume

Je n'ai pas souhaité ce qui m'arrive. Jamais je n'ai rêvé d'être célèbre. Je suis un homme discret, nullement gêné de laisser choir ma vie dans les moiteurs de la foule anonyme. On n'a pas voulu me croire, pourtant, je dis la vérité. C'est ainsi de nos jours : celui qui n'est rien rêve au moins de devenir quelqu'un. Pas moi. Je me suis toujours contenté de ce rien que je suis. Il me suffit de me savoir vivant. C'est peu, trop peu, sans doute, c'est pourquoi, au procès, on a refusé de me croire.

J'admets que mon histoire est étrange. Un matin, en feuilletant le journal, ma femme me dit :

- Tiens ! tu as écrit un roman, toi ?

- Qu'est-ce que tu racontes ?

- C'est là, en gros titre : « *L'Univers piégé* » de Jules Montblanc. Et puis, regarde : ils ont mis ta photo.

- Sans les moustaches, en effet, ce type aurait quelque chose de moi.

- Mais l'an dernier, tu les portais, les moustaches!

- A peine un mois ou deux, et c'était il y a deux ans. Quand j'ai compris que ça ne m'allait pas, je les ai rasées.

- Chéri, je comprends que tu ne m'aies pas parlé de ton livre, tu attendais de voir comment cela allait être reçu, mais là, tu vois bien, la critique est bonne. On parle même du roman de la rentrée.

- Ecoute, Chantal, mettons les choses au clair, veux-tu ? Je n'ai pas écrit ce roman. Je n'ai écrit aucun livre. Ce Jules Montblanc, dans le journal, ce n'est pas moi. Je n'ai rien à voir avec lui.

- Le même nom, le même visage, c'est une coïncidence, d'après toi ?

- Je ne sais pas, moi. Quelqu'un aura emprunté mon nom comme pseudonyme.

- Et ton visage, où est-ce qu'il l'aurait déniché? Chantal exultait et bientôt je sentis poindre une lueur d'admiration dans son regard.

- Bon, je ne suis pas fâchée qu'il se passe enfin quelque chose dans notre vie. Elle devenait monotone, tu ne trouves pas ?

Je ne trouvais pas.

Au bureau, ce fut l'hécatombe. Sitôt parus, les articles concernant ce roman étaient épinglés au babillard. Les collègues me reprochaient de n'avoir pas été invités au lancement. Chacun avait son exemplaire et exigeait de moi une dédicace. L'enfer. Je protestais en vain :

- Mais je ne sais même pas de quoi vous parlez !

Le ton s'aggrava quand mon entourage prit connaissance du contenu de l'ouvrage. A mon corps défendant, je dus passer une nuit à lire ce torchon et je compris que les choses iraient pour moi de mal en pis.

L'auteur s'était ingéré dans la vie privée de chacun de mes collègues, reconnaissables à des détails précis empruntés à leur apparence physique ou à leur comportement. Il n'était plus question de hasard. On pouvait mettre un nom réel sur chaque personnage. L'auteur de *L'univers piégé* connaissait parfaitement mon entourage et s'employait à discréditer les uns aux yeux des autres, révélant les petites et moyennes lâchetés quotidiennes, les manques au code d'éthique, les confidences […] et mieux, puisque le romancier peut avoir ce regard pénétrant, les rêves intimes des uns et des autres. Bien entendu, le narrateur était exclu de ce règlement de comptes et, dans le contexte, il devenait aisément identifiable : ce ne pouvait être que moi.

Je remis ma démission, espérant que les choses s'arrêteraient là. En vain.

Pas une journée ne se passa sans que des journalistes, des commentateurs ou autres farceurs médiatiques ne réclament de moi une interview et, malgré mes nombreux refus, les articles et les commentaires continuaient d'affluer. Mes anciens collègues passaient à tour de rôle à la télévision pour se plaindre des méfaits de la

fiction, tandis qu'on organisait ça et là des débats sur les limites à respecter entre l'imaginaire et la réalité. Pendant ce temps, le chiffre des ventes augmentait et l'éditeur se vantait de tenir le best-seller de tous les temps.

Je ne savais plus que faire de mes journées. On me reconnaissait dans les bars et les restaurants, on m'arrêtait dans la rue. Je n'avais pas les moyens de quitter la ville. Depuis des semaines, je restais enfermé dans la maison à retourner la question dans tous les sens. Aucune issue possible. L'auteur avait vu clair : mon univers était bel et bien piégé. Mais pourquoi ? Qui avait intérêt à détruire ainsi ma vie ? N'avais-je pas toujours été un citoyen honorable ? Cet acte ressemblait à une vengeance, mais de quoi voulait-on se venger ?

Un soir, un des rares amis qui me restaient, Joël Cambus, vint manger à la maison. Il suivait l'histoire de près, si j'ose dire, bien qu'il fût l'un des personnages le plus égratignés par le roman. J'avais un peu de mal à comprendre les raisons de sa fidélité.

- Tu dis que tu n'as pas écrit ce livre, Jules. Moi, je te crois. Je me souviens d'ailleurs qu'au collège tu n'avais pas un grand talent littéraire.

- Tu peux le dire ! Les dissertations m'ont toujours fait horreur. Et là, si je pouvais tenir le salaud qui me mène en bateau, je lui tordrais le cou.

- Et maintenant, qu'est-ce que tu vas faire ?

- C'est bien mon problème, je ne sais pas quoi faire. Toutes mes journées passent à retourner la même histoire dans ma tête, je crois que je deviens fou. Qui peut avoir intérêt à...?

- Bon, voilà, tu la tiens, la bonne question, Jules. Qui a intérêt à faire marcher cette histoire ?

- Quelqu'un qui veut ma peau ?

- Pas forcément. Tu pourrais n'être qu'un pion. On a pu t'utiliser un peu par hasard. Chose certaine, il y a une personne à qui ce livre profite : l'éditeur. Mais oui, songe qu'il y a peut-être une fortune en jeu. A ta place, j'irais lui rendre une petite visite.

L'éditeur ! Je n'y avais pas pensé. Evidemment, cet éditeur devait forcément connaître l'auteur. Mais, dans les circonstances, accepterait-il de me recevoir ?

Je me rendis directement à la maison d'édition sans prendre rendez-vous. La secrétaire venait à peine de m'indiquer un siège dans la salle d'attente quand un homme gras, jovial et bon enfant fondit sur moi.

- Monsieur Montblanc ! Je n'espérais pas un jour avoir le plaisir de faire votre connaissance. Entrez, mais entrez donc, je vous prie. Thérèse, soyez gentille de nous servir du café.

Derrière la porte capitonnée, l'éditeur m'assigna un fauteuil plus que confortable et je sentis, en m'assoyant, que le cauchemar continuait.

- Tout d'abord, acceptez mes félicitations, cher monsieur Montblanc, pour le succès de votre livre. Je dois dire que, devant votre manuscrit, je m'attendais à faire mes frais, mais j'étais loin de savoir qu'on tenait un best-seller. Il faut dire que votre attitude à l'égard des médias a bien servi notre cause. Ils aiment qu'on les surprenne et, avec vous, ils sont gâtés. Un auteur qui nie avoir écrit son livre, c'est assez rare, vous en conviendrez... Un sucre ou deux dans votre café ? Merci, Thérèse, laissez-nous.

- Monsieur, le but de ma visite, ce matin...

- Oui, je m'en doute bien, Montblanc, vous vous êtes dit : « L'argent rentre à flots, je pourrais bien demander une petite avance. » C'est avec grand plaisir que je vous l'accorde. Vingt-cinq mille dollars, pour commencer, ça vous irait ? Bien, je les fais porter

à votre compte dès demain matin. Maintenant, parlons un peu de vous... On m'a dit que vous aviez quitté votre emploi pour vous consacrer déjà à votre prochain ouvrage, c'est bien, c'est très bien ça... Quand pourrai-je en annoncer le titre ?



- Je veux savoir qui est derrière tout ça.

- Pardon, Montblanc, je ne comprends pas votre question. De quoi parlez-vous ?

J'étais hors de moi. D'un bond je me suis levé et, sans trop m'en rendre compte, je lui ai sauté à la gorge.

- Je veux savoir qui a écrit cette saloperie, espèce de crétin, tu m'entends ? Je veux savoir pourquoi on m'a volé mon nom, ma profession, ma vie ! Qu'est-ce que je vous ai fait, bande de crapules ?

- Monsieur Montblanc ! Calmez-vous, monsieur Montblanc, laissez-moi, mais laissez-moi, voyons...

Le type commençait à changer de couleur. Je lâchai prise et m'effondrai dans un fauteuil.

- Je ne vous ai rien fait, moi. Je ne vous connaissais même pas. Pourquoi avez-vous publié ce fichu bouquin ? Et d'abord, qui l'a écrit ? […]

- Monsieur Montblanc, vous m'avez envoyé votre manuscrit par la poste, je l'ai lu et approuvé. J'ai voulu le publier et j'étais navré, car vous aviez omis de laisser vos coordonnées. Heureusement pour moi, vous avez téléphoné peu de temps après. Comme vous ne souhaitiez pas me rencontrer, je vous ai fait parvenir un contrat que vous avez signé avant de me le retourner.

- Où avez-vous envoyé votre contrat ? A quelle adresse ?

L'homme appela sa secrétaire, qui revint avec un dossier. Bien entendu, l'adresse était un casier postal. Pas de numéro de téléphone.

- Vous dites que vous allez déposer de l'argent à mon compte? Où ça, s'il vous plaît ?

L'homme me tend un formulaire. Mon adresse bancaire et mon numéro de compte y sont inscrits.

- Vous souhaitiez que les choses se passent ainsi, monsieur Montblanc, mais, si vous préférez un autre arrangement...

La voix était beaucoup plus lente et s'adressait à moi avec précaution. Visiblement, l'éditeur me croyait cinglé. Se pouvait-il qu'il ne soit pas dans le coup ? La tête me tournait. Je me levai lentement et sortis.

Dehors, une petite neige commençait à couvrir les rues. J'étais désemparé.

Je rejoignis mon ami Cambus qui m'attendait dans [un café] de la rue Saint-Denis. A mon air déconfit, il vit que les choses ne s'arrangeaient pas pour moi.

- Je songe à consulter un psychiatre.

- Un psychiatre ?

- Oui. Je vais lui demander s'il est possible que quelqu'un écrive un livre et le publie sans s'en rendre compte.

- Tu n'es pas tellement le genre d'homme à souffrir d'un dédoublement de personnalité, il me semble.

- Je suis complètement dépassé, Joël. Si je ne suis pas déjà fou, je risque de le devenir.

- Ecoute, vieux, ce n'est pas le moment de flancher. Il doit y avoir une explication. En attendant, tu vas toucher un montant d'argent, dis-tu. A ta place, j'en profiterais pour m'éloigner quelque temps de Montréal avec Chantal. Il y a des siècles que vous n'êtes pas allés en vacances tous les deux.

- Tu ne crois quand même pas qu'ils vont réellement me donner de l'argent ?

- Pourquoi pas ? D'après ce que tu dis, l'éditeur n'avait pas l'air de plaisanter.

- Mais alors, c'est plus grave encore que je ne le pensais. Joël, je commence à avoir peur.

- Tu veux mon avis ? Au lieu de te faire du sang de punaise, pourquoi ne jouerais-tu pas le jeu ? Qu'est-ce que tu as à perdre ? S'il y a en ville un type assez cinglé pour te laisser mettre la main sur ses droits d'auteur, encaisse ça tranquillement. J'en connais qui rêveraient d'être à ta place […].

L'argent se trouvait effectivement dans mon compte, le lendemain. Aurais-je dû aller à la police ? Au procès, on me reprochera d'avoir touché à cet argent que je prétendais ne pas avoir gagné. Mais que pouvais-je faire d'autre ? Je n'avais plus de revenus. Qui m'aurait embauché, sachant qu'un prochain livre risquait de mettre en pièces ce nouveau milieu de travail ?

Je partis pour New York avec Chantal, espérant que quelques mois suffiraient à me faire oublier.

Les premières semaines, j'éprouvai une sorte de griserie à me promener sans but dans New York tôt le matin, à lire les journaux toujours dans le même café, à retrouver Chantal au cinéma ou dans une galerie d'art de Soho l'après-midi, à manger chaque soir dans un restaurant différent. Ne penser à rien, regarder les autres vivre me plaisait. Grâce à ma compagne, nous ne fûmes pas longtemps isolés et quelques couples d'amis s'employèrent à rendre notre séjour agréable.

Je ne sais de quelle manière je parvins à remettre à plus tard ma réflexion sur mon avenir, mais je dois convenir que je n'éprouvais alors aucune inquiétude. Je devais me dire que la vie m'accordait enfin des vacances méritées.

Au café Old Harry's où j'arrêtais déjeuner, il y avait toujours de l'animation, comme si personne n'était pressé d'aller travailler. C'était une clientèle d'habitués. Rares étaient ceux qui, comme moi, s'installaient tranquillement à une table et dépouillaient les journaux sans mot dire. J'appréhendais le jour où quelqu'un se déciderait à m'interpeller, mais cela ne suffisait pas à me faire changer de café.

Le patron, un petit homme dans la cinquantaine, bourru mais spirituel, me lançait de temps à autre un regard malicieux. Quelque chose dans sa démarche et son comportement me le rendait presque familier. Vers les dix heures, le café se vidait tout de même de ses habitués et quelques touristes plus timides et moins bruyants prenaient les tables près des fenêtres et sirotaient un café infect. Le patron en profitait alors pour m'adresser quelques mots et m'observer derrière ses épaisses lunettes. Un jour il me dit :

- Vous n'êtes pas d'ici, vous ! Je gagerais même que vous parlez français.

- En effet.

- Vous venez de Montréal ?

- Oui. Comment le savez-vous ?

- Le vieux Harry sait tout.

Il s'était aussitôt renfrogné et ne m'avait plus adressé la parole pendant plusieurs jours. Comme je ne suis pas curieux de nature, je n'avais pas cherché la cause de son

attitude à mon égard. Je continuais à le saluer le matin quand j'entrais au café et je me laissais absorber par la lecture de mes journaux.

Un jour que le café était à peu près vide, il me dit en passant près de ma table :

- Vous êtes en vacances ?

- Quelque chose comme ça. Moi je dirais en *burnout*. J'avais besoin de faire le vide.

- Pourquoi revenez-vous toujours ici ? Il y a d'autres endroits à New York pour déjeuner.

- J'y suis venu le premier matin et ça m'a plu.

- Vous comptez rester encore longtemps par ici ?

- Je ne sais pas. Le temps qu'il faudra.

Quelques jours plus tard, en se penchant au-dessus de ma table :

- Ça a beaucoup changé, Montréal, depuis vingt ans ? Je veux dire, les rues, les édifices, tout ça ?

- Je ne sais pas. Je n'ai pas fait attention.

- C'est bizarre, je n'y pense jamais, mais depuis que vous m'avez dit que vous veniez de Montréal... C'est ma ville natale, vous savez...

- Ah...

- Oui. Je l'ai quittée il y a vingt ans. C'est pour ça que je vous demandais...

- Je vois.

- Vous ne me demandez pas pourquoi je suis parti ?

- Je ne suis pas curieux.

- Je m'en suis rendu compte. Je vous ai observé ces dernières semaines. Au début, j'ai cru que vous pouviez être de la police.

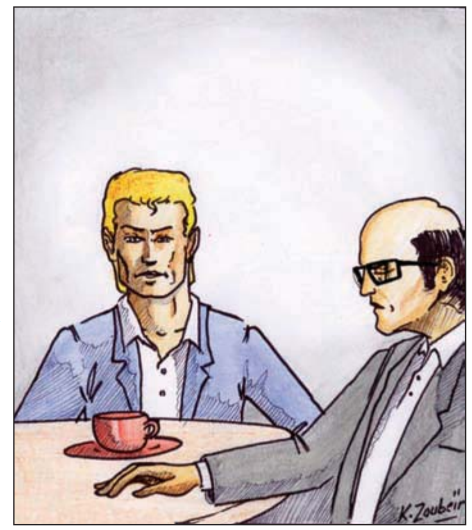
- Moi ?

D'un signe de la main, il me demanda s'il pouvait s'asseoir à ma table. J'acquiesçai.

- Je peux bien vous le dire maintenant. Je suis venu ici pour échapper à la justice. J'avais une famille, un emploi, une vie rangée, mais je m'ennuyais. Alors j'ai eu l'idée de balancer tout ça. Il y avait près de cent mille dollars dans la caisse de la compagnie, assez pour investir dans un petit café comme celui-ci. Tout a marché au poil. Je n'ai jamais été inquiété. Qu'est-ce que tu penses de ça ?

- Vous avez eu de la veine. C'est rare que ça marche, ce genre de coup.

- J'ai changé d'identité. Je m'appelais Henri Lejeune ; maintenant c'est Harry Young. Et c'est vite devenu Old Harry. J'ai rencontré une jeune fille charmante, je l'ai épousée et j'ai une nouvelle famille. Pas mal, hein ? Tu en as assez de ta vie ? Tu l'effaces et tu recommences. Je te dis ça un peu à cause de ton histoire de *burnout*. Il ne faut pas te laisser avoir, mon gars. Bon, je te laisse, il y a des clients à servir.



Pourquoi me racontait-il cette histoire à dormir debout ? Je n'en croyais pas un mot. Si on change d'identité, on ne se contente pas d'une traduction sommaire. Et si son histoire était véridique, pourquoi la racontait-il au premier venu ? Non, ce type voulait se rendre intéressant et il avait cru m'impressionner.

Les jours suivants, il prenait naturellement place à ma table après le départ des habitués. Son histoire s'allongeait. À Montréal, il avait fait croire à son décès pour se couvrir et permettre à sa famille de profiter de son assurance-vie. Il pensait souvent à cette première famille et il avait quelquefois eu envie d'aller rôder de ce côté sous un déguisement quelconque pour voir ce que chacun devenait. Un mythomane, me disais-je. Il a lu cette histoire dans le journal et il a décidé de se l'attribuer.

Les semaines passaient, bientôt les mois. Je songeais à rentrer à Montréal quand notre ami Joël Cambus annonça sa visite.

- Le printemps à New York, mon vieux, tu ne connais pas ta chance. À Montréal, on a encore de la neige jusqu'aux genoux.

Il passa une semaine avec nous et sa bonne humeur nous enchanta. Après deux jours, je le laissai courir les rues et les boutiques avec Chantal et je repris mon propre itinéraire.

- Jules n'allait certainement pas laisser tomber son vieux Harry toute une semaine, avait lancé Chantal quelques jours plus tard.

Pourtant, elle savait que mon besoin de retrouver mes habitudes allait bien au-delà des êtres et de l'intérêt qu'ils pouvaient susciter. À la rigueur, le pauvre Harry représentait peu de chose pour moi. Tout au plus faisait-il partie d'un environnement devenu familier. Mais il fallut raconter à Joël l'histoire du vieux Harry, et il insista pour m'accompagner au café dès le lendemain matin.

- Tu te rends tous les jours chez ce vieux Harry, et tu prétends qu'il ne se passe rien à New York ?

- Rien d'intéressant pour moi, en effet.

- C'est ce qu'on va voir.

Après un quart d'heure dans le café :

- Tu as raison, il est plus que banal, ton type.

- Je te l'avais dit. Qu'est-ce que tu espérais trouver?

- Je ne sais pas. Je cherche.

Sa mine d'inquisiteur était comique à voir. Il plissait les yeux et examinait chacun avec un air entendu. Harry m'avait lancé au passage :

- Alors, Montblanc, on emmène sa visite ?

Mais il s'était abstenu de venir à notre table. J'étais plus gêné que je ne voulais me l'avouer par la présence de Cambus et j'insistai pour quitter la table dès la dernière bouchée avalée.

Le soir, je parlai de notre retour à Montréal.

- Justement, je voulais te dire : ne te presse pas. Ils ont tourné un film à partir du roman, il est présentement à l'affiche et il semble marcher assez bien, alors je te conseille d'attendre encore deux ou trois mois. En fait, tu devrais m'appeler avant de rentrer. De toute façon, je suppose que l'éditeur continue de mettre de l'argent à ton compte ?

- Oui, il en dépose régulièrement.

- Alors, c'est la retraite dorée. Qu'est-ce que tu veux de plus ?

Je ne répondis pas. Je m'étonnai du ton assuré de la voix de Cambus qui me semblait être - ironiquement - la voix de mon destin.

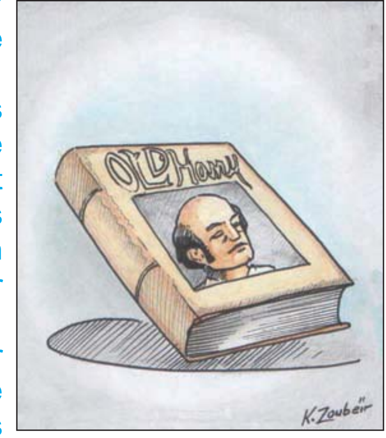
En septembre, la voie fut libre et nous pûmes enfin rentrer à Montréal. Chantal reprit son poste, claironnant à tout venant les bienfaits des congés sans solde. De fait, elle rayonnait et ce n'était pas facile de savoir si c'était le séjour à New York ou la rentrée qui lui allait si

bien. Je songeais que ma vie allait peut-être enfin rentrer dans l'ordre. Il n'en fut rien.

Dès le 2 octobre, on annonça le nouveau roman de Jules Montblanc : Old Harry. J'étais suffoqué. Mais je me consolai vite en songeant que les livres publiés au Québec en sortaient rarement.

Cette fois, Chantal fut encore plus difficile à convaincre :

- Écoute, Jules, je ne sais pas, moi. Tu partais tous les jours à l'aube et je ne te revoyais qu'au milieu de la journée. Qu'est-ce que tu faisais de tout ton temps ? Et qui d'autre que toi aurait pu écrire l'histoire de ce vieux Harry ?



Qui d'autre, en effet ? Chantal, peut-être, mais je ne l'imaginais pas une plume à la main.

Quoi qu'il en soit, le livre me révéla sur Harry des détails de sa vie que j'ignorais, tels le nom de la compagnie qu'il avait soulagée de cent mille dollars, les noms et adresses des membres de sa première famille, les circonstances présumées de sa disparition, etc. Le roman ressemblait davantage à une enquête menée par un limier épris de justice et d'équité qu'à une œuvre de fiction. Certaines scènes me donnèrent le vertige : le narrateur suivant quotidiennement le même itinéraire pour se rendre chez Old Harry's où le café était imbuvable, mes conversations avec le patron reprises presque intégralement, mais surtout les épisodes fictifs du retour de Harry à Montréal et de sa mort, rue Saint-Denis, en plein jour, dans des circonstances à peine imaginables. L'auteur, ne ménageant pas ses effets, avait décidé que le narrateur prendrait congé de son personnage en l'abattant de deux balles dans la tête, après lui avoir dit : « Ça va, mon vieux Harry, je n'ai plus besoin de toi. » Je trouvais la réalité moins cynique que la fiction. Je me trompais.

Quelques semaines plus tard, à la une des journaux, on trouvait sous la photo de Harry Young, alias Henri Lejeune, cette vignette : « Meurtre signé Jules Montblanc. » Mon vieux Harry avait été trouvé mort, rue Saint-Denis, deux balles logées dans le crâne.

Au procès, je tentai de raconter mon histoire, mais qui pouvait croire un romancier aussi démoniaque que moi ? J'avais beau affirmer que je n'avais jamais écrit de livre de ma vie, les preuves abondaient : l'éditeur me reconnaissait, j'avais effectivement accepté les droits d'auteur, oui, j'avais séjourné à New York, oui, j'avais déjeuné tous les jours chez Harry, tous mes gestes me condamnaient. Qui m'avait ainsi piégé et pourquoi ? J'aurais pu soupçonner Joël Cambus, mais sa déférence à mon égard me retenait de l'accabler. C'est lui qui m'avait trouvé un avocat et, chaque jour, il me faisait parvenir des mots d'encouragement. Il s'occupait de Chantal, il restait pour nous l'ami de toujours, l'appui indéfectible sans lequel je risquais de sombrer dans le découragement.

Bien entendu, je fus condamné à vingt-cinq ans de détention ferme pour le meurtre au premier degré de Henri Lejeune.

Un jour de visite, j'avouai à Joël que je le soupçonnais de tout avoir mis en scène pour me perdre. Sa réaction m'étonna. Il me fixa d'un regard pénétrant, sans surprise et sans colère, et dit simplement :

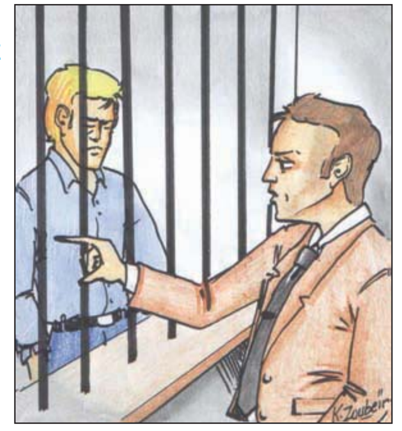
- Sacré Jules !

Après un lourd silence, je lâchai péniblement :

- Pourquoi, Joël ? Pourquoi moi ?

- Il y a une chose dans la vie que je ne supporte pas, mon vieux Jules, c'est la médiocrité. Ton existence était si morne, si prévisible, que de te croiser tous les matins

au bureau me donnait la nausée. J'ai voulu te mettre à l'épreuve. Au début, c'était une blague, un petit événement qui te forcerait à réagir. L'occasion était belle : tu avais un nom de plume, il ne te manquait qu'une histoire à défendre. J'ai décidé de te l'offrir. Si tu avais eu le courage d'agir, les choses auraient pu en rester là. Mais tu as choisi la fuite et moi, j'ai horreur des lâches.



- Tu es cinglé !

- Quand je t'ai retrouvé après des mois, à New York, toujours le même, empêtré dans tes petites habitudes, imperméable à la ville, à l'agression qui t'était faite, satisfait de mettre tes pieds dans tes pas de la veille, la nausée m'est revenue, plus forte, violente cette fois. J'avais pris goût à la fiction. Elle avait un pouvoir pernicieux dans la mesure où elle te restait étrangère. Quand j'ai tenu à rencontrer ton vieux Harry, tu ne t'es même pas méfié. Pauvre Jules !

Cambus s'est levé pour prendre congé. Je m'agrippai à la grille qui nous séparait :

- Crapule ! Criminel ! Assassin ! Arrêtez-le ! Au secours, quelqu'un !

Il se tourna vers moi et dit d'une voix lasse :

- Crétin ! Andouille ! Ouais... Médiocre !... avant de se diriger d'un pas sûr vers la sortie.

Micheline La France, *«Nom de plume»*, *Vol de vie*, Montréal,
L'Hexagone, 1992, p. 51 à 65
(Illustrations de Zoubeïr Kouka)

III - NOUS ÉTUDIONS LA NOUVELLE

1 - L'action

1- Voici dans le désordre la liste des principaux événements racontés dans la nouvelle. Remettez-les en ordre :

a- Jules Montblanc mène une vie monotone avec sa femme Chantal.

b- Chantal apprend à son mari que les journaux viennent d'annoncer la publication d'un roman intitulé *L'Univers piégé* signé par Jules Montblanc.

c- Jules Montblanc remet sa démission puis s'enferme chez lui.

d- Jules Montblanc nie être l'auteur de *L'Univers piégé* mais personne ne le croit.

e- Jules Montblanc reçoit de l'argent de l'éditeur.

f- Le narrateur reçoit la visite de son ami Joël Cambus, qui lui suggère d'aller discuter de la publication du livre avec l'éditeur.

g- L'éditeur explique à Jules Montblanc comment il a reçu le manuscrit du roman et a pu avoir tous les renseignements concernant l'auteur.

h- Jules Montblanc revoit Joël Cambus. Celui-ci lui suggère de profiter de l'argent qu'il a reçu pour s'éloigner un peu de Montréal.

i- Le narrateur s'offre des vacances à New York avec sa femme et prend l'habitude d'aller quotidiennement au café du vieux Harry.

j- Joël Cambus rend visite au narrateur et lui conseille de prolonger ses vacances à New York.

k- Le vieux Harry raconte sa vie au narrateur.
l- Le narrateur apprend qu'on vient de publier un nouveau roman intitulé *Old Harry* signé par Jules Montblanc .
m- Jules Montblanc et sa femme Chantal rentrent à Montréal.
n- Les journaux annoncent qu'on vient de trouver le vieux Harry tué de deux balles dans la tête.
o- Jules Montblanc est condamné à vingt-cinq ans de prison ferme pour le meurtre de Harry Young, *alias* Henri Lejeune.
p- Joël Cambus rend visite à Jules Montblanc en prison. Il explique à ce dernier que c'est lui-même qui est responsable de tout ce qui est arrivé.

2- Classez les actions accomplies par Jules Montblanc en deux listes :

a- Celles qu'il a accomplies délibérément ;
b- Celles qui lui ont été suggérées par Joël Cambus.

3- Quelle conclusion en tirez-vous concernant le caractère de ce personnage ?

2 - Étude d'un 1er passage

« Les semaines passaient… » (L. 247) —> *« la voix de mon destin. »* (L. 284)

1- Situez ce passage par rapport aux événements qui l'ont précédé.
2- Résumez les événements principaux de ce passage puis précisez qui en est le personnage principal.
3- D'après vous, pourquoi Joël Cambus a-t-il souhaité aller voir le vieux Harry ?
4- Quel effet cette entrevue a-t-elle sur la suite des événements ?
5- Relisez attentivement le dialogue à propos du vieux Harry puis dites ce qui vous paraît ambigu dans les répliques de Joël Cambus.
6- Relisez également le paragraphe allant de *« Mais il s'était abstenu… »* **(L. 272) à** *« … dès la dernière bouchée avalée. »* **(L. 274) puis dites ce qui vous semble mystérieux dans l'attitude du vieux Harry et dans celle du narrateur.**
- Quelles hypothèses pouvez-vous avancer pour expliquer ces deux attitudes ?
7- En évoquant la voix de Joël Cambus, le narrateur l'a assimilée à celle de son *« destin »*. **Quel sens pouvez-vous donner au choix de ce mot ?**
8- D'après vous, en quoi ce passage aide-t-il les lecteurs à comprendre la suite des événements ?

3 - Les personnages

1- Classez les personnages de la nouvelle en personnages principaux et personnages secondaires.
2- Qu'est-ce qui permet d'affirmer que c'est Jules Montblanc qui est le personnage central de la nouvelle ?

3- Quels renseignements le narrateur fournit-il sur lui-même :
- **Ses traits physiques ?**
- **Le métier qu'il exerce et sa situation familiale ?**
- **Ses traits de caractère ?**

4- D'après vous, sur quel type de renseignements le narrateur insiste-t-il ? Pourquoi ?
5- Combien de fois Joël Cambus est-il intervenu dans l'histoire ?
- **Précisez ce qu'il a fait à chaque fois.**

6- Comparez ses interventions à celles de Jules Montblanc. Que constatez-vous ?

4 - La narration

1- Complétez le tableau suivant, que vous reproduirez sur votre cahier :

Titre de l'œuvre (Œuvre réelle ou imaginaire)	**Auteur**	**Narrateur**	**Personnage principal**
Nom de plume			
L'Univers piégé			
Old Harry			

2- Dans *Nom de plume*, **à quelle fin le narrateur raconte-t-il ce qui lui est arrivé ?**
3- Quelle différence y a-t-il entre l'histoire que Jules Montblanc a racontée aux juges et celle qu'il a racontée dans la nouvelle ?
4- D'après vous, lequel des deux personnages principaux de la nouvelle (Jules Montblanc et Joël Cambus) peut être considéré comme le porte-parole de l'auteur ? Pourquoi ?

5 - Étude d'un deuxième passage

« Un jour de visite… » (L. 328) —> La fin de la nouvelle

1- Quelle est l'information principale révélée dans ce passage ?
2- Quelle a été la réaction du narrateur quand il a découvert le rôle que Joël Cambus avait joué depuis le début de l'histoire ?
3- Quelle raison Joël Cambus a-t-il invoquée pour expliquer tout ce qu'il avait fait subir à Jules Montblanc ?

… et en guise de conclusion …

4- Que pensez-vous de Jules Montblanc ?
5- Approuvez-vous le comportement de Joël Cambus vis-à-vis de ce personnage ? Pourquoi ?
6- Qu'avez-vous particulièrement apprécié dans cette nouvelle ? Pour quelle raison ?

IV - ACTIVITÉS LINGUISTIQUES

L'accord du participe passé

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

a. J'ai changé d'identité. Je m'appelais Henri Lejeune ; maintenant c'est Harry Young. Et c'est vite devenu Old Harry. J'ai rencontré une jeune fille charmante, je l'ai épousée et j'ai fondé une nouvelle famille.
b. Après la proclamation du verdict, Chantal est retournée chez elle complètement abattue.
c. Quand Jules s'est levé pour retourner dans sa cellule, Chantal s'est agrippée à la grille comme pour le retenir.
d. Depuis ce jour-là, Jules et Joël ne se sont plus adressé la parole.

1- Relevez dans les phrases a. tous les verbes conjugués au passé composé. Quel est l'auxiliaire employé pour conjuguer ces verbes ? Comment pouvez-vous justifier l'accord du participe passé du verbe « épouser » ?
2- Avec quels mots s'accordent les participes passés dans les phrases b. et c. ?
3- Avec quel auxiliaire le verbe de la phrase d. est-il conjugué ? Pourquoi le participe passé de ce verbe reste-t-il invariable ?

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Recopiez les phrases suivantes puis complétez comme il convient les participes passés donnés entre parenthèses :

a. Chantal s'est (occup…) des affaires de son mari avec beaucoup d'application.
b. Le ton s'est (aggrav…) quand mes collègues ont pris connaissance du contenu de l'ouvrage.
c. Le narrateur s'est également (ingér…) dans la vie privée des collègues que j'ai toujours (trait…) comme des frères.

Exercice 2

Réécrivez le passage suivant en remplaçant « Je » par « elle » puis par « ils ». Faites attention à l'accord du participe passé.

« Je n'ai pas souhaité ce qui m'arrive. Jamais je n'ai rêvé d'être célèbre. Je suis un homme discret, nullement gêné de laisser choir ma vie dans les moiteurs de la foule anonyme. On n'a pas voulu me croire, pourtant, je dis la vérité. C'est ainsi de nos jours : celui qui n'est rien rêve au moins de devenir quelqu'un. Pas moi. Je me suis toujours contenté de ce rien que je suis. Il me suffit de me savoir vivant. »

Exercice 3

Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé en faisant attention à l'accord du participe passé :

a. Jules (se souvenir) de tout ce qui (se passer).
b. Jules (se tromper) plusieurs fois.
c. On peut bien dire que Jules (se noyer) dans un verre d'eau.
d. Jules (se fatiguer) pour essayer de comprendre ce qui lui est arrivé mais il n'y a pas réussi.

▸ Le participe passé du verbe conjugué avec l'auxiliaire « Avoir » ne s'accorde pas avec le sujet.
Ex. : Chantal a visité plusieurs musées.

▸ Il s'accorde avec le C.O.D lorsque celui-ci est placé avant le verbe.
Ex. : Les livres que j'ai lus sont bien écrits.

▸ Le participe passé du verbe conjugué avec l'auxiliaire « Etre » s'accorde avec le sujet.
Ex. : Ils sont revenus de New York.

▸ Le participe passé du verbe pronominal s'accorde avec le sujet mais, lorsque le pronom réfléchi représente un C.O.I, il n'y a pas d'accord.
Ex. : - Chantal s'est promenée seule.
*- Ils **se** sont envoyé des lettres.*

Exercice 4

Réécrivez les phrases que vous avez obtenues dans l'exercice précédent en remplaçant « Jules » par « Chantal » et en effectuant les changements nécessaires.

Exercice 5

Mettez les verbes entre parenthèses au passé composé puis expliquez l'accord du participe passé :

a. Chantal ne pas (écrire) Old Harry.
b. Jules (laisser) pousser ses moustaches puis il les (raser).
c. Quelqu'un (emprunter) le nom de Jules Montblanc comme pseudonyme.
d. C'est une très belle histoire ! Je la (lire) en une demi-journée.
e. Jules et Joël (se téléphoner) avant de se revoir rue Saint-Denis.
f. Jules Montblanc et l'éditeur ne (se revoir) plus depuis la parution du premier livre.

Exercice 6

Imaginez qu'un enquêteur découvre l'identité de l'assassin du vieux Harry et qu'il en informe le juge.
Faites-le parler dans un texte de cinq à sept lignes où vous emploierez le présent et le passé composé.

Vocabulaire

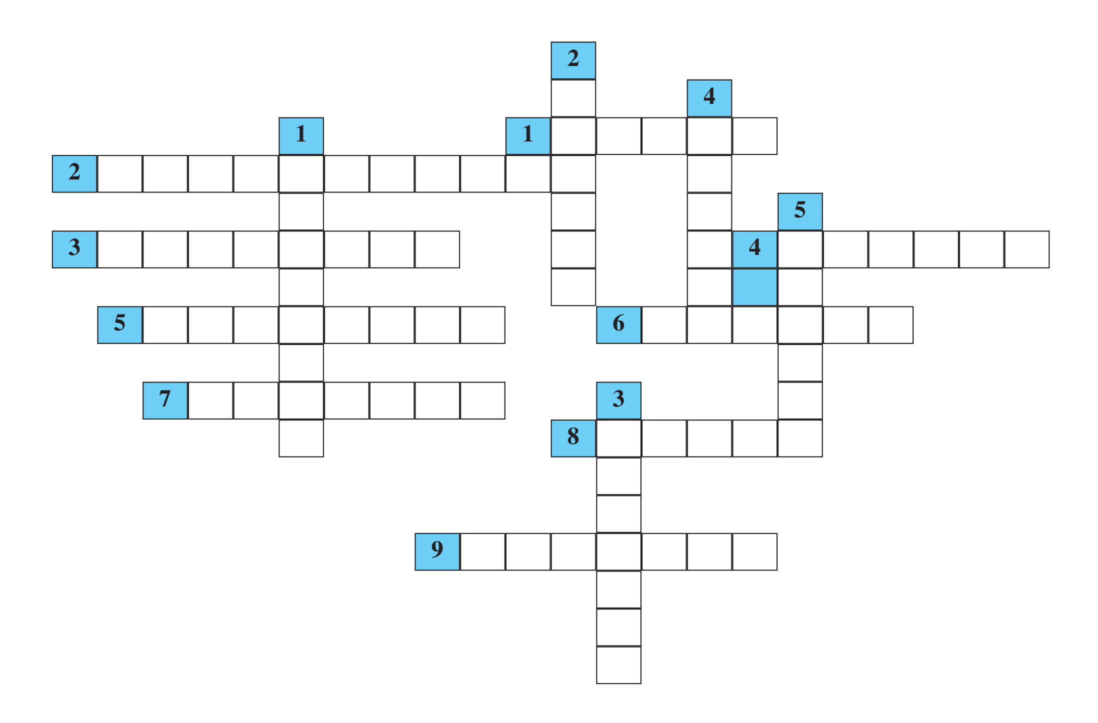
Exercice 1

Voici des expressions employées dans la nouvelle. Cherchez dans le dictionnaire le sens de chacune d'elles puis employez-les dans des phrases :

- Mener quelqu'un en bateau
- Vouloir la peau de quelqu'un
- Etre un pion
- Faire le vide
- Une histoire à dormir debout.

Exercice 2

Remplissez cette grille de mots croisés :



Horizontalement :

1. Œuvre narrative plus longue que la nouvelle
2. Auteur de nouvelles
3. Ville du Québec
4. Dans un procès, c'est lui qui défend les accusés.
5. Récit bref et présentant des personnages peu nombreux
6. Marques laissées par le passage de quelqu'un ou de quelque chose
7. Il édite des livres.
8. Récit d'aventures imaginaires
9. Synonyme de train-train.

Verticalement :

1. Celui qui écrit des livres
2. L'ensemble des journaux et des magazines
3. Celui qui compose des contes
4. Artiste qui joue des rôles sur la scène du théâtre ou au cinéma
5. Il peut être condamné mais peut aussi être acquitté.

Exercice 3

Relisez le dialogue entre Jules Montblanc et l'éditeur puis, en vous aidant du dictionnaire, réécrivez dans le langage courant tous les propos rapportés dans le langage familier.

V - ACTIVITÉS DE LECTURE-ÉCRITURE

1- Vous connaissez une personne dont le caractère ressemble à celui de Jules Montblanc. Faites son portrait physique et moral en l'illustrant par des attitudes ou des actions significatives.
2- Imaginez une suite logique aux événements racontés dans la nouvelle puis présentez-la dans un texte d'une dizaine de lignes où vous emploierez le présent et le passé composé.
3- Si vous rencontriez Joël Cambus, que lui diriez-vous ? Rédigez cet entretien imaginaire en utilisant le présent et le passé composé.

VI - DÉFI-LECTURE

Vous vous organisez avec vos camarades de classe en trois groupes.
Chacun des deux premiers groupes posera cinq questions précises, ponctuelles et nécessitant des réponses courtes. Ces questions porteront sur les événements et les personnages principaux de la nouvelle. Chaque bonne réponse sera récompensée par deux points. Une question confuse ou mal posée fera perdre deux points au groupe qui l'a posée. Le total final permettra de désigner le groupe vainqueur.
Le troisième groupe (Constitué de trois élèves) jouera le rôle de l'arbitre.

MODULE 3

Raison et émotions : EXPLOITS ET PERFORMANCES

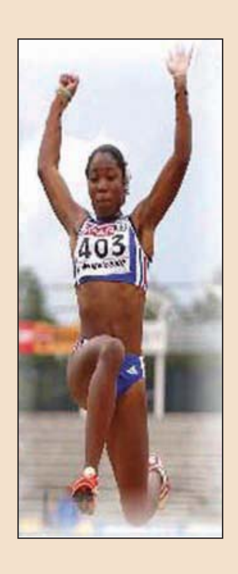
Laissez deviner aux hommes par vos propres exploits qui étaient vos ancêtres.
(Proverbe japonais)

Le plus puissant de tous les leviers, c'est la volonté. (Félicité de Lamennais)

La discipline est la toile de fond de tous les exploits. (Michel Bouthot)

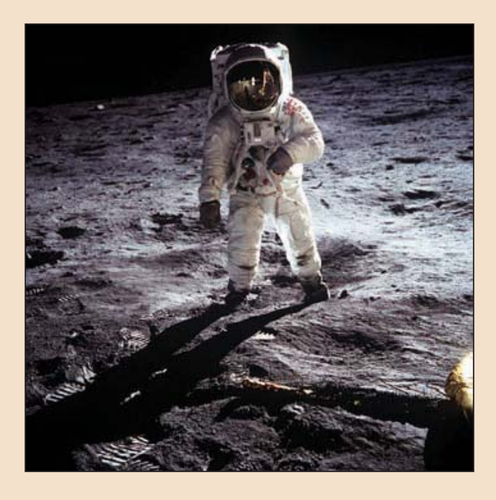
À cœur vaillant rien d'impossible. (Proverbe français)

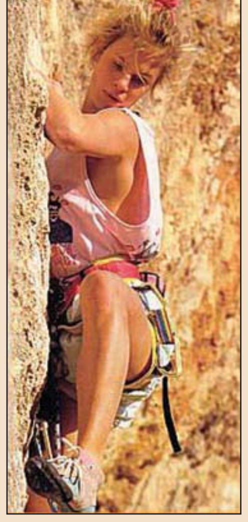
Il n'y a pas de plus grande allégresse pour un fils que la gloire d'un père, et pour un père que les exploits d'un fils. (Proverbe attribué à Sophocle, poète et tragédien grec)













MODULE 3

Quelles activités allons-nous réaliser dans ce module ?

- Lire et comprendre des textes narratifs ou informatifs et une image qui présentent des exploits et des performances réalisés dans différents domaines et qui montrent qu'avec la volonté et la persévérance, on est toujours capable de déplacer les limites du possible.
- Ecouter et comprendre une interview puis rendre compte de son contenu.
- Préparer et conduire une interview.
- Utiliser un vocabulaire riche et varié en rapport avec le thème du module.
- Utiliser convenablement les procédés de reprise (les pronoms personnels COD et COI, notamment) et la forme passive.
- Employer correctement le futur simple et le futur antérieur.
- Rédiger un article de presse.

Pour quoi faire ?

En lien avec le centre d'intérêt **« Exploits et performances »**,

- produire individuellement ou en petits groupes un article de presse en vue de le publier sur Internet (dans le site de la classe, par exemple) ou dans le journal du collège ou, tout simplement, pour le garder dans le portfolio individuel.
- préparer et conduire une interview.

ÉCOUTER UNE INTERVIEW, EN RENDRE COMPTE

Enregistrement d'une information diffusée par Radio France Internationale (RFI)
Durée de l'enregistrement : 1 min. 52 sec.
Transcription de cet enregistrement :

Le TGV va toujours plus vite

Addala Benraad :
574,8 km/h... Le train à grande vitesse, c'est-à-dire le TGV, va toujours plus vite.

Valérie Rohart :
Le train français a battu hier un nouveau record. En mai 1990, le TGV avait atteint 515 km/h. 574, donc, hier.

Addala Benraad :
Jacques Chirac parle d'une performance, d'un résultat fantastique. Le conducteur du train était hier très heureux et très fier d'avoir mené ce record.

Valérie Rohart :
Mais attention, il ne faut pas rêver. Le train à grande vitesse peut aller jusqu'à 574 km/h, mais ce n'est pas la vitesse à laquelle les voyageurs rouleront. Même sur la nouvelle ligne qui va ouvrir vers l'est de la France, les trains ne rouleront qu'à 340 km/h.

Hervé de Tréglodé*, directeur adjoint du Réseau ferré de France, explique pourquoi à Edith Bouvier.*

Hervé de Tréglodé :
Il y a tout un monde entre la possibilité de rouler à 574 - ce qui demande un matériel bien adapté et des dizaines et des dizaines de techniciens rompus à toutes les techniques - et donc il y a tout un monde entre circuler à 574 et circuler tous les jours à une vitesse commerciale qui, aujourd'hui, est située à 320 km/h. Donc il est évidemment hors de question d'envisager de rouler à des vitesses supérieures à 500 km/h. Là, nous sommes dans le domaine de la recherche. C'est-à-dire qu'il y a des paramètres que l'on surveille : quantité d'appareils de mesure installés dans la rame, qui permettent de mesurer les efforts de la rame sur le rail, tout ce qui se rapporte en particulier à la captation du courant, ce qui est le point le plus délicat.
Bien sûr, on ne court aucun risque, on considère qu'on reste dans la zone de sécurité, et ne pas franchir, en aucun cas, des limites qu'on a considérées comme raisonnables en termes de sécurité.

Valérie Rohart :
C'était Hervé de Tréglodé, directeur adjoint du Réseau ferré de France. Il répondait aux questions d'Edith Bouvier

Nous écoutons l'enregistrement

Tout en écoutant cette information, essayez d'identifier les personnes qui sont intervenues et de retenir les informations qu'elles communiquent aux auditeurs.

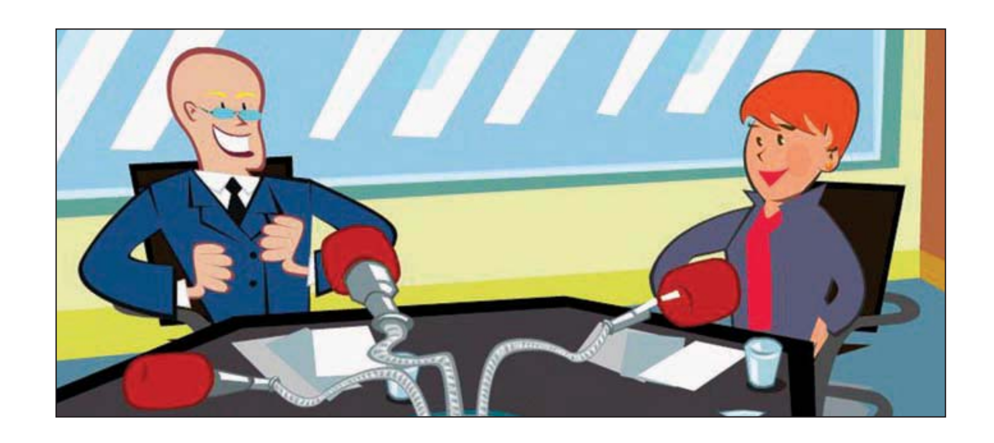
Nous rendons compte de notre compréhension

1- Quelle est l'information principale qu'on nous communique dans ce bulletin d'information ?
2- Quel était l'ancien record de vitesse du TGV ?
3- Dans ce journal en français facile, le record battu par le TGV a été désigné par deux expressions équivalentes. Lesquelles ?
4- Quelle est la fonction de la personne interviewée par Edith Bouvier ?
5- Quelle précision ce responsable apporte-t-il ?
6- Que pensez-vous de cet exploit technologique ?



Nous présentons l'information à notre tour

Réécoutez cette information puis, avec deux de vos camarades, présentez-la à votre tour en essayant d'imiter le rythme et l'intonation des deux speakerines et de la personne interviewée.



RÉALISER UNE INTERVIEW

Travail hors classe

1- Constituez un groupe de deux ou trois camarades.
2- Mettez-vous d'accord sur la personne que vous allez interviewer. (Interview imaginaire d'un savant, d'un inventeur, d'un sportif de haut niveau, etc.)
3- Préparez les questions que vous souhaitez lui poser et les réponses correspondantes.
4- Répartissez les rôles (Un ou deux journalistes et la personne interviewée).
5- Exercez-vous afin d'apprendre à jouer vos rôles convenablement.
6- Vous pouvez enregistrer l'interview en vue de la présenter en classe.

Travail en classe

1- Jouez la scène de l'interview devant vos camarades ou bien faites-leur écouter l'enregistrement que vous avez préparé.
2- Demandez-leur d'évaluer votre prestation.

Déroulement de l'interview
(Quelques propositions)

1- Présenter la personne à interviewer (En s'adressant directement au public) :
   - Son nom, sa nationalité, … ;
   - Sa spécialité, le domaine où elle s'est distinguée ;
   - Ses qualités personnelles (Ex. : Modestie, gentillesse, …) ;
   - Etc.
2- La saluer et la remercier d'avoir accepté de vous accorder l'interview.
3- L'interroger sur son parcours de vie :
   - Rêvait-elle d'être aussi célèbre quand elle était plus jeune ?
   - Quels avantages la célébrité lui procure-t-elle ?
   - Quelles contraintes la célébrité lui impose-t-elle ?
   - Etc.
4- L'interroger sur son parcours professionnel :
   - Les études qu'elle a faites ;
   - Ce qui l'a amenée à s'intéresser à sa spécialité actuelle ;
   - Qui l'a encadrée ;
   - Les moments les plus importants de sa carrière ;
   - Le secret de sa réussite ;
   - Ses projets d'avenir ;
   - Etc.
5- Clôture de l'interview :
   - Fournir à ses auditeurs une synthèse des informations recueillies ;
   - Remercier la personne interviewée.

Ressources linguistiques

- *C'est-à-dire … - Cela signifie que … - En d'autres termes … - ce qu'il faut comprendre c'est que …*
- *A ma connaissance … - Tout le monde sait que … - Il est évident que … - Moi, je pense que pour … il faut que …*
- *Maintenant, ma grande joie c'est …*
  ma grande fierté c'est …
  mon objectif principal c'est ….
- *D'abord … puis … enfin …*
- *Souvent, les gens m'abordent pour …*
  me demandent …. , alors je …
- *Laissez-moi vous remercier … - Permettez-moi de vous dire ma reconnaissance …*

GRILLE D'ÉVALUATION D'UNE INTERVIEW			
	Oui	**Plus ou moins**	**Non**
1 - Le questionnement - Avez-vous mis l'intonation adéquate ? - L'objectif de vos questions est-il précis et explicite ? - L'ordre des questions est-il bien étudié ?			
2- La reformulation - La reformulation permet-elle d'orienter la personne interviewée ? - Permet-elle d'expliciter les informations recueillies ? - Favorise-t-elle l'enchaînement sur de nouvelles questions ?			
3- La séquence d'ouverture - La présentation de la situation est-elle claire et complète ? - Les salutations et les manifestations de cordialité facilitent-elles l'échange avec la personne interviewée ?			
4- La séquence de clôture ? - Votre synthèse rend-elle compte de l'essentiel des informations recueillies ? - La présentation de la synthèse et la façon dont vous avez remercié la personne interviewée laissent-elles une impression de réussite ?			

Exploits et performances

Nous nous préparons à lire

Connaissez-vous des chaînes de montagnes que beaucoup de gens rêvent d'escalader ? Lesquelles ?

Ils ont triomphé

Roger Frison-Roche
(1906-1999)
Cet explorateur et écrivain français a écrit de nombreux ouvrages dont on peut citer *L'Appel du Hoggar* **(1937)**, *Premier de cordée* **(1938)** et *Le versant du soleil* **(1981)**.

Deux jeunes gens, Pierre et Georges, tentent l'ascension de l'Aiguille Verte, un sommet des Alpes haut de 4121 mètres. Après des heures d'efforts surhumains, ils s'approchent du but ...

L'ascension[1] se continue et leur semble monotone, maintenant que la victoire est proche ; leur force s'est réduite et ils ressentent durement la fatigue, mais comme ils veulent atteindre à tout prix le sommet, ils ne s'accordent aucun répit.

Pierre savoure la joie de la victoire remportée, double victoire sur la montagne et sur lui-même ; son âme est en paix et il monte avec la sérénité[2] de quelqu'un qui est sûr d'atteindre désormais le but qu'il s'est tracé. Déjà, il ébauche de grands projets ; cette année, il sera porteur[3] mais dès l'an prochain il passera l'examen, et il se voit déjà avec l'insigne rond des guides accroché sur sa veste ! "Tu seras guide, se répète-t-il, tu seras guide", et il laisse errer des regards de propriétaire sur le paysage tourmenté des cimes. Ce royaume est à lui ! Il a su le conquérir ! Il a payé sa victoire très cher ; pas autant cependant que son vieux copain qui enfonce devant lui à chaque pas ses moignons mutilés[4] dans la neige. Il ne peut s'empêcher de lui crier sa joie :

- Georges ! Georges ! on a vaincu ! on est bons !... tu sais ! c'est dit ! je rentre guide.

- Moi aussi, hurle frénétiquement Georges sans se retourner. Moi aussi ! et pas plus tard que demain, quand nous serons redescendus ... et on leur montrera qu'on est des hommes ! oui mon vieux, des hommes !

Le plateau du glacier tout en bas brille comme un creuset de métal en ébullition ; et tout à coup, ils s'aperçoivent qu'ils ont dépassé en altitude les cimes [5] environnantes...

Oui ! ils ont triomphé ! Oui ! ils ont pu passer ! et maintenant ils rient de leurs terreurs et de leurs appréhensions [6]; ils abordent en vainqueurs la corniche du sommet.

Roger Frison-Roche, *Premier de cordée* (1938)

Vocabulaire :

1- L'action de gravir une montagne
2- Le calme
3- Personne qui porte les bagages et les équipements des alpinistes
4- Le moignon c'est la partie restante d'une jambe amputée.
5- Les sommets
6- Leurs craintes

Nous analysons le texte


L'Aiguille Verte

1- Pour quelles raisons Pierre et son ami Georges veulent-ils atteindre le sommet de l'Aiguille Verte ?
2- À quel moment précis de leur aventure commence le texte ?
3- L'escalade a-t-elle été facile ? Justifiez votre réponse.
4- Quels sentiments les jeunes alpinistes éprouvent-ils à la fin de leur aventure ? Qu'est-ce qui le montre ?

Nous apprécions le texte

L'auteur affirme que la victoire de Pierre est double : victoire sur la montagne et victoire sur lui-même.
Laquelle de ces deux victoires vous semble la plus importante ? Pourquoi ?

Nous enrichissons notre vocabulaire

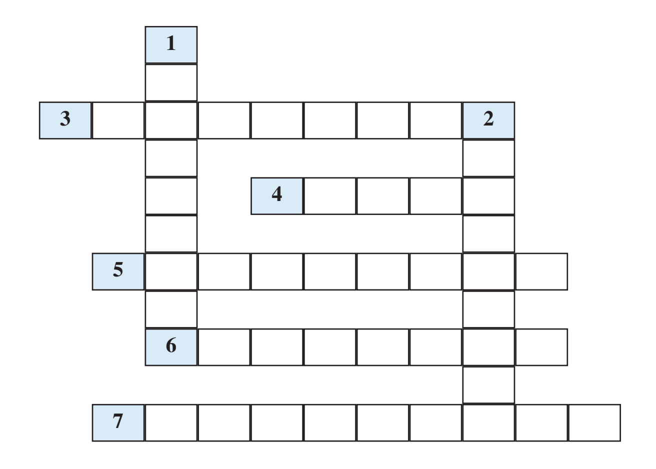
1- Identifiez l'intrus puis expliquez votre réponse :
Alpinisme- Escalade - Ascension - Grimpée - Sierra - Plaine - Sommet - Cime - Cordée - Montagne - Massif - Relief
2- Vérifiez le sens des mots « *Altitude* » - « *latitude* » puis dites lequel des deux se rattache au thème du texte de Roger Frison-Roche.
3- Voici des noms et des expressions qui se rattachent au thème de la victoire. Employez chacun d'eux dans une phrase : *Une éclatante victoire - Un accueil triomphal - S'endormir sur ses lauriers - Un palmarès - Les lauriers de la victoire - Une victoire facile - Crier victoire*.
4- Précisez le sens des mots et expressions suivants puis organisez-les en deux listes opposées : *Ivre de joie - impassible - profondément ému - sujet à des sensations intenses - insensible - passionné - détaché - touché - froid*.
5- Remplissez cette grille de mots croisés en utilisant ces mots qui se rattachent au thème de l'exploit *(courage - défi - exploit - ténacité - vainqueur - victoire - volonté)* :

Verticalement :

1- En avoir, c'est faire des efforts pour atteindre ses objectifs. 2- C'est le contraire de l'échec.

Horizontalement :

3- Synonyme de « *témérité* » 4- Le fait de réaliser un projet difficile, malgré toutes les difficultés qu'on rencontre 5- Caractère d'une personne qui montre de la constance dans ses idées 6- Réalisation extraordinaire
7- Synonyme de « *gagnant* ».

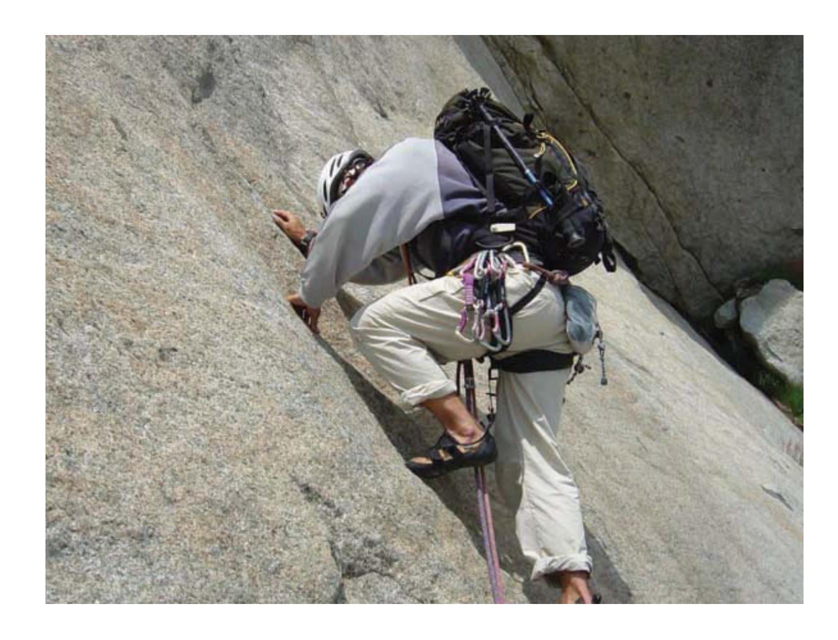


Nous complétons notre lecture

Documentez-vous sur l'histoire de l'alpinisme puis faites correspondre les sommets aux alpinistes qui ont été les premiers à les gravir :

Sommets
Le Mont Blanc (Les Alpes - 4811 m - le 8 août 1786)
L'Aiguille Verte (Les Alpes - 4121 m - le 29 juin 1865)
Le Cervin (Les Alpes - 4478 m - le 14 juillet 1865)
La Meije (Les Alpes - 3983 m - le 16 août 1877)
l'Annapurna (L'Himalaya - 8 091 m - le 3 juin 1950)
L'Everest (L'Himalaya - 8 848 m - le 29 mai 1953)

Alpinistes
Edward Whymper et Michel Croz
Edward Whymper, Christian Almer et Franz Biner
Jacques Balmat et Michel Paccard
Tensing Norgay et Edmund Hillary
Maurice Herzog et Louis Lachenal
Pierre Gaspard avec son fils et Emmanuel Boileau de Castelnau



Exploits et performances

Nous nous préparons à lire

Assez régulièrement, nous entendons parler d'exploits médicaux présentés comme de vrais miracles de la science et de la technologie.

Pouvez-vous en citer un ?



Science et Vie est un magazine mensuel français qui présente les grandes questions de la science en collaboration avec des spécialistes.

« Ils redonnent vie aux membres des paralysés »

***Des greffes** de cellules nasales[1] pour restaurer la moelle épinière des paraplégiques[2]. C'est l'audacieux pari qu'a tenté, au Portugal, l'équipe de Carlos Lima. Résultat : les patients retrouvent partiellement leur motricité[3]. Inespéré.*

Un grand sourire s'affiche sur le visage du jeune homme. Soutenu par des béquilles et des attelles, Vasco lance sa jambe droite devant lui, puis sa jambe gauche. Lentement, ses mouvements s'enchaînent sous le regard attentif de son médecin. Il y a un an encore, le bas de son corps était comme mort. Aujourd'hui, il a retrouvé le contrôle de ses abdominaux, de certains muscles du bassin et de sa cuisse gauche. A force de concentration, il est désormais capable de traverser seul la grande salle claire où s'entraînent tous les patients du centre de rééducation de Tosha, un établissement flambant neuf situé à une centaine de kilomètres au nord de Lisbonne.

Vasco, 54 ans, est un miraculé [4] aux yeux de sa famille et une énigme[5] aux yeux de la médecine académique. Il y a quinze ans, alors qu'il travaille dans la ferme de ses parents, il chute du haut d'un tracteur et se brise la colonne vertébrale au niveau des cervicales. Après six mois d'hospitalisation, le diagnostic tombe sans appel : tétraplégique[6] à vie. Pendant les treize années qui suivent, le jeune homme reste cloué sur son fauteuil, le torse maintenu par un corset. "J'ai suivi une rééducation intensive, explique-t-il. Mais les années passaient et rien n'y faisait." Jusqu'à ce que Vasco bénéficie, il y a un an, d'une incroyable opération à l'hôpital Egas-Moniz de Lisbonne. Dans cet établissement, l'un des plus prestigieux du Portugal, une équipe de chirurgiens propose de régénérer la moelle épinière des patients paralysés en leur greffant leurs propres cellules réparatrices. "Nous prélevons ces cellules dans le nez du patient avant de les transplanter dans sa moelle épinière ", explique le Dr Carlos Lima, l'inventeur de cette autogreffe hors du commun. « Ces cellules 'miracles' se cachent dans la muqueuse olfactive[7], au fond de la cavité nasale », poursuit le médecin. D'autres équipes internationales s'intéressent, elles aussi, aux aptitudes régénératrices des cellules de la muqueuse olfactive. Mais le Dr Carlos Lima a été le premier à franchir le pas de l'expérimentation sur l'homme…

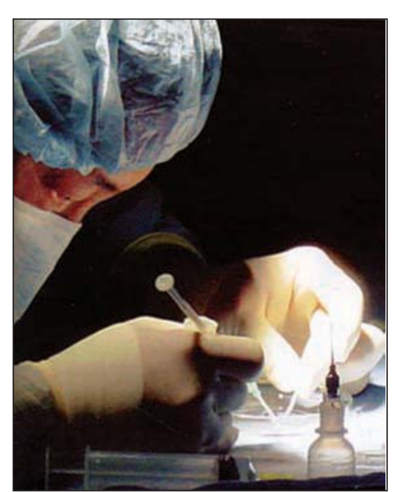


SCIENCE & VIE - *Septembre 2005*

Vocabulaire :

1- Du nez
2- Des personnes qui ont les jambes paralysées
3- Ils peuvent bouger leurs membres
4- Qui a guéri de façon extraordinaire
5- Un fait inexplicable
6- Paralysie des quatre membres
7- Membrane du nez qui permet de sentir les odeurs.

Nous analysons le texte



1- En quoi consiste l'exploit médical présenté dans cet article ?
2- Quels renseignements ce texte nous fournit-il sur Vasco et le Dr Carlos Lima ?
3- Quelles précisions l'auteur de cet article nous apporte-t-il sur l'opération médicale réalisée par l'équipe du Docteur Carlos Lima ?
4- Comment l'auteur a-t-il organisé les informations fournies ? Répondez à cette question en retraçant le plan adopté dans cet article, le titre et le chapeau compris.
5- Quels sont les mots et les expressions qui traduisent l'émerveillement de l'auteur devant l'exploit réalisé par l'équipe du docteur Carlos Lima.

Nous apprécions le texte

Qu'est-ce qui vous a le plus intéressé dans cet article, l'exploit médical ou l'histoire personnelle de Vasco ? Pourquoi ?

Nous enrichissons notre vocabulaire

1- Dites quel est le mot intrus puis justifiez votre réponse :
Spectaculaire - Prodigieux - Incrédule - Extraordinaire - Fantastique - Incroyable - Sensationnel - Fabuleux.

2- Cherchez dans le texte une expression synonyme de « Extraordinaire » puis employez-la dans une phrase.

3- *« Ces cellules 'miracles' se cachent dans la muqueuse* ***olfactive****.»*
L'adjectif « *Olfactive* » (« *Olfactif* » au masculin) se rapporte à l'odorat.
Donnez les adjectifs et les verbes qui se rapportent aux autres sens en remplissant le tableau suivant :

Sens	Adjectif	Verbe
L'odorat	olfactif	sentir
La vue		
L'ouïe		
Le toucher		
Le goût		

4- *«* ***A force de*** *concentration, il est désormais capable de traverser seul la grande salle. »*
Donnez le sens exact de la locution prépositive « *À force de* » puis employez-la dans une phrase.

Nous complétons notre lecture

1. Consultez d'autres numéros de ***Science et Vie*** (ou de ***Science et Vie Junior***), choisissez un article qui propose des informations sur un autre exploit médical ou technologique puis présentez-le à vos camarades de classe.
2. Le clonage représente l'un des domaines qui passionnent aussi bien les savants que le grand public.
   Documentez-vous sur ce sujet puis présentez le résultat de votre recherche à vos camarades de classe.





En 1945, Alexander Fleming reçoit le prix Nobel de médecine pour la découverte de la pénicilline.

Nous nous préparons à lire

- Citez des exemples de découvertes scientifiques qui ont marqué l'histoire de l'humanité.
- Ces découvertes ont-elles été faciles à réaliser ?

La découverte du radium

Ève Curie
(1904-2007)
Fille de Pierre et Marie Curie, elle est la seule de sa famille à ne pas avoir choisi une carrière scientifique. En 1938, elle écrit *Madame Curie*, une biographie de sa mère qui devient un vrai best-seller.

Pierre et Marie Curie ont découvert un corps nouveau : le radium[1]. Mais, pour pouvoir convaincre toute la communauté scientifique, ils doivent réussir à montrer du radium pur.

Marie a continué de traiter, kilogramme par kilogramme, les tonnes de résidu de pechblende[2] qui lui ont été envoyées […] Avec sa terrible patience, elle a été chaque jour, pendant quatre années, à la fois un savant, un ouvrier spécialisé, un ingénieur et un homme de peine. C'est grâce à son cerveau et à ses muscles que des produits de plus en plus concentrés, de plus en plus riches en radium, ont pris place sur les vieilles tables du hangar[3].

Mme Curie approche du but.

Pierre, lui, est tellement las de l'interminable lutte qu'il serait prêt de l'abandonner … Ne pourrait-on reprendre plus tard le travail, dans des conditions meilleures. Il a compté sans le courage de sa femme. Marie veut isoler du radium et elle en isolera. Elle méprise la fatigue, la difficulté, et jusqu'aux lacunes de son propre savoir, qui lui compliquent la tâche. Elle n'est, après tout, qu'une très jeune savante. Elle n'a pas encore la sûreté, la grande culture de Pierre, qui travaille depuis des années, et parfois se heurte à des phénomènes et à des méthodes qu'elle connaît mal, et pour lesquels il lui faut, en hâte, se documenter.

Tant pis ! Le regard buté[4], sous son grand front, elle s'accroche à ses appareils, à ses coupelles.

En 1902, quarante-cinq mois après le jour où les Curie annonçaient l'existence probable du radium, Marie remporte enfin la victoire de cette guerre d'usure. Elle réussit à préparer un décigramme de radium pur.

Les chimistes incrédules - il en restait quelques-uns - n'ont plus qu'à s'incliner devant les faits, devant la surhumaine obstination[5] d'une femme.

Le radium existe officiellement. […]

« Regarde … regarde ! » murmure la jeune femme.

Elle s'avance avec précaution, cherche, trouve à tâtons une chaise de paille, s'assied. Dans le silence, les deux visages se tendent vers les pâles lueurs, les mystérieuses sources de rayons, vers le radium, leur radium !

Ève CURIE, *Madame Curie* (1938)

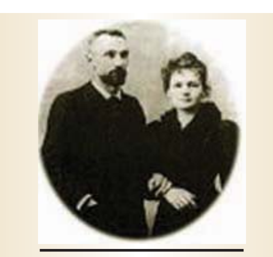
Vocabulaire :

1- Elément radioactif de la famille de l'uranium
2- Minerai dont on extrait du radium
3- Un grand local avec juste un toit et des murs
4- Le regard de Marie montre qu'elle veut absolument réaliser son objectif.
5- Qui s'attache avec énergie à une opinion.



Nous analysons le texte

1- Quels détails montrent que les moyens dont disposent Pierre et Marie Curie sont limités ?
2- Ces deux savants réagissent-ils de la même façon devant la difficulté de leur tâche ? Justifiez votre réponse.
3- Quelle est la qualité qui a permis à Marie Curie de réaliser son objectif ?
4- Quels sont les détails du texte qui mettent en évidence le bonheur et la fierté des Curie d'avoir atteint leur but ?



Pierre et Marie Curie

Ève Curie aimait dire en plaisantant : *Je suis la honte de ma famille, il y a eu 5 prix Nobel chez les miens, 2 pour ma mère, 1 pour mon père, 1 pour ma sœur et son mari, même mon mari en a eu 1, il n'y a que moi qui n'en aie pas reçu.*

Nous apprécions le texte

D'après vous ce texte est-il avant tout l'histoire de la découverte du radium ou le portrait de Marie Curie? Justifiez votre réponse.

Nous enrichissons notre vocabulaire

1- La narratrice a appelé le travail de Marie Curie *« une guerre d'usure »*.
- Cette expression est-elle employée au sens propre ?
- Qu'appelle-t-on la figure de style employée ici ?
- Construisez une phrase où vous proposez un autre exemple d'emploi de ce procédé.

2- Relevez dans le texte les mots et les expressions qui appartiennent au champ lexical de l'obstination. Choisissez-en deux et utilisez-les dans des phrases.

3- *« humain —› **surhumain** » - « chauffé —› **surchauffé** » - « doué —› **surdoué** »*
-…
Trouvez trois autres mots composés de la même façon (Le préfixe « sur- » suivi d'un nom, d'un adjectif ou d'un verbe) puis employez-les dans des phrases.

4- Trouvez les adjectifs correspondant aux noms suivants puis employez deux d'entre eux dans des phrases :
La terreur - La victoire - La lacune - La culture - Le phénomène - La méthode - La hâte - Le rayon.

5- L'adjectif « interminable » est formé de :
- *In-* : préfixe de négation ;
- *termin-* : radical du verbe « terminer » ;
- *-able* : suffixe qui signifie « qui peut être».

« interminable» signifie donc *«qui ne peut pas être terminé, qui n'a pas de fin»*.
a. Sur le même modèle, formez à votre tour des adjectifs à partir des verbes suivants : *oublier, utiliser, exprimer, fatiguer, contester.*
b. Construisez une phrase où vous utiliserez l'un des adjectifs obtenus.

Nous complétons notre lecture

1- Quelles utilisations fait-on actuellement du radium ?
Enquêtez sur ce sujet puis rendez compte des résultats de votre recherche à vos camarades de classe.

2- Que savez-vous du prix Nobel ?
- Pourquoi le nom de Nobel ?
- Depuis quelle année ce prix a-t-il été institué ?
- Quels domaines concerne-il ?
- Dans quel but a-t-il été institué ?
- Quel est le montant du prix ?
- Quel est le nom du plus jeune lauréat du prix Nobel ?

Cherchez les réponses à ces questions puis présentez-les à vos camarades de classe.



La médaille du prix Nobel de la paix

Exploits et performances

Nous nous préparons à lire

Pour vous, qu'est-ce qui est plus important dans une compétition sportive, le jeu ou le score ?

Un exploit !

Frédéric Jaillant est surtout connu par son activité dans le domaine de l'information sportive. Parmi les ouvrages qu'il a écrits on cite *Romain graine de champion* **(1993)** et *Les Dictées du foot* **(1997).**

Les joueurs du village de Champel sont menés deux à zéro par l'équipe de Flage, la ville voisine, mais ils ne perdent pas espoir. Vers la fin de la deuxième mi-temps, ils marquent un premier but puis un deuxième et ils rêvent même de remporter le match…

Pour marquer un dernier but, le but de la victoire, il restait à présent moins de huit minutes. Romain et Artur étaient déchaînés[1] mais leurs adversaires, ayant compris d'où venait le danger, utilisaient tous les moyens pour les arrêter.

" C'est le moment ou jamais, Romano ! dit Artur.

- On va les avoir, Artur ! "

Romain avait tout juste terminé sa phrase que le ballon lui parvenait. Cette fois, il ne restait plus que quatre minutes à jouer. Feinte de corps, crochet extérieur, enchaînement avec un grand pont sur un deuxième adversaire. Sachant que sur cette action de la dernière chance, rien n'arrêterait Romain, Artur s'était immédiatement placé au second poteau, c'est-à-dire face au but, du côté opposé à celui où Romain se trouvait. "Allez Champel ! Allez Champel ! " chantaient les spectateurs.

Mais celui qui criait le plus fort c'était le maire : " Vas-y Romain ! Vas-y Artur! Va-zi-Ar-tur! Va-zi-Ar-tur ! "

Le jeune Portugais entendit cette voix au milieu d'un concert d'hurlements, de coups de sifflets et de trompettes. Il reconnut le maire et cela décupla[2] ses forces et son adresse. Ce fut le ressort qui lui permit de sauter assez haut pour reprendre de la tête le centre un peu trop aérien de Romain. Oh ! Ce fut plus une déviation qu'un véritable coup de tête. Mais en tout cas, cela suffit : les filets tremblèrent.

Le miracle[3] venait de se produire : la balle est bel et bien entrée dans le but des Flageais ! Mené deux à zéro à la mi-temps, le village avait trouvé les ressources nécessaires pour égaliser, puis pour gagner dans les ultimes secondes.

Frédéric Jaillant, *Romain, graine de champion* (1993)

Vocabulaire :

1- Ils jouaient avec une grande vivacité.
2- Décupler, c'est augmenter considérablement.
3- Chose extraordinaire, admirable qui se produit contre toute attente.

Nous analysons le texte

1- À quel moment du match le texte commence-t-il ?
2- Qu'est-ce qui montre que le match est très important pour tout le village de Champel ?
3- Identifiez les personnages en présence et précisez le rôle que joue chacun d'eux ?
4- Quel est le personnage qui a joué le rôle le plus important ?
5- Peut-on également affirmer que les rôles joués par l'ensemble des personnages sont complémentaires ? Pourquoi ?
6- Qu'est-ce qui montre que le moment décrit est vécu intensément et par les joueurs et par les spectateurs ?

Nous apprécions le texte

D'après vous le narrateur est-il lui aussi un supporter de l'équipe de Champel ?
Justifiez votre réponse.

Nous enrichissons notre vocabulaire

1- *« Ce fut le **ressort** qui lui permit de sauter assez haut pour reprendre de la tête le centre un peu trop aérien de Romain. »*
Le mot **« *ressort* »** est-il, ici, employé au sens propre ou au sens figuré ? Justifiez votre réponse.
2- Le mot **« football »** n'a pas été utilisé dans le texte, pourtant, on comprend que c'est de cette discipline sportive qu'il s'agit.
Relevez les mots et les expressions qui le confirment.
3- **« Feinte de corps, crochet extérieur, enchaînement avec un grand pont** sur un deuxième adversaire. »
Consultez un dictionnaire pour donner le sens exact des expressions écrites en gras. Vous pouvez également vous adresser à votre professeur d'éducation physique pour obtenir plus d'informations sur ces techniques de jeu.

Nous complétons notre lecture

- Quel est pour vous le plus grand exploit réalisé par un athlète ou une équipe sportive tunisienne dans les compétitions internationales ? Vous vous documentez sur ce sujet puis vous en discutez avec vos camarades de classe.

- Quels exploits raconte-t-on dans la mythologie grecque ?
Répondez à cette question en présentant, par exemple, l'un des douze travaux d'Hercule.

Exploits et performances

Nous nous préparons à lire

A votre avis, en quoi une bonne mémoire peut-elle être utile (dans le travail, dans les études, etc.) ?

Une mémoire prodigieuse

Robert Silverberg (1906-1999)
Cet auteur américain a écrit de très nombreux romans et nouvelles dont on peut citer *Le Château de Lord Valentin* **(1980)**, *Le seigneur des ténèbres* **(1985)** et *Roma Æterna* **(2003)**.

Il entra à l'école à quatre ans, parce qu'il n'y avait pas moyen de l'en empêcher. Ses camarades avaient cinq ans ou plus ; ils lui étaient physiquement supérieurs, et nettement inférieurs dans tous les autres domaines. Il savait lire ; il savait écrire, bien que ses doigts enfantins eussent du mal à tenir la plume. Et il pouvait se souvenir.

Il se souvenait de tout. Des querelles entre ses parents, dont il était capable de répéter chaque mot à qui voulait l'entendre. [...] Il se rappelait les mensonges de ses frère et sœur et se donnait le plus grand mal pour les remettre dans le droit chemin. Mais il apprit éventuellement à n'en rien faire. Il se rappelait ce que les gens avaient dit et les reprenait lorsque, par la suite, ils déviaient de leurs opinions originales [1].

Bref, il se rappelait TOUT.

Lorsqu'il lisait un livre, le livre s'imprimait en son esprit. Lorsque le professeur posait une question basée sur la leçon du jour, le bras maigre de Tommy Niles se levait avant même que les autres eussent seulement assimilé la question. Son professeur finit par lui faire comprendre qu'il ne devait pas répondre à toutes les questions, même s'il en connaissait la réponse. Il y avait vingt autres élèves dans la classe. Eux aussi firent comprendre la même chose à *Tom*, dans la cour de l'école.

Il gagna le concours de récitation organisé par l'Ecole du Dimanche. Barry Harman avait étudié pendant des semaines dans l'espoir de gagner les gants de boxe promis par son père s'il se classait premier, mais lorsque vint le tour de Tommy Niles, il attaqua par... *Au commencement, Dieu créa le Ciel et la Terre*, et continua le texte de la Genèse [2] qu'il aurait probablement achevé jusqu'au bout si l'examinateur, suffoqué[3], ne lui avait pas coupé la parole en le déclarant vainqueur.

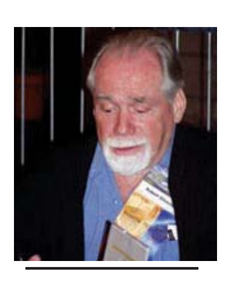
Barry Harman n'eut pas ses gants ; ce qui ne l'empêcha pas de pocher l'œil[4] de Tom.

Il commençait à se rendre compte qu'il était différent des autres. Il lui fallut un certain temps pour s'apercevoir que les gens étaient sans cesse en train d'oublier quelque chose et qu'au lieu de l'admirer, lui, pour sa mémoire phénoménale, ils le haïssaient. Il fut difficile à ce gamin de huit ans de comprendre le pourquoi de cette haine, mais il finit par y arriver et à partir de ce moment, il prit soin de cacher ce don.

Robert Silverberg, *L'Homme qui n'oubliait jamais* (1958)

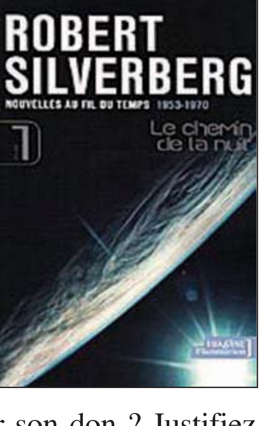
Vocabulaire :

1- Ils changeaient d'opinion.
2- Une partie des textes sacrés des Juifs et des Chrétiens
3- Surpris au point de perdre le souffle
4- Lui faire enfler l'œil en lui donnant un coup de poing.



Robert Silverberg

Nous analysons le texte



1- Par quoi Tommy Niles se distingue-t-il des autres ?
2- Donnez dans l'ordre, les différentes situations où se manifeste la singularité de cet enfant.
3- Quelle utilisation Tommy Niles fait-il de son don ?
4- Ce don est-il apprécié par l'entourage de l'enfant ? Pourquoi ?
5- Quelle décision l'enfant prend-il à la fin du texte ? Pourquoi ?

Nous apprécions le texte

1- Selon vous Tommy Niles a-t-il raison de prendre la décision de cacher son don ? Justifiez votre réponse.
2- Que pensez-vous de l'attitude de l'entourage de Tommy Niles vis-à-vis du don de cet enfant ? Pourquoi ?

Nous enrichissons notre vocabulaire

1- Voici cinq mots de la même famille que « *mémoire* ». Vérifiez leur sens dans le dictionnaire puis employez trois d'entre eux dans des phrases :
Mémorisation - mémorable - remémorer - commémorer - mémorial

2- Identifiez l'intrus puis expliquez votre réponse.
« Trou de mémoire » - « Rappel » - « Amnésique » - « Appel » - « Agenda » - « Oubli »

3- Cherchez dans le texte le synonyme de l'adjectif « *prodigieuse* » puis employez-le dans une phrase.

Nous complétons notre lecture



1- Tommy Niles embarrasse l'un de ses amis en lui rappelant devant d'autres camarades et avec une très grande précision une information que celui-ci a oubliée.
Imaginez les détails de cette scène puis jouez-la avec l'un de vos camarades de classe.

2- Comme le livre qui vous est présenté ci-contre, il existe plusieurs œuvres de fiction (Récits écrits, films…) qui racontent l'histoire d'un personnage surdoué.
Choisissez-en une et présentez-la à vos camarades de classe.

Lecture de l'image



(**Le courrier de l'UNESCO**, *numéro de décembre 1992*)

Nous observons et nous décrivons l'image

1- Que voyez-vous dans cette caricature ? (Personnage, objets, cadre)
2- Que fait le personnage placé au centre de la caricature ?
3- D'après vous, que représente le podium sur lequel se trouve l'agent de nettoyage ?
4- Que représentent les seringues et les autres petits objets que l'agent de nettoyage est en train de balayer ?

Nous analysons la composition de l'image

1- Où le caricaturiste a-t-il placé l'agent de nettoyage dans l'ensemble de l'image et sur les marches du podium ?
2- Quels éléments de l'image le caricaturiste met-il en évidence en les peignant en blanc ?

Nous interprétons l'image

1- Quel sens donneriez-vous à l'emplacement de l'agent de nettoyage dans cette caricature ?
2- D'après vous, quel message le dessinateur veut-il transmettre au moyen de cette caricature ?

LES PROCÉDÉS DE REPRISE

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez le texte suivant :

Les yeux noirs de l'animal flamboyaient. Gara chercha à se protéger en bondissant derrière le feu. Ourec voulut le rejoindre. Gara hurla encore :

- Va-t'en ! Va-t'en !

L'ours marqua un temps d'arrêt, hésitant entre les deux garçons. Gara en profita pour tirer une bûche enflammée du foyer. Il la brandit face à la bête qui rugit et tenta de donner un coup de patte dans le bras de l'enfant. Celui-ci lança alors la bûche de toutes ses forces.

Une odeur âcre de poil brûlé emplit l'air. Et la surprise de l'ours permit à Gara de jeter un coup d'œil autour de lui. Il eut un soupir de soulagement : Ourec était parti. Il était maintenant hors de danger. Gara se retrouvait seul face à l'ours. Il brandit sa sagaie(*), prêt à un nouvel assaut.

Chantal Crétois, *L'Exploit de Gara (1993)*

(*) Arme composée d'un long manche terminé par une pointe de fer.

1- Qui sont Gara et Ourec ?
   - Dans quelle situation se trouvent-ils ?
2- Relevez les mots qui reprennent :
   a- Gara et Ourec ;
   b- Gara ;
   c- « L'animal ».
3- Quelles informations ces procédés de reprise apportent-ils sur les personnages du texte ?
   - Lesquels de ces procédés n'apportent pas d'informations nouvelles ?
4- Précisez la classe grammaticale de chacun des mots de reprise identifiés.

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Relevez les noms ou les groupes nominaux qui reprennent le groupe de mots souligné dans le texte suivant :

Un aventurier britannique aveugle a atterri lundi à Sydney après avoir achevé une moitié de tour du monde en ULM (Petit avion de conception simplifiée), reliant en plus de 21 000 km la Grande-Bretagne à l'Australie.

«C'est un rêve devenu réalité», a déclaré Miles Hilton-Barber, qui avait quitté Londres le 7 mars. «Je voulais faire ce vol depuis quatre ans environ», a-t-il ajouté à la presse après avoir touché le sol à un aéroport de la banlieue de Sydney.

L'aventurier quinquagénaire était accompagné d'un copilote voyant mais a dirigé l'appareil en se basant uniquement sur les indications données par la voix électronique de ses instruments de vol. Le pilote aveugle dirigeait ensuite l'ULM grâce à un clavier sans fil.

Son périple, à bord d'un Pegasus Mainair GT 450 qui peut voler à environ 110 km/h, a été effectué en plusieurs étapes, au-dessus de l'Europe, du Proche-Orient, du Pakistan, de l'Inde, de la Birmanie, de la Malaisie, de l'Indonésie avant d'arriver à Sydney.

(D'après un article publié sur le site *« cyberpress.ca »*)

Exercice 2

Retrouvez la place de chacun de ces mots de reprise et indiquez à chaque fois le ou les élément(s) qu'il reprend *(cette ambition - cette nouvelle classe - il - cette place de premier - lui - le) :*

Les progrès de Joanny Léniot étonnèrent tout le monde. Au bout d'un an, on … fit passer de la huitième classe dans la sixième et, dans …, pour la première composition de l'année, il fut le premier. Dès lors, … s'entêta, résolu à garder toujours le premier rang. On l'avait exclu des jeux de plein air ; sa maladresse était une certitude de défaite pour son camp. Il en fut content. Désormais tout lui devint indifférent, hormis …, son idée fixe. La matière même des études … importait peu : science, littérature, grammaire, géographie, ce n'étaient là que des occasions de satisfaire sa manie de gloire scolaire. On lui eut appris tout ce qu'on eut voulu, depuis que … avait été allumée en lui.

D'après **Valery Larbaud**, *Fermina Marquez* (1911)

Exercice 3

Par quels mots ou groupes de mots est repris chacun des deux groupes nominaux soulignés ?

Relevez les mots ou les groupes de mots qui apportent des informations nouvelles.

Les procédés de reprise assurent la cohérence du texte et permettent souvent d'éviter la répétition.
Certains procédés de reprise apportent de nouvelles informations sur les termes qu'ils remplacent, d'autres n'apportent aucune information nouvelle.

Le grand joueur Alekhine rêvait du titre de champion du monde depuis longtemps ; pour cela, il devait évidemment rencontrer *le célèbre Capablanca* ; en 1926, il lance un défi au grand maître cubain ; le Russe ne peut se faire aucune illusion : jusqu'alors il n'a jamais pu vaincre le champion du monde et il a même été plus d'une fois ridiculisé. Aussi entreprend-il un travail acharné : il rejoue toutes les parties de son futur adversaire et les soumet à une analyse minutieuse, systématique. Le match historique commence à Buenos-Aires le 16 septembre 1927 par un coup d'éclat : Alekhine gagne la première partie : après une lutte acharnée qui durera 75 jours, celui qui devait rester champion du monde jusqu'en 1935 remporte le titre : 6 victoires, 3 défaites, 26 nulles.

In *Bâtir une Grammaire,* 5e (Ed. Delagrave)

Exercice 4

Réécrivez le texte suivant en remplaçant les groupes nominaux soulignés par les pronoms qui conviennent :

Jean-Pierre Foussard a fait son entrée dans le Guiness des Records pour le plus grand nombre de fleurs de cyclamen obtenues sur un même pied. Alors que la moyenne est d'une trentaine de fleurs épanouies, ce dernier a réussi l'exploit de cultiver pas moins de 102 fleurs. De quoi faire des envieux !

Jean-Pierre Foussard est un homme de passions. Passionné de nature, Jean-Pierre Foussard est également passionné par son travail, celui d'horticulteur. A 52 ans, il a atteint son rêve. Il caressait ce rêve depuis un peu plus de cinq ans.

Malgré ce véritable exploit, Jean-Pierre a le triomphe modeste : *« Il y a un peu de savoir-faire mais pas de technique particulière si ce n'est un arrosage extrêmement attentionné».* Et de continuer sur un ton espiègle : *«Si certains font des rêves de fortunes immenses et de gloire militaire, mon rêve consiste tout simplement à contribuer au développement de l'horticulture ! ».*

D'après un article publié dans *Le Courrier de Mantes* le 29/1/2003



Fleurs de cyclamen

Exercice 5

Complétez les phrases suivantes par les mots de reprise qui conviennent, en tenant compte des indications données entre parenthèses :

a. L'équipe du village a gagné son match contre celle de la ville voisine. *(Groupe nominal)* a largement été commenté par le journal local.
b. Les performances des camarades de Nadine sont assez satisfaisantes. *(Pronom possessif)* ont été jugées excellentes.
c. J'admire les gens *(Pronom relatif)* allient le rêve à l'action.
d. À la tête du peloton, nous voyons arriver Paul Véloce et le célèbre Jean Lelièvre, son adversaire de toujours. *(Pronom démonstratif)* avait encore assez de force pour continuer, *(Pronom démonstratif)* était extrêmement épuisé.
e. Je n'ai pas pu joindre mon amie Sandra pour la féliciter. Demain, j'irai chez elle pour *(Pronom personnel)* exprimer mon admiration.

> La reprise peut être assurée par des mots ou groupes de mots appartenant à différentes classes grammaticales :
> **- Le nom ou le groupe nominal** *(Un sportif → ce sportif, cet athlète, ce dernier …)*
> **- Le pronom personnel** *(Un inventeur → il, lui, …)*
> **- Le pronom démonstratif** *(Une lauréate → celle-ci, celle-là …)*
> **- Le pronom possessif** *(Un exploit → le mien, le nôtre, …)*
> **- Le pronom relatif** *(Une performance → qui, dont, …)*

Exercice 6

Habituellement timide et plutôt passif, l'un de vos camarades de classe a, un jour, montré beaucoup de courage en volant au secours d'une personne en difficulté. Racontez ce qui s'est passé dans un texte de cinq à sept phrases tout en veillant à employer des procédés de reprise variés.



- Quel est le plus grand exploit que peut réaliser un boxeur ?
- Eplucher des petits pois sans enlever ses gants !

LES PRONOMS PERSONNELS C.O.D et C.O.I.

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez le texte suivant :

Un homme fort !

Il prit une bûche longue et ronde, non la plus légère, mais la plus lourde qu'il put trouver. Elle avait encore des nœuds, de la mousse, et des ergots, comme un vieux coq.

D'abord il la brandit et s'écria :

« Regardez-**la** bien, elle est plus dure qu'une barre de fer. Vous ne **me** croyez pas ? Et, pourtant, moi qui **vous** parle, je vais **la** casser en deux sur ma cuisse, ainsi qu'une allumette. Oui, vous allez voir comment je vais **la** casser, mais surtout ne **m'**imitez pas !»

A ces mots, tous les hommes et toutes les femmes du village se dressèrent pour mieux voir. Ce soir-là, ils ne riaient plus, je **vous** assure. Ils admiraient déjà l'homme fort, immobile et muet.

Quand il **les** sentit dominés, il se campa d'aplomb, ploya le genou et leva la bûche avec lenteur. Un moment, il **la** tint suspendue au bout de ses bras raidis, - les yeux éclataient, les bouches s'ouvraient, douloureuses - puis il **l'**abattit, han!... et, d'un seul coup, se cassa la jambe.

D'après **Jules RENARD**, *Le Vigneron dans sa vigne*

1- Quel exploit cet « homme fort » voulait-il réaliser ?
   - Devant qui voulait-il réaliser cet exploit ?
   - Y est-il parvenu ?
2- Relevez les pronoms personnels COD et COI utilisés pour remplacer *l'homme fort*, *les villageois* et *la bûche*.
3- Précisez la place de chacun de ces pronoms personnels par rapport au verbe dont il est le complément.
4- Lequel parmi tous ces pronoms compléments d'objet est placé avant le verbe ?
   - Quels sont le type et la forme de la phrase où ce pronom est employé ?

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Relevez les pronoms personnels compléments d'objet puis classez-les selon qu'ils sont directs ou indirects :

Ethan est un enfant surdoué. Son jouet préféré n'a coûté qu'un euro à ses parents. Un scrabble d'occasion déniché dans une brocante de Villers-Cotterêts. « Il a à peine touché au garage de voitures que nous lui avons offert à Noël, se désole Audrey, sa maman. En revanche, les livres et les jeux de société ou de mémoire, il ne s'en lasse pas. Il faut le

nourrir, cet enfant ! » A quatre ans (et 15 Kg), Ethan est boulimique de savoir et ses parents un peu dépassés. Il y a quelques mois, il a voulu apprendre les échecs. « Nous n'y avons jamais joué, alors nous avons appris en même temps que lui, sourit Nicolas, son papa. Mais il nous a vite dépassés. Maintenant, il préfère jouer contre l'ordinateur. »

(D'après un article publié dans le magazine *Closer*, août 2006)

Exercice 2

Réécrivez les phrases écrites en caractère gras en remplaçant les groupes nominaux soulignés par les pronoms personnels C.O.D ou C.O.I qui conviennent :

Je dépasse deux coureurs. ***Je veux me rapprocher de la tête du peloton***. Où est-elle ? De combien de personnes est-elle composée ? ***Je ne me soucie pas des gens que je dépasse.*** « Surtout n'oublie pas la règle d'or, me dis-je : ***ne te préoccupe pas des autres. Ne parle pas aux autres, ne regarde pas les autres. C'est le meilleur moyen de ne pas perdre de précieuses secondes,*** et plus que ça, de ne pas ralentir, un ralentissement peut être fatal !»

Trente-troisième kilomètre. Tout défilait rapidement autour de moi. ***Il me restait une boucle***, et j'en aurais fini !

D'après **Jérôme BERTIN**, *La Rage de courir*

Exercice 3

Complétez le texte suivant par les pronoms personnels C.O.D ou C.O.I qui conviennent :

Ski, école de sang-froid

Il ne restait plus que deux minutes avant le signal de départ. Tony Sailer constata soudain que la lanière de son ski s'était brisée, sans doute sous l'effet du froid sibérien. Dans la meute des entraîneurs, des techniciens et des supporters, ce fut l'affolement. Le skieur, écartant la foule, demanda très tranquillement à l'un de ses amis de …. prêter sa lanière. Il … mit en place lui-même, sans le moindre tremblement des mains, le moindre mot de colère, le moindre signe d'énervement. Il souffla dans ses mains pour … réchauffer, sortit ses gants et … remit tranquillement. Il se plaça devant le portillon où je … vis donner une tape amicale, en signe de remerciement, accompagnée d'un sourire, sur l'épaule de celui qui … avait prêté la lanière.

Trois minutes plus tard, tremblante d'émotion, la voix du speaker montant jusqu'à nous dans un silence total … apprenait qu'il avait gagné sa troisième médaille d'or.

D'après **Philippe GAUSSOT**, *Sports et Jeux de neige* (1968)

Exercice 4

Réécrivez les questions suivantes en remplaçant les groupes nominaux soulignés par les pronoms personnels qui conviennent :

a- Combien notre équipe nationale a-t-elle remporté de *médailles* ?
b- Quand cette athlète a-t-elle battu *le dernier record* ?
c- Pensez-vous souvent *au défi que vous a lancé votre concurrente* ?
d- En effectuant la traversée de l'Atlantique en solitaire, cette aventurière pense-t-elle souvent *à son mari et à ses deux enfants* ?

Exercice 5

Réécrivez chacune des phrases suivantes en remplaçant le groupe nominal souligné par « en », « y » ou par un pronom tonique (moi, toi, lui, …) :

a- Il a toujours rêvé de *cette distinction*.
b- Laure a commencé à s'intéresser à *cette nouvelle discipline sportive* ; elle n'a pas, cependant, cessé de penser à *ses anciennes coéquipières*.
c- Un vrai alpiniste se moque *du danger*.
d- C'est la première fois qu'elle se présente à ce *concours*.
e- Les chercheurs ne devraient pas se soucier de *leur propre subsistance*.

▸ **EN** remplace les COD et les COI précédés de « de » (de, du, de la, de l', des)
Ex. : - Vous a-t-elle offert des boissons ? - Oui, elle nous ***en*** *a offert.*
- Parle-t-elle souvent de ses exploits ? - Non, elle ***en*** *parle rarement.*
▸ **EN** remplace le nom COD précédé d'un terme de quantité (un, trois, beaucoup, …). Dans ce cas, on répète ce terme.
Ex. : Cette athlète a battu deux records ? - Non, elle ***en*** *a battu* ***trois****.*
▸ **Y** remplace un nom de chose introduit par « à ».
*Ex. : L'alpiniste a-t-il renoncé à l'escalade ? - Non, il n'****y*** *a pas renoncé.*

Exercice 6

Réécrivez les phrases suivantes en remplaçant les groupes compléments d'objet par les pronoms personnels C.O.D ou C.O.I qui conviennent (Attention à la place de ces pronoms) :

a- N'arrête pas *ton vélo* derrière cette ligne.
b- Ne montre pas *tes trophées* à *Marie*.
c- Ne tentez pas *votre chance* avec cette nouvelle équipe.
d- Ne donnons pas à *nos concurrents* le temps de se reposer.
e- Ne montrez pas *au nouvel entraîneur* *ce dont vous êtes capables*.
f- Ne pensez pas *à changer les pneus de votre voiture* avant la fin du rallye.

Place des pronoms personnels C.O.D et C.O.I - Règle générale						
Sujet (ne)	me te nous vous se	le la les l'	lui leur y	en	verbe (pas) auxiliaire (pas) participe	*Exemples :* *- Il m'en parlera.* *- Je les y invite.* *- Je ne leur en ai pas parlé.* *- Ne le leur confie pas.*

Place des pronoms personnels C.O.D et C.O.I dans la phrase impérative affirmative					
Verbe à l'impératif	le la les	Moi (m') toi (t') lui nous vous leur	y	en	Exemples : - Montre-la-moi. - Donnez-nous-en deux. - Songez-y. **Attention !** Dans ce cas, on ajoute un trait d'union entre le verbe et les pronoms qui le suivent.

Exercice 7

Mettez à la forme affirmative les phrases que vous avez obtenues dans l'exercice précédent.

Exercice 8

Remplacez à chaque fois le pronom personnel C.O.D ou C.O.I souligné par un groupe nominal de votre choix :

a- Je lui ai demandé de me signer un autographe.
b- Nous l'avons félicitée.
c- L'ancien champion du monde d'échecs nous en parle souvent.
d- Expliquez-le-leur.
e- Cette athlète en a obtenu trois.

Exercice 9

L'équipe de votre quartier (ou de votre village) a remporté une large victoire inespérée contre une équipe beaucoup plus puissante. Présentez les circonstances de ce succès dans un texte d'une dizaine de lignes où vous emploierez des pronoms personnels C.O.D et C.O.I variés.



Trophée

LA FORME PASSIVE

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez le texte suivant :

Exploit technique sur le Rhin

Une passerelle pour piétons et cyclistes dotée de la plus grande portée au monde (230 mètres entre ses deux appuis) a été installée dimanche sur le Rhin entre Huningue (France) et Weil-am-Rhein (Allemagne).

En début de matinée, la passerelle a été positionnée sur ses appuis sous le regard de nombreux curieux de part et d'autre du fleuve. *L'opération s'est achevée en début d'après-midi.*

« Les habitants des deux villes devront patienter jusqu'à la fin des travaux prévue le 31 décembre avant d'emprunter le pont à pied ou à vélo», précise un responsable du projet sans manquer d'ajouter : ***« Le financement de l'ouvrage est assuré par l'Union européenne, la France et l'Allemagne. »***

D'après **TSRinfo.ch**

1- De quel exploit s'agit-il dans cet article ?
2- Observez les deux phrases écrites en caractères gras puis, pour chacune d'elles, précisez qui fait l'action exprimée par le verbe et qui subit cette action.
3- Laquelle de ces deux phrases est à la forme active ?
 - Laquelle est à la forme passive ?
4- Relevez dans le texte les deux autres phrases à la forme passive.
 - Le complément d'agent y est-il exprimé ?
 - Transformez chacune de ces deux phrases à la forme active.
 - Que constatez-vous concernant le sujet de la phrase que vous avez obtenue ?
5- Observez la phrase soulignée dans le texte.
 - Quel moyen est employé dans cette phrase pour exprimer le passif ?

La transformation passive permet de mettre en position de sujet le COD de la phrase active :

Une banque franco-allemande (Sujet) assure le financement de ce projet (C.O.D).

Le financement de ce projet (Sujet) est assuré par une banque franco-allemande (Complément d'agent).

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Dites quelle est la phrase active qui correspond à la phrase passive proposée :

Phrases passives	Phrases actives
a- Le fleuve a été fermé à la navigation par les autorités des deux villes.	**a-1-** Les autorités des deux villes ferment le fleuve à la navigation. **a-2-** Les autorités des deux villes ont fermé le fleuve à la navigation. **a-3-** Les autorités des deux villes avaient fermé le fleuve à la navigation.
b- La passerelle sera inaugurée par les maires des deux villes.	**b-1-** Les maires des deux villes auront inauguré la passerelle. **b-2-** Les maires des deux villes inaugureront la passerelle. **b-3-** Les maires des deux villes inaugureraient la passerelle.
c- L'événement avait largement été commenté par les journaux des deux pays.	**c-1-** Les journaux des deux pays ont largement commenté l'événement. **c-2-** Les journaux des deux pays commentent largement l'événement. **c-3-** Les journaux des deux pays avaient largement commenté l'événement.

Dans la transformation passive, l'auxiliaire « être » est conjugué au temps du verbe à la forme active et il est suivi du participe passé de ce verbe.

Exercice 2

Mettez les phrases suivantes à la forme passive :

a- Un ingénieur africain a préparé la maquette du nouveau pont.
b- Avant l'inauguration, l'ingénieur en chef et deux de ses assistants auront minutieusement vérifié toutes les installations électriques du pont.
c- Un cinéaste amateur aurait filmé la scène.

Exercice 3

Même consigne :

a- On n'a négligé aucun détail.
b- On utilisera un ordinateur très puissant pour effecteur les calculs complexes que nécessite ce voyage interplanétaire.
c- Bientôt, on remplacera le pétrole et le gaz naturel par des sources d'énergies non polluantes.

Exercice 4

Mettez les phrases suivantes à la forme pronominale :

a- On lave ce linge à l'eau tiède.
b- On n'emploie plus cette technique.
c- On boit le thé chaud.
d- On déchire ce tissu très facilement.

Exercice 5

Développez ces titres de journaux selon le modèle proposé :

Inauguration du pont. → Le pont a été inauguré.

a- Lancement de la nouvelle navette spatiale
b- Interruption des travaux
c- La lune bat mars : deux buts à zéro
d- Démolition du vieux pont
e- Programmation de nouveaux projets.

Lorsque l'auteur de l'action n'est pas connu ou qu'on ne veut pas le nommer, on peut choisir l'une ou l'autre de ces quatre constructions :
a- La phrase passive sans complément d'agent
(Ex. : Un nouvel exploit vient d'être réalisé.)
b- La forme pronominale du verbe
(Ex. : Ce mot s'écrit ... ainsi.)
c- La phrase active dont le sujet est le pronom indéfini *"On".*
(Ex. : On ne bat plus les records aussi facilement qu'avant.)
d- Les noms dérivés d'un verbe (Surtout dans les titres)
(Ex. : Découverte d'une nouvelle planète)

Exercice 6

Transformez les phrases suivantes à la forme passive chaque fois que c'est possible :

a- Paul Véloce a réalisé la meilleure performance.
b- Notre équipe a rattrapé son retard.
c- As-tu pris ton petit déjeuner ?
d- Son visage respire la santé.
e- Les ouvriers ont quitté le chantier à une heure tardive.
f- Jean Lelièvre adore le vélo.
g- Tout le monde parle de ce grand événement.
h- Les ingénieurs ont tous reçu une lettre de félicitation.
i- Cette passerelle comprend cinq mille pièces.
j- Le président de la république a félicité tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cet exploit.

La transformation passive n'est pas possible dans les deux cas suivants :
- Le verbe de la phrase active est transitif indirect ou pronominal (Ex. : *Il pense à son nouveau projet - Il se rappelle tous les détails du projet.)*
- Le verbe de la phrase active ne garde pas le même sens que lorsqu'il est employé dans une phrase passive. (Comparez : *Cette technique offre plusieurs avantages - Un bouquet de fleurs a été offert au responsable du projet.)*
Remarque : En général, le pronom personnel ne peut pas être complément d'agent.

Exercice 7

Employez* « par » *ou* « de » *pour introduire le complément d'agent dans les phrases suivantes :

a- Les pièces de cette passerelle ont été assemblées … des ouvriers très méticuleux.
b- Le chef du projet est apprécié … tout le monde.
c- Il est connu … tous les habitants de son quartier.
d- Cet ouvrier consciencieux est respecté … tous.
e- Cet auteur n'a rien publié depuis une dizaine d'années. Bientôt, il sera oublié… tous.
f- Ces gros engins sont fabriqués … une firme africaine.

• Dans la plupart des cas, le complément d'agent est introduit par la préposition *« Par »*.
• *« Par »* est remplacée par *« De »* :
- lorsque le verbe de la phrase passive exprime un sentiment ou une attitude *(Ex. : admirer, adorer, aimer, détester, estimer, haïr, respecter) ;*
- avec les verbes *« connaître »*, *« ignorer »* et *« oublier »*.

Exercice 8

Répondez aux questions suivantes par des phrases à la forme passive :

a- Avez-vous réglé toutes les factures ?
b- Construirez-vous bientôt un nouveau pont ?
c- Cette année-là, avait-on invité tous les notables du village ?
d- Les dirigeants et le personnel connaissent-ils tous cet ingénieur ?
e- A-t-on félicité les ouvriers les plus méritants ?

Exercice 9

Dans un texte de cinq à sept lignes, présentez une cérémonie au cours de laquelle on félicite un élève qui s'est distingué dans une compétition culturelle ou sportive. Utilisez dans votre texte trois ou quatre phrases à la forme passive.

Exercice 10

Vous avez assisté à l'inauguration d'un ouvrage public (Pont, barrage, autoroute, …). Présentez cet événement en intégrant dans votre texte trois ou quatre phrases passives.

LE FUTUR SIMPLE ET LE FUTUR ANTÉRIEUR

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez le texte suivant :

Je donnerais avec ardeur cinq ans de ma vie ! Oui, cinq ans, pour en avoir fini de cette odieuse adolescence. Cinq ans et je serai tout à fait un homme ! J'aurai des devoirs qui seront de francs devoirs. J'aurai des droits que nul n'osera tourner en dérision. […]

Cinq ans ! Et je serai le maître du monde. Cinq ans, et je regarderai le soleil en face.

***Georges DUHAMEL**, Le Jardin des bêtes sauvages*

1- Qui parle dans ce passage ?
   - De quoi parle-t-il ?
2- Relevez les verbes conjugués au futur.
3- Pourquoi ces verbes sont-ils conjugués au futur ?
4- Quel est le verbe qui n'est pas conjugué au futur ? Justifiez votre réponse.

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Reconstituez le texte de cette chanson de Francis CABREL en conjuguant au futur les verbes à l'infinitif donnés entre parenthèses :

OCTOBRE

Le vent **(faire)** craquer les branches
La brume **(venir)** dans sa robe blanche
Y **(avoir)** des feuilles partout
Couchées sur les cailloux
Octobre **(tenir)** sa revanche
Le soleil **(sortir)** à peine
Nos corps **(se cacher)** sous des bouts de laine
Perdue dans tes foulards
Tu **(croiser)** le soir
Octobre endormi aux fontaines
Il y **(avoir)** certainement,
Sur les tables en fer blanc
Quelques vases vides et qui traînent
Et des nuages pris aux antennes
Je t'**(offrir)** des fleurs
Et des nappes en couleurs
Pour ne pas qu'Octobre nous prenne
On **(aller)** tout en haut des collines
Regarder tout ce qu'Octobre illumine
Mes mains sur tes cheveux
Des écharpes pour deux
Devant le monde qui s'incline
Certainement appuyés sur des bancs
Il y **(avoir)** quelques hommes qui se souviennent
Et des nuages pris sur les antennes
Je t'**(offrir)** des fleurs
Et des nappes en couleurs
Pour ne pas qu'Octobre nous prenne
Et sans doute on **(voir)** apparaître
Quelques dessins sur la buée des fenêtres
Vous, vous **(jouer)** dehors
Comme les enfants du nord
Octobre **(rester)** peut-être.
Vous, vous **(jouer)** dehors
Comme les enfants du nord
Octobre **(rester)** peut-être

- De manière générale, **le futur simple** se forme à partir de l'infinitif du verbe auquel on ajoute les terminaisons -ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont.
- **Le futur** exprime une action non encore réalisée, qui se situe dans l'avenir. Ex. : ***Je partirai*** *dès l'aube.*

  - On l'emploie également pour atténuer une affirmation ou pour exprimer un ordre, une défense ou une suggestion.

  Ex. : - *Un livre et deux stylos, cela vous* ***fera*** *cinq dinars, monsieur.*
  - *Vous n'****entrerez*** *que lorsque je vous l'aurai demandé.*
- **Le futur antérieur** est un temps du futur qui exprime une action achevée. Employé avec le futur, il exprime de plus l'antériorité.

  Ex. : *Nous commencerons à gagner quand nous* ***aurons appris*** *à être solidaires.*

Exercice 2

a- Lisez le texte suivant puis relevez les verbes conjugués au futur et donnez leur infinitif.
b- Indiquez les autres façons d'exprimer le futur dans ce texte.

(Le héros du Décret de M. Aymé se réveille rajeuni de dix-sept ans.)

Il y aura bientôt un mois que j'ai noté le récit de mon aventure et à le relire aujourd'hui, j'éprouve le regret de n'avoir pas su prévoir ce qui m'est arrivé depuis. Durant ces quelques semaines, je me suis si bien remboîté dans notre triste époque, que j'ai perdu la mémoire de l'avenir. J'ai oublié, heur et malheur, tout ce qui doit être ma vie au cours des dix-sept années qui vont suivre. J'ai oublié les visages de mes enfants qui sont encore à naître. Je ne sais plus rien du sort de la guerre. Je ne sais plus quand ni comment elle finira. J'ai tout oublié et un jour viendra peut-être où je douterai d'avoir vécu ces tribulations.

Marcel Aymé, *Le décret in Le Passe-Muraille*

Exercice 3

Précisez la valeur de l'emploi du futur dans chacune des phrases suivantes :

a- Notre équipe nationale participera à la prochaine coupe du monde de football
b- J'avouerai que Sonia est la plus qualifiée pour participer à cette compétition.
c- Tu ne quitteras pas notre ville avant d'avoir vu le nouveau stade municipal.
d- La construction du stade sera achevée avant le démarrage des Jeux Olympiques.
e- Quand tu auras repris confiance en toi, tu seras capable de gagner et tu monteras sur le podium.
f- Le juge du match s'adressant aux concurrents : « Voilà ! Ce sera Paul qui montera sur la première marche du podium ! »

Exercice 4

Réécrivez les phrases suivantes en remplaçant l'impératif par le futur simple de l'indicatif :

Ex. : Saluez le public avant de quitter la salle ——> Vous saluerez le public avant de quitter la salle.

a- Ne quittez pas la salle avant d'avoir serré la main à vos adversaires.
b- Fais d'abord trois tours de piste, après, nous commencerons l'entraînement.
c- Gardez votre sang-froid et, je vous le garantis, vous serez capable de réaliser la meilleure prestation.
d- N'emporte avec toi que ce qui est strictement nécessaire : de trop lourdes charges ne pourront que ralentir notre escalade.

Exercice 5

Selon le cas, conjuguez les verbes mis entre parenthèses au futur simple ou au futur antérieur :

a- Dans une heure, il *(participer)* au tournoi et, avant la fin des épreuves, il *(prouver)* à tout le monde qu'il est resté le meilleur.
b- Cette performance *(être reconnue)* comme un record par le siège du Guiness en Angleterre.
c- Quand le speaker *(annoncer)* le résultat de l'épreuve, les supporters *(s'élancer)* pour porter en triomphe le valeureux vainqueur.
d- Dans quelques minutes, les joueurs *(s'aligner)* devant la tribune d'honneur et, quand les hymnes nationaux *(retentir)*, ils *(prendre)* leur place, à l'appel de leur nom.

Exercice 6

Situez l'action de ce récit dans l'avenir et, selon le cas, mettez les verbes au futur simple ou au futur antérieur :

Avec mille précautions, il enleva la pierre de l'âtre, souleva le couvercle de la marmite, y versa les quatre-vingt-quatre pièces sur les autres, remit tout en ordre, aussi pressé qu'un voleur. Quand il eut replacé la large pierre plate, il mélangea une poignée de plâtre et cacha les rainures.

D'après **M. Pagnol**, *Manon des sources*

Exercice 7

Construisez trois phrases où le verbe au futur a à chaque fois une valeur différente.

Exercice 8

Vous êtes chargé(e) de préparer les joueurs de l'équipe sportive de votre collège à un match qui les opposera à l'équipe sportive d'un collège voisin. Quels conseils leur donneriez-vous avant le début de ce match ?
Présentez ce que vous leur direz dans un texte de trois à cinq phrases où vous emploierez des verbes conjugués au futur simple.

Exercice 9

Présentez les projets d'un jeune sportif dans un texte de quatre à six phrases où vous emploierez des verbes conjugués au futur simple et des verbes conjugués au futur antérieur.

LES HOMOPHONES «Quand», «Quant» et «Qu'en »

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez la phrase suivante :

Je vois bien que Jacques a retenu la leçon. Quant à Paul, je pense qu'il ne pourra progresser que quand il aura compris qu'en deux jours, on ne peut pas rattraper les retards qu'on a accumulés pendant des mois.

1- Quel est le point commun entre les mots ou groupes de mots soulignés ?
2- Qu'est-ce qui les distingue les uns des autres ?

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Complétez les phrases suivantes par « Quand », « Quant » ou « Qu'en » :

a- Je ne fais que te répéter ce … pensent les autres !
b- Jean Lelièvre ne pourra améliorer ses résultats … s'entraînant plus régulièrement.
c- Nous reprendrons l'escalade … il aura cessé de neiger.
d- Tu seras capable de réaliser de meilleures performances … tu reprendras confiance en toi.
e- C'est Jean Lelièvre qui a gagné la course. … pensez-vous ?
f- Paul Véloce est arrivé deuxième. … pense-t-il arracher la première place à son adversaire Jean Lelièvre ?
g- Je ne suis pas très optimiste … à l'avenir de ce jeune athlète … je vois ... une seule semaine, il a raté trois séances d'entraînement.

Exercice 2

Dans les phrases suivantes, les homophones « Quand », « Quant » et « Qu'en » ne sont pas tous écrits correctement. Corrigez l'orthographe de ces mots quand vous le jugez nécessaire :

a- Quant on veut, on peut.
b- Savez-vous quand en seule année, Paul Véloce a obtenu deux médailles d'or et cinq médailles d'argent ? Quand à Jean Lelièvre, il n'a, jusqu'à présent, obtenu qu'une seule médaille de bronze !
c- Paul Véloce et Jean Lelièvre sont à quelques mètres de la ligne d'arrivée, quand aux autres coureurs, ils n'ont pas encore achevé le premier tour de piste.
d- Paul Véloce est resté calme et souriant même qu'en on lui a appris qu'il n'avait pas été sélectionné pour la prochaine compétition.
e- Qu'en viendra l'été, tu te rappelleras qu'en hiver, tu ne t'es pas suffisamment entraîné.

Exercice 3

Dictée

Quant *à mon caractère, j'ai toujours essayé de l'adoucir envers mes subordonnés, j'ai dix ou douze matelots sous mes ordres : qu'on les interroge, monsieur, et ils vous diront qu'ils m'aiment et me respectent même* ***quand*** *je les fais travailler comme des forçats. Ils vous diront également* ***qu'en*** *un seul voyage, je leur ai fait gagner autant d'argent que s'ils en avaient fait cinq.*

D'après **Alexandre Dumas**, *Le Comte de Monte-Cristo*



LE TEXTE INFORMATIF : L'ARTICLE DE PRESSE

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez cet article de presse :

EXPLOIT

Near s'est posé sur Eros

La sonde(1) interplanétaire Near-Shoemaker de la Nasa s'est posée le 12 février 2001 sur l'astéroïde Eros après avoir tourné pendant un an autour. La sonde a fourni des millions de données sur ce témoin de la création du système solaire.

La sonde Near-Shoemaker a quitté la Terre en 1996 pour aller à la rencontre de l'astéroïde Eros, un «caillou» qui se promène à 300 millions de kilomètres de la Terre, quelque part entre l'orbite de la Terre et celle de Mars : un rocher de 34 km de long sur 11 de large, une « île déserte » à la dérive dans l'espace.

Après un premier rendez-vous manqué début 1999 dû à une défaillance de l'un de ses moteurs, les ingénieurs ont attendu février 2000 avant de pouvoir satelliser la sonde autour d'Eros.



Une vue très détaillée de l'astéroïde Eros

Depuis, la sonde tournait inlassablement autour de l'astéroïde et s'en est rapprochée à plusieurs reprises. L'astéroïde a été photographié sous tous les angles, ce qui était déjà un succès pour cette sonde du programme « Discovery » fabriquée selon la devise de Daniel Goldin, l'administrateur de la Nasa, *« faster, better, cheaper »*, plus vite, mieux, moins cher, devise fortement discutée depuis l'échec récent de deux sondes martiennes perdues corps et biens.

Range 1,150 meters (3,773 feet)

Les images de la descente vers la surface d'Eros le 12 février 2001 : 1150 m, 700 m, 250 m, 120 m...© Nasa/JHUAPL

Une chute contrôlée...

Les ingénieurs de la Nasa ont décidé de finir en beauté en programmant une descente jusqu'à la surface de l'astéroïde, pour obtenir des images encore plus précises (10 centimètres de résolution) et même de s'y poser.

L'exploit a eu lieu le 12 février, le contact avec la sonde n'a pas été perdu, sa mission ayant même été prolongée de quelques jours. C'est la première fois qu'un objet spatial se pose sur un corps céleste aussi petit.

Jean-Christophe Monferran
Le journal de l'espace et de l'astronomie -
http://www.cite-sciences.fr

---

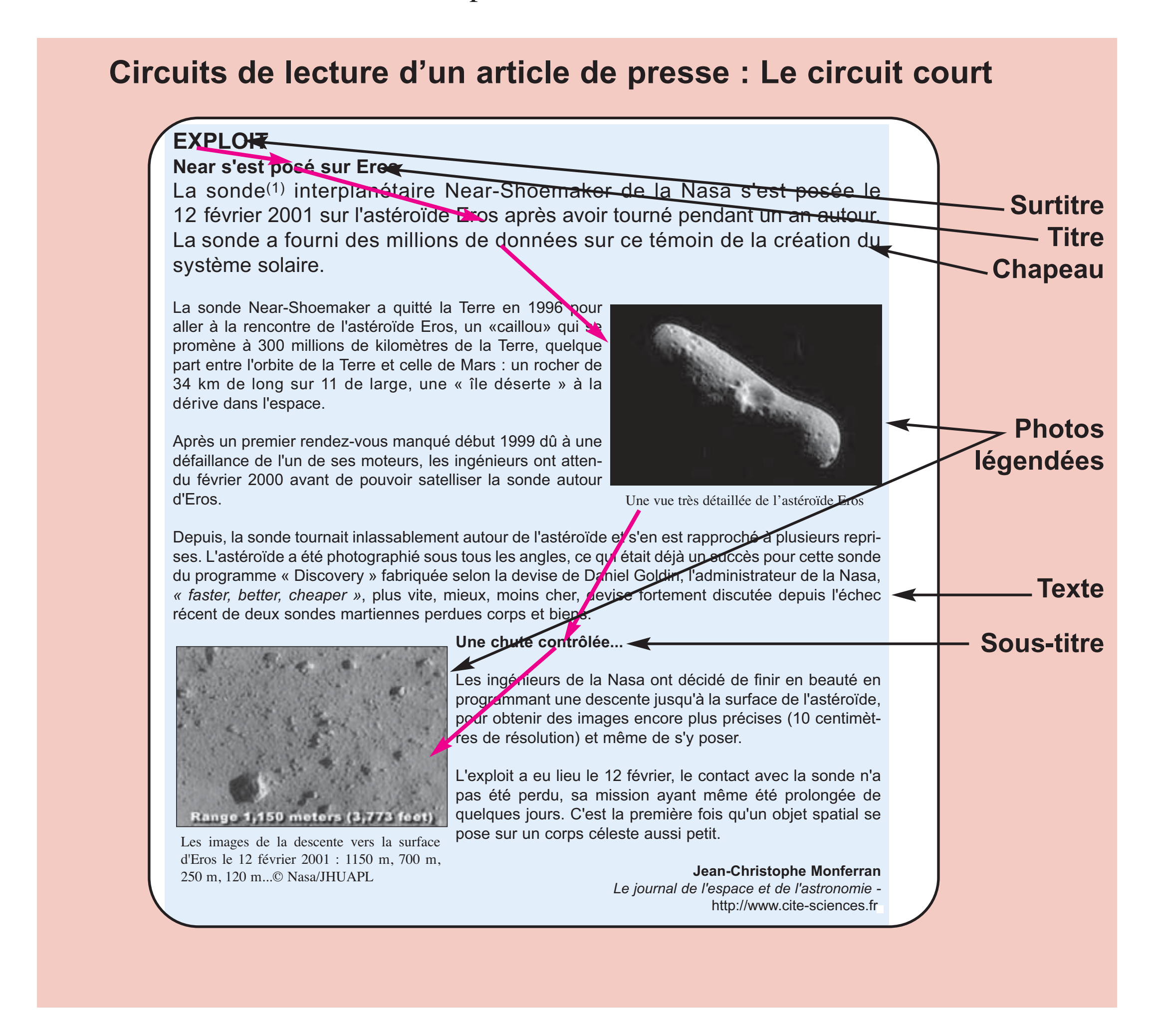
(1) **Sonde :** Engin spatial non habité
(2) **Astéroïde :** Petite planète.

2- Quel est l'exploit présenté dans cet article ?
   - Quels procédés le journaliste a-t-il employés pour faciliter la lecture de son article ?
   - De quelle façon avez-vous, vous-même, parcouru ce document ?

3- Lesquelles des données suivantes sont correctes ?
   a- Dans cet article, l'objectif principal du journaliste est d'informer ses lecteurs.
   b- En même temps qu'il informe ses lecteurs, le journaliste relate des événements.
   c- Le journaliste cherche à convaincre les lecteurs de son propre point de vue.

4- Observez la présentation globale de cet article puis dites quels sont les éléments dont peut se suffire un lecteur pressé ou fatigué.
   - Ces éléments sont-ils suffisants pour résumer l'article ?

Circuits de lecture d'un article de presse : Le circuit court



EXPLOIT

Near s'est posé sur Eros

La sonde(1) interplanétaire Near-Shoemaker de la Nasa s'est posée le 12 février 2001 sur l'astéroïde Eros après avoir tourné pendant un an autour. La sonde a fourni des millions de données sur ce témoin de la création du système solaire.

La sonde Near-Shoemaker a quitté la Terre en 1996 pour aller à la rencontre de l'astéroïde Eros, un «caillou» qui se promène à 300 millions de kilomètres de la Terre, quelque part entre l'orbite de la Terre et celle de Mars : un rocher de 34 km de long sur 11 de large, une « île déserte » à la dérive dans l'espace.

Après un premier rendez-vous manqué début 1999 dû à une défaillance de l'un de ses moteurs, les ingénieurs ont attendu février 2000 avant de pouvoir satelliser la sonde autour d'Eros.

Une vue très détaillée de l'astéroïde Eros

Depuis, la sonde tournait inlassablement autour de l'astéroïde et s'en est rapprochée à plusieurs reprises. L'astéroïde a été photographié sous tous les angles, ce qui était déjà un succès pour cette sonde du programme « Discovery » fabriquée selon la devise de Daniel Goldin, l'administrateur de la Nasa, *« faster, better, cheaper »*, plus vite, mieux, moins cher, devise fortement discutée depuis l'échec récent de deux sondes martiennes perdues corps et biens.

Une chute contrôlée...

Les ingénieurs de la Nasa ont décidé de finir en beauté en programmant une descente jusqu'à la surface de l'astéroïde, pour obtenir des images encore plus précises (10 centimètres de résolution) et même de s'y poser.

L'exploit a eu lieu le 12 février, le contact avec la sonde n'a pas été perdu, sa mission ayant même été prolongée de quelques jours. C'est la première fois qu'un objet spatial se pose sur un corps céleste aussi petit.

Range 1,150 meters (3,773 feet)

Les images de la descente vers la surface d'Eros le 12 février 2001 : 1150 m, 700 m, 250 m, 120 m...© Nasa/JHUAPL

Jean-Christophe Monferran
Le journal de l'espace et de l'astronomie - http://www.cite-sciences.fr

Souvent, l'auteur d'un article de presse prévoit **deux circuits de lecture** :

a- Un circuit court. Il comprend le surtitre, le titre, le chapeau, le(s) sous-titre(s), et une ou plusieurs photos. Ce circuit permet d'accéder à l'essentiel de l'information facilement et en peu de temps.

b- Un circuit long. Il s'agit de l'article proprement dit. Quand l'article est long, son auteur l'entrecoupe de sous-titres.

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

a- ***Lisez (ou relisez) l'article de Science & Vie intitulé « Ils redonnent vie aux membres des paralysés » (P : 117) puis délimitez les deux circuits de lecture prévus par l'auteur.***
b- ***Relevez les indices qui montrent qu'il s'agit bien d'un article de presse.***
c- ***Précisez l'information qui se répète dans le titre, le chapeau et le texte de l'article.***

Exercice 2

Lisez l'article suivant puis essayez de rendre sa lecture plus aisée en lui ajoutant un circuit de lecture moins long *(Surtitre, titre, chapeau, sous-titres et photo légendée)* **:**

Soignée à l'Institut Curie pour un cancer du sein il y a treize ans, Isabelle Traeger a achevé avec succès la 20e édition du Marathon des Sables sous les couleurs de l'Institut Curie. Après 230 km et 49 h 17' 45" de course à pied dans le désert sud-marocain sous une température frôlant parfois les 50 °C, elle a franchi la ligne d'arrivée, le 16 avril dernier, en terminant 491e sur 798 concurrents au départ. En prenant la 48e place du tableau au féminin, Isabelle a atteint son objectif : arriver parmi les cinquante premières femmes ! Elle a fait preuve une nouvelle fois de son courage et de sa détermination pour sa deuxième participation à cette course très difficile.



Exercice 3

Rédigez un surtitre, un titre et un chapeau qui présentent de façon précise et assez complète un événement récent.

Exercice 4

Lisez (ou relisez) le texte « Un exploit » de Frédéric Jaillant (P : 123) puis transformez-le en un article de presse contenant les éléments suivants :

a- Un surtitre
b- Un titre
c- Un chapeau de deux lignes
d- Le texte de l'article en une dizaine de lignes
e- Deux sous-titres
f- Une photo légendée (Photo à choisir librement)

LE TEXTE INFORMATIF : L'ORGANISATION DE L'INFORMATION

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez cet article de presse :

INSOLITE

Une chatte fait 800 km pour retrouver ses maîtres



La chatte âgée de 3 ans a parcouru 800 km entre Bordeaux et la Meuse pour retrouver sa famille d'adoption.

Disparue en mars 2006 dans le sud-ouest de la France à la veille d'un déménagement, "Mimine", une chatte de 3 ans, a été revue mardi à Tréveray, dans la Meuse, par son ancien maître.... 13 mois plus tard, à 800 km de l'endroit où elle avait disparu.

"Sa robe est la même. Son comportement est le même. Et nos enfants (de 6 et 8 ans) l'ont reconnue", a déclaré sa propriétaire. "Aucune autre chatte ne serait arrivée en courant pour se frotter à nous et réclamer des caresses alors qu'elle était pleine", a-t-elle estimé, avant d'avancer un autre argument "décisif" : "elle ne mangeait pas de croquettes, elle n'en mange toujours pas".

L'animal, qui ne porte aucun tatouage, n'a pas trop souffert de son incroyable périple, hormis quelques tiques (1) attrapées et ses coussinets (2) usés. Un vétérinaire a déclaré qu'il n'y avait "aucune explication scientifique. Il est très curieux que le chat ait voyagé aussi loin dans un endroit où il n'est jamais allé". Mais le Dr Marie-Pierre François, vétérinaire spécialiste en médecine et chirurgie du chat, a reconnu que ce n'était pas totalement impossible. "Les chats peuvent utiliser leur 6e sens. La nature nous réserve parfois de belles surprises"....

Article publié sur www.lci.fr

(1) **Tiques :** Insectes parasites des chiens et des chats
(2) **Coussinets :** Extrémités des pattes de certains animaux.

1- Quel est le fait divers rapporté dans cet article de presse ?
2- Qu'est-ce qui montre qu'il s'agit bien d'un article de presse ?
3- Quels moyens le journaliste a-t-il employés pour montrer que ce qu'il rapporte est vrai ?
4- Quels procédés le journaliste a-t-il mis en œuvre pour faciliter la compréhension de son article :
   a- au niveau de l'organisation des idées ?
   b- au niveau du choix du vocabulaire ?
   c- au niveau de la mise en page (Découpage en paragraphes, alinéas) et de la longueur des phrases ?

5- Par quels mots ou groupes de mots la chatte a-t-elle été désignée dans cet article ?
6- Quelles informations les procédés de reprise employés dans ce texte apportent-ils sur cette chatte ?

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Voici un article de presse dont les différentes parties sont présentées dans le désordre. Rétablissez l'ordre des paragraphes qui le composent puis dites comment vous avez procédé pour arriver à la réponse retenue :

a- Quatre ans plus tard, à Mexico, Gammoudi, à 30 ans, parvient à la maturité.

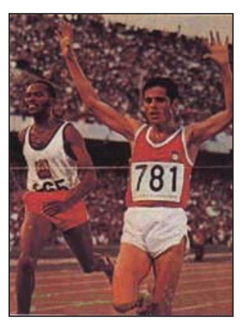
b- Mohamed Gammoudi L'homme aux semelles de vent
Mohamed Gammoudi est un champion d'exception. Il a été le premier Tunisien à monter sur la plus haute marche d'un podium olympique - c'était à Mexico, le 17 octobre 1968, sur 5 000 mètres. Près de vingt-cinq ans après sa retraite internationale, ses compatriotes attendent qu'un successeur pointe le bout de la semelle...

c- En mars 1964, lors des jeux Olympiques de Tokyo, et à la surprise générale, il finit deuxième et offre à son pays sa première médaille d'argent dans une grande compétition. Ce succès inattendu a d'ailleurs pris au dépourvu les autorités japonaises : elles sont obligées de confectionner, à la hâte, un drapeau tunisien en recopiant et agrandissant celui qui décorait... le sac de sport du champion !

d- Son échec sur sa distance de prédilection, le 10 000 mètres, où il ne finit que troisième, ne le démonte pas. Quelques jours plus tard, il prend, de fort belle manière, sa revanche sur le 5 000 mètres, et devient le premier Tunisien à décrocher une médaille d'or olympique. À son retour à Tunis, une foule en délire accueille le héros de Mexico,

e- Il remporte, à 24 ans, les jeux de l'Amitié et les jeux Méditerranéens, mais, courant 1963, sa progression marque un temps d'arrêt. Victime d'une tendinite chronique, il doit attendre mars 1964, l'année des jeux Olympiques de Tokyo, pour se reprendre à espérer, secrètement, à entrer dans la légende.

D'après un article publié sur *www.jeuneafrique.com*



Mohamed Gammoudi

Exercice 2

Même consigne que l'exercice précédent :

a- Elle sera construite à distance de la centrale - par mesure de sécurité - pour être ensuite conduite au-dessus du bâtiment, en la faisant glisser sur d'immenses rails. Le nouveau sarcophage devrait être terminé en 2012 et être suffisamment costaud pour durer cent ans !

b- C'est dire l'urgence de mettre en place une nouvelle barrière de protection. Sa construction débutera avant la fin de l'année. Il s'agira d'une immense arche de 105 m de haut pour 150 m de long.

c- Enfin ! Vingt et un ans après la catastrophe, on va construire une protection durable pour isoler la centrale nucléaire de Tchernobyl du reste du monde. Car l'édifice contient encore des tonnes de matière radioactive. Or aujourd'hui, le « sarcophage » qui l'isole, bâti juste après l'accident, menace de s'effondrer !

(Article extrait de Science & Vie junior n° : 218, *novembre 2007*)

Exercice 3

Complétez cet article en remettant à leur place les articulateurs suivants :
(« bref », « et c'est ainsi que », « car », « mais ») :

INSOLITE

Une météorite à vomir

Début septembre, une météorite s'est écrasée à proximité de Caranca, un petit village péruvien. Le gros caillou n'a pas fait de victimes directes… a rendu 200 personnes malades ! … le cratère, de 30 m de diamètre et de 6 m de profondeur, a libéré d'étranges odeurs : elles donnaient envie de vomir ou flanquaient de terribles migraines. Bizarre ! Les scientifiques péruviens qui se sont rendus sur place ont trouvé une explication. En s'écrasant sur terre, la météorite est entrée en contact avec une nappe d'eau souterraine contenant de l'arsenic, une substance toxique. La chaleur de la collision a provoqué la formation d'un gros nuage de vapeur, chargé de ce poison invisible. … les malaises ont été provoqués ! …, la météorite n'était pas une grosse boule puante, c'est juste qu'elle est tombée au mauvais endroit.

Article extrait de Science & Vie junior n° : 218, *novembre 2007*

Exercice 4

Relisez l'article* « Une météorite à vomir » *puis relevez les éléments que l'auteur a utilisés pour renforcer la crédibilité des informations qu'il fournit.

Exercice 5

Elaborez une légende d'une ou de deux phrases qu'on pourrait ajouter à l'image qui accompagne l'article intitulé **« Ils redonnent vie aux membres des paralysés »** ***(P : 117) :***



Exercice 6

Reconstituez la mise en texte de cet article de presse composé d'un surtitre, d'un titre et d'un texte de trois paragraphes (N'hésitez pas à modifier la police et la dimension des caractères) :

Le transfert embryonnaire chez les oiseaux Naissance d'un caneton à partir d'un œuf de poule : Un exploit marocain C'est une première mondiale. Deux chercheurs marocains viennent de réussir le transfert d'embryons chez les oiseaux, comme nous l'indiquions dans notre édition d'hier. L'exploit tire son originalité du fait qu'il s'agit de deux familles différentes, en l'occurrence les palmipèdes et les gallinacés. Zine Alabidine Arhazaf et Driss Azizi, tous deux ingénieurs agronomes, mis à la disposition du Centre émirati de recherches scientifiques et de la préservation de la vie sauvage (Ewsrc), basé à Rabat, en sont les auteurs. Ils viennent de prouver qu'il est possible d'user de la technique du transfert embryonnaire pour sauvegarder les espèces d'oiseaux menacées. La naissance d'un caneton à partir d'un œuf de poule ouvre désormais ce domaine resté longtemps réservé aux mammifères. Elle date du 22 avril dernier.

Article publié sur *www.bladi.net*

Exercice 7

Choisissez un fait divers publié dans un journal local puis transformez-le en un article de presse complet proposant deux circuits de lecture : un circuit long et un circuit court comprenant un surtitre, un titre, un chapeau et une photo légendée.

Exercice 8

Rédigez un article de presse qui pourrait être publié dans le journal ou le site web de votre établissement et où vous présenterez à vos camarades la victoire de l'équipe sportive de votre classe.
Le choix du surtitre, du titre et du chapeau de votre article sera fait de manière à conférer à cette victoire l'aspect d'un véritable événement.

Exercice 9

Une personne de votre entourage a réalisé une action remarquable.
Rédigez un article de presse qui pourrait être publié dans le journal ou le site web de votre établissement et où vous présenterez cette action tout en lui donnant l'aspect d'un exploit digne de l'intérêt de tous.

Ecrire un article de presse : Grille d'autoévaluation			
Information	**Oui**	**Plus ou moins**	**Non**
1- Mon texte est centré sur le thème.			
2- Je répète l'essentiel sous plusieurs formulations différentes.			
3- Les informations que je fournis sont bien organisées.			
4- Les procédés de reprise que j'emploie mettent en évidence la progression de mon texte.			
5- Les informations que je fournis sont crédibles.			
Mise en texte			
6- Tout en annonçant l'essentiel de l'information à communiquer, le surtitre, le titre, le(s) sous-titre(s) et le chapeau suscitent l'intérêt du lecteur.			
7- Les choix typographiques (Variété et dimension des caractères) renforcent la lisibilité de mon texte.			
8- La langue que j'emploie est correcte (Construction des phrases - Vocabulaire - Conjugaison des verbes - Orthographe).			
9- Mon texte est découpé en paragraphes signalés par des alinéas.			
10- La photo qui accompagne mon texte est bien choisie. Elle est convenablement légendée.			

MODULE 4

Regards sur la société d'aujourd'hui :

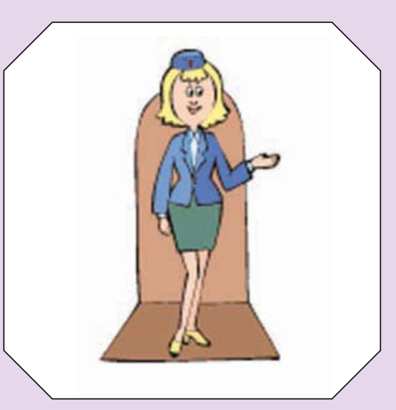
MÉTIERS D'HIER, MÉTIERS D'AUJOURD'HUI











« Partout où l'homme apporte son travail, il laisse quelque chose de son cœur.»
H. Sienkiewicz

« Il faut être enthousiaste de son métier pour y exceller. » *Denis Diderot*

« Si le métier n'enrichit pas, il met à l'abri du besoin.» *Proverbe arabe*

« Le meilleur travail n'est pas celui qui te coûtera le plus mais celui que tu réussiras le mieux.» *J.-P. Sartre*

MODULE 4

Quelles activités allons-nous réaliser dans ce module ?

- Lire, comprendre et apprécier des textes variés qui affinent notre **regard sur la société d'aujourd'hui**, à travers l'étude du thème des **métiers**.
- Participer à des échanges oraux (**discussion, débat**) à propos du monde du travail.
- Employer un vocabulaire riche et varié en rapport avec le thème du module.
- Employer correctement divers moyens linguistiques servant à exprimer **l'opinion**.
- Exprimer **la cause et la conséquence** en employant des moyens linguistiques variés.
- Employer correctement **le subjonctif présent**.
- Produire **un texte argumentatif** simple servant à justifier un choix, une préférence, une opinion.

Pour quoi faire ?

- Produire un prospectus qui fait valoir un vieux métier artisanal de la région ou un métier moderne.
- Participer à un forum sur Internet autour des deux questions : « Quel métier vous fait rêver et pourquoi ? »

Jeu de rôles : Discussion entre un(e) adolescent(e) et l'un de ses parents

Situation :

Un(e) adolescent(e) discute avec l'un de ses parents à propos du métier qu'il (elle) souhaite exercer plus tard. Les deux interlocuteurs ne sont pas du même avis. Chacun d'eux essaie de convaincre l'autre de son point de vue.



Travail hors classe

Vous choisissez un camarade avec qui vous réaliserez le jeu de rôles. Vous vous mettez d'accord sur le métier dont il sera question et vous préparez les arguments de chacun des deux intervenants (L'adolescent(e) et son père ou sa mère). Vous vous entraînez au jeu et, s'il le faut, vous apprenez par cœur tout ce que vous aurez à dire.

Employez des expressions de l'opinion et des articulateurs logiques variés *(Je pense que... - Il me semble que... - Je crois que... - Je considère que... - Certes - Cependant - Donc …).*
Veillez également à varier les mots et les expressions relatifs au thème du travail *(Exercer un métier, toucher un salaire, une tâche, l'horaire, les congés payés ...)*

Travail en classe

Avec votre camarade, vous jouez les deux rôles devant la classe.
N'oubliez pas que l'on ne s'exprime pas seulement avec des mots, mais aussi avec les gestes, le regard, l'intonation… N'oubliez pas non plus que votre voix doit être audible et claire.
Pendant le jeu, vos camarades évalueront votre prestation suivant la grille ci-dessous :

Grille d'évaluation			
	Oui	**Plus ou moins**	**Non**
Les différentes interventions sont-elles centrées sur le sujet ?			
Sont-elles organisées de façon logique ?			
Les arguments avancés sont-ils fondés sur des preuves valables ?			
Les intervenants s'expriment-ils dans une langue correcte ?			
Le vocabulaire qu'ils utilisent est-il riche et varié ?			
Leur voix est-elle audible, claire et compréhensible ?			
Articulent-ils bien les mots ?			
Leur intonation est-elle expressive ?			
Leurs mimiques et leurs gestes sont-ils expressifs et adéquats à la situation de communication ?			

Oral 2

Débat

Sujet à débattre :

Y a-t-il des métiers réservés aux femmes et d'autres réservés aux hommes ?
Est-il encore étonnant de voir des femmes chauffeurs de poids lourds ou conductrices de travaux et des hommes qui exercent le métier de sage-femme ou de nurse ?





Travail hors classe

a- Lancement du débat et formation des groupes

Rejoignez l'un des groupes suivants selon vos convictions personnelles :

- **Groupe 1- Les contestataires :** Ceux qui contestent que les femmes exercent certains métiers jugés virils et difficiles et que les hommes exercent des métiers considérés comme typiquement féminins.
- **Groupe 2 - Les défenseurs :** Ceux qui pensent que tous les métiers, sans distinction, peuvent être exercés aussi bien par les hommes que par les femmes.
- **Groupe 3 : Les évaluateurs du débat.**

b- Préparation au débat : Recherche d'idées, d'arguments et d'exemples en groupes

Préparez avec les camarades de votre groupe un ensemble de preuves qui justifient votre opinion et des exemples qui les illustrent. Recherchez les idées les plus convaincantes et les exemples les plus concrets, classez-les par ordre d'importance, trouvez les meilleures expressions pour les dire.

Si vous êtes dans le groupe des évaluateurs, lisez bien la grille d'évaluation figurant à la page suivante et préparez-vous pour la remplir lors du débat.

Travail en classe : Débat (Durée : de 15 à 20 mn)

- Si vous faites partie de l'un des groupes 1 ou 2, participez au débat soit pour exprimer l'opinion du groupe ou présenter vos propres arguments, soit pour relayer un camarade de votre groupe et compléter ce qu'il a dit en présentant des arguments ou des exemples supplémentaires, soit encore pour réagir à l'intervention d'un membre du groupe adverse (Exprimer une opposition, réfuter un argument, demander des explications…).

Employez des formules de politesse (Pouvez-vous ..., voulez-vous ..., s'il vous plaît...Permettez-moi de …) et des formules de relance (Voulez-vous dire que ..., J'aimerais savoir si ..., Permettez-moi de vous demander .... Ce que je veux dire, c'est…, De toute façon…)



Demandez la permission à l'animateur du débat (le professeur ou un élève de la classe) à chaque fois que vous voulez intervenir et n'oubliez pas qu'il faut respecter le temps de parole.
- Si vous avez choisi de faire partie du **groupe 3**, prenez des notes pendant le débat et remplissez la grille d'évaluation (voir ci-dessous) avant de passer à la phase suivante.

Evaluation

Les membres du groupe 3 se concertent et désignent un rapporteur chargé d'annoncer lequel des deux groupes s'est montré plus convaincant.

Grille d'évaluation du débat (Indiquez le degré de réussite (de 1 à 3) de chaque groupe pour chacun des cinq indicateurs) :

Indicateurs	Note de 1 à 3
Les membres du groupe avancent des arguments clairs et bien développés.	
Ils tiennent compte des opinions émises par les autres intervenants.	
Ils respectent le temps et le tour de parole.	
Ils utilisent correctement les formules de politesse.	
Ils s'expriment dans une langue correcte et compréhensible.	

Module 4

Métiers d'hier, Métiers d'aujourd'hui

Nous nous préparons à lire

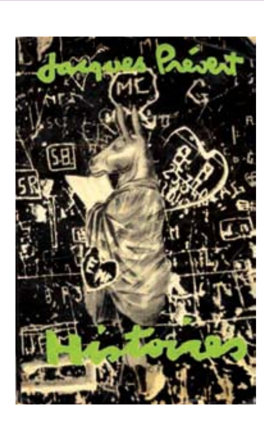
Qu'est-ce que, pour vous, un beau métier ?



Jacques Prévert
(1900 - 1977)
Ce poète et scénariste français est surtout connu par son langage familier et ses jeux de mots.
Ses nombreux lecteurs apprécient entre autres *Paroles* **(1946)**, *La Pluie et le beau temps* **(1955)** et *Eaux-fortes* **(1973)**.

Vocabulaire :

1- Le vitrier est l'artisan qui vend, coupe et pose les vitres
2- La bonne humeur, c'est la joie, la gaieté.



Chanson du vitrier (1)

Comme c'est beau
ce qu'on peut voir comme ça
à travers le sable à travers le verre
à travers les carreaux
tenez regardez par exemple
comme c'est beau
ce bûcheron
là-bas au loin
qui abat un arbre
pour faire des planches
pour le menuisier
qui doit faire un grand lit
pour la petite marchande de fleurs
qui va se marier
avec l'allumeur de réverbères
qui allume tous les soirs les lumières
pour que le cordonnier puisse voir clair
en réparant les souliers du cireur
qui brosse ceux du rémouleur
qui affûte les ciseaux du coiffeur
qui coupe le ch'veu au marchand d'oiseaux
qui donne ses oiseaux à tout le monde
pour que tout le monde soit de bonne humeur(2).

Jacques Prévert,
Histoires et autres histoires (1963)

Nous analysons le texte



1- Jacques Prévert a choisi de ne pas ponctuer son poème. Si vous ajoutez des signes de ponctuation à ce poème, combien de phrases obtenez-vous ?
2- Observez la phrase la plus longue. Sur combien de vers s'étale-t-elle ? Quel effet l'auteur cherche-t-il ainsi à produire ?
3- Quels sont les différents métiers cités dans ce poème ? Montrez qu'ils forment une sorte de chaîne.
4- Qu'arriverait-t-il si on supprimait l'un des métiers qui composent cette chaîne ?
5- Observez les premier et dernier vers puis montrez que ce poème s'ouvre et se termine sur la même impression.

Nous apprécions le texte

1- « Chanson du vitrier » est constitué de vers qui ne contiennent pas le même nombre de syllabes et ne se terminent pas par la même rime (vers libres). Pourtant, il s'agit bien d'un poème. Pourquoi ?
2- Appréciez-vous ce genre de poésie ? Pourquoi ?

Nous enrichissons notre vocabulaire

1- *Le bûcheron fait des planches, le menuisier fait des lits, le maçon fait des maisons, la couturière fait des vêtements, le chef de cuisine fait des plats, le peintre fait des tableaux, le poète fait des poèmes…*
Que constatez-vous quant à l'emploi du verbe « faire » ? Par quel autre verbe de sens plus précis peut-on le remplacer à chaque fois ?

2- Le verbe « *mettre* » lui aussi est un verbe «passe-partout ». Réécrivez les phrases suivantes en le remplaçant à chaque fois par un verbe de sens plus précis :
a- *Le plombier **met** ses outils sur la table.*
b- *Quand il aura terminé, il les **mettra** dans la boîte à outils.*
c- *Le facteur **met** la lettre sous la porte.*
d- *La mère **met** son enfant à la crèche avant de partir au travail.*
e- *L'artisan **met** beaucoup de temps à fignoler son produit.*
f- *Le mécanicien **a mis** la pièce au bon endroit.*

3- Relevez dans le poème les termes qui appartiennent au champ lexical de la **lumière**.
- Trouvez d'autres termes qu'on pourrait ajouter à ce champ lexical.

Nous complétons notre lecture

Jacques Prévert associe dans sa poésie beauté, simplicité et rêve. Choisissez dans l'un de ses recueils le poème qui vous plaira le plus puis lisez-le à vos camarades de classe.

Être ange

Être ange
C'est étrange
Dit l'ange
Être âne
C'est étrâne
Dit l'âne
Cela ne veut rien dire
dit l'ange en haussant les ailes
Pourtant
Si étrange veut dire quelque chose
étrâne est plus étrange
qu'étrange
Dit l'âne
Étrange est
Dit l'ange en tapant des pieds
Étranger vous-même
dit l'âne
Et il s'envole.



Jacques Prévert, *Fatras* (1966)

Métiers d'hier, Métiers d'aujourd'hui

Nous nous préparons à lire

- Observez le titre du texte suivant et l'illustration qui l'accompagne. D'après vous, de quel métier est-il question ?
- Que savez-vous de ce métier ?

Guide, un métier qui monte

De Martine, l'on peut dire qu'elle ne manque pas d'air et a le pied sûr tout en étant souvent dans les nuages. Et que son métier l'a portée aux sommets.



Martine Rolland a 56 ans. Elle a été la première femme européenne à devenir guide de haute montagne. C'était en 1983. Vingt ans plus tard, seule une dizaine de femmes exercent ce métier périlleux[1]. C'est en rencontrant son futur mari, guide lui-même, que Martine épouse la montagne. Pendant dix ans, ils vont effectuer de nombreux périples [2]. Et puis, un jour, elle franchit le pas : passer une série d'épreuves pour pouvoir intégrer l'École nationale de ski et d'alpinisme, la seule qui dispense une formation aux métiers de guide. Des tests de haut niveau qui se déroulent sur plusieurs jours : ski alpin, hors piste, escalade sur falaise rocheuse, sur glaciers, parcours avec crampons et piolets sur des arêtes et un itinéraire de moyenne montagne pour évaluer l'endurance physique, la rapidité et le respect des normes de sécurité des concurrents. « Pour réussir cet examen probatoire, explique Martine, il faut avoir 12 de moyenne dans tous ces domaines». Après un premier stage sanctionné par un examen, Martine devient aspirant guide. Suivront un second stage et un second examen. La voilà guide. Dès lors, elle va gravir les plus hauts sommets du monde, notamment le Broad Peek, cime[3] himalayenne de 8000 mètres, et le K2, le sommet voisin. « Guide, c'est une profession qui donne une grande liberté. Mais c'est un métier difficile qui nécessite une endurance énorme. Il faut être capable de marcher plusieurs journées en altitude avec de gros sacs sur le dos». Et puis, il y a aussi les risques du métier : « Tous les ans, des guides meurent dans des avalanches ou à cause de chutes de pierres ». Après des problèmes de santé, Martine a dû cesser son activité. Elle s'occupe aujourd'hui du gîte[4] de Tournoux à Puy-St-Vincent et continue à transmettre l'amour qu'elle porte à la montagne.

(**Anne-Marie Thomazeau** - *PIF n° : 19* - Février 2006)

Vocabulaire :

1- Dangereux
2- Voyages
3- Sommet
4- Logement situé à la campagne que le propriétaire loue aux vacanciers ou aux voyageurs.

Nous analysons le texte

1- Qu'est-ce qui caractérise le métier de guide de haute montagne ? Relevez les indices qui justifient votre réponse.
2- À quel âge Martine Rolland a-t-elle débuté dans ce métier ?
3- Pourquoi a-t-elle choisi ce métier ?
4- Quelles sont les qualités nécessaires pour exercer ce métier ?

Nous apprécions le texte

Tout en montrant les avantages du métier de guide, le texte évoque les dangers liés à l'exercice de ce métier. À quel aspect êtes-vous le plus sensible ? Pourquoi ?

Nous enrichissons notre vocabulaire

1- Relevez dans le texte les deux autres termes qui désignent *« métier »*.
2- Quelle différence de sens et d'emploi distingue ces mots les uns des autres : *boulot, besogne, emploi, gagne-pain, job*.
3- *« Martine **épouse** la montagne. »* Le verbe *« épouser »* est-il ici employé au sens propre ?
 - Employez-le dans une phrase où il a un sens différent.

Nous complétons notre lecture

Savez-vous qu'il existe des guides de désert chez nous et dans certains autres pays. Informez-vous sur leur métier et comparez-le au métier de guide de haute montagne.



L'instituteur interroge ses élèves :
« Quel est le métier de ton père, Toto ?
- Il est labouriste, monsieur.
- Ah, non ! on dit « laboureur ». Et toi ?
- Euh ... il est guitareur.
- Non, non ! on dit « guitariste » ! Et le tien ?
- Ben ... avec tout ça, je ne sais plus s'il est ministre ou mineur ! »

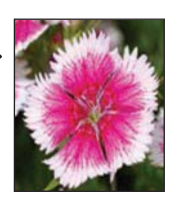
Métiers d'hier, Métiers d'aujourd'hui

Nous nous préparons à lire

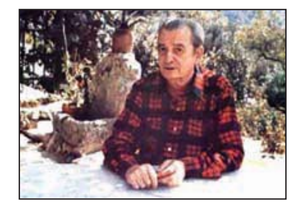
- Que plantent, en général, les paysans de votre région dans leurs champs ?
- Que pensez-vous de ceux qui se consacrent à la culture des fleurs ?



« Il faut faire des fleurs ! »



Voulant imiter son ami Attilio, Ugolin, un jeune paysan, se lance dans la culture des œillets.



Marcel Pagnol
(1895- 1974)

Il est l'auteur du *Château de ma mère* et de *La Gloire de mon père* **(1957)** deux romans où il raconte ses souvenirs d'enfance. Dans son roman *Les Eaux des collines*, il peint le mode de vie traditionnel dans un village provençal. Pagnol est traduit en 30 langues et ses pièces sont jouées dans le monde entier. *Les Eaux des Collines* est adapté au cinéma et dans une BD.

Le Papet stupéfait regarda les fleurs resplendissantes, puis se tourna vers son neveu, regarda de nouveau les fleurs et dit enfin :

- C'est à ça que tu t'amuses ?

Alors, Ugolin parla longuement des cultures d'Attilio et de sa belle maison…Le Papet grognait, haussait les épaules, et conclut :

- Tu as beau dire, c'est des paysans de fantaisie.

Mais Ugolin cueillit une trentaine d'œillets épanouis, en lia le bouquet avec un brin de raphia, le plia dans un journal, et força le Papet à le conduire à Aubagne avec le boghey (1).

Là, il entra résolument dans un beau magasin de fleuriste, déchira le journal, posa le bouquet sur le comptoir, et dit :

- Qu'est-ce que vous m'en donnez ?

Le patron, qui avait une barbiche blanche, et tout chauve avec des lorgnons, prit en main les fleurs, les examina, et dit :

- Ça, c'est du beau !
- C'est du Malmaison, dit Ugolin.
- Belles queues, reprit le fleuriste.
- Qu'est-ce que vous m'en donnez ?
- Si vous étiez venu en février, je serais bien allé jusqu'à cinquante sous…Mais en ce moment, c'est la fin de la saison…

Il examina de nouveau les œillets, et les flaira.

- Ça vaut quand même vingt sous. D'accord ?
- D'accord, dit Ugolin. Et il fit un clin d'œil au Papet pendant que le fleuriste comptait les fleurs.

Le vieillard pensait :

- Vingt sous, c'est le prix de deux kilos de pommes de terre…Pour un bouquet comme ça, c'est quand même intéressant.

Mais le fleuriste, souriant, dit à Ugolin :

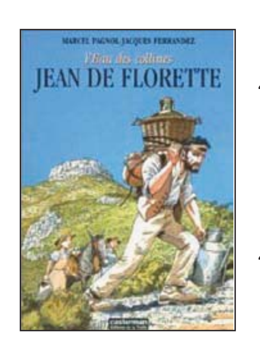
- Vous avez dix francs ?
- Oui, dit Ugolin, qui fouilla ses poches. Le Papet n'y comprit plus rien. Pourquoi dix francs ?

Alors le fleuriste prit la pièce de dix francs et tendit en échange un billet de cinquante francs, qu'Ugolin mit dans sa poche.

Sur le chemin du retour, que le mulet connaissait mieux que l'aller, le Papet se taisait, tenant les rênes (2) molles. Ugolin dit :

Vocabulaire :

1- Voiture légère à cheval.
2- Courroie qui sert à diriger le cheval.
3- Fragment de végétal permettant d'obtenir une plante entière.



- Je te fais remarquer que : premièrement, ces boutures(3), Attilio les avait jetées, parce qu'elles étaient un peu « passides ». Deuxièmement : j'ai pas pu les planter avant ma libération, ce qui fait que je les ai mises en terre un bon mois trop tard. Troisièmement, j'ai pas eu de migon, le fumier de mouton, que c'est la gourmandise des œillets. Quatrièmement…

- Quatrièmement, dit le Papet, il t'a donné quarante francs, et ça prouve que tu as raison, et que c'est ça ce qu'il faut faire. Puisqu'il y a des gens qui sont assez [stupides] pour acheter des fleurs plus chères que le bifteck, il faut faire des fleurs…

Marcel Pagnol, *Jean de Florette, L'eau des collines* (1963)

Nous analysons le texte

1- Quelle est la première réaction du vieux Papet en voyant la plantation de son neveu ?
2- D'après lui, que doit cultiver un véritable paysan ? Comment appelle-t-il ceux qui ne font pas comme tout le monde ?
3- Pourquoi Ugolin demande-t-il à son oncle de l'accompagner chez le fleuriste ?
4- A quel prix Ugolin vend-il ses œillets ? Le Papet s'attend-il à un tel bénéfice ?
5- Comparez les paroles que le Papet a prononcées au début du texte à celles qu'il a prononcées à la fin. Qu'en concluez-vous ?

Nous apprécions le texte

Comment trouvez-vous l'anecdote relatée dans ce texte ? Pourquoi ?

Nous enrichissons notre vocabulaire

1- Ugolin explique **poliment** à son oncle que le projet qu'il va monter est très intéressant. Que lui dit-il ? Construisez deux phrases où le jeune homme utilise trois **formules de politesse** pour ne pas manquer de respect envers son oncle.
2- Mettez sous chaque photo de fleur le nom qui lui correspond : marguerite, tournesol, tulipe, nénuphar, rose.

Nous complétons notre lecture

Certaines œuvres de Marcel Pagnol ont été adaptées au cinéma. Choisissez l'une d'elles et présentez-la à vos camarades de classe.

Métiers d'hier, Métiers d'aujourd'hui

Nous nous préparons à lire

Lisez la biographie de l'auteur de cet extrait et observez le titre qui est proposé. Devinez le contenu de ce texte et vérifiez votre hypothèse par sa lecture.

Un mineur au 19e siècle



Emile Zola
(1840-1902)
est l'auteur de très nombreux romans. Il est surtout connu pour son combat contre l'injustice et la valeur documentaire de son œuvre. Il a notamment écrit *Le Ventre de Paris* (**1873**), *L'Assommoir* (**1877**), *Au Bonheur des Dames* (**1883**) et *Germinal* (**1885**).

Etienne Lantier est un jeune chômeur qui cherche du travail. Dans ce passage, il s'adresse à Bonnemort, un charretier qui travaille dans une mine de charbon.

- Je me nomme Etienne Lantier, je suis machineur…Il n'y a pas de travail ici ?

Le charretier hocha la tête.

- Du travail pour un machineur, non, non…Il s'en est encore présenté deux hier. Il n'y a rien.

Une rafale leur coupa la parole.

- Vous êtes peut-être de la Belgique ? reprit le charretier.
- Non je suis du Midi, répondit le jeune homme.
- Et moi, je suis de Montsou, je m'appelle Bonnemort.
- C'est un surnom ? demanda Etienne étonné.

Le vieux eut un ricanement d'aise, et montrant le Voreux (1) :

- Oui, oui…On m'a retiré trois fois de là-dedans en morceaux, une fois avec le poil roussi, une avec de la terre jusque dans le gésier, la troisième avec le ventre gonflé d'eau comme une grenouille…Alors, quand ils ont vu que je ne voulais pas mourir, ils m'ont appelé Bonnemort, pour rire.

Sa gaieté redoubla, un grincement de poulie mal graissée, qui finit par dégénérer en un accès terrible de toux. Quand il eut toussé, la gorge arrachée par un raclement profond, il cracha et la terre noircit.

Etienne le regardait, regardait le sol qu'il tachait de la sorte.

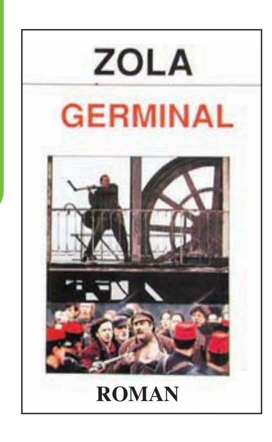
- Il y a longtemps, reprit-il, que vous travaillez à la mine ?

Bonnemort ouvrit tout grands les deux bras.

- Longtemps, ah ! Oui !… Je n'avais pas huit ans, lorsque je suis descendu, tenez ! juste dans le Voreux et j'en ai cinquante-huit à cette heure. Calculez un peu…J'ai tout fait là-dedans, galibot d'abord, puis herscheur, quand j'ai eu la force de rouler, puis haveur pendant dix-huit ans. Ensuite, à cause de mes sacrées jambes, ils(2) m'ont mis de la coupe à terre, remblayeur, raccommodeur, jusqu'au moment où il leur a fallu me sortir du fond, parce que le médecin disait que j'allais y rester. Alors, il y a cinq années de cela, ils m'ont fait charretier…Hein ? c'est joli, cinquante ans de mine, dont quarante-cinq au fond !

Vocabulaire :

1- Nom donné au puits de la mine par les mineurs.
2- Les patrons, les propriétaires de la mine.



- Ils me disent de me reposer, continua-t-il. Moi, je ne veux pas, ils me croient trop bête !...J'irai bien deux années, jusqu'à ma soixantaine, pour avoir la pension de cent quatre-vingt francs. Si je leur souhaitais le bonsoir tout de suite, ils m'accorderaient celle de cent cinquante francs. Ils sont malins !...

Emile Zola, *Germinal* (1884)

Nous analysons le texte





1- Identifiez les deux personnages en présence (nom, situation, âge, origine).
2- Délimitez la part de récit et la part de dialogue dans ce texte. Où l'auteur nous livre-t-il les informations essentielles sur la vie du mineur ?
3- Pourquoi Bonnemort s'appelait-il ainsi ?
4- Pendant combien d'années Bonnemort a-t-il travaillé dans la mine ? A-t-il toujours exercé les mêmes tâches ?
5- Cherchez dans le texte des expressions qui montrent la gravité de l'état de santé de Bonnemort et celles qui montrent sa bonne humeur. Que concluez-vous quant au caractère de ce personnage ?
6- Que pense Bonnemort de ses patrons ? Sur quel argument appuie-t-il son opinion ?

Nous apprécions le texte

Après la lecture de ce texte, quel(s) sentiment(s) éprouvez-vous à l'égard de ce mineur du 19e siècle ?

Nous enrichissons notre vocabulaire

1- Construisez deux phrases où le mot « *mineur* » a, à chaque fois, un sens différent.
2- Le mot « *mine* » ne signifie pas toujours « *terrain d'où l'on peut extraire une matière minérale qui s'y trouve sous forme de gisement* ». On le retrouve dans certaines expressions figées ayant des sens différents. En voici quelques exemples dans le tableau ci-dessous. Faites correspondre à chaque expression le sens qui lui convient :

Expression	Sens
1- Faire bonne mine à quelqu'un.	a- Avoir l'air en bonne santé.
2- Faire la mine à quelqu'un.	b- Donner un jugement à partir des apparences.
3- Juger les gens sur la mine.	c- Faire bon accueil à quelqu'un.
4- Avoir bonne mine.	d- Comme si de rien n'était, sans en avoir l'air.
5- Mine de rien.	e- Montrer à quelqu'un qu'on est mécontent de lui.

- Construisez deux phrases où vous emploierez deux de ces expressions.

Nous complétons notre lecture

Comment extrait-on actuellement le phosphate dans les mines de la région de Gafsa ? Documentez-vous ou informez-vous sur la question auprès de votre professeur d'histoire et de géographie puis présentez le résultat de votre travail à vos camarades de classe.

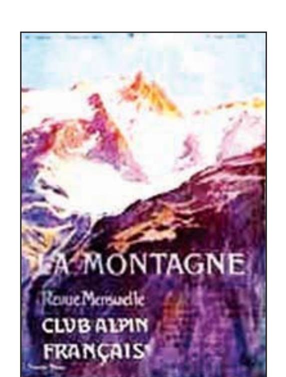


Mine à ciel ouvert

Métiers d'hier, Métiers d'aujourd'hui

Nous nous préparons à lire

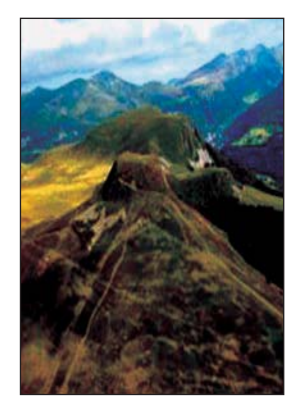
- Qu'évoque pour vous le métier de berger ?
- Ce métier est-il toujours pratiqué comme dans le passé ?
- Pensez-vous qu'il existe encore des jeunes qui aiment pratiquer ce métier dans des pays développés comme la France ou le Canada ?



Pascal, un berger d'aujourd'hui

Sur les carrefours de la Banne d'Ordanche, le regard perdu vers l'horizon comme un marin, Pascal surveille ses moutons. Berger depuis l'âge de dix-sept ans, il pratique un des plus vieux métiers du monde et, pourtant, les hommes n'ont pas trouvé mieux pour tirer le meilleur profit d'un troupeau.




Banne d'Ordanche

« J'aime d'abord les brebis et je ne supporte pas les contraintes horaires et humaines. » Pourtant, les contraintes, Pascal Cacheux, berger de son état, en subit bien quelques-unes, puisque les rythmes du troupeau sont bien les siens : c'est ainsi qu'il se lève et se couche comme ses moutons (enfin presque…) et fait la sieste aux heures chaudes de la journée, quand ils digèrent. Quand on aime, on ne connaît pas le poids des chaînes et, pour Pascal, « le métier de berger, c'est d'abord la liberté ».

Le teint hâlé comme un moniteur de ski, ce grand gaillard moustachu parle avec passion de son métier, mais aussi, comme tous les solitaires, avec une certaine retenue…et il faut parfois répéter les questions pour essayer de comprendre les motivations

d'une vocation [1] qui ne court pas les prés. S'il a pris la responsabilité du troupeau de la Banne d'Ordanche, c'est parce qu'après avoir travaillé un peu partout en France, il avait envie de faire une estive [2]. « D'ici, on voit venir les gens. Ils montent vers vous », ajoute-t-il en surveillant du coin de l'œil ce propriétaire de planeur radiocommandé qui vient récupérer son appareil. (…)

Après le repas de midi et parfois une petite sieste, Pascal reconduit ses bêtes sur l'estive où il les garde jusqu'à la tombée de la nuit, avec l'aide de ses trois chiens. Il serait plus juste d'écrire avec la…collaboration, car on ne garde pas un troupeau de moutons sans chiens de berger. Un vrai bonheur de voir « Floue », « Taf » et « Jen » rassembler ses brebis.

Déjà, en Beauce, où il est né, Pascal a commencé à dresser les chiens en apprenant le métier de berger. Aujourd'hui c'est presque une deuxième activité, puisqu'il anime des stages pour les éleveurs dans toute la France à l'intersaison.

Des ordres brefs pour indiquer « à droite » et « à gauche », pas plus de deux syllabes ou de deux tons pour les coups de sifflet, et un homme seul fixe un troupeau sur une parcelle d'herbage, aussi sûrement qu'avec une clôture de fil de fer.

Fils d'enseignant, Pascal n'était pas né dans le milieu agricole, mais depuis son plus jeune âge, il n'a jamais vraiment envisagé d'exercer un autre métier. Contrairement aux idées reçues, on bourlingue [3] beaucoup dans le monde des gardiens de moutons.

J. L. Dunet, *La Montagne,* 11 juillet 1995

Vocabulaire :

1- Capacité, talent.
2- Pâturage d"été.
3- Voyage.

Nous analysons le texte

1- Pascal est-il devenu berger parce qu'il n'a pas trouvé un autre travail ?
2- D'après Pascal, quel est le premier avantage du métier de berger ?
3- Peut-on dire que cette vie est totalement libre ? Justifiez votre réponse.
4- Pascal peut-il se passer de ses trois chiens ?
   - Quel genre de rapport a-t-il avec eux ?
5- Quelle attitude l'auteur de cet article a-t-il vis-à-vis du berger et de son métier ?

Nous apprécions le texte

À la fin de l'article, l'auteur fait allusion à « des idées reçues » à propos du métier de berger. Que seraient ces idées reçues ? D'après vous, comment peut-on les combattre ?

Nous enrichissons notre vocabulaire

1- Le verbe « *pratiquer* » a plusieurs synonymes : *cultiver, effectuer, exercer, exécuter, parler, réaliser*. Mais attention, ils ne sont pas toujours interchangeables.

Quel synonyme faut-il employer à la place de ce verbe dans les énoncés suivants :

a- *Pascal pratique un métier très ancien.*

b- *Il faut pratiquer la langue française régulièrement pour pouvoir la maîtriser.*

c- *Nous devons pratiquer notre savoir-faire pour développer nos compétences.*

2- Trouvez le verbe et l'adjectif de la même famille que le nom « contrainte » et employez-les dans des phrases.

3- *« La réponse du berger à la bergère »* Que signifie cette expression ? Trouvez une situation où elle peut être employée.

4- *« Il parle de son métier avec* ***passion****. »* Relisez cette phrase en remplaçant « passion » par un mot équivalent.

Nous complétons notre lecture

Le métier de Pascal est l'un des métiers les plus anciens de la planète, les premiers bergers étant apparus il y a environ 10 000 ans en Asie Mineure.

Il existe un grand nombre d'autres métiers très anciens qui sont encore perpétués dans plusieurs régions du monde.

Documentez-vous sur quelques-uns de ces métiers et échangez vos connaissances avec vos camarades. (Il existe sur Internet des sites qui proposent des informations intéressantes sur ce sujet).

Lecture de l'image

L'image suivante est extraite des *Temps modernes*. Ce film réalisé en 1936 par Charlie Chaplin, raconte l'histoire d'un ouvrier (Charlot) qui travaille dans une usine moderne.

Incapable de suivre le rythme très rapide imposé aux ouvriers, Charlot glisse accidentellement dans les rouages de la machine qui fait fonctionner la chaîne.



Nous observons et nous décrivons l'image

1- Décrivez ce que vous voyez dans l'image.
2- Quels détails montrent que Charlot est un ouvrier ?
3- Que remarquez-vous en observant sa position et ce qu'il tient à la main ?

Nous analysons l'image

1- Comparez l'espace réservé à l'homme avec celui réservé à la machine, qu'on ne voit qu'en partie. Qu'en déduisez-vous ?
2- Quelle est la forme géométrique dominante dans cette image ? Quelle impression cette forme donne-t-elle ?
3- L'image est en noir et blanc. Produirait-elle le même effet si elle était en couleurs ? Pourquoi ?

Nous interprétons l'image

1- Quelle est l'atmosphère générale suggérée par cette image ? Quels éléments déjà analysés rendent compte de cette atmosphère ?
2- Le comique chez Charlie Chaplin ne sert pas uniquement à amuser. Il est aussi utilisé comme moyen pour inciter à la réflexion.
- Cette image a-t-elle produit sur vous ces deux effets ? Justifiez votre réponse.
- Selon vous, lequel de ces deux effets est plus important ? Pourquoi ?

Il changeait la vie

C'était un cordonnier, sans rien d'particulier
Dans un village dont le nom m'a échappé
Qui faisait des souliers si jolis, si légers
Que nos vies semblaient un peu moins lourdes à porter

Il y mettait du temps, du talent et du cœur
Ainsi passait sa vie au milieu de nos heures
Et loin des beaux discours, des grandes théories
A sa tâche chaque jour, on pouvait dire de lui
Il changeait la vie

C'était un professeur, un simple professeur
Qui pensait que savoir était un grand trésor
Que tous les moins que rien n'avaient pour s'en sortir
Que l'école et le droit qu'a chacun de s'instruire

Il y mettait du temps, du talent et du cœur
Ainsi passait sa vie au milieu de nos heures
Et loin des beaux discours, des grandes théories
A sa tâche chaque jour, on pouvait dire de lui
Il changeait la vie

C'était un p'tit bonhomme, rien qu'un tout p'tit bonhomme
Malhabile et rêveur, un peu loupé en somme
Se croyait inutile, banni des autres hommes
Il pleurait sur son saxophone

Il y mit tant de temps, de larmes et de douleur
Les rêves de sa vie, les prisons de son cœur
Et loin des beaux discours, des grandes théories
Inspiré jour après jour de son souffle et de ses cris
Il changeait la vie.

Paroles d'une chanson de **Jean-Jacques Goldman** (1987)

Objectif : Photo reporter

De Calais à Téhéran, France Keyser parcourt le monde, son appareil à la main, pour raconter des histoires en images.

Rubrique réalisée par **Anne-Marie Thomazeau**

Pour France Keyser, le déclic pour la photo s'est fait attendre : « Après un bac scientifique, je m'ennuyais en fac de maths. Mon père avait un petit labo pour développer ses photos de vacances. Quand il a fallu que je choisisse un métier, je me suis dit pourquoi pas photographe ? » Elle s'achète un appareil photo et se lance : « Un appareil, c'est un super outil de communication, c'est un prétexte à la rencontre ». Ce qui l'intéresse, c'est la vie des gens ordinaires, leur quotidien, leurs difficultés. Elle photographie les manifestations. « J'ai appris mon métier dans la rue, au contact des gens ». Le reportage qui la fait connaître se déroule à Calais, dans le nord de la France : des centaines de réfugiés fuyant la guerre au Kosovo avaient investi la ville pour tenter de rejoindre l'Angleterre. Ils dormaient dans les rues, dans une misère effroyable. Toute la presse magazine a voulu ses photos. Elle enchaîne les reportages dans les camps de réfugiés palestiniens, en Iran... « C'est excitant, tu es au cœur de l'événement. Tu es un témoin de ton temps ». France vient d'avoir une petite fille. « Cela va être plus difficile maintenant de voyager. J'ai un peu peur qu'il m'arrive quelque chose. Par exemple, je n'irais pas faire des photos en Irak. C'est trop dangereux. Voilà pourquoi les photographes femmes qui ont une vie de famille sont rares ». Pour France, être photo reporter, c'est d'abord avoir une grande force de caractère, une très grande disponibilité, pouvoir partir du jour au lendemain, ne pas avoir peur de l'inconnu et avoir une bonne condition physique. Surtout, il faut savoir aborder les gens en douceur : « même si tout le monde a accès à des appareils photos ultra sophistiqués, ils ne remplaceront jamais l'humanité du regard ».

(Extrait de PIF n° : 38- Mai 2007)

L'EXPRESSION DE L'OPINION



NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez le passage suivant :

77% des Français et des jeunes interrogés estiment que les artisans se préoccupent de préserver l'environnement dans leur métier, 77% également (65% chez les jeunes) jugent que ce secteur "favorise l'innovation".

Il demeure néanmoins quelques idées reçues quant aux conditions de travail et avantages sociaux proposés par l'artisanat. En effet, moins d'un Français sur deux estime que l'artisanat "offre des conditions de travail et des avantages sociaux équivalents à ceux d'autres secteurs". Ils sont pourtant de plus en plus nombreux, notamment chez les 15-24 ans, à considérer qu'un artisan "gagne bien sa vie ».

Pour 82% du grand public et 72% des 15-24 ans interrogés, l'artisanat joue un rôle déterminant en matière de formation professionnelle des jeunes. Alors que les opinions positives à l'égard de l'apprentissage se stabilisent à des niveaux très élevés, les résultats de cette vague d'enquête mettent en lumière des positions plus affirmées que par le passé à l'égard de cette alternative au cursus scolaire.

Extrait de *Regard des Français sur l'Artisanat,*
synthèse d'enquête (Juillet 2007)

1. Qu'expose-t-on dans cette synthèse d'enquête ?
2. Relevez dans cet extrait deux mots qui ont le même sens que le mot « opinion ».
   Pouvez-vous en ajouter d'autres ?
3. Relevez les verbes qui servent à exprimer une opinion.
4. Quelle est la préposition qui introduit une opinion dans le troisième paragraphe ?
   Remplacez-la par l'un des verbes repérés précédemment.

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Identifiez les outils linguistiques utilisés pour exprimer l'opinion dans les phrases suivantes :

a- Pour moi, l'artisan est avant tout un artiste.
b- Les jeunes français croient que seules quelques personnes âgées pratiquent encore l'artisanat.
c- Selon eux, on n'est pas obligé de faire des études pour devenir artisan.
d- Je suis sûr que ces idées finiront par changer.
e- L'artisanat est un excellent métier pour qui veut exercer ses talents d'artiste.

Exercice 2

Les locuteurs qui ont énoncé les phrases suivantes expriment implicitement des opinions personnelles. Réécrivez leurs propos en explicitant l'opinion exprimée (Employez des verbes d'opinion variés) :

a- L'apprentissage prépare à la vie professionnelle.
b- L'artisanat est un secteur économique innovant.
c- Les artisans font preuve de créativité et jouissent d'une bonne marge de liberté.
d- Entre l'artiste et l'artisan, la différence n'est pas énorme.
e- Les articles produits par les artisans ont une valeur plus grande que celle de certains articles produits par des machines.

Exercice 3

Réécrivez les phrases obtenues dans l'exercice précédent en remplaçant les verbes d'opinion par des expressions équivalentes.

Pour exprimer une **opinion**, on peut utiliser :
- Un **verbe d'opinion** *(penser, croire, estimer, considérer, juger…)*
- Une **tournure impersonnelle** *(il est sûr et certain que, il me semble que, il nous paraît que, …)*
- Une **préposition** ou une locution prépositive + un pronom tonique ou un G.N : *(pour moi, d'après lui, à notre avis, selon Paul …)*
- Un **adjectif appréciatif** *(excellent, formidable…)* ou **dépréciatif** *(médiocre, abominable…)*

Exercice 4

Réécrivez les phrases obtenues dans l'exercice 2 en mettant les verbes d'opinion à la forme négative. (Attention au mode du verbe de la subordonnée.)

Exercice 5

Exprimez une opinion contraire à celle exprimée dans chacune des phrases suivantes :

(**Exemple :** *Ce métier est facile —> Moi, je trouve qu'il est difficile —> Moi, je ne pense pas qu'il soit facile.)*

a- Cet ouvrier est très adroit.
b- Le travail qu'il a choisi lui convient parfaitement.
c- La pièce que cet artisan nous a vendue est très chère.
d- Cet employé fait preuve de beaucoup d'application.
e- Ce projet rapportera de grands bénéfices.

Exercice 6

Menez une petite enquête sur l'opinion de vos camarades concernant un métier répandu dans votre région, puis rédigez une brève synthèse pareille à celle extraite de <u>Regard des Français sur l'artisanat</u> (voir page 174). Variez les moyens servant à exprimer l'opinion.

Quand le verbe **d'opinion** est à la forme **négative** ou **interrogative**, le verbe de la subordonnée peut être à **l'indicatif** ou au **subjonctif**. Le choix de l'un ou de l'autre de ces deux modes dépend de l'intention du locuteur (Simple présentation ou demande d'information ou bien doute).

L'EXPRESSION DE LA CAUSE ET DE LA CONSÉQUENCE

1 - Exprimer la cause ou la conséquence dans la phrase simple

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez le passage suivant et observez les expressions écrites en gras :

*Les mineurs d'autrefois avaient souvent des problèmes de santé **à cause des** conditions de travail dans les mines. Certains sont morts dans des effondrements **par manque de** moyens de sécurité.*

***Grâce au** progrès technique, les conditions de travail dans les mines sont, de nos jours, nettement meilleures. On installe des systèmes d'alarme de plus en plus sophistiqués **de manière à** réduire le nombre d'accidents jadis catastrophiques.*

1- Que cherche-t-on à expliquer dans ce texte ?

2- Distinguez la cause et la conséquence exprimées dans chacune des phrases qui composent ce texte.

3- Dans quelle(s) phrase(s) insiste-t-on sur la cause ? Dans quelle(s) phrase(s) insiste-t-on sur la conséquence ?

4- Comparez les outils linguistiques employés pour exprimer la cause. Quelles différences de sens constatez-vous ?

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Distinguez dans les phrases suivantes les compléments circonstanciels de cause et les compléments circonstanciels de conséquence.

- Indiquez à chaque fois l'outil grammatical employé et précisez son sens.

a- « L'eau m'est entrée sous la peau à force d'être arrosé dans les tailles.» *(Zola, Germinal)*

b- «Tous les ans, des guides meurent à cause de chutes de pierres.» *(Anne-Marie Thomazeau - Magazine* Pif*)*

c- Grâce à son sérieux, il réussit bien dans son travail.

d- Il s'est démené dans la tâche au point de perdre le souffle.

e- Bonnemort est trop malade pour pouvoir continuer à travailler dans le puits de la mine.

Exercice 2

Complétez les phrases suivantes par « à cause de », « faute de » ou « à force de » :

a- Il n'a pas pu aller jusqu'au bout de son projet…… moyens.

b- C'est ….. forger que l'on devient forgeron.

c- Martin a cessé de travailler….problèmes de santé.

Dans **la phrase simple**, **la cause** peut être exprimée au moyen des locutions prépositives
- *« À cause de »* suivie d'un nom (Dans ce cas, la conséquence est jugée négative)
- *« Faute de »* suivie d'un nom sans déterminant ou d'un infinitif (Dans ce cas, on souligne l'absence d'un facteur déterminant)
- *« À force de »* suivie d'un nom ou d'un infinitif (Dans ce cas, la cause est répétée ou liée à un degré d'intensité.)

Dans **la phrase simple, la conséquence** peut être introduite au moyen de *« trop…pour »*, *« de façon à » « au point de »*, … suivies de l'infinitif.

Exercice 3

Réécrivez les phrases suivantes en employant convenablement " à cause de", "grâce à" ou "faute de" :

a- Je n'ai pas pu faire ce travail parce que je n'ai pas d'outils.
b- Martine est devenue guide : son mari l'y a encouragée.
c- On ne devient pas facilement guide de haute montagne : les qualités physiques qu'exige ce métier sont très nombreuses.

Exercice 4

Complétez les phrases suivantes par « de façon à », « au point de » ou « trop… pour » :

a- Le jeune paysan a concrètement prouvé la rentabilité de la culture des fleurs…… vaincre la résistance de son oncle.
b- La culture des fleurs est …rentable…être abandonnée.
c- Pascal a beaucoup aimé la vie avec les troupeaux…en faire sa carrière.

Exercice 5

En vous inspirant des textes expliqués au cours de ce module, construisez trois phrases simples contenant des compléments circonstanciels de conséquence introduits par des moyens grammaticaux variés.

2 - Exprimer la cause ou la conséquence dans la phrase complexe

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez cet extrait de l'interview d'une archéologue :



Pourquoi avez-vous choisi le métier d'archéologue ?
C'est pour moi un métier de rêve parce que l'on voyage beaucoup à la recherche de traces de populations inconnues et disparues. On peut toujours découvrir de nouvelles choses puisqu'on ne cesse pas de chercher.
Quelles conditions faut-il remplir pour exercer votre métier ?
Il faut avoir bien évidemment de la rigueur scientifique et un esprit d'aventure. Sur le terrain les conditions sont parfois si difficiles que plusieurs jeunes étudiants finissent par repartir au bout de deux ou trois jours.

D'après ***Le Journal des femmes,*** sur
http://www.linternaute.com/femmes

1- Délimitez les propositions subordonnées de cause dans la réponse à la première question.
2- Par quelle locution conjonctive est introduite chacune d'elles ? Quelle différence de sens distinguez-vous entre ces deux subordonnées ?
3- Quelle locution conjonctive a été employée pour introduire la proposition subordonnée de conséquence dans la réponse à la deuxième question ? Relisez la phrase en introduisant la subordonnée de conséquence par une autre locution conjonctive.

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Lisez le passage suivant puis relevez les subordonnées de cause et de conséquence :

Soudain, devant ma table de travail, parce que tout y est en ordre et que j'ai du café chaud et que ma plume marche bien et que je suis près du feu et de ma chatte, j'ai un moment de bonheur. Ce moment de bonheur est si grand que je ressens une émotion intense.

D'après **Albert Cohen**, *Le livre de ma mère* (1945)

Exercice 2

Complétez les phrases suivantes en employant « puisque », « parce que » ou « sous prétexte que » et justifiez à chaque fois votre choix :

a- Tu ne peux pas exercer le métier de guide……..tu n'as pas réussi tous les tests.
b- Pascal a décidé de devenir berger………. il aime les brebis et ne supporte pas les contraintes horaires et sociales.
c- Il est certainement content de sa vie……..c'est lui qui le dit.
d- Il n'abandonnera pas son métier……….le salaire est insuffisant.

Exercice 3

Le prix des œillets était fort intéressant. Le vieux paysan a cessé de contester la culture des fleurs.

a- ***Construisez à partir de ces deux propositions indépendantes une phrase complexe contenant une subordonnée circonstancielle de conséquence introduite par « si bien que ».***
b- ***Réécrivez la phrase que vous avez obtenue en mettant l'accent sur le degré d'intensité de la cause.***

La proposition subordonnée circonstancielle de cause peut être introduite par :
- **Parce que** (cause simple que la personne à qui l'on s'adresse ne connaît pas)
- **Puisque, comme, étant donné que**, etc. (cause connue ou censée être connue de la personne à qui l'on s'adresse)
- **Sous prétexte que** (cause jugée fausse)

La proposition subordonnée circonstancielle de conséquence présente deux types de constructions :
- La conséquence pure et simple : elle est introduite par *de (telle) sorte que, de (telle) manière que, si bien que, ...*
- La conséquence liée à un degré d'intensité : elle est introduite par *tellement … que, si ... que, à tel point que, ...*

Exercice 4

Construisez trois phrases sur ce modèle :
- Daniel adore la mer : il a décidé de devenir marin.
- Daniel a décidé de devenir marin parce qu'il adore la mer.
- Daniel adore la mer si bien qu'il a décidé de devenir marin.

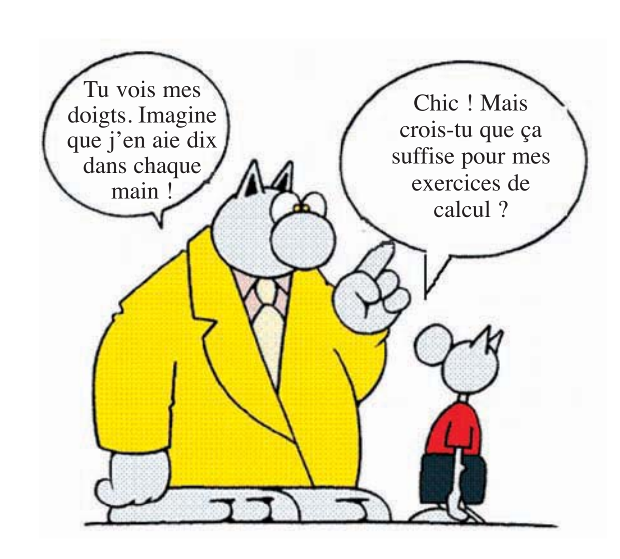
Exercice 5

Exprimez-vous librement (oralement ou par écrit) à propos de l'image suivante. Essayez de donner les raisons pour lesquelles la dame se trouve dans une telle situation et précisez-en les conséquences.



LE SUBJONCTIF PRESENT

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS



1- Relevez dans les paroles des deux chats tous les verbes conjugués puis mettez-les à l'infinitif.
2- Quels sont les verbes conjugués au mode subjonctif ? A quoi les reconnaissez-vous ?
3- Dites pourquoi chacun de ces verbes est mis au subjonctif.

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

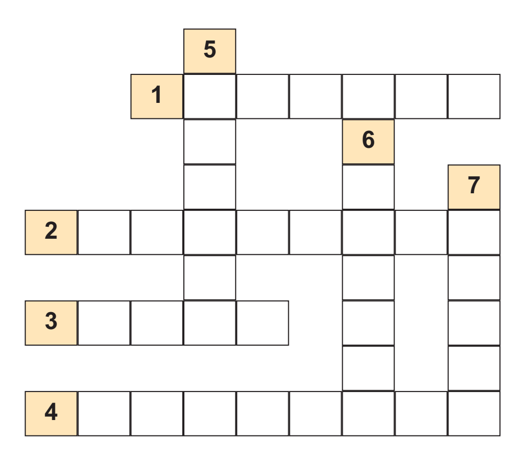
Conjuguez au subjonctif présent les verbes figurant dans le tableau suivant :

	parler	agir	venir	pouvoir	attendre	devoir	mettre	vivre	connaître
Que je									
Que tu									
Qu'elle									
Que nous									
Que vous									
Qu'ils									

Exercice 2

Remplissez cette grille de mots croisés en employant les verbes des deux listes ci-dessous, que vous conjuguerez au subjonctif présent :

Horizontalement : 1. que vous (prier) 2. que nous (faire) 3. que tu (avoir) 4. qu'il (saisir)
Verticalement : 5. qu'elle (pouvoir) 6. que nous (être) 7. que je (savoir)



A part quelques verbes irréguliers *(savoir, faire, pouvoir, aller, être, avoir)*, tous les verbes se conjuguent au **subjonctif présent** selon la règle suivante :
Le radical du verbe conjugué à la troisième personne du pluriel au présent de l'indicatif + les terminaisons : *-e (je), -es (tu), -e (il, elle), -ions (nous), -iez (vous), -ent (ils, elles)*
Ex. : *que je sort**e** - qu'elle finiss**e** - que vous ri**iez**.*

Exercice 3

Commencez chacune des phrases suivantes par** « Il faut que » **et conjuguez les verbes au subjonctif :

Exemple : Vous monterez les piliers du portail en pierre de taille.
—> Il faut que vous montiez les piliers du portail en pierre de taille.

a- Demain, vous creuserez les fondations.
b- Paul, tu iras ensuite chercher cinq sacs de ciment gris au dépôt.
c- Marcel fera le tour du chantier pour vérifier si tout est en ordre.
d- Dans le courant de l'après-midi, nous monterons un coffrage pour y couler le béton.
e- André et moi, nous irons chercher d'autres briques rouges.
f- Vous n'oublierez pas de laisser un espace suffisant pour l'escalier du sous-sol.

1- On emploie le **SUBJONCTIF** dans les **subordonnées complétives** lorsque **le verbe de la principale** exprime :
- Une **volonté** (*vouloir, souhaiter, exiger, tenir à ce que, il faut que, …*) ;
- Un **sentiment** (*détester, regretter, se réjouir, s'étonner que, …*) ;
- Le **doute** (*douter, il est peu probable que, …*) ;
- La **possibilité** (*il arrive que, il se peut que, il est possible que, …*) ;
- Une **opinion à la forme négative ou interrogative** (*Je ne pense pas que …, Croyez-vous que …*)

2- On l'emploie également dans les **subordonnées circonstancielles de temps** (après *Avant que, jusqu'à ce que, …*), de but (*après Pour que, afin que, de peur que…*), de concession (après Bien que, quoique, …) de condition (après *À condition que, pourvu que, …*)

Exercice 4

Mettez les verbes entre parenthèses au subjonctif présent et justifiez à chaque fois l'emploi de ce mode :

a- • Pensez-vous que ce métier me (convenir) ? Je voudrais bien m'en assurer avant qu'il ne (être) trop tard.
b- • Non, je ne pense pas que tu (pouvoir) supporter les contraintes qu'il impose.
c- • Il se peut que je (finir) par m'adapter.
d- • Peut-être, mais je crains que tu ne (être) obligé de vivre loin de ta famille.

Exercice 5

Complétez les phrases suivantes en vous inspirant des textes que vous avez étudiés en lecture. Par la suite, justifiez le choix du mode que vous avez employé dans les subordonnées :

a- Le mineur souhaite que ses patrons ….
b- Pascal, le berger, ne pense pas que son métier…
c- Le bûcheron coupe des arbres pour que le menuisier …
d- En allant chez le fleuriste, le vieux Papet doute que …

Exercice 6

Selon le cas, mettez les verbes entre parenthèses à l'indicatif ou au subjonctif présent puis justifiez votre choix :

a- Nous pensons que les métiers de nos ancêtres (faire) partie de notre patrimoine culturel.
b- Il est indispensable que vous (réussir) dans vos études pour pouvoir exercer le métier de vos rêves.
c- Je ne crois pas que le travail manuel (être) moins noble que le travail intellectuel.
d- Il considère que le prix des fleurs (être) plus avantageux que le prix des pommes de terre.
e- Nous terminerons le travail avant que tu ne (revenir).

Exercice 7

Composez un texte de cinq à sept lignes où vous présenterez les conditions nécessaires pour sauvegarder les métiers artisanaux qu'on exerce dans votre région. Employez des verbes conjugués au subjonctif.

L'ACCORD DE « TOUT »

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez le texte suivant

Tous *les matins, Ugolin se lève tôt pour aller arroser ses boutures d'œillets. Il les a* ***toutes*** *plantées au fond du verger, loin du regard de son oncle. Il est sûr que si* ***tout*** *va bien, son oncle ne s'opposera plus à son projet de culture des fleurs et la famille* ***tout*** *entière sera* ***toute*** *contente de voir qu'il est devenu la fierté de* ***toute*** *la région.*

1- Précisez la classe grammaticale de TOUT dans chacune des phrases qui composent ce texte.
2- Dans quel(s) cas TOUT varie-t-il en genre et en nombre ?
3- Dans quel(s) cas est-il invariable ?

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Complétez les phrases suivantes par l'adjectif indéfini « tout » que vous accorderez convenablement :

a- Elle a vécu….les dangers, …..les aventures que les vrais alpinistes connaissent bien.
b- Pascal passe….les nuits avec ses brebis et ses chiens.
c- Bonnemort a passé …sa vie dans la mine de charbon et il y a exercé …sortes de travaux.
d- L'hôtesse de l'air est gentille avec …les passagers. Elle fait de son mieux pour satisfaire … les demandes.

- Quand il est adjectif indéfini, TOUT s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il introduit *(Tout le monde, tous les hommes et toutes les femmes aiment le travail bien fait).*
- Quand il est pronom indéfini, TOUT prend les marques du genre et du nombre du nom qu'il remplace *(Les ouvriers sont arrivés. Tous sont au travail.*
- Les ouvrières sont arrivées. Toutes sont au travail.)
- Quand il est adverbe, (Il signifie alors « entièrement », « tout à fait »), **TOUT** est invariable, sauf quand il est placé devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou un «h» aspiré *(Elles sont tout heureuses. L'assistance tout entière. Elle est toute contente. Elles sont toutes honteuses).*

Exercice 2

Indiquez si « tout » est adjectif indéfini ou adverbe puis réécrivez les phrases au pluriel :

a- Toute la tâche a été réalisée avec soin.
b- Le jeune paysan est tout fier de son projet.
c- Le berger et tout le troupeau font l'estive.
d- Il dort tout près des brebis.
e- Martine est tout heureuse de sa carrière de guide.

Exercice 3

Complétez les phrases suivantes par « tout » que vous accorderez convenablement :

a- La nuit, …les chats sont gris.
b- Ces demoiselles sont … heureuses d'entamer une carrière de conductrices de travaux.
c- La peau de Pascal est …hâlée par le soleil.
d- Au dix-neuvième siècle, les mineurs travaillaient dans des conditions très difficiles. … étaient exposés à des problèmes de santé.
e- Le potier a exposé de très belles poteries devant lesquelles les touristes étaient… émerveillés.
f- ... les enfants sont rentrés en parfaite santé.
g- Les guides de haute montagne exercent un métier difficile. ... sont exposés à des situations dangereuses.

Exercice 4

Dictée

"**Tous** ces parfums, toutes ces savonnettes sont de premier choix. Je vends **tout** à un euro. Approchez, messieurs, dames, approchez **tous**. J'achète aussi **tout** ce que vous voulez revendre."

Tout étonnée mais également **toute** contente d'être là, Marie s'éloigne du bonimenteur(*) en grignotant de **tout** petits bonbons à la menthe.

(*)*Bonimenteur* : Marchand ambulant qui argumente habilement pour vendre des objets sans valeur.

PRODUIRE UN TEXTE ARGUMENTATIF

I - Distinguer thèse et arguments

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez ce message envoyé par Caroline, hôtesse de l'air, à un magazine féminin sur Internet :


Caroline Masseron

Le métier d'hôtesse de l'air est pour moi un métier de rêve car on peut concilier sans souci sa vie professionnelle et sa vie familiale. En ayant du temps libre en dehors des week-ends, je peux faire beaucoup d'activités au calme. Le fait aussi de faire des vols à l'étranger me permet de découvrir des paysages et des gens qui sortent de l 'ordinaire.

Journal de femmes, linternaute.com

1- Retrouvez l'idée principale puis repérez les arguments utilisés pour la soutenir.
2- Relevez l'expression qui montre qu'il s'agit d'une opinion personnelle puis remplacez-la par l'une des expressions de l'opinion étudiées dans la leçon de grammaire.
3- Quelle est l'expression qui indique qu'on passe de la thèse à l'argumentation ?

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Retrouvez pour chacun des points de vue présentés ci-dessous l'argument (ou les arguments) correspondant(s) puis rédigez un texte argumentatif assez court développant chacun de ces points de vue :

Points de vue	Arguments
1- Beaucoup de métiers très anciens finiront par disparaître. *2- Même très anciens, certains métiers ne disparaîtront jamais.* *3- Ces métiers n'attirent pas beaucoup les jeunes.*	*a- Ils ne répondent pas à des besoins actuels.* *b- Ils sont très fatigants.* *c- Ils ne rapportent pas beaucoup d'argent.* *d- Les machines réalisent plus vite et avec plus de précision les mêmes tâches accomplies par les ouvriers d'autrefois.* *e- Ils sont rattachés à des besoins vitaux de l'homme.*

Exercice 2

Patrick ne supporte pas la vue du sang. Il ne souhaite pas devenir chirurgien comme son père. Il n'a pas les mains habiles.

a- Laquelle de ces trois phrases exprime une opinion ? Qu'expriment les deux autres ?
b- Que répondrait Patrick à son père qui lui conseillerait de devenir chirurgien comme lui ? Rédigez sa réponse dans un texte argumentatif cohérent.

- **Dans un texte argumentatif**, on défend son point de vue en s'opposant implicitement ou explicitement à ceux qui pensent le contraire.
- Dans le texte argumentatif, on distingue deux parties :
- **La thèse**, où on énonce son point de vue (On y emploie diverses expressions de l'opinion)
- **L'argumentation**, où on justifie son point de vue en s'appuyant sur les arguments et les exemples nécessaires (Cela nécessite l'emploi d'articulateurs tels que *« en effet »*, *« étant donné que »*, *« car »*, …)

Exercice 3

Distinguez parmi les arguments suivants ceux qui confirment et ceux qui infirment la thèse suivante : **«Tous les métiers peuvent être exercés par des femmes »**

- Rédigez un petit texte argumentatif en reprenant les arguments qui correspondent à votre opinion personnelle sur la question.

a- La femme a déjà conquis tous les domaines de la vie professionnelle.
b- Certains métiers demandent des performances physiques difficiles pour la femme.
c- La femme a des charges familiales qui l'empêchent d'être toujours disponible dans sa vie professionnelle.
d- Les femmes n'ont rien à envier aux hommes ni sur le plan physique ni au niveau de leurs capacités intellectuelles.
e- La loi permet aux femmes d'exercer tous les métiers.

Exercice 4

Comme Caroline, l'hôtesse de l'air, écrivez un message que vous pourriez envoyer au même magazine et dans lequel vous argumentez en faveur du métier que vous souhaitez exercer.

Exercice 5

Les métiers de l'artisanat intéressent-ils, de nos jours, les jeunes promoteurs ? Pourquoi ? Développez votre réponse dans un texte argumentatif d'une dizaine de lignes.

II- Employer des articulateurs logiques et assurer la cohérence de l'argumentation

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez cet extrait de l'interview d'une infirmière, publiée sur un site web.

Pourquoi ce métier ?

- Je crois qu'il s'agit d'une vocation et non simplement d'un métier. ***En effet***, *depuis toute petite, j'ai toujours voulu faire ce métier, sans doute parce que je connais beaucoup de*



*personnes dans mon entourage qui sont infirmières, peut-être que cela m'a influencé. **De plus**, c'est une profession qui m'attire particulièrement puisqu'elle mêle simultanément technique et relationnel. **Par ailleurs**, je m'entends particulièrement bien avec mon équipe de travail, si bien que le matin, lorsque je me rends au boulot, j'ai le pied léger !*

(Site : www.studya.com)

1- L'infirmière aime-t-elle son métier ? Dans quelle phrase découvre-t-on ce qu'elle en pense ?
2- Combien d'arguments présente-t-elle pour appuyer son opinion ? Peut-on les distinguer clairement ? Pourquoi ?
3- A quoi servent les expressions écrites en gras ? Comment les appelle-t-on ?

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Dans le texte intitulé « Guide, un métier qui monte » (partie lecture, page 161), Martine affirme qu'il n'est pas facile de devenir guide de haute montagne. Voici les arguments qu'elle avance pour justifier son point de vue.

a- Etre capable de marcher plusieurs journées en altitude avec de gros sacs sur le dos.
b- Affronter des dangers mortels : avalanches, glissements de terrain…
c- Endurer des épreuves de haut niveau : ski alpin, escalade sur falaise rocheuse, sur glaciers.

- **Classez ces arguments du moins important au plus important.**
- **Rédigez un petit texte argumentatif sur ce sujet en employant les articulateurs logiques : car, de plus, en outre.**

Pour énumérer et classer les arguments, on utilise divers articulateurs logiques : *d'abord, ensuite, en outre, par ailleurs, d'une part, d'autre part, enfin, finalement, …*

Exercice 2

Ajoutez au texte suivant les articulateurs logiques qui manquent : *aussi, par ailleurs, en effet.*

Je pense que les artisans ont tous la passion du bel ouvrage et jouissent d'un espace de liberté où peut s'exercer le sens artistique et créatif. …, si dans l'industrie, le contact direct avec la matière s'est presque perdu, les métiers artisanaux offrent toujours cette possibilité. …. les artisans ne dépendent pas de machines qui conditionnent leurs gestes et le rythme de leur travail. …. chaque article qu'ils produisent porte-t-il leurs empreintes personnelles.

Exercice 3

Voici des arguments présentés par un informaticien, une décoratrice d'intérieur et un journaliste dans leurs réponses à la question :** « Pourquoi ce métier ? »**. Regroupez les arguments relatifs à chaque métier puis rédigez l'une des trois réponses :

a- Etre passionné de tout ce qui se rattache aux hautes technologies.
b- Rendre la vie à domicile plus agréable.
c- Avoir horreur du désordre, du mauvais goût.
d- Etre toujours au cœur de l'actualité.
e- Importance des technologies de l'information et de la communication dans tous les secteurs économiques.
f- Voyager beaucoup et découvrir des réalités diverses.
g- Inventer ou développer des logiciels innovants et utiles.
h- Avoir l'occasion d'exercer son talent artistique.
i- Rencontrer des personnes célèbres.

Exercice 4

Votre correspondant français rêve de devenir vétérinaire et vous demande votre avis sur ce métier. Quelle réponse lui donneriez-vous ?
Développez votre point de vue en une dizaine de lignes tout en veillant au bon choix de vos arguments et à l'emploi correct des articulateurs logiques.

Exercice 5

À l'occasion de la journée nationale de l'artisanat, votre collège organise un concours d'écriture de textes visant à inciter les jeunes à s'intéresser aux métiers artisanaux. Rédigez le texte par lequel vous participerez à ce concours.

Grille d'évaluation du texte argumentatif

	Oui	Plus ou moins	Non
1- La thèse est clairement formulée.			
2- Les arguments sont variés.			
3- L'emploi des articulateurs assure la cohérence du texte.			
4- La présentation matérielle du texte facilite sa compréhension.			
5- La langue employée est correcte.			

Lecture d'une œuvre intégrale 2

Riquet à la Houppe

de Charles Perrault

Charles Perrault (1628-1703) a suivi une double carrière littéraire et politique. Ce qui a fait l'immortelle popularité de cet auteur français c'est ce petit volume de contes intitulé ***Contes de ma mère l'oye ou Histoires du temps passé*** qu'il a publié en 1697 et où il a repris dans un style assez simple des histoires transmises traditionnellement par voie orale.





Histoires du temps passé comprend huit contes aussi célèbres les uns que les autres : *La Belle au bois dormant*, *Le Petit Chaperon rouge*, *La Barbe bleue*, *Le Maître chat* ou *Le Chat botté*, *Les Fées*, *Cendrillon ou la petite pantoufle de verre*, *Riquet à la houppe* et *Le Petit Poucet*.

Riquet à la houppe

Il était une fois une reine qui accoucha d'un fils, si laid et si mal fait, qu'on douta longtemps s'il avait forme humaine. Une fée qui se trouva à sa naissance assura qu'il ne laisserait pas d'être aimable, parce qu'il aurait beaucoup d'esprit ; elle ajouta même qu'il pourrait, en vertu du don qu'elle venait de lui faire, donner autant d'esprit qu'il en aurait à la personne qu'il aimerait le mieux. Tout cela consola un peu la pauvre reine, qui était bien triste d'avoir mis au monde un garçon aussi laid. Il est vrai que cet enfant ne commença pas plus tôt à parler qu'il dit mille jolies choses, et qu'il avait dans toutes ses actions je ne sais quoi de si spirituel, qu'on en était charmé. J'oubliais de dire qu'il vint au monde avec une petite houppe de cheveux sur la tête, ce qui fit qu'on le nomma Riquet à la houppe, car Riquet était le nom de la famille.

Au bout de sept ou huit ans la reine d'un royaume voisin accoucha de deux filles. La première qui vint au monde était plus belle que le jour : la reine en fut si contente, qu'on appréhenda que la trop grande joie qu'elle en avait ne lui fît mal. La même fée qui avait assisté à la naissance du petit Riquet à la houppe était présente, et pour modérer la joie de la reine, elle lui déclara que cette petite princesse n'aurait point d'esprit, et qu'elle serait aussi stupide qu'elle était belle. Cela attrista beaucoup la reine ; mais elle eut quelques moments après un bien plus grand chagrin, car la seconde fille dont elle accoucha se trouva extrêmement laide.

« Ne vous affligez point tant, Madame, lui dit la fée ; votre fille recevra un autre don en compensation, et elle aura tant d'esprit, qu'on ne s'apercevra presque pas qu'il lui manque de la beauté.

- Dieu le veuille, répondit la reine ; mais n'y aurait-il point moyen de faire avoir un peu d'esprit à l'aînée qui est si belle ?

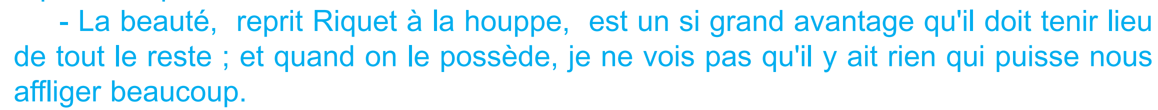
- Je ne puis rien pour elle, Madame, du côté de l'esprit, lui dit la fée, mais je puis tout du côté de la beauté ; et comme il n'y a rien que je ne veuille faire pour votre satisfaction, je vais lui donner pour don de pouvoir rendre beau ou belle la personne qui lui plaira. »

À mesure que ces deux princesses devinrent grandes, leurs perfections augmentèrent aussi avec elles, et on ne parlait partout que de la beauté de l'aînée, et de l'esprit de la cadette. Il est vrai aussi que leurs défauts augmentèrent beaucoup avec l'âge. La cadette enlaidissait à vue d'œil, et l'aînée devenait plus stupide de jour en jour. Ou elle ne répondait rien à ce qu'on lui demandait, ou elle disait une sottise. Elle était avec cela si maladroite qu'elle n'eût pu ranger quatre porcelaines sur le bord d'une cheminée sans en casser une, ni boire un verre d'eau sans en répandre la moitié sur ses habits. Quoique la beauté soit un grand avantage chez une jeune femme, cependant la cadette l'emportait presque toujours sur son aînée dans toutes les soirées. D'abord on allait du côté de la plus belle pour la voir et pour l'admirer, mais bientôt après, on allait à celle qui avait le plus d'esprit, pour lui entendre dire mille choses agréables, et on était étonné qu'en moins d'un quart d'heure l'aînée n'avait plus personne auprès d'elle, et que tout le monde s'était rangé autour de la cadette. L'aînée, quoique fort stupide, le remarqua bien, et elle eût donné sans regret toute sa beauté pour avoir la moitié de l'esprit de sa sœur. La reine, toute sage qu'elle était, ne put s'empêcher de lui reprocher plusieurs fois sa bêtise, ce qui faillit faire mourir de douleur cette pauvre princesse. Un jour qu'elle s'était retirée dans un bois pour y plaindre son malheur, elle vit venir à elle un petit homme fort laid et fort désagréable, mais vêtu très magnifiquement. C'était le jeune prince Riquet à la houppe, qui étant devenu amoureux d'elle sur ses portraits qui circulaient par tout le monde, avait quitté le royaume de son père pour avoir le plaisir de la voir et de lui parler. Ravi de la rencontrer ainsi toute seule, il l'aborde avec tout le respect et toute la politesse imaginables. Ayant remarqué, après lui avoir fait les compliments ordinaires, qu'elle était fort mélancolique, il lui dit :



« Je ne comprends point, Madame, comment une personne aussi belle que vous l'êtes peut être aussi triste que vous le paraissez ; car, quoique je puisse me vanter d'avoir vu une infinité de belles dames, je puis dire que je n'en ai jamais vu dont la beauté approche de la vôtre.

- Vous dites cela pour me faire plaisir, Monsieur, lui répondit la princesse, et en demeure là.



- La beauté, reprit Riquet à la houppe, est un si grand avantage qu'il doit tenir lieu de tout le reste ; et quand on le possède, je ne vois pas qu'il y ait rien qui puisse nous affliger beaucoup.

- J'aimerais mieux, dit la princesse, être aussi laide que vous et avoir de l'esprit, que d'avoir de la beauté comme j'en ai, et être bête autant que je le suis.

- Il n'y a rien, Madame, qui marque davantage qu'on a de l'esprit, que de croire ne

pas en avoir, et il est de la nature de ce bien-là, que plus on en a, plus on croit en manquer.

- Je ne sais pas cela, dit la princesse, mais je sais bien que je suis fort bête, et c'est de là que vient le chagrin qui me tue.

- Si ce n'est que cela, Madame, qui vous afflige, je puis aisément mettre fin à votre douleur.

- Et comment ferez-vous ? dit la princesse.

- J'ai le pouvoir, Madame, dit Riquet à la houppe, de donner de l'esprit autant qu'on en saurait avoir à la personne que je dois aimer le plus ; et comme vous êtes, Madame, cette personne, il n'en tiendra qu'à vous que vous n'ayez autant d'esprit qu'on peut en avoir, pourvu que vous vouliez bien m'épouser. »

La princesse demeura très étonnée, et ne répondit rien.

« Je vois, reprit Riquet à la houppe, que cette proposition vous fait de la peine, et je ne m'en étonne pas ; mais je vous donne un an tout entier pour vous y résoudre. » La princesse avait si peu d'esprit, et en même temps une si grande envie d'en avoir, qu'elle s'imagina que la fin de cette année ne viendrait jamais ; de sorte qu'elle accepta la proposition qui lui était faite. Elle n'eut pas plus tôt promis à Riquet à la houppe qu'elle l'épouserait dans un an à pareil jour, qu'elle se sentit tout autre qu'elle n'était auparavant ; elle se trouva une facilité incroyable à dire tout ce qui lui plaisait, et à le dire d'une manière fine, aisée et naturelle. Elle commença dès ce moment une conversation raffinée et soutenue avec Riquet à la houppe, où elle brilla d'une telle force que Riquet à la houppe crut lui avoir donné plus d'esprit qu'il ne s'en était réservé pour lui-même. Quand elle fut retournée au palais, toute la cour ne savait que penser d'un changement si subit et si extraordinaire, car autant qu'on lui avait entendu dire d'impertinences auparavant, autant lui entendait-on dire des choses bien sensées et infiniment spirituelles. Toute la cour en eut une joie qui ne peut s'imaginer ; il n'y eut que sa cadette qui n'en fut pas bien aise, parce que n'ayant plus sur son aînée l'avantage de l'esprit, elle ne paraissait plus auprès d'elle qu'une guenon fort désagréable. Le roi se conduisait selon ses avis, et allait même quelquefois réunir son conseil des ministres dans son appartement. Le bruit de ce changement s'étant répandu, tous les jeunes princes des royaumes voisins firent grands efforts pour s'en faire aimer, et presque tous la demandèrent en mariage ; mais elle n'en trouvait point qui eût assez d'esprit, et elle les écoutait tous sans s'engager avec aucun d'eux. Cependant il en vint un si puissant, si riche, si spirituel et si bien fait, qu'elle ne put s'empêcher d'avoir de la bonne volonté pour lui. Son père, s'en étant aperçu, lui dit qu'il la faisait la maîtresse sur le choix d'un époux, et qu'elle n'avait qu'à se déclarer. Comme plus on a d'esprit et plus on a de peine à prendre une décision sur cette affaire, elle demanda, après avoir remercié son père, qu'il lui donnât du temps pour y penser. Elle alla par hasard se promener dans le même bois où elle avait trouvé Riquet à la houppe, pour réfléchir plus commodément à ce qu'elle avait à faire. Dans le temps qu'elle se promenait, rêvant profondément, elle entendit un bruit sourd sous ses pieds, comme de plusieurs gens qui vont et viennent et qui agissent. Ayant prêté l'oreille plus attentivement, elle entendit que l'un disait :

« Apporte-moi cette marmite » ; l'autre : « Donne-moi cette chaudière » ; l'autre : « Mets du bois dans ce feu. » La terre s'ouvrit dans le même temps, et elle vit sous ses pieds comme une grande cuisine pleine de cuisiniers, de marmitons et de toutes sortes de domestiques nécessaires pour faire un festin magnifique. Il en sortit une bande de vingt ou trente rôtisseurs, qui allèrent s'installer dans une allée du bois autour d'une table

fort longue, et qui tous, la lardoire à la main, et la queue de renard sur l'oreille, se mirent à travailler en cadence au son d'une chanson harmonieuse. La princesse, étonnée de ce spectacle, leur demanda pour qui ils travaillaient.

« C'est, Madame, lui répondit le plus important de la bande, pour le prince Riquet à la houppe, dont les noces se feront demain. »

La princesse, encore plus surprise qu'elle ne l'avait été, et se ressouvenant tout à coup qu'il y avait un an qu'à pareil jour elle avait promis d'épouser le prince Riquet à la houppe, elle faillit s'évanouir. Ce qui faisait qu'elle ne s'en souvenait pas, c'est que, quand elle fit cette promesse, elle était bête, et qu'en prenant le nouvel esprit que le prince lui avait donné, elle avait oublié toutes ses sottises. Elle n'eut pas fait trente pas en continuant sa promenade, que Riquet à la houppe se présenta à elle, élégant, magnifique, et comme un prince qui va se marier.

« Vous me voyez, dit-il, Madame, exact à tenir ma parole, et je ne doute point que vous ne veniez ici pour exécuter la vôtre, et me rendre, en me donnant la main, le plus heureux de tous les hommes.

- Je vous avouerai franchement, répondit la princesse, que je n'ai pas encore pris ma décision là-dessus, et que je ne crois pas pouvoir jamais la prendre comme vous la souhaitez.

- Vous m'étonnez, Madame, lui dit Riquet à la houppe.

- Je le crois, dit la princesse, et assurément si j'avais affaire à une brute, à un homme sans esprit, je me trouverais bien embarrassée. Une princesse n'a que sa parole, me dirait-il, et il faut que vous m'épousiez, puisque vous me l'avez promis ; mais comme celui à qui je parle est l'homme du monde qui a le plus d'esprit, je suis sûre qu'il entendra raison. Vous savez que, quand j'étais bête, je ne pouvais néanmoins me résoudre à vous épouser ; comment voulez-vous qu'ayant l'esprit que vous m'avez donné, qui me rend encore plus exigeante envers les autres que je n'étais, je prenne aujourd'hui une .décision que je n'ai pu prendre dans ce temps-là ? Si vous pensiez tout de bon à m'épouser, vous avez eu grand tort de m'ôter ma bêtise, et de me faire voir plus clair que je ne voyais.

- Si un homme sans esprit, répondit Riquet à la houppe, serait bien reçu, comme vous venez de le dire, à vous reprocher votre manque de parole, pourquoi voulez-vous, Madame, que je n'en use pas de même, dans une chose où il y va de tout le bonheur de ma vie ? Est-il raisonnable que ceux qui ont de l'esprit soient moins bien traités que ceux qui n'en ont pas ? Pouvez-vous le prétendre, vous qui en avez tant, et qui avez tant souhaité d'en avoir ? Mais venons au fait, s'il vous plaît. À l'exception de ma laideur, y a-t-il quelque chose en moi qui vous déplaise ? Êtes-vous mal contente de ma naissance, de mon esprit, de mon humeur, et de mes manières ?

- Nullement, répondit la princesse, j'aime en vous tout ce que vous venez de me dire.

- Si cela est ainsi, reprit Riquet à la houppe, je vais être heureux, puisque vous pouvez me rendre le plus aimable de tous les hommes.

- Comment cela se peut-il ? lui dit la Princesse.

- Cela se fera, répondit Riquet à la houppe, si vous m'aimez assez pour souhaiter que cela soit ; et afin, Madame, que vous n'en doutiez pas, sachez que la même fée qui au jour de ma naissance me fit le don de pouvoir rendre spirituelle qui me plairait, vous a aussi fait le don de pouvoir rendre beau celui que vous aimerez, et à qui vous voudrez bien faire cette faveur.

- Si la chose est ainsi, dit la princesse, je souhaite de tout mon cœur que vous deveniez le prince du monde le plus beau et le plus aimable; et je vous en fais le don autant qu'il m'est possible. »

La princesse n'eut pas plus tôt prononcé ces paroles, que Riquet à la houppe parut à ses yeux l'homme du monde le plus beau, le mieux fait, et le plus aimable qu'elle eût jamais vu. Quelques-uns assurent que ce ne furent point les charmes de la fée qui opérèrent, mais que l'amour seul fit cette métamorphose. Ils disent que la princesse ayant fait réflexion sur la persévérance de son amant, sur son habileté, et sur toutes les bonnes qualités de son âme et de son esprit, ne vit plus la difformité de son corps, ni la laideur de son visage, que sa bosse ne lui sembla plus que le bon air d'un homme qui fait le gros dos ; et qu'au lieu que jusqu'alors elle l'avait vu boiter effroyablement, elle ne lui trouva plus qu'un certain air penché qui la charmait ; ils disent encore que ses yeux, qui étaient louches, ne lui en parurent que plus brillants, que leur dérèglement passa dans son esprit pour la marque d'un violent excès d'amour, et qu'enfin son gros nez rouge eut pour elle quelque chose de guerrier et d'héroïque. Quoi qu'il en soit, la princesse lui promit sur-le-champ de l'épouser, pourvu qu'il en obtînt le consentement du roi son père. Le roi ayant su que sa fille avait beaucoup d'estime pour Riquet à la houppe, qu'il connaissait d'ailleurs pour un prince très spirituel et très sage, le reçut avec plaisir pour son gendre. Dès le lendemain les noces furent faites, ainsi que Riquet à la houppe l'avait prévu, et selon les ordres qu'il en avait donnés longtemps auparavant.



MORALITÉ

Ce que l'on voit dans cet écrit,
Est moins un conte en l'air que la vérité même ;
Tout est beau dans ce que l'on aime,
Tout ce qu'on aime a de l'esprit.

D'après **Charles Perrault**, *Histoires du temps passé*

PISTES DE RECHERCHE

L'action

- Reconstituez la chronologie des événements principaux du conte.
- Quels sont pour Riquet à la houppe et pour l'aînée de deux princesses la situation initiale, l'élément modificateur et la situation finale ?
- Quels sont les événements qui relèvent du merveilleux ?
- Qu'est-ce qui est déterminant dans l'évolution de l'action ? Les événements surnaturels ou les interventions humaines ?

Les personnages

- Classez les personnages du conte en personnages principaux et en personnages secondaires.
- Quels sont les défauts de Riquet à la houppe ? Quels sont les défauts de chacune des deux princesses ?
- Quels sont les dons que chacun de ces trois personnages a reçus à la naissance ?
- Quelle importance le rôle de la fée a-t-il dans l'histoire ?

Le cadre spatio-temporel

- Le cadre temporel est-il défini ? Justifiez votre réponse en relevant des détails précis du conte.
- Quels renseignements le narrateur fournit-il concernant le cadre spatial de l'histoire ?
- Quel sens donneriez-vous à l'indétermination du cadre spatio-temporel de l'histoire ?

Les thèmes

La beauté physique et l'intelligence
- Selon l'auteur, qu'est-ce qui est plus important pour être heureux, la beauté physique ou l'intelligence ? Relevez des détails de l'histoire qui justifient votre réponse.

L'amour
- Quelle importance l'amour a-t-il dans le conte de Perrault ? Comment fait-il évoluer l'action ? Quel rôle ce sentiment a-t-il dans la transformation de certains personnages ?

La transformation de Riquet à la houppe
- À la fin de l'histoire, Riquet à la houppe a-t-il vraiment été métamorphosé ? Ne s'agit-il pas plutôt d'une transformation du regard de la Princesse ?

La moralité du conte

- Résumez la moralité du conte en une seule phrase et en utilisant vos propres mots.
- Selon vous, la moralité de ce conte du XVIIe siècle est-elle encore valable ? Pourquoi ?

MODULE 5

Raison et émotions :

MUSIQUES POUR TOUS LES GOÛTS

Là où est la musique, il n'y a pas de place pour le mal. Miguel de Cervantès
Si on veut connaître un peuple, on doit écouter sa musique. Platon
La musique adoucit les mœurs. Proverbe
La musique mérite d'être la seconde langue obligatoire de toutes les écoles du monde. Paul Carvel
La musique peut rendre les hommes libres. Bob Marley



MODULE 5

Quelles activités allons-nous réaliser dans ce module ?

- Lire, comprendre et apprécier des textes variés et un tableau de peinture se rapportant au thème de la musique.
- Employer un vocabulaire riche et varié relatif au thème du module.
- Exprimer le but en employant des moyens linguistiques variés.
- Employer correctement le conditionnel présent et le conditionnel passé.
- Préparer et présenter un exposé.
- Rédiger des lettres variées.
- Répondre par écrit à des questions de compréhension dans le cadre d'une étude de texte.

Pour quoi faire ?

- Ecrire seul(e) ou en groupe les paroles d'une chanson. Le professeur de musique de notre collège nous aidera à les mettre en musique et nous la chanterons à la fête de fin d'année.

  Sujets au choix :

- Défendre une cause noble (la paix, l'environnement, etc.)
- Exprimer un sentiment noble (l'amitié, la fraternité, etc.)

L'exposé

Réalisez un exposé sur l'un des sujets suivants :

La musique tunisienne - La musique orientale - La musique classique - La musique africaine - La musique en Amérique latine ou aux États Unis d'Amérique - Les musiques en vogue chez les jeunes d'aujourd'hui (Historique, noms célèbres, thèmes principaux, illustrations)

I. MÉTHODE

1.Élaborer un plan

Exemple : La musique tunisienne

a- La musique tunisienne, une variante de la musique orientale
b- Influences occidentales sur la musique tunisienne contemporaine
c- Chanteurs et compositeurs tunisiens du milieu du siècle dernier
d- La musique tunisienne aujourd'hui.

2.Préparer l'exposé

a- Tout d'abord, lire attentivement le sujet de l'exposé pour l'analyser : dégager l'idée principale et définir clairement ce qui est demandé.
b- Chercher des informations.
c- Sélectionner les informations qui correspondent le mieux aux différentes parties du sujet.
d- Organiser les informations de manière à obtenir un plan détaillé.
e- L'exposé n'est pas nécessairement à rédiger. Il ne s'agit pas de le lire devant la classe ou le public, parce que c'est un exposé oral. Ce qui sera évalué, c'est le savoir-parler non pas le savoir-écrire.
f- Choisir des illustrations (Morceaux musicaux ou chansons) qui conviennent aux différentes parties de l'exposé.
g- Préparer le matériel à utiliser : transparent, rétroprojecteur, affichage, magnétophone ou lecteur de CD, etc.

3.Présenter l'exposé :

a- Commencer :

- Une formule de politesse : « Mesdames, Messieurs » / « Chers amis » / « Chers camarades ».
- Énoncer le sujet.
- Annoncer le plan.

b- Présenter les idées principales et secondaires :

- Annoncer d'abord une idée principale - Développer ensuite les idées secondaires - Rappeler à la fin l'idée principale.
- Alterner présentation des informations et illustrations. L'exposé doit avoir un aspect varié. Il faut tout faire pour éviter la monotonie. Faire attention à son regard (Regarder les personnes à qui on s'adresse fait partie du respect de l'autre).
- Faire attention à son débit : éviter de parler trop rapidement ou trop lentement pour que le public puisse suivre aisément.
- Faire attention au volume de sa voix. Le public doit pouvoir entendre facilement.
- Si l'exposé est réalisé à deux, la distribution de la parole doit être équilibrée.

c- Finir :

- Conclure par le(s) résultat(s) obtenu(s) au terme de la recherche effectuée.
- Une formule de remerciement : *« Je vous remercie pour votre attention »* / *« Mesdames, Messieurs, merci »* / *« Chers camarades, merci »*, etc.

II. GRILLE D'ÉVALUATION

Grille d'évaluation d'un exposé			
	Oui	**Plus ou moins**	**Non**
Titre et objectif bien présentés			
Plan bien structuré			
Vocabulaire adéquat et adapté à l'auditoire			
Supports visuels et/ou audiovisuels bien utilisés			
Contact visuel maintenu avec l'auditoire			
Réponses aux questions posées précises et suffisantes			
Objectifs de l'exposé atteint			

Module 5

Musiques pour tous les goûts

Nous nous préparons à lire

- A votre avis, à quel âge peut-on devenir musicien confirmé ?
- Peut-on atteindre le succès avant l'âge adulte ?



Romain Rolland
(1866 - 1944)
Il a reçu en 1916 le Prix Nobel de littérature pour son œuvre majeure, *Jean-Christophe*. Romain Rolland a aussi écrit *Voyage intérieur* (**1942**) et *Colas Breugnon* (**1919**). Il a été professeur d'histoire de la musique à l'université de Paris et professeur d'histoire de l'art à l'École normale supérieure.

Un jeune musicien

Christophe est un enfant doué pour la musique. Il se produit pour la première fois dans un concert devant un public amateur de grande musique classique.

Le concert allait commencer. La moitié de la salle était vide. Melchior (1), atterré, s'agitait, faisait les cent pas. Le vieux Jean-Michel (2) se tourmentait aussi ; mais c'était au sujet de son petit-fils : il l'obsédait de recommandations (3). Christophe était gagné par la fièvre des siens ; il n'avait aucune inquiétude pour ses morceaux ; mais la pensée des saluts qu'il devait faire au public le troublait ; et à force d'y songer, cela devenait une angoisse.

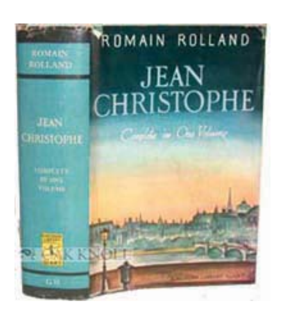
Cependant, il fallait commencer ; le public s'impatientait. L'orchestre entama *l'Ouverture de Coriolan*. Quand il finit, c'était au tour de Christophe. On le mena à l'entrée de la scène, on lui montra le piano sur le devant de l'estrade, on lui expliqua une dernière fois tout ce qu'il avait à faire et on le poussa hors des coulisses.

Il n'avait pas trop peur, étant depuis longtemps habitué aux salles de théâtre; mais quand il se trouva seul sur l'estrade, en présence de centaines d'yeux, il fut brusquement si intimidé qu'il eut un mouvement de recul ; il se retourna même vers la coulisse pour y entrer ; il aperçut son père, qui lui faisait des gestes et des yeux furibonds (4). Il fallait continuer. D'ailleurs, on l'avait aperçu dans la salle. A mesure qu'il avançait, montait un brouhaha de curiosité...

Christophe, terrifié par le bruit, les regards, n'eut plus qu'une idée : arriver au plus vite au piano, qui lui apparaissait comme un îlot au milieu de la mer. Tête baissée, sans regarder ni à droite ni à gauche, il défila au pas accéléré le long de la rampe ; et arrivé au milieu de la scène, au lieu de saluer le public, comme c'était convenu, il lui tourna le dos et fonça droit sur le piano. La chaise était trop élevée pour qu'il pût s'y asseoir sans le secours de son père : au lieu d'attendre, dans son trouble, il la gravit sur les genoux. Cela ajouta à la gaieté de la salle. Mais maintenant, Christophe était sauvé : en face de son instrument, il ne craignait personne.

Vocabulaire :

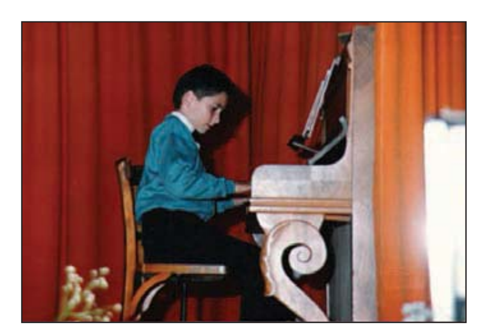
1- Directeur du théâtre où est donné le concert
2- Grand-père de Christophe
3- Avis, conseils
4- Furieux, en colère



Il joua seul *Les Plaisirs du Jeune Âge*. Ce fut alors du délire. Après chaque morceau, on se récriait d'enthousiasme : on voulait qu'il recommençât ; et il était fier d'avoir du succès et presque blessé en même temps par ces approbations qui étaient des ordres. A la fin toute la salle se leva pour l'acclamer mais comme Christophe était seul sur la scène, il n'osait plus bouger de sa chaise. Les acclamations redoublaient. Il baissait la tête de plus en plus, tout rouge et l'air penaud ; et il regardait obstinément du côté opposé à la salle.

Romain ROLLAND, *Jean-Christophe* (1904)

Nous analysons le texte



1- Dans quel état était Christophe :
   a- avant l'entrée en scène ?
   b- à l'entrée en scène ?
   c- après l'entrée en scène ?
2- Quel est le rôle joué par :
   a- le grand-père ?
   b- le père ?
3- Christophe a-t-il eu du succès ? Qu'est-ce qui le montre ?
4- Par quoi peut-on expliquer sa grande timidité alors que *« les acclamations redoublaient » ?*



Nous apprécions le texte

- Quel est selon vous le passage qui relate le moment le plus important pour Christophe ? Pourquoi ?
- Lisez-le de manière expressive.

Nous enrichissons notre vocabulaire

1- Voilà quatre sortes d'instruments de musique :
   a- Les instruments à cordes
   b- Les instruments à vent
   c- Les instruments à percussion
   d- Les instruments à clavier
   - Donnez un ou deux exemples de chacune des sortes d'instruments indiquées ci-dessus. Vous illustrerez ces exemples par des photos ou des dessins.

2- Observez ces musiciens. De quels instruments jouent-ils ?



3- Vérifiez dans le dictionnaire le sens des mots suivants puis utilisez deux d'entre- eux dans une même phrase :
Concert - gala - orchestre - chef d'orchestre - symphonie - mélodie - chant - chanson - choral - récital.

Nous complétons notre lecture

Informez-vous sur la fabrication d'un instrument de musique de votre choix et présentez le résultat de votre recherche à vos camarades de classe.

Musiques pour tous les goûts

Nous nous préparons à lire

- D'après vous, est-ce que seuls les humains sont sensibles à la musique ?
- Le titre du texte met en présence deux personnages : un musicien et un animal. Quelle relation peuvent-ils avoir ?



Michel Piquemal est né en 1954 à Bézier en France. Il a enseigné jusqu'en 1988. Aujourd'hui il est écrivain pour la jeunesse, scénariste à la télévision et parolier de variétés. Ses jeunes lecteurs apprécient notamment *Petit nuage* (**1995**), *Moi Sitting Bull* (**2002**) et *Les Philo-fables* (**2003**).

Vocabulaire :

1- Qui a bien mangé.
2- S'arrête, s'immobilise.
3- Ensemble de montagnes d'Europe centrale
4- Chanson à danse.

Le loup et le musicien

Oncle Janosh, la peur au ventre, presse le pas. La maison est à plus d'un kilomètre et il prie le ciel pour que le loup ne soit pas trop affamé. Pourvu qu'il ait déjà mangé, qu'il soit repu (1), rassasié ! Tranquillement, comme si elle avait tout son temps, la bête le suit en trottinant.

Janosh fait des pas de géant. Le loup se rapproche. Mais Janosh a une idée. Il fouille dans sa poche et craque une allumette. Effrayée par la lueur du feu, la bête se fige (2), serrant la queue entre les pattes. Janosh fait à peine quelques mètres et déjà l'allumette s'éteint. Alors le loup revient, ouvrant sa gueule où scintillent deux rangées de crocs immenses. Vite ! Le musicien gratte une autre allumette…

Mais dès qu'elle s'est éteinte, la bête se rapproche à nouveau, faisant claquer ses mâchoires, comme pour aiguiser ses dents. Vite, une autre allumette, et une autre encore. La maison de Janosh n'est plus bien loin… il aperçoit enfin la cheminée qui fume et la petite lanterne suspendue à la porte ; mais la dernière allumette est déjà consumée. Oncle Janosh a beau fouiller et retourner ses poches, il n'y trouve que les quelques piécettes qu'on lui a données à la noce. Le loup se dresse, prêt à bondir. Janosh ne veut pas finir sa journée comme un vulgaire saucisson. Il se met à courir à toutes jambes. Soudain sa cheville se tord et Janosh tombe sur le sentier ! De son accordéon sort une longue plainte… Le loup s'arrête net, dressant les oreilles devant ce bruit mystérieux.

A moitié mort de peur, Janosh fait glisser son accordéon vers lui. Et si, comme le raconte une vieille légende des Carpathes (3), les loups aimaient la musique ? se dit-il. Timidement, il se met à jouer une langoureuse ballade (4) de son pays. Le loup rentre ses crocs, devient doux comme un agneau. Assis, la gueule dressée vers le ciel, il écoute la musique. Janosh se redresse et, sans se retourner, continue à jouer, se rapprochant pas à pas de la maison. Il franchit chaque mètre en bénissant le ciel. Voici l'écolier de bois. Voilà le perron et la lanterne. Janosh sourit. Sa musique se fait endiablée, joyeuse. Il pousse la porte. Le voilà sauvé !

Toute la nuit, pour remercier Dieu, Janosh continue à jouer ; tandis que dehors, assis à la même place, le loup des Carpathes l'accompagne dans son langage. Zinnn ! Zinnn ! Zinnn ! fait l'accordéon de Janosh…Haouou ! Haouou ! Haouou ! Lui répond le loup.

Michel Piquemal *(d'après un conte d'Europe centrale)*

Nous analysons le texte

1- Où et quand l'histoire s'est-elle déroulée ?
2- À quel danger oncle Janosh est-il exposé ?
3- Par quel moyen espère-t-il échapper au danger au début ?
   - Ce moyen est-il efficace ?
4- Quelle est la réaction du loup en entendant le son de l'accordéon ?
5- Quelle est la solution qui a finalement sauvé oncle Janosh ?
6- D'après vous, qu'est-ce que le narrateur a voulu prouver en racontant cette histoire ?



Nous apprécions le texte

Qu'est-ce qui vous a plu dans ce récit ? Pourquoi ?

Nous enrichissons notre vocabulaire

1- Précisez le sens du verbe « *accorder* » dans chacune de ces expressions :

a- *Accorder l'adjectif avec le nom*
b- *Accorder de l'importance à…*
c- *Accorder les violons (sens métaphorique)*
d- *Accorder des personnes*
e- *Accorder un récit à quelqu'un*

- Employez deux de ces expressions dans des phrases.

2- « *Oncle Janosh ne trouve dans ses poches que les quelques piécettes qu'on lui a données à la noce* ».

- Remplacez le mot « *piécettes* » par le mot dont il est dérivé. Obtient-on exactement le même sens ? D'où provient la différence de sens entre les deux mots ? Trouvez deux autres paires de mots analogues. (Ex. : *fille* —> *fillette*, *flèche* —> *fléchette*).

3- Mots croisés

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX
1	O		C				T		E
2	C		O						
3	A								
4						P			R
5									
6			R				R		
7	A								

Horizontalement :

1. Espace compris entre la scène et les spectateurs et où se tiennent les instrumentistes
2. Ours sans fin
3. Boutons de jeunesse -synonyme d'orient
4. Masse de pierre très dure - contraire d'impair
5. Prénom d'une actrice célèbre
6. Agir avec ruse
7. Personne qui pratique un des beaux-arts.

Verticalement :

I. Petit instrument de musique percé de trous
II. Instrument de musique à vent en cuivre
III. Séance où sont interprétées des œuvres musicales
IV. Le verbe huer à l'impératif - nuit sans fin.
V. Synonyme de lentilles - tu es prolongé.
VI. Conjonction
VII. Lieu où l'on représente des œuvres dramatiques.
VIII. Note de musique après *« La »*
IX. Sa place est sous le tableau de classe.

Nous complétons notre lecture

Documentez-vous sur les moyens utilisés par les bergers d'autrefois et d'aujourd'hui pour calmer leurs bêtes puis présentez le résultat de votre travail à vos camarades de classe.



Un agent de police demande à un guitariste qui joue dans le métro :
- Avez-vous un permis pour jouer ici ?
- Non, monsieur l'agent …
- Alors, accompagnez-moi !
- Bien sûr, monsieur l'agent ! Que voulez-vous chanter ?

Musiques pour tous les goûts

Nous nous préparons à lire

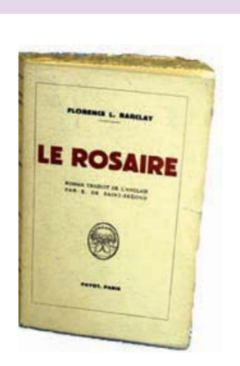
- Que pensez-vous des gens que la musique émeut profondément ?
- Selon vous, cette émotion s'explique-t-elle avant tout par leur propre sensibilité ou par la qualité de la musique qu'ils écoutent ?



Florence Louisa BARCLAY
(1862 - 1921)
est une romancière anglaise qui a eu un très grand succès. 150 000 exemplaires de l'un de ses romans, *Le chapelet* (**1909**), ont été vendus en un an.

Vocabulaire :

1- Ceux qui écoutent
2-Une grande douceur
3- Mélancolie rêveuse



La magie de la musique

Garth tendit la main à Jane pour l'aider à gravir les quelques marches, et elle se trouva en face de la nombreuse compagnie réunie dans la salle de concert du château. Comme miss Chompion s'avançait seule sur l'estrade, sa taille élevée parut plus grande encore que d'habitude. Elle portait une robe de soirée d'une souple étoffe noire ; au cou elle avait un rang de perles. Jane sourit avec bienveillance à l'assemblée, s'assit au piano, attaqua l'ouverture et commença à chanter. La voix profonde et superbe emplit la salle. Un silence respectueux tomba sur les auditeurs (1). Chaque syllabe pénétrait le silence, modulée sur un ton si tendre et suave, que des cœurs indifférents s'étonnaient de se sentir émus. Ceux qui pouvaient sentir vivement tressaillaient à la magie de cette musique.

Il y avait dans la façon dont Jane Chompion disait : *« Je baise chaque perle »* une suavité (2) inexprimable révélant, dans sa langueur (3) passionnée, un amour si féminin, si pur, si beau, si tendre, que la personnalité de la cantatrice s'effaçait.

L'accompagnement, qui commence avec un seul accord, finit sur une note unique : Jane la frappa lentement, comme à regret, se leva du piano, et se disposait à quitter l'estrade lorsqu'un tonnerre d'applaudissements éclata. Jane hésita, fit une pause, regarda les invités et parut comme surprise de les voir là.[…]

Quand Jane descendit de l'estrade, Garth était toujours immobile au bas des degrés ; son visage était toujours aussi pâle, une lumière merveilleuse éclairait maintenant ses yeux, une lumière d'adoration qui toucha le cœur de Jane parce qu'elle n'avait jamais rien vu de semblable. Elle souriait tout en descendant lentement les marches, et tendit au jeune homme ses deux mains dans un geste amicalement gracieux, Garth se rapprocha et les prit dans les siennes.

Florence L. BARCLAY, *Le Rosaire* (Traduit en français en 1946)

Nous analysons le texte

1- Relevez tous les détails qui nous renseignent sur la situation sociale de la musicienne.
2- Quels effets la chanson interprétée par Jane Chompion a-t-elle eus sur les auditeurs et notamment sur Garth ?
3- Qu'est-ce qui montre que le narrateur a, lui aussi, subi le même effet que le public de Jane ?
4- La jeune cantatrice trouvait-elle du plaisir à chanter ? Justifiez votre réponse.
5- Dans quel état était la musicienne en se produisant en public ?
6- Comparez l'état dans lequel était Christophe dans le texte de R. Rolland à celui de Jane Chompion ? Qu'en concluez-vous ?
(Lisez le texte de R. Rolland si vous ne l'avez pas déjà fait.)



Nous apprécions le texte

Lequel de ces deux textes avez-vous le plus aimé, *Un jeune musicien* de R. Rolland ou *La magie de la musique* de F.L. Barclay ? Pourquoi ?

Nous enrichissons notre vocabulaire

Complétez cette grille de mots croisés et vous découvrirez d'autres mots relatifs à la musique :

Horizontalement :

1- Qui composent ou exécutent des morceaux de musique
2- Adverbe de lieu synonyme de « *dans* » - Plia de nouveau
3- Action de lancer une balle
4- Instrument de musique semblable à une guitare ronde
5- Embellies - Travaux pratiques
6- Habitations d'oiseaux
7- Enlève - Instrument de musique à quatre cordes proche du violon
8- Pronom personnel - Instrument de musique
9- Instrument de musique qui peut être électrique.

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX
1	M						E		S
2				R					
3	T								
4					B				O
5	O								
6							A		
7						A			
8				V					
9			G						

Verticalement :

I. Instrument destiné à indiquer la vitesse d'exécution d'un morceau musical
II. Soudé - Ce qui se fait selon la coutume
III. De forme circulaire
IV. Fin d'infinitif - Être conjugué - Voir conjugué
V. Démonstratif - Début de bête - Deux romains
VI. 3,14 en désordre - Carte à jouer - Août sans une voyelle
VII. Mouvement pour s'élancer - Aller conjugué
VIII. Négation - Jet sans voyelle - Torche sans fin
IX. Instrument de musique à vent.

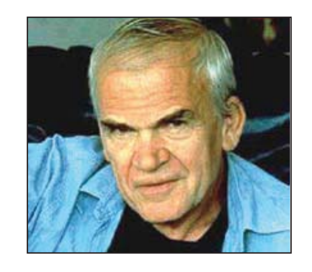
Nous complétons notre lecture

Documentez-vous sur la vie culturelle et artistique dans les châteaux des nobles et des rois d'autrefois (Au XVIIe siècle en France, par exemple) puis présentez le résultat de votre recherche à vos camarades de classe.

Musiques pour tous les goûts

Nous nous préparons à lire

- Il existe plusieurs genres de musiques. Pouvez-vous en citer quelques-uns ?
- Aimez-vous tous ces genres musicaux ? Pourquoi ?



Milan KUNDERA est né en 1929. Son père était un célèbre musicologue et pianiste et lui-même a été pianiste de Jazz. Il a reçu le prix Médicis étranger en 1973 (pour son roman *La vie est ailleurs*) et le Grand prix de littérature de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre en 2001.

Aimes-tu la musique ?

Franz ne fait pas de distinction entre la grande musique et la musique légère. Cette distinction lui paraît hypocrite et vieux jeu. Il aime pareillement le rock et Mozart (*).

Pour lui, la musique est libératrice : elle le libère de la solitude et de l'enfermement, de la poussière des bibliothèques, elle ouvre dans le corps des portes par où l'âme peut sortir pour fraterniser. Il aime danser et regrette que Sabina ne partage pas avec lui cette passion.

Ils dînent ensemble au restaurant et les haut-parleurs accompagnent leur repas d'une musique bruyante et rythmée.

Sabina dit : "C'est un cercle vicieux. Les gens deviennent sourds parce qu'ils mettent la musique de plus en plus fort. Mais comme ils deviennent sourds, il ne leur reste plus, qu'à augmenter le volume".

- Tu n'aimes pas la musique ? demande Franz.
- Non, dit Sabina. Puis elle ajoute : "Peut-être que si je vivais à une autre époque..." et elle pense à l'époque de Johann Sébastian Bach(*) où la musique ressemblait à une rose épanouie sur l'immense plaine neigeuse du silence.

Le bruit sous le masque de la musique la poursuit depuis qu'elle est toute jeune. Quand elle était étudiante aux Beaux-arts, elle devait passer des vacances entières au Chantier de la jeunesse, comme on disait alors.

Les jeunes étaient logés dans des baraquements collectifs et travaillaient à la construction de hauts fourneaux. De cinq heures du matin à neuf heures du soir les haut-parleurs crachaient une musique hurlante. Elle avait envie de pleurer, mais la musique était gaie et on ne pouvait y échapper nulle part, ni aux waters ni au lit sous la couverture, il y avait des haut-parleurs partout. La musique était comme une meute de chiens lâchés sur elle.

Milan KUNDERA, *L'Insoutenable légèreté de l'être* (1984)

Vocabulaire :

(*) Mozart et Bach sont deux grands compositeurs de musique classique.



Nous analysons le texte

1- Franz a-t-il une préférence pour une musique particulière ? Pourquoi ?
2- Selon lui, quel effet la musique a-t-elle sur ceux qui l'écoutent ?
3- Sabina aime-t-elle la musique ? Pourquoi ?
4- Que déteste-t-elle, au juste ?
5- Dans quelle mesure le souvenir de jeunesse cité à la fin du texte explique-t-il l'attitude de Sabina vis-à-vis de la musique ?



Beethoven

Nous apprécions le texte

Ce texte traite d'un phénomène actuel : la prédominance des musiques légères et bruyantes. Que pensez-vous de ce phénomène ?

Nous enrichissons notre vocabulaire

1- Cherchez dans le dictionnaire le sens de chacune des expressions suivantes que vous utiliserez, par la suite, dans des phrases :
   a- *C'est toujours la même musique*.
   b- *Changer de musique*.
   c- *Connaître la musique*.

2- Cherchez dans le texte le synonyme de « *bruyante* » puis employez-le dans une phrase.

Nous complétons notre lecture

1- Choisissez l'un des compositeurs de la liste suivante, documentez-vous à son sujet puis présentez-le à vos camarades de classe :
   a- Beethoven
   b- Bartók
   c- Mozart
   d- J.S.Bach

2- L'auteur du texte cite deux genres musicaux : la grande musique et la musique légère. Documentez-vous sur ce sujet puis expliquez à vos camarades de classe la différence entre ces deux musiques.

Musiques pour tous les goûts

Nous nous préparons à lire

Il vous est certainement arrivé de vous surprendre en train de fredonner une chanson donnée ? Pourquoi précisément cette chanson-là ?



Julien GREEN (1900-1998) est un écrivain américain de langue française. De ses très nombreux ouvrages, on peut notamment citer *Adrienne Mesurat* **(1927)**, *Moïra* **(1950)** et *Dixie* **(1994)**.

Vocabulaire :

1- Grande émotion
2- La sœur du narrateur, celle qui était en train de jouer au piano
3- Déçu
4- Célèbre compositeur de musique classique (1756-1791)
5- Des pianistes célèbres
6- Une autre sœur du narrateur.



Ces airs qui m'ont suivi...
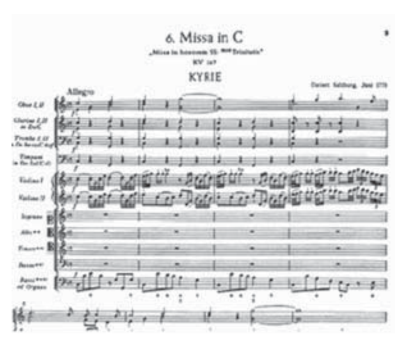
Le jour, il y avait des moments où ma sœur Mary se mettait au piano et jouait des airs que je n'ai reconnus que beaucoup plus tard, mais qui m'ont suivi ma vie entière.

Assis sur le tapis, je collais mon oreille à la surface de bois lisse et me sentais pris dans un orage de sons qui me jetait dans un état extraordinaire où une joie touchant à l'exaltation (1) se mêlait à une agréable fureur. J'aurais voulu que cela durât, que jamais ne prît fin l'étourdissement que me cause le fracas des accords. De l'œil, je surveillais les pieds de l'exécutrice(2) appuyant tantôt sur une pédale, tantôt sur l'autre, et je garde le souvenir de la robe couleur feuille morte qui lui battait les talons. À d'autres moments, je me tenais à distance du piano et ce que j'entendais était différent. Tous ces airs rendaient heureux, mais d'une façon particulière, car en les écoutant, on éprouvait une tristesse qui se fondait, je ne sais comment, dans un sentiment de profond bonheur. Et tout à coup venait la seconde pénible où ma sœur se levait au milieu d'une phrase et quittait la pièce, par un de ces caprices qui lui étaient habituels. Je restais alors sur le tapis, horriblement désenchanté(3) et la tête encore bourdonnante. Les plus simples de certaines mélodies se logeaient dans ma mémoire d'enfant, je pense qu'elles ne sortiront jamais, et me les chantais à moi-même, quand je me croyais seul, pour retrouver quelque chose du ravissement perdu. [...]

Ce que j'entendais - je le sais aujourd'hui - c'étaient des sonates de Mozart (4). Elles m'ont donné ce que bien peu de choses m'ont donné en ce monde et elles me l'ont donné au meilleur moment possible. Vingt-cinq ou trente ans plus tard, j'ai entendu des pianos de renom (5) jouer ces mêmes sonates et il m'est arrivé de dire à Anne(6), qui a les mêmes souvenirs que moi : « C'était très bien, mais Mary jouait cela autrement. - Tu as raison. Ils ne jouent pas comme Mary ».

Julien GREEN, *Partir avant le jour* (1963)

Nous analysons le texte



Partition de Mozart

1- Quel genre de musique Mary joue-t-elle au piano ?
2- Quel est l'effet du son du piano sur le narrateur enfant ?
3- Pour quelle raison le souvenir du jeu de Mary reste-t-il vivace vingt-cinq ou trente ans plus tard ?
4- À votre avis ce texte parle-t-il davantage du narrateur ou de sa sœur Mary ? Pourquoi ?



Wolfgang Amadeus Mozart

Nous apprécions le texte

Pensez-vous que la musique peut transformer la tristesse en bonheur ? Pourquoi ?

Nous enrichissons notre vocabulaire

1- Vérifiez dans le dictionnaire le sens des mots suivants (dans le domaine musical) puis utilisez l'un d'eux dans une phrase :
   a- *Air*
   b- *Accord*
   c- *Phrase*

2- Lequel de ces mots pris dans le texte n'exprime pas un sentiment : *« Joie » - « exaltation » - « heureux » - « tristesse » - « désenchanté » - « bonheur » - « bourdonnante » - « ravissement » ?*

Nous complétons notre lecture

Consultez une encyclopédie ou des sites Web pour constituer un dossier aussi complet que possible sur le piano et les pianistes les plus célèbres.

Présentez le résultat de votre travail à vos camarades de classe.

Musiques pour tous les goûts

Nous nous préparons à lire

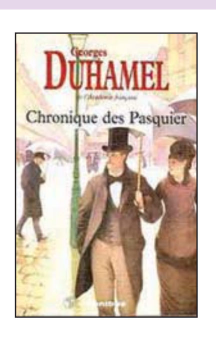
Que vous suggère le titre du texte suivant ? Pourquoi ?



Georges DUHAMEL
(1884-1966)
s'est longtemps attaché à défendre l'idée d'une civilisation construite sur le cœur de l'homme non pas sur le progrès technique. Il a écrit de très nombreux romans et recueils de poèmes dont on peut citer *Compagnons* **(1912)**, *Civilisation* **(1918)** et *Visages* **(1946)**.

Vocabulaire :

1- Cravate large
2- Célèbre compositeur autrichien du dix-huitième siècle
3- Dont on ne peut pas facilement se rendre compte
4- Note musicale.



Quand Cécile joue ...

Cécile s'est assise au piano. Elle pose un doigt, deux doigts sur le clavier. Quelques notes ! Ces notes, elles devraient être usées, flétries, depuis que les hommes chantent, depuis qu'ils frappent sur des cordes ou soufflent dans des tubes sonores. Mais non, elles sont toujours neuves comme au premier jour de la création.

Cécile joue encore quelques mesures et tout le monde se tait...

Quand Cécile joue, c'est aussi beau que dans nos rêves et, tout à coup, c'est plus beau.

Cécile s'arrête, secoue la tête, et fait signe à Maxime Giard. C'est un garçon de quinze ans. On dirait qu'il attend la fin de la leçon pour se mettre à jouer aux billes. Il sourit d'un air boudeur et son visage enfantin est rose, avec des joues rondes. Il noue, sous son menton creusé d'une fossette, une lavallière (1) bleu-marine à pois blancs, il s'assied devant le piano, d'une manière un peu lourde et presque indifférente. Il attend le signal et part au juste moment. Il joue une sonate de Mozart (2). Cécile s'est assise près de lui, de manière à pouvoir le regarder presque en face. Elle fait, de temps en temps, un signe imperceptible (3) de la bouche ou du sourcil. Parfois, elle lève un doigt. Parle-t-elle, c'est pour dire des choses très mystérieuses.
« Plus lointain. Encore plus lointain... Oui, oui ! Un peu moins frais. Ecoutez, Maxime, plus d'ombre, avant les doubles croches (4) ».

Et, tout naturellement l'enfant traduit avec ses doigts ces recommandations étranges. L'ombre, le lointain, la fraîcheur, tout devient compréhensible et sensible. Entre Cécile et le garçon, un langage secret se noue, comme entre deux êtres de la même race, élevés dans le même climat.

Georges DUHAMEL, *Cécile parmi nous - Chronique des Pasquier* (1938)

Nous analysons le texte



1- Quel rapport y a-t-il entre Cécile et Maxime Giard ?
2- En faisant le portrait de Maxime, sur quels détails le narrateur insiste-t-il ? Pourquoi ?
3- Cécile communique-t-elle facilement avec Maxime ? Qu'est-ce qui le prouve ?
4- A votre avis, pourquoi ce passage est-il écrit au présent ?

Nous apprécions le texte

Lisez à haute voix les trois premiers paragraphes du texte en essayant de rendre compte de l'émotion du narrateur.

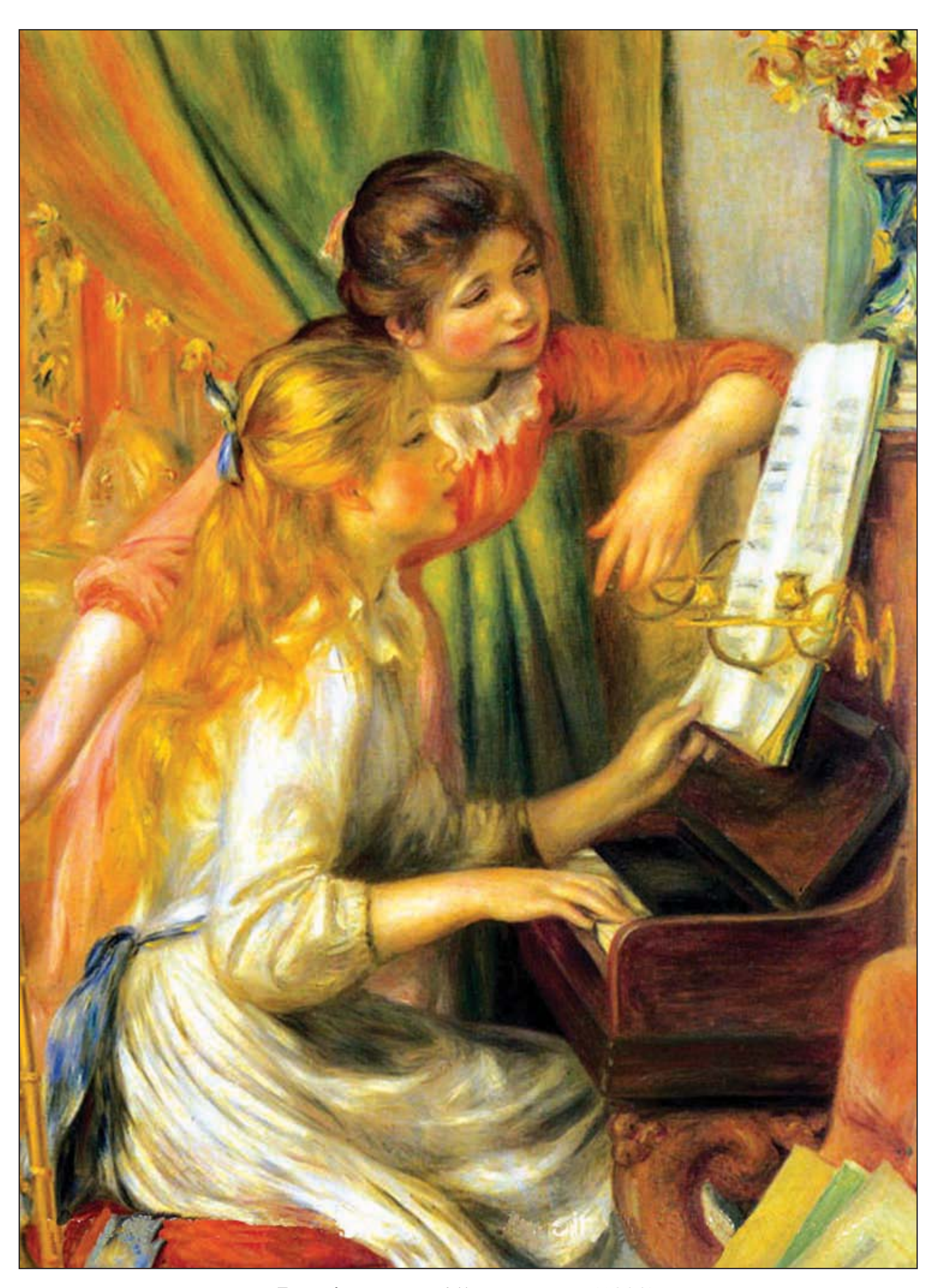
Nous enrichissons notre vocabulaire

1- Les termes « *jouer* » et « *note* » ont plusieurs sens.
Cherchez dans le dictionnaire les différents sens de chacun de ces deux mots et employez-les dans deux phrases.
2- Par quel mot l'adjectif « *mystérieux*» est-il repris dans le dernier paragraphe ?
3- Relevez dans le texte deux adjectifs qui se terminent par le suffixe -ible.
- Retrouvez le verbe à partir duquel est formé chacun de ces adjectifs puis précisez le sens qu'apporte ce suffixe.
- Trouvez trois autres adjectifs se terminant par le suffixe -ible puis employez l'un d'eux dans une phrase.

Nous complétons notre lecture

Documentez-vous sur l'enseignement de la musique (lieux - méthodes - enseignants - etc.) autrefois et aujourd'hui en vue de présenter un exposé ou de publier un article sur ce sujet.

Lecture de l'image



Renoir, *Jeunes filles au piano* (1892)

Nous observons et nous décrivons l'image

1- Que voyez-vous dans ce tableau ?
2- Que regardent les deux jeunes filles représentées dans ce tableau ? Dans quelle position sont-elles ?
3- Que font-elles ? Qu'est-ce qui le montre ?

Nous analysons la composition de l'image

1- Quelles sont les couleurs dominantes dans ce tableau ?
2- Comment expliquez-vous le choix de ces couleurs ?
3- Quelles sont les parties éclairées dans ce tableau ? Pourquoi ?

Nous interprétons l'image

1- Qu'est-ce qui montre dans le tableau que ces deux jeunes filles aiment la musique ?
2- À votre avis, pourquoi Renoir a-t-il choisi de peindre des filles au piano plutôt qu'un artiste adulte et chevronné ?

Lecture pour le plaisir

Lisez cette bande dessinée puis essayez de répondre à la question qui l'accompagne :



L'EXPRESSION DU BUT

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez le passage suivant :

Pour faire des choses plus brillantes avec un orchestre de lycéens, il faut une solide section d'instruments à vent, d'où les efforts de Crâne d'œuf pour en constituer une. A force de chercher, il avait fini par trouver un certain nombre de morceaux dont il était persuadé qu'ils séduiraient les juges, à condition d'être bien portés par les cuivres. Ceux qu'il préférait, en fait, réclamaient des solistes de première catégorie […]

Il n'avait vraiment rien d'extraordinaire, ce premier concert. C'était simplement un prétexte pour faire jouer l'orchestre du lycée devant un public.

David Line, *Une trompette ex-tra-or-di-nai-re (1992)*

1- Quel concert Crâne d'œuf et ses élèves ont-ils à préparer ?
2- Quelle condition doit être remplie pour y réussir ?
3- Quel est le vrai but du concert ?
4- Relevez dans le texte toutes les expressions du but et précisez leurs catégories grammaticales.
5- Identifiez pour chaque expression du but le fait ou l'action qui lui correspond dans le texte.

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

1- *Dites si le but exprimé dans chacune des phrases suivantes est ce qu'on cherche à atteindre ou ce qu'on cherche à éviter :*

a- Pour obtenir un maximum de succès, cet orchestre de lycée a dû répéter tous les soirs, pendant tout un mois.

b- Elle a accroché sa guitare au mur de peur de la voir piétinée par l'une de ses sœurs.

c- Le directeur l'a dispensé de plusieurs tâches afin de lui permettre de se consacrer à la préparation du concert.

d- Il a mis sa trompette à la disposition de ses camarades de crainte d'être taxé d'égoïsme.

e- Pour ne pas ennuyer son public, la cantatrice a choisi des genres de chanson très variés.

Exercice 2

***Complétez les phrases suivantes par un but approprié en utilisant** « pour », « afin de », « dans le but de », « de peur de », « de crainte de » :*

a- Le professeur de musique arrive toujours avant ses élèves...

b- Ses parents l'ont inscrite au conservatoire dès son jeune âge…

c- La plupart des spectateurs sont venus surtout…

d- Cette troupe s'entraîne quatre heures tous les jours…

Exercice 3

***Complétez les phrases suivantes par un but approprié en utilisant** « pour que », « afin que », « de peur que », « de crainte que »* **+ le subjonctif** :

a- Le professeur de musique est obligé de multiplier les exercices…

b- Le sponsor a mis des affiches partout…

c- Ce pianiste joue la tête baissée…

d- Elle remet vite sa guitare dans sa housse…

▸ Le but est ce que l'on cherche à atteindre ou à éviter.

▸ Dans la phrase simple, le but est exprimé par des prépositions ou des locutions prépositives telles que *« pour », « afin de », « de peur de », « de crainte de »* suivies de l'infinitif. Dans ce cas, les deux actions ont le même sujet.
Ex. : *Il a invité ses amis à la répétition pour leur faire plaisir.*

▸ Dans la phrase complexe, le but est exprimé par des locutions conjonctives telles que *« pour que », « afin que », « de peur que », « de crainte que »* suivies du subjonctif. Dans ce cas, le verbe de la principale et celui de la subordonnée ont des sujets différents.
Ex. : *Les organisateurs du concert ont installé des écrans géants pour que le public puisse voir tous les détails du spectacle.*

▸ Attention : Il ne faut pas confondre le *« ne »* explétif qu'entraîne l'emploi des locutions conjonctives *« de peur que »* et *« de crainte que »* avec le *« ne »* de la négation qui s'accompagne de *« pas »*.
Ex. : *On a installé un cordon de sécurité de crainte que le jeune chanteur ne soit bousculé par ses admiratrices.*

Exercice 4

Remplacez dans les phrases suivantes le complément circonstanciel écrit en caractères gras par une proposition subordonnée circonstancielle de but :

a- Janosh a craqué en vain toutes ses allumettes **pour éloigner le loup**.

b- Garth tend la main à Jane **pour l'aider à gravir les marches**.

c- Les parents de Christophe l'ont laissé seul dans sa chambre **pour lui permettre de se concentrer sur le concert de demain.**

d- Il s'est assis tout près de Cécile **pour lui permettre de le regarder en face**.

e- Janosh presse le pas **de peur d'être attaqué par une bête sauvage**.

Exercice 5

Reliez chacun des couples de phrases suivants en employant* « pour que » *et en effectuant les changements nécessaires :

a- Il est encore trop jeune pour jouer mais le public l'a applaudi longuement. Il ne sera pas démoralisé.

b- Crâne d'œuf a cherché longtemps et partout. Les juges ne seront pas déçus.

c- Crâne d'œuf lui avait conseillé de fermer les yeux quand il jouait en solo. Il ne serait pas troublé par la vision du public.

Exercice 6

Reliez les mêmes couples de phrases en employant « de peur que » et en effectuant les changements nécessaires.

Exercice 7

A votre avis, dans quel but a-t-on choisi de mettre de la musique dans plusieurs lieux publics (cafés, restaurants, etc.) ? Répondez à cette question dans un texte de cinq à huit lignes où vous employez *« pour », « pour que », « afin de », « afin que ».*

Exercice 8

D'après vous, dans quel but enseigne-t-on la musique au collège ? Répondez à cette question dans un texte d'une dizaine de lignes où vous variez les moyens d'exprimer le but.

LE CONDITIONNEL PRÉSENT ET LE CONDITIONNEL PASSÉ

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez le texte suivant :

*Si j'avais pu le faire, je t'**aurais écrit** des poèmes pour te dire toutes ces choses. Des chansons et des musiques pour aller avec. Peut-être que je **réussirais** à le faire en parlant directement avec toi, mais j'avais le trac alors j'ai décidé de t'écrire cette lettre. […] Pour toi, Virginie, je deviendrai meilleur et plus fort. Pour toi et pour nous, si tu veux.*

D'après **Hubert Ben Kemoun**, *Le jour du meurtre* (1996)

1- Quel message l'expéditeur de cette lettre veut-il communiquer à Virginie ?
2- Relisez cette lettre puis précisez quels sont les faits dont la réalisation est soumise à une condition.
3- Lequel des deux verbes écrits en caractères gras a une forme simple ? Lequel a une forme composée ?
4- Quelle est la terminaison du verbe « *réussirais* » ? Quel est son infinitif ?
5- De quel autre temps cette forme verbale est-elle l'homophone ?
6- Quel est l'infinitif de « *aurais écrit* » ? Comment cette forme verbale est-elle construite ?
7- Lequel des deux verbes écrits en caractères gras est conjugué au conditionnel présent ? Lequel est conjugué au conditionnel passé ?

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Classez les verbes des énoncés suivants selon les indications données dans le tableau ci-dessous, que vous reproduirez sur votre cahier :

Nous boirons - Vous criez - Vous croyiez - Ils couraient - Ils finirent - Nous serions - Nous serrions -Vous crieriez - Vous seriez partis - Ils mirent - Ils courraient - Nous mettrons - Nous aurons mis - Nous rions - Elles verront - Vous variez - Il paraît - Vous paraîtriez - Vous varieriez - Ils pourraient - Ils se seraient rencontrés.

▸ On forme **le conditionnel** présent d'un verbe en ajoutant les terminaisons de l'imparfait à la base du futur (Ex. : *je pourrais - nous pourrions*).
▸ Le conditionnel passé est formé de l'auxiliaire ***Être*** ou ***Avoir***, conjugué au conditionnel présent, et du participe passé du verbe (Ex. : *J'aurais réussi / Nous serions arrivés*).

Verbes conjugués au conditionnel présent	Verbes conjugués au conditionnel passé	Verbes conjugués à d'autres temps
…	…	…

Exercice 2

Lisez les deux répliques suivantes et répondez aux questions :

- Le problème, ce sont les questions. Par exemple, qui t'a appris ça, et avec quelle trompette ? Je ne pourrais pas répondre à ça. Je ne pourrais pas m'en sortir, tu vois. Alors je me demandais…si quelqu'un venait avec moi…histoire de m'aider à m'en dépêtrer, quoi.
- Tu voudrais que moi, je vienne avec toi ?

David Line, *Une trompette ex-tra-or-di-nai-re,* 1992

a- Relevez les verbes conjugués au conditionnel puis donnez leurs infinitifs.
b- Remplacez JE/TU par NOUS/VOUS et faites les changements nécessaires.
c- Remplacez le conditionnel par le présent de l'indicatif puis comparez les phrases obtenues aux phrases initiales. Quelle différence de sens constatez-vous ?

Exercice 3

Selon le cas, mettez les verbes entre parenthèses au conditionnel présent ou au conditionnel passé :

a- Si j'avais un peu de temps libre, je (pouvoir) t'aider à réviser tes leçons de musique.
b- Si tu nous avais prévenus, nous (venir) tous à la répétition.
c- Si elle m'invitait au concert, je (accepter) avec grand plaisir.
d- Si nous n'avions pas vu cette affiche, nous ne pas (savoir) que le concert était programmé pour le mois prochain.
e- Si vous étiez partis un jour plus tôt, vous (assister) à l'ouverture du festival.
f- Si le mauvais temps avait persisté, les organisateurs (annuler) le concert.

▸ Quand le verbe de la subordonnée de condition introduite par « **SI** » est à **l'imparfait**, celui de la principale est au **conditionnel présent.**
Ex. : *Si j'étais doué, j'achèterais les instruments qu'il faut.*
▸ Quand le verbe de la subordonnée de condition introduite par **« SI »** est au **plus-que-parfait**, celui de la principale est au **conditionnel passé**.
Ex. : *Si elle avait été encouragée par ses parents, elle serait devenue une grande musicienne.*

Exercice 4

Mettez les verbes entre parenthèses au temps qui convient (L'imparfait ou le conditionnel présent) :

Je connais Jeanne. Si cette enfant me (être) confiée, je (faire) d'elle, non pas une savante car je lui veux du bien, mais une enfant brillante d'intelligence et de vie… Je la (faire) vivre en sympathie avec les beaux paysages, avec les scènes idéales de la poésie et de l'histoire… Je lui (rendre) aimable tout ce que je (vouloir) lui faire aimer.

D'après **Anatole France**

Le conditionnel permet d'exprimer :

- Un fait imaginaire, incertain ou soumis à une condition.
Ex. : *Le dernier album de ta chanteuse préférée* ***aurait battu*** *le record de ventes.*
- Un ordre, une demande ou un reproche atténués.
Ex. : *Vous* ***pourriez*** *m'accorder mon violon, Monsieur ?*
- Le futur par rapport au passé.
Ex. :
- Il croit qu'il chantera mieux.
- Il a cru qu'il ***chanterait*** *mieux.*

Exercice 5

Complétez les phrases suivantes suivantes :

a- Si tu t'étais inscrit au conservatoire, tu …
b- Si nous étions des musiciens professionnels, nous …
c- Si notre groupe remportait le premier prix, nous …

Exercice 6

Mettez le verbe de la principale à l'imparfait et effectuez les changements nécessaires :

a- Crâne d'œuf croit que son orchestre pourra remporter le concours national.
b- Il sait que cela demandera beaucoup d'efforts et de travail.
c- Il pense que des morceaux variés séduiront les juges.
d- Il espère que son groupe aura suffisamment de temps pour répéter.
e- Il décide ce que chaque membre du groupe devra faire le jour du concours.

Exercice 7

Remplacez le conditionnel par l'impératif. Comparez les phrases obtenues aux phrases initiales et indiquez la différence de sens.

a- Vous devriez être plus précis.
b- Pourriez-vous me réparer mon piano ?
c- Vous pourriez éviter de venir en retard aux répétitions ?

Exercice 8

Vous souhaitez être inscrit(e) au conservatoire mais le nombre de places est limité. Alors vous écrivez au Directeur pour le prier d'accepter votre candidature. (Utilisez le conditionnel.)

Exercice 9

L'un(e) de vos proches ou ami(e)s étudie passionnément la musique et rêve de devenir un(e) musicien(ne) de renommée internationale. Faites-le(la) parler dans un texte d'une dizaine de lignes où vous employez des verbes conjugués au conditionnel.

LES ADVERBES EN -ment

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez le texte suivant puis relevez les mots qui se terminent par -ment :

Dans le silence humide et tiède, sous la lumière couleur d'étain, on entendait aisément le chuchotement de la pluie et le battement confidentiel de la pendule qui fabriquait patiemment nos minutes communes. À ce moment-là, je sentais profondément la douceur de nous taire ensemble. Puis, sans le moindre bruit, elle se levait gracieusement, pour aller s'asseoir au piano, et ses doigts qui exécutaient brillamment mon air favori délivraient de petites musiques, qui ne voulaient pas sortir sous la pluie et voltigeaient dans l'ombre, tout autour du plafond.

D'après **Marcel Pagnol**, *Les Temps des secrets*

1- Parmi les mots que vous avez relevés, lesquels sont des noms ? Lesquels sont des adverbes ?
2- A partir de quel mot chacun des adverbes que vous avez relevés est-il formé ?
3- Classez ces adverbes selon leur mode de formation :

Adjectif au féminin **+ -ment**	Adjectif au masculin **+ -ment**	Adjectif en **-ent** transformé en adverbe en **-emment**	Adjectif en **-ant** transformé en adverbe en **-amment**
…	…	…	…

4- Qu'y a-t-il de particulier dans la formation de l'adverbe « *profondément* » ?

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Distinguez dans la liste des mots suivants les noms et les adverbes :

parfaitement - lancement - traitement - globalement - miraculeusement - tintement - règlement - régulièrement - fondement - fondamentalement - fermement - enfermement.

Exercice 2

Donnez les adverbes qui correspondent aux adjectifs suivants : gai - certain - amical - vif - fier - net - quotidien - actuel - éternel - loyal.

Choisissez l'un des adverbes que vous avez trouvés et employez-le dans une phrase.

Exercice 3

Même exercice : joli - aisé - poli - infini - absolu - hardi - assidu - continu - cru.

Exercice 4

Même exercice : : récent - ardent - abondant - savant - méchant.

Exercice 5

Complétez les mots suivants de manière à obtenir des adverbes en *-amment* **ou en** *-emment* :

fréqu…, viol…, évid…, élég…, const…, prud…, bruy…

Exercice 6

Complétez les phrases suivantes par l'un ou l'autre des adverbes obtenus dans l'exercice précédent :

a- Christophe jouait …..au piano chez lui mais le jour où il fit sa première apparition sur scène, c'était comme s'il allait jouer pour la première fois.
b- Ce jour là, on l'habilla….
c- Son père le regardait.... et lui faisait des signes d'encouragement de peur que son trouble n'affecte son talent.

Exercice 7

Enrichissez les phrases suivantes en leur ajoutant des adverbes en *-ment* ***formés à partir des adjectifs suivants :*** *« irrésistible », « continuel », « miraculeux », « contraire », « pareil », « indifférent » :*

▸ Les adverbes en *-ment*, comme tous les adverbes de manière, servent à indiquer comment se déroule l'action exprimée par le verbe.

▸ La plupart de ces adverbes s'obtiennent en ajoutant le suffixe *-ment* au féminin de l'adjectif correspondant : *doux —> douce —> doucement* (Attention : *bref —> brièvement* - *gentil —> gentiment*).

▸ Certains adverbes présentent des terminaisons en *-ément* : aveuglément, confusément, énormément, précisément, …

▸ Lorsque le masculin de l'adjectif se termine par *-ai, -é, -i, ou -u, le -e* du féminin disparaît : *vraiment, aisément, poliment, éperdument* (Attention : *gai —> gaiement* ou *gaîment*).

▸ Le *-e* du féminin est parfois remplacé par l'accent circonflexe : *assidûment, continûment, crûment, …*

▸ Lorsque l'adjectif se termine par *-ant,* l'adverbe correspondant se termine par *-amment : savant —> savamment.*

▸ Lorsque l'adjectif se termine par *-ent,* l'adverbe correspondant se termine par *-emment : prudent —> prudemment* (Attention : *Lent —> lentement*, *présent —> présentement*).

a- La musique nous entraîne… avec elle. Elle nous prend par la main, nous ne faisons qu'un avec elle.
b- Ce jeune musicien progresse… dans son métier de violoniste.
c- Les sons de l'accordéon ont sauvé ….l'oncle Janosh.
d- … à Sabina, Franz aimait….le rock et Mozart.
e- Aucun auditeur ne pouvait écouter …la voix si profonde de la jeune cantatrice.

Exercice 8

Vous appréciez un chanteur (ou une chanteuse). Décrivez-le (la) sur scène (ses gestes, ses mouvements, ses manières) en intégrant dans votre texte quatre ou cinq adverbes en *-ment*.

Exercice 9

Dictée :

Que c'est beau ! Tous ces sons et toutes ces mélodies sont vraiment magiques ! Evidemment, avec la musique, nous sommes irrésistiblement entraînés vers un monde de rêve et d'évasion. Elle agit profondément sur notre tempérament et nous ouvre de vastes horizons.

LES HOMOPHONES S'en / Sans

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lisez le texte suivant :

Christine et la guitare

Sa guitare ! Elle s'en sert maintenant sans l'abîmer. Elle a grandi et elle joue sans l'aide de personne. Au début, elle était gauche, c'est vrai, et elle a abîmé plus d'une guitare. Sa maman s'en souvient encore maintenant et non sans regret. Dans deux mois, elle va chanter à la fête de fin d'année sans avoir besoin d'être accompagnée. Si elle a du succès, sa maman oubliera les guitares abîmées.

1- Observez attentivement les homophones soulignés.
2- Observez le mot ou le groupe de mots qui suit chacun d'eux. Que remarquez-vous ?

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Complétez les phrases suivantes en employant** « s'en » **ou** « sans » **:

a- Il est fort pour son âge et il ……flatte.
b- Ma surprise fut si grande que je suis resté ……dire un mot car elle……tire bien pour une débutante en musique.
c- ……talent, étudier la musique peut être une entreprise vaine.
d- Quel succès ! Il….. souviendra toute sa vie.
e- Elle a acheté une guitare et ….sent satisfaite.
f- Je jouais tout ce qui venait….ordre, …..m'arrêter, j'improvisais. (J.-M. G. Le Clézio)

Exercice 2

Transformez les phrases suivantes de manière à utiliser** "s'en" **:

a- Il se sert de cet instrument.
b- Ils se retirent de la fête.
c- Elle s'approche du piano.
d- Il s'éloigne de son groupe.

Exercice 3

Transformez les phrases suivantes de manière à utiliser** "sans" **:

a- Si tu n'as pas les instruments qu'il faut, tu ne peux pas t'entraîner à la maison.

Le verbe qui suit ***« s'en »*** est conjugué ; celui qui suit ***« sans »*** est à l'infinitif.

▸ ***"S'en"*** est un pronom réfléchi à la troisième personne suivi de « en ».
Ex. : *Il s'en étonne. Elles s'en félicitent.*

▸ ***"Sans"*** est une préposition qui précède un verbe à l'infinitif, un pronom, un nom ou un GN et qui exprime l'absence.
Ex. : *Entrez sans frapper et sans protocole !*

b- Il n'a pas envie de jouer mais il monte sur scène.
c- Crâne d'œuf a changé la date du gala mais il n'a pas averti ses élèves.
d- Janosh multiplie les essais mais il n'obtient aucun résultat.
e- S'il n'y avait pas de musique, la vie des gens serait triste.

Exercice 4

Construisez deux phrases contenant chacune : "*sans*" **et** "*s'en*" **à la fois.**

Exemple : *Elle s'en sert sans l'aide de personne.*

Exercice 5

Vous écrivez au directeur de votre collège pour réclamer de l'aide pour votre troupe musicale ou pour votre cours de musique. Vous lui présentez la situation dans une lettre de cinq à sept lignes où vous employez "*sans*" **et** "*s'en*"**.**

Exercice 6

Dictée :

Sans matériel, sans répétition, comment peut-on remporter le concours national ? La musique dans notre collège ! Personne ne s'en occupe. Les cordes cassent et le responsable de notre troupe ne s'en rend même pas compte. Heureusement, tout a changé avec notre nouveau directeur. Sans aucune hésitation, il vient d'accepter de nous acheter tout ce qu'il faut. Il a montré de l'enthousiasme et tous les élèves s'en félicitent.

ÉCRIRE DES LETTRES VARIÉES

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

Lettre 1 :

Paris, le 15 avril 2008

Ma chère petite maman,

Ta petite fille est tout heureuse, encore plus que d'habitude aujourd'hui, de t'écrire, parce que c'est le jour de ta fête. Et j'y ai pensé depuis longtemps ; la preuve, c'est qu'il m'a fallu beaucoup de temps pour finir le petit ouvrage que je t'envoie.

Je serai bien contente si tu le trouves bien fait et s'il te plaît.

Alors, je te souhaite une bonne fête, ma chère petite maman, et je t'embrasse bien fort, et de tout mon cœur.

Ta petite fille qui t'aime,
Alice

Armand Dunois, *Le Secrétaire Universel* (1968)

a- À quelle occasion cette lettre a-t-elle été écrite ?
b- Quel message le destinateur a-t-il voulu transmettre au destinataire de sa lettre ?
c- Relevez tous les détails qui révèlent la nature du rapport qu'il y a entre le destinateur et le destinataire.

Lettre 2 :

Ali MAMADOU
27, rue …
COTONOU

Cotonou, le 12 février 1979

Monsieur le Directeur du lycée…
17, rue…

Votre référence : HX/HD
N° 428, du 5 février 1979

Objet : Envoi de diplôme.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de vous envoyer une copie de diplôme que vous m'avez demandée pour mon dossier d'inscription.

Je vous prie d'agréer, monsieur le Directeur, l'expression de mon respectueux dévouement.

A. MAMADOU

Raymond Lichet, *Écrire à tout le monde* (1979)

a- Observez le haut de la lettre. Qu'y a-t-il à gauche ? Qu'y a-t-il à droite ?
b- Quel vocabulaire le destinateur a-t-il utilisé pour désigner le destinataire ?
c- De quelle manière l'objet de la lettre est-il formulé ?
d- Quel est le pronom utilisé pour désigner le destinataire ? Pourquoi ce choix ?
e- Observez le début et la fin de cette lettre et comparez-les à ceux de la première lettre. Que remarquez-vous ?

1. La lettre privée obéit à un minimum de règles codifiées :

- Manuscrite et sur papier libre
- Datée et signée
- Tutoiement du destinataire
- Vocabulaire affectif
- Sans règles précises quant à sa présentation et aux formules d'appel ou de conclusion.

2. La lettre officielle ou administrative suit des règles précises :

- Une feuille entièrement blanche
- En haut et à gauche, le nom et l'adresse de l'expéditeur.
- En haut et à droite, le lieu et la date.
- Plus bas et au milieu, le destinataire désigné par son titre.
- Légèrement en dessous et à gauche, l'objet de la lettre.
- Une formule d'appel pour commencer (le titre du destinataire).
- Des formules de politesse à l'introduction *(j'ai l'honneur de …)* et à la conclusion *(veuillez agréer…)*.

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

Présentez correctement cette lettre :

Paris, le 28/03/2008 Cher Paul, Quel dommage que les vacances soient déjà finies... La monotonie de la vie quotidienne a repris ses droits. Lorsque je regarde mes photos, j'ai la nostalgie du Sud et du soleil.

Nous avons formé un groupe d'amis vraiment génial pendant ces trois semaines. Mais ce qui m'a le plus plu, c'est de faire la connaissance de quelqu'un ayant exactement les mêmes centres d'intérêt que moi et avec lequel je suis en symbiose. Je repense souvent à tous les moments merveilleux que nous avons passés ensemble.

Nous pourrions peut-être nous revoir un de ces jours, pour échanger des photos. J'aimerais que de cette rencontre de vacances naisse une véritable amitié. A très bientôt, j'espère ! Jean

Exercice 2

Même exercice :

Paul VALLOIS 5, Rue du *** 21100 Marseille Marseille, le 28/03/2008 Monsieur le Directeur de la Société Industrielle Automobile du Midi Zone Industrielle de Marseille Objet : Accord pour une mutation. J'ai reçu avec plaisir votre proposition de mutation vers un poste à Mulhouse. Cette mutation correspond parfaitement à mes aspirations professionnelles et devrait me permettre de m'épanouir pleinement au sein de l'entreprise. Je me réjouis notamment de l'occasion qui m'est ainsi donnée d'exercer de nouvelles responsabilités.

Je prends dès aujourd'hui contact avec les services administratifs pour formaliser cette modification de mon contrat de travail et vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma sincère considération. Paul VALLOIS

Exercice 3

Ajoutez à cette lettre une formule d'appel et une formule de conclusion :

Paris, le 28/03/2008

Voilà venu le temps des examens qui arrive et je sais que ce n'est pas une période facile. Nous en connaissons quelque chose ta mère et moi.

Enfin, sache, mon petit Luc, que tu peux compter sur nous. En cas de besoin, n'hésite surtout pas à faire appel à nous.

Dans ces moments-là, il vaut mieux être dégagé de tout souci matériel. D'ailleurs, si tu veux que ta mère vienne te voir, pour alléger un peu le quotidien, dis-le franchement. C'est avec plaisir qu'elle le fera.

Exercice 4

Réécrivez cette lettre en corrigeant les erreurs de présentation et de style qui y sont commises :

Jean CORDIER — Paris, le 28/03/2008
Matricule 5500030
B.P *** - Paris
Objet : Propositions de lecture

Cher cousin Jojo,

J'ai l'honneur de t'écrire cette lettre pour répondre à ton courrier daté du dimanche 9 mars 2008.

Tu m'as demandé quelques conseils de lecture pour Marion qui entrera en neuvième année en septembre. Déjà ! Comme le temps passe ! Je ne suis pas professeur de français mais j'ai préparé une petite liste, que tu trouveras ci-jointe, de quelques auteurs qui me semblent "incontournables".

Elle peut lire ce qu'elle veut de ces auteurs mais je lui propose les œuvres qui seront les moins rébarbatives pour elle. Il ne faut pas oublier qu'elle va les lire pendant les vacances et il n'y a rien de pire que les lectures obligées pour la détourner du plaisir de lire. C'est dans ce sens que j'ai ajouté quelques romans moins classiques mais tout aussi importants et qu'elle aimera, j'en suis sûr.

En attendant de vous revoir tous, veuillez agréer l'expression de ma grande considération.

Jean

(D'après 7000 Lettres et courriers types - *Micro Application* - 2002)

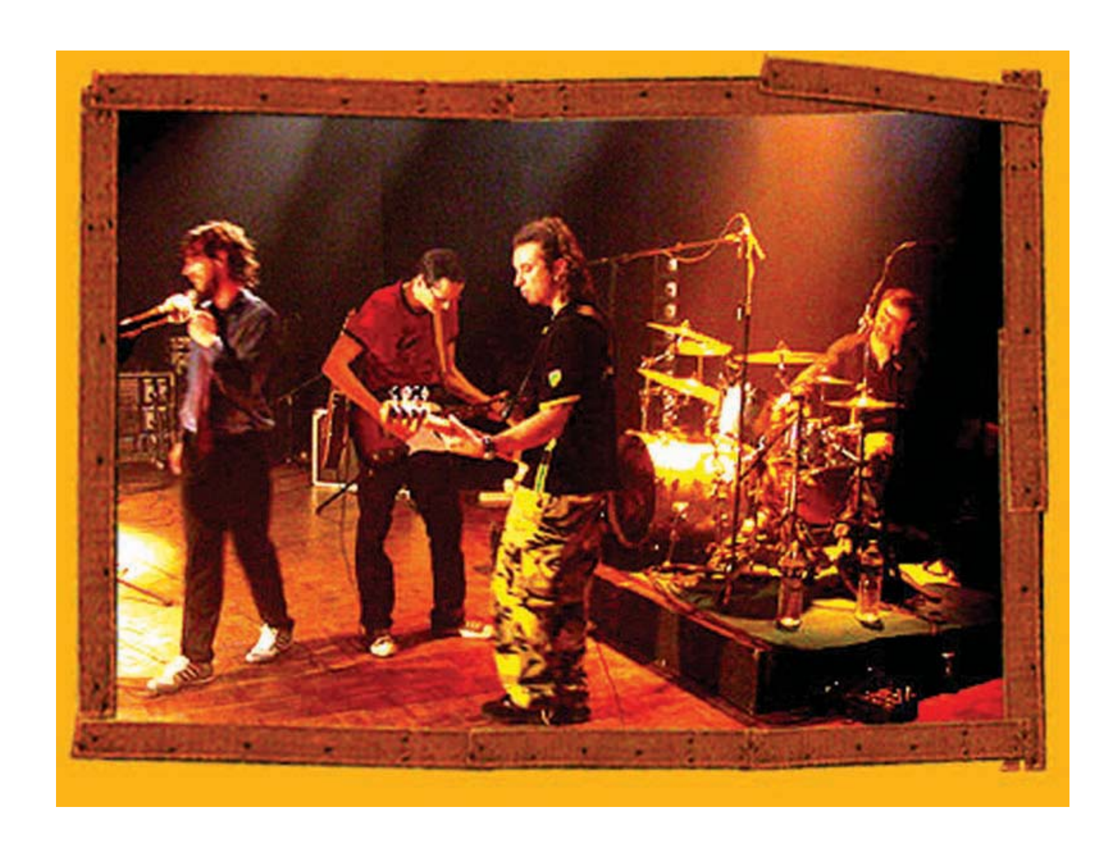
Exercice 5

Écrivez une lettre au choix :

a- À votre correspondant français pour lui donner de vos nouvelles et pour lui parler de votre chanteur (ou groupe musical) favori.

b- À un parent pour l'inviter à une réception de mariage au cours de laquelle se produira une troupe musicale populaire.

c- Au directeur d'une école de musique pour lui demander de vous inscrire dans son établissement.



L'ETUDE DE TEXTE

Répondre par écrit à des questions de compréhension dans le cadre d'une étude de texte

NOUS OBSERVONS ET NOUS RÉFLÉCHISSONS

1- Lisez attentivement le texte suivant et les questions qui l'accompagnent :

L'enfant et le piano

Le cadeau n'avait pas été très bien accueilli. Louise trouvait que la chambre était déjà bien assez petite, sans l'encombrer encore ; et Melchior dit que papa Jean-Michel ne s'était pas ruiné : c'était du bois à brûler. Seul le petit Christophe fut joyeux du nouveau venu, sans bien savoir pourquoi. Il lui semblait que c'était une boîte magique, pleine d'histoires merveilleuses.

Maintenant, sa plus grande joie est quand sa mère doit passer la journée en service, ou faire une course en ville. Il écoute ses pas descendre dans l'escalier : les voilà dans la rue ; ils s'éloignent. Il est seul. Il ouvre le piano, il approche une chaise, il se juche (1) dessus ; ses épaules arrivent à la hauteur du clavier ; c'est assez pour ce qu'il veut. Pourquoi attend-il d'être seul ? Personne ne l'empêcherait de jouer, pourvu qu'il ne fasse pas trop de bruit. Mais il a honte devant les autres, il n'ose pas. Et puis, on cause, on se remue : cela gâte le plaisir. C'est tellement plus beau, quand on est seul !...

Christophe retient son souffle, pour que ce soit plus silencieux encore, et aussi parce qu'il est un peu ému, comme s'il allait tirer un coup de canon. Le cœur lui bat, en appuyant le doigt sur la touche ; quelquefois, il le relève, après l'avoir enfoncé à moitié, pour le poser sur une autre. Sait-on ce qui va sortir de celle-ci, plutôt que de celle-là ? Tout à coup le son monte : il y en a de profonds, il y en a d'aigus, il y en a qui tintent, il y en a d'autres qui grondent. L'enfant les écoute longuement, un à un, diminuer et s'éteindre ; ils se balancent comme les cloches, lorsqu'on est dans les champs et que le vent apporte leur voix et l'éloigne tour à tour. Que tout cela est étrange ! Ce sont comme des esprits. Qu'ils obéissent ainsi, qu'ils soient tenus captifs (2) dans cette vieille caisse, voilà qui ne s'explique point ! [...] Un jour, Melchior le surprit. Il le fit tressauter (3) de peur avec sa grosse voix.

« Cela t'intéresse donc, gamin ? demanda-t-il en lui tapant amicalement la tête, veux-tu que je t'apprenne à jouer ? »

S'il le voulait !... Il murmura que oui, ravi. Ils s'assirent tous deux devant le piano, Christophe juché, cette fois, sur une pile de gros livres ; et, très attentif, il prit sa première leçon.

Romain Rolland, *Jean-Christophe*

(1) Grimpe (2) Prisonniers (3) Sursauter

Questions de compréhension :

1- Pour quelles raisons Christophe préfère-t-il être seul pour essayer de jouer au piano ?
2- Qu'est-ce qui montre que Christophe est ému dès qu'il touche le piano pour jouer ?

2- Voici dans le désordre les différentes étapes qu'on peut suivre pour répondre à une question de compréhension. Essayez de rétablir l'ordre correct de ces étapes :

a- Organiser les éléments de réponse de façon logique.
b- Analyser la question et/ou la consigne (repérer les mots-clés et préciser leur sens, les mettre en rapport, saisir exactement la tâche demandée).
c- Rédiger la réponse en construisant des phrases simples et concises et l'illustrer en cas de besoin par des citations bien choisies.
d- Rechercher (souligner, encercler, surligner, relier par des flèches…) les éléments de réponse dans le texte.
e- Relire la réponse pour la corriger et l'améliorer.

3- Répondez à la première question en suivant les étapes de la démarche proposée :

a- Quels sont les mots clefs de cette question ?
b- Voici des fragments du texte qui fournissent des éléments de réponse à cette question : *« Il a honte devant les autres, il n'ose pas. » , « on cause, on se remue : cela gâte le plaisir. » , « C'est tellement plus beau, quand on est seul ! ».*
- Combien d'explications y a-t-il ?
- Sont-elles de même nature ?
c- Rédigez votre réponse en cinq lignes environ.
d- Relisez votre réponse pour vérifier si elle est cohérente et correctement formulée.

4- Exercez-vous encore en répondant à la deuxième question.

Après une lecture attentive du texte et des questions de compréhension et pour bien répondre par écrit à chaque question, il faut suivre les étapes suivantes :

1. Analyser la question et/ou la consigne (repérer les mots-clés et préciser leur sens, les mettre en rapport, saisir exactement la tâche demandée).
2. Relire le texte pour trouver des éléments de réponse (souligner, encercler, surligner, relier par des flèches…).
3. Organiser, de façon logique, les éléments de réponse relevés.
4. Rédiger la réponse en construisant des phrases simples et concises. En cas de besoin, illustrer sa réponse par des citations bien choisies.
5. Relire la réponse pour en améliorer la formulation ou pour corriger les erreurs constatées.

NOUS NOUS EXERÇONS

Exercice 1

- **Lisez le texte suivant puis répondez aux questions qui l'accompagnent en appliquant la démarche en cinq étapes.**
- **Echangez votre travail avec celui d'un(e) autre camarade. Chacun(e) évaluera le travail de l'autre en utilisant la grille d'évaluation proposée ci-dessous :**

Grille d'évaluation			
	Oui	Plus ou moins	Non
La réponse est correcte et complète.			
Les justifications sont adéquates.			
Les indices relevés dans le texte sont convenablement intégrés à la réponse.			
La réponse est correctement formulée.			

Pianiste dans un café-concert

Enfant il avait un visage angélique, ses parents l'avaient appelé Raphaël. Très tôt, il manifesta des dons qui autorisèrent tous les espoirs. Il apprit le piano dès l'âge de trois ans. Ses progrès furent remarquables, il eut le premier prix du conservatoire de musique.

Mais peut-on faire une carrière de grand pianiste international quand on a pour nom de famille BIDOCHE (*) ? Il avait toujours une expression étonnée plus propre à provoquer le rire qu'à inspirer le rêve. Pourtant, il se maria. Sa femme partageait son amour pour la musique. Mais ses fins de mois étaient difficiles : aucune proposition de concert, seulement quelques leçons particulières.

Un jour qu'il rentrait tard, sa femme tout excitée lui dit qu'un directeur de café-concert était venu pour lui proposer de jouer seul au piano, quelques pièces musicales, entre deux numéros comiques. Raphaël refusa tout net. Sa femme le supplia. Il accepta malgré lui et signa un engagement de six mois.

Dès le premier soir, il comprit qu'un piège venait de se refermer sur lui. Le public avait été mis en gaieté par le numéro précédent. Quand Raphaël, serré dans son costume trop court pour lui, se présenta, l'air embarrassé, tout paraissait calculé pour un numéro comique. Il fut salué par des hurlements de rire. Pour son malheur, le tabouret était trop bas. Afin de le remonter, dans son trouble, il dévissa complètement le siège et se retrouva avec deux morceaux de tabouret devant le public déchaîné. Dans une situation normale, quelques secondes auraient suffi à remettre le siège en place, mais la maladresse de Raphaël augmenta, et, malheur suprême, il fit tomber ses lunettes sans lesquelles il ne voyait rien. La joie du public était à son comble, il réussit toutefois à jouer quelques mesures.

Quand il sortit de scène, le directeur le serra dans ses bras, il lui dit qu'il avait des dons d'improvisation comique incomparables ; c'était un triomphe ! Raphaël fut désespéré.

Michel TOURNIER, *Le Coq de bruyère*

(*) Mot familier qui signifie morceau de viande.

Questions de compréhension :

1- Relevez dans les deux premiers paragraphes tous les détails qui composent le portrait de Raphaël. Quels sont les éléments de ce portrait qui annoncent ce qui va arriver à ce personnage ?
2- Pourquoi Raphaël est-il désespéré en sortant de la scène ?

Exercice 2

Même consigne et même démarche :

Les chansons de tante Suzon

Je suis persuadé que je lui dois le goût ou plutôt la passion pour la musique, qui ne s'est bien développée en moi que longtemps après. Elle savait une quantité prodigieuse d'airs et de chansons qu'elle chantait avec un filet de voix fort douce.

L'attrait que son chant avait pour moi fut tel, que non seulement plusieurs de ses chansons me sont toujours restées dans la mémoire, mais qu'il m'en revient même, aujourd'hui que je l'ai perdue, qui, totalement oubliées depuis mon enfance, se retracent, à mesure que je vieillis, avec un charme que je ne puis exprimer.

Dirait-on que moi, […] rongé de soucis et de peines, je me surprends quelquefois à pleurer comme un enfant en marmottant(*) ces petits airs d'une voix déjà cassée et tremblante ? Il y en a un surtout qui m'est bien venu tout entier quant à l'air, mais la seconde moitié des paroles s'est constamment refusée à tous mes efforts pour me la rappeler.

Je cherche où est le charme attendrissant que mon cœur trouve à cette chanson : c'est un caprice auquel je ne comprends rien. Mais il m'est de toute impossibilité de la chanter jusqu'à la fin sans être arrêté par mes larmes. J'ai cent fois projeté d'écrire à Paris pour faire chercher le reste des paroles, si tant est que quelqu'un les connaisse encore. Mais je suis presque sûr que le plaisir que je prends à me rappeler cet air s'évanouirait en partie, si j'avais la preuve que d'autres que ma pauvre tante Suzon l'ont chanté.

J.-J. Rousseau, *Les confessions*

(*) Parler entre ses dents, de façon confuse.

Questions de compréhension :

1- Par quoi la passion du narrateur pour la musique s'explique-t-elle ? D'où vient-elle et quand s'est-elle développée ?
2- Malgré les soucis et les peines, le narrateur se surprend parfois en train de chanter les airs de tante Suzon en pleurant d'émotion. Par quoi explique-t-il cette situation ?
3- Pour quelle raison le narrateur n'a-t-il pas tenu à trouver le reste des paroles de la chanson qui l'a particulièrement touché ?

Tableaux de conjugaison

Verbes	Personnes	Indicatif				Subjonctif présent	Conditionnel présent	Impératif présent	Participe	
		Présent	Futur simple	Imparfait	Passé simple				Présent	Passé
Acheter	Je Il Nous	Achète Achète Achetons	Achèterai Achètera Achèterons	Achetais Achetait Achetions	Achetai Acheta Achetâmes	Achète Achète Achetions	Achèterais Achèterait Achèterions	Achetons	Achetant	Acheté
Aller	Je Il Nous	Vais Va Allons	Irai Ira Irons	Allais Allait Allions	Allai Alla Allâmes	Aille Aille Allions	Irais Irait Irions	Allons	Allant	Allé
Appeler	Je Il Nous	Appelle Appelle Appelons	Appellerai Appellera Appellerons	Appelais Appelait Appelions	Appelai Appela Appelâmes	Appelle Appelle Appelions	Appellerais Appellerait Appellerions	Appelons	Appelant	Appelé
S'asseoir	Je Il Nous	M'assieds S'assied Nous asseyons	M'assiérai S'assiéra Nous assiérons	M'asseyais S'asseyait Nous asseyions	M'assis S'assit Nous assîmes	M'asseye S'asseye Nous asseyions	M'assiérais S'assiérait Nous assiérions	Asseyons-nous	S'asseyant	Assis
Avancer	Je Il Nous	Avance Avance Avançons	Avancerai Avancera Avancerons	Avançais Avançait Avancions	Avançai Avança Avançâmes	Avance Avance Avancions	Avancerais Avancerait Avancerions	Avançons	Avançant	Avancé
Avoir	Je Il Nous	Ai A Avons	Aurai Aura Aurons	Avais Avait Avions	Eus Eut Eûmes	Aie Ait Ayons	Aurais Aurait Aurions	Ayons	Ayant	Eu
Battre	Je Il Nous	Bats Bat Battons	Battrai Battra Battrons	Battais Battait Battions	Battis Battit battîmes	Batte Batte Battions	Battrais Battrait Battrions	Battons	Battant	Battu
Boire	Je Il Nous	Bois Boit Buvons	Boirai Boira Boirons	Buvais Buvait Buvions	Bus But Bûmes	Boive Boive Buvions	Boirais Boirait Boirions	Buvons	Buvant	Bu
Conclure	Je Il Nous	Conclus Conclut Concluons	Conclurai Conclura Conclurons	Concluais Concluait Concluions	Conclus Conclut Conclûmes	Conclue Conclue Concluions	Conclurais Conclurait Conclurions	Concluons	Concluant	Conclu

Verbes	Personnes	Indicatif				Subjonctif présent	Conditionnel présent	Impératif présent	Participe	
		Présent	Futur simple	Imparfait	Passé simple				Présent	Passé
Conduire	Je Il Nous	Conduis Conduit Conduisons	Conduirai Conduira Conduirons	Conduisais Conduisait Conduisions	Conduisis Conduisit Conduisîmes	Conduise Conduise Conduisions	Conduirais Conduirait Conduirions	Conduisons	Conduisant	Conduit
Connaître	Je Il Nous	Connais Connaît Connaissons	Connaîtrai Connaîtra Connaîtrons	Connaissais Connaissait Connaissions	Connus Connut Connûmes	Connaisse Connaisse Connaissions	Connaîtrais Connaîtrait Connaîtrions	Connaissons	Connaissant	Connu
Courir	Je Il Nous	Cours Court Courons	Courrai Courra Courrons	Courais Courait Courions	Courus Courut Courûmes	Coure Coure Courions	Courrais Courrait Courrions	Courons	Courant	Couru
Croire	Je Il Nous	Crois Croit Croyons	Croirai Croira Croirons	Croyais Croyait Croyions	Crus Crut Crûmes	Croie Croie Croyions	Croirais Croirait Croirions	Croyons	Croyant	Cru
Devoir	Je Il Nous	Dois Doit Devons	Devrai Devra Devrons	Devais Devait Devions	Dus Dut Dûmes	Doive Doive Devions	Devrais Devrait Devrions	Devons	Devant	Dû
Dire	Je Il Nous	Dis Dit Disons	Dirai Dira Dirons	Disais Disait Disions	Dis Dit Dîmes	Dise Dise Disions	Dirais Dirait Dirions	Disons	Disant	Dit
Dormir	Je Il Nous	Dors Dort Dormons	Dormirai Dormira Dormirons	Dormais Dormait Dormions	Dormis Dormit Dormîmes	Dorme Dorme Dormions	Dormirais Dormirait Dormirions	Dormons	Dormant	Dormi
Écrire	Je Il Nous	Écris Écrit Écrivons	Écrirai Écrira Écrirons	Écrivais Écrivait Écrivions	Écrivis Écrivit Écrivîmes	Écrive Écrive Écrivions	Écrirais Écrirait Écririons	Écrivons	Écrivant	Écrit
Être	Je Il Nous	Suis Est Sommes	Serai Sera Serons	Étais Était Étions	Fus Fut Fûmes	Sois Soit Soyons	Serais Serait Serions	Soyons	Étant	Été
Faire	Je Il Nous	Fais Fait Faisons	Ferai Fera Ferons	Faisais Faisait Faisions	Fis Fit Fîmes	Fasse Fasse Fassions	Ferais Ferait Ferions	Faisons	Faisant	Fait

Tableaux de conjugaison

Verbes	Personnes	Indicatif				Subjonctif présent	Conditionnel présent	Impératif présent	Participe	
		Présent	Futur simple	Imparfait	Passé simple				Présent	Passé
Finir	Je Il Nous	Finis Finit finissons	Finirai Finira Finirons	Finissais Finissait finissions	Finis Finit Finîmes	Finisse Finisse Finissions	Finirais Finirait Finirions	Finissons	Finissant	Fini
Lire	Je Il Nous	Lis Lit Lisons	Lirai Lira Lirons	Lisais Lisait Lisions	Lus Lut Lûmes	Lise Lise Lisions	Lirais Lirait Lirions	Lisons	Lisant	Lu
Mettre	Je Il Nous	Mets Met Mettons	Mettrai Mettra Mettrons	Mettais Mettait Mettions	Mis Mit Mîmes	Mette Mette Mettions	Mettrais Mettrait Mettrions	Mettons	Mettant	Mis
Mourir	Je Il Nous	Meurs Meurt Mourons	Mourrai Mourra Mourrons	Mourais Mourait Mourions	Mourus Mourut Mourûmes	Meure Meure Mourions	Mourrais Mourrait Mourrions	Mourons	Mourant	Mort
Naître	Je Il Nous	Nais Naît Naissons	Naîtrai Naîtra Naîtrons	Naissais Naissait Naissions	Naquis Naquit Naquîmes	Naisse Naisse Naissions	Naîtrais Naîtrait Naîtrions	Naissons	Naissant	Né
Nuire	Je Il Nous	Nuis Nuit Nuisons	Nuirai Nuira Nuirons	Nuisais Nuisait Nuisions	Nuisis Nuisit Nuisîmes	Nuise Nuise Nuisions	Nuirais Nuirait Nuirions	Nuisons	Nuisant	Nui
Peindre	Je Il Nous	Peins Peint Peignons	Peindrai Peindra Peindrons	Peignais Peignait Peignions	Peignis Peignit Peignîmes	Peigne Peigne Peignions	Peindrais Peindrait Peindrions	Peignons	Peignant	Peint
Pouvoir	Je Il Nous	Peux Peut Pouvons	Pourrai Pourra Pourrons	Pouvais Pouvait Pouvions	Pus Put Pûmes	Puisse Puisse Puissions	Pourrais Pourrait Pourrions	Ø	Pouvant	Pu
Prendre	Je Il Nous	Prends Prend Prenons	Prendrai Prendra Prendrons	Prenais Prenait Prenions	Pris Prit Prîmes	Prenne Prenne Prenions	Prendrais Prendrait Prendrions	Prenons	Prenant	Pris
Recevoir	Je Il Nous	Reçois Reçoit Recevons	Recevrai Recevra Recevrons	Recevais Recevait Recevions	Reçus Reçut Reçûmes	Reçoive Reçoive Recevions	Recevrais Recevrait Recevrions	Recevons	Recevant	Reçu

Verbes	Personnes	Indicatif				Subjonctif présent	Conditionnel présent	Impératif présent	Participe	
		Présent	Futur simple	Imparfait	Passé simple				Présent	Passé
Résoudre	Je Il Nous	Résous Résout Résolvons	Résoudrai Résoudra Résoudrons	Résolvais Résolvait Résolvions	Résolus Résolut Résolûmes	Résolve Résolve Résolvions	Résoudrais Résoudrait Résoudrions	Résolvons	Résolu	Résolu
Rire	Je Il Nous	Ris Rit Rions	Rirai Rira Rirons	Riais Riait Riions	Ris Rit Rîmes	Rie Rie Riions	Rirais Rirait Ririons	Rions	Riant	Ri
Savoir	Je Il Nous	Sais Sait Savons	Saurai Saura Saurons	Savais Savait Savions	Sus Sut Sûmes	Sache Sache Sachions	Saurais Saurait Saurions	Sachons	Sachant	Su
Suivre	Je Il Nous	Suis Suit Suivons	Suivrai Suivra Suivrons	Suivais Suivait Suivions	Suivis Suivit Suivîmes	Suive Suive Suivions	Suivrais Suivrait Suivrions	Suivons	Suivant	Suivi
Vaincre	Je Il Nous	Vaincs Vainc Vainquons	Vaincrai Vaincra Vaincrons	Vainquais Vainquait Vainquions	Vainquis Vainquit Vainquîmes	Vainque Vainque Vainquions	Vaincrais Vaincrait Vaincrions	Vainquons	Vainquant	Vaincu
Venir	Je Il Nous	Viens Vient Venons	Viendrai Viendra Viendrons	Venais Venait Venions	Vins Vint Vînmes	Vienne Vienne Venions	Viendrais Viendrait Viendrions	Venons	Venant	Venu
Vivre	Je Il Nous	Vis Vit Vivons	Vivrai Vivra Vivrons	Vivais Vivait Vivions	Vécus Vécut Vécûmes	Vive Vive Vivions	Vivrais Vivrait Vivrions	Vivons	Vivant	Vécu
Voir	Je Il Nous	Vois Voit Voyons	Verrai Verra Verrons	Voyais Voyait Voyions	Vis Vit Vîmes	Voie Voie Voyions	Verrais Verrait Verrions	Voyons	Voyant	Vu
Vouloir	Je Il Nous	Veux Veut Voulons	Voudrai Voudra Voudrons	Voulais Voulait Voulions	Voulus Voulut Voulûmes	Veuille Veuille Voulions	Voudrais Voudrait Voudrions	Voulons	Voulant	Voulu

Table des matières